ÉDITION
2025

AXEMA

RAPPORT
ECONOMIQUE

AXEMA – DIRECTION DES AFFAIRES
ECONOMIQUES ET INTERNATIONALES

Ce document est à destination et usage unique des entreprises membres d'AXEMA et des Fédérations Professionnelles de l'écosystème proche du syndicat.

Toute reproduction est interdite.

Toute utilisation du contenu issu de ce document, qu'il soit retranscrit de manière brute ou retravaillé afin d'apparaître dans un autre support print ou digital, **devra comporter la mention suivante : « Source : Rapport économique 2025 - AXEMA »**

PRÉFACE

DE DAMIEN DUBRULLE

Président d'Axema, Directeur Général de DOWNS

100 ans de mobilisation à poursuivre...

En 2022 nous avons fêté les 100 ans du SIMA et une page s'est tournée vers AgriSIMA.

Février 2026 doit être la consécration de la construction d'un salon fait par un professionnel et coconstruit par et pour une filière. Satisfaire les agriculteurs et les exposants au service de la production agricole et avec convivialité. C'est notre défi et nous devons le réussir.

Derrière chaque aliment il y a une machine agricole, dans chaque cour d'exploitation agricole il y a des agroéquipements, dans chaque municipalité et espace vert il y a des équipements. Notre filière apporte des solutions au quotidien à tous les utilisateurs et innove en permanence pour s'adapter aux transitions et pallier le manque de main d'œuvre.

Dans la tourmente des changements, de l'instabilité politique, nous devons garder le cap de notre représentativité. Une partie de notre filière traverse des temps difficiles, mais nous devons continuer de nous mobiliser pour faire connaitre notre rôle dans l'agriculture, nos progrès, notre force de proposition pour accompagner les agriculteurs au quotidien.

Le rapport économique décrit notre monde économique, organisons notre filière pour mettre en valeur notre technologie au service d'une agriculture durable.

ÉDITORIAL

DE JEAN-CHRISTOPHE RÉGNIER

Président de la Commission Economique d'Axema, Directeur Général de LEMKEN France

2024 est la première réelle année de baisse des ventes d'agroéquipements en France depuis 2017. Elle acte la fin d'un cycle de hausse long et fort qui a vu le marché passé de 4,9 à 9,3 milliards d'euros. Cette contraction du marché était attendue. En effet, les prises de commandes avaient commencé à baisser dès la mi-2022. La baisse des facturations, elle, n'a réellement débuté qu'au dernier trimestre 2023, lorsque les carnets de commande se sont vidés et que les effets-prix se sont estompés.

Au sortir de cet épisode de croissance et d'inflation élevées, qui s'est étendu de 2021 à 2023, beaucoup d'observateurs de notre écosystème se sont interrogés sur la hausse des prix des matériels. Et pour cause, ceux-ci ont augmenté en moyenne de 26% entre 2020 et 2023. Une hausse sans égale depuis les années 80 et dont la cause a été l'explosion, elle aussi sans précédent, des prix des matières premières et de l'énergie. Même si ces prix ont reflué depuis lors, ils restent aujourd'hui 30% au-dessus de leurs niveaux pré-covid. Autant le dire franchement, il y a peu de chance que les prix des matériels agricoles et espaces verts reviennent un jour aux niveaux qui étaient les leurs en 2019. Ce d'autant plus que les coûts salariaux ont suivi la courbe de l'inflation dans les principaux pays de production.

Mais revenons au bilan de 2024 : une année bien difficile à qualifier à vrai dire. Au regard de l'historique, elle n'est pas si mauvaise, mais elle s'est traduite par des baisses de chiffre d'affaires difficiles à digérer pour certaines entreprises. Tous les secteurs d'activité des agroéquipements n'ont pas vécu la même réalité en 2024, du plongeon des ventes dans les équipements agricoles pour les grandes cultures, la viticulture et la polyculture-élevage aux bonnes performances enregistrées sur certains segments des espaces verts, du matériel de transport, des serres et de l'élevage.

Dans le sillage de l'année écoulée, 2025 sera probablement encore une année de baisse, dont l'issue dépendra fortement de la récolte d'été. Mais déjà des signes de reprise apparaissent : les commandes, par exemple, ont progressé trois mois de suite en décembre 2024, en janvier et en février 2025, après 31 mois de baisse continue. Si les moissons sont correctes, la reprise des facturations pourrait intervenir au cours du second semestre 2025 et 2026, être l'année du retour de la croissance tant attendue.

Crédit photo : Lindsay

LES CHIFFRES-CLÉS DE L'AGROÉQUIPEMENT

LE SECTEUR INDUSTRIEL DES AGROÉQUIPEMENTS EN FRANCE :

614

ENTREPRISES

Le secteur industriel des agroéquipements (fabricants et importateurs) comprend 614 entreprises, dont 292 TPE, 223 PME et 99 ETI et grandes entreprises.

28 500

SALARIÉS

Les fabricants et importateurs d'agroéquipements emploient 28 500 salariés permanents (+2 000 emplois nets au cours des six dernières années).

16,0 Mds €

CHIFFRE D'AFFAIRES 2024

Le chiffre d'affaires du secteur industriel des agroéquipements a baissé de -15% par rapport à 2023.

LA PRODUCTION D'AGROÉQUIPEMENTS EN FRANCE :

7,5 Mds €

LA PRODUCTION FRANÇAISE D'AGROÉQUIPEMENTS EN 2024

La France est le 3e producteur européen d'agroéquipements, le 8e dans le monde.

55%

LA PART DE LA PRODUCTION EXPORTÉE EN 2024

Les agroéquipements fabriqués en France ont été exportés dans 150 pays du monde en 2024. La France est le 6e pays exportateur mondial d'agroéquipements.

4,9%

LE TAUX DE RÉSULTAT NET MOYEN DES FABRICANTS FRANÇAIS EN 2023.

Ce taux (résultat net / chiffre d'affaires en %) reste inférieur à celui de l'industrie manufacturière française et à la moyenne européenne pour les agroéquipements.

LES EXPORTATIONS ET IMPORTATIONS FRANÇAISES D'AGROÉQUIPEMENTS :

3,7 Mds €

LES EXPORTATIONS FRANÇAISES D'AGROÉQUIPEMENTS EN 2024

Les exportations françaises ont reculé de -21% par rapport à 2023.

5,7 Mds €

LES IMPORTATIONS FRANÇAISES D'AGROÉQUIPEMENTS EN 2024

Les importations françaises ont reculé de -17% par rapport à 2023.

-2,0 Mds €

LA BALANCE COMMERCIALE DE LA FRANCE EN 2024

Dont -1,8 Md € vis-à-vis de l'Allemagne.

LES CHIFFRES-CLÉS DE L'AGROÉQUIPEMENT

LE MARCHÉ FRANÇAIS DES AGROÉQUIPEMENTS :

8,0 Mds €

LE MARCHÉ APPARENT FRANÇAIS DES AGROÉQUIPEMENTS EN 2024

1er marché en Europe, 4e ou 5e marché au monde selon les années.

-14%

LA BAISSE DU MARCHÉ APPARENT FRANÇAIS ENTRE 2023 ET 2024

Cette baisse intervient après une période presque continue de croissance de 2017 à 2023, qui a vu le marché passer de 4,9 à 9,3 milliards d'euros.

+5%

LE TAUX DE CROISSANCE ANNUEL MOYEN DU MARCHÉ DEPUIS 2010

En termes réels, c'est-à-dire hors inflation des prix du PIB, le marché français a progressé de +3,3% en moyenne annuelle de 2010 à 2024.

VENTES ET PRODUCTION DE TRACTEURS EN FRANCE :

34 000

LES PREMIÈRES IMMATRICULATIONS DE TRACTEURS EN 2024

Hors chargeurs télescopiques. Cela représente une baisse de -7% par rapport à 2023.

169 ch.

LA PUISSANCE MOYENNE D'UN TRACTEUR STANDARD VENDU EN FRANCE EN 2024

Contre 145 chevaux dix ans plus tôt. La puissance moyenne des tracteurs standards ne cesse de progresser.

32 000

LE NOMBRE DE TRACTEURS PRODUITS EN FRANCE EN 2023

La France est le 3e pays producteur en Europe de tracteurs agricoles, après l'Allemagne et l'Italie.

Crédit photo : DeLaval

SOMMAIRE

1 **LE SECTEUR DES AGROÉQUIPEMENTS** P.08

1.1. Les chiffres-clés de 2022 P.09
1.2. Le périmètre des activités du secteur P.10
1.3. La présentation de la filière P.11
1.4. Le chiffre d'affaires du secteur P.12
1.5. L'emploi salarié P.14
1.6. Le tissu économique P.16
1.7. Les résultats du secteur 2830Z P.17
1.8. Le compte de résultat du secteur 2830Z P.19
1.9. Le bilan du secteur du secteur 2830Z P.20
1.10. La filière des agroéquipements dans l'UE P.21

2 **L'AGRICULTURE FRANÇAISE ET SA PLACE EN EUROPE** P.23

2.1. La surface agricole utilisée en France P.24
2.2. Les principales cultures en France P.25
2.3. La surface agricole utilisée en Europe P.26
2.4. Le nombre d'exploitations agricoles P.27
2.5. Le cheptel d'animaux de ferme en France P.28
2.6. La production agricole française P.30
2.7. Les marges et résultats P.38
2.8. Les investissements des exploitations P.42
2.9. Comparaisons européennes P.44

3 **LA PRODUCTION D'AGROÉQUIPEMENTS** P.55

3.1. La production française d'agroéquipements P.56
3.2. La ventilation de la production par produit P.58
3.3. La carte des principaux sites de fabrication P.60
3.4. La production européenne d'agroéquipements P.62

4 **LE COMMERCE EXTÉRIEUR** P.66

4.1. Vue d'ensemble P.65
4.2. Les exportations françaises en 2024 P.69
4.3. Les importations françaises en 2024 P.73
4.4. Solde commercial avec les principaux pays P.75
4.5. Les importations et exportations mondiales P.76
4.6. La liste des pays par zone géographique P.80

5 **LE MARCHÉ FRANÇAIS DES AGROÉQUIPEMENTS** P.82

5.1. Le prix des agroéquipements P.83
5.2. Le marché français du neuf P.85
5.3. Le marché européen des agroéquipements P.91
5.4. Le marché français de 1960 à nos jours P.92

6 **LES IMMATRICULATIONS DE VÉHICULES AGRICOLES** P.97

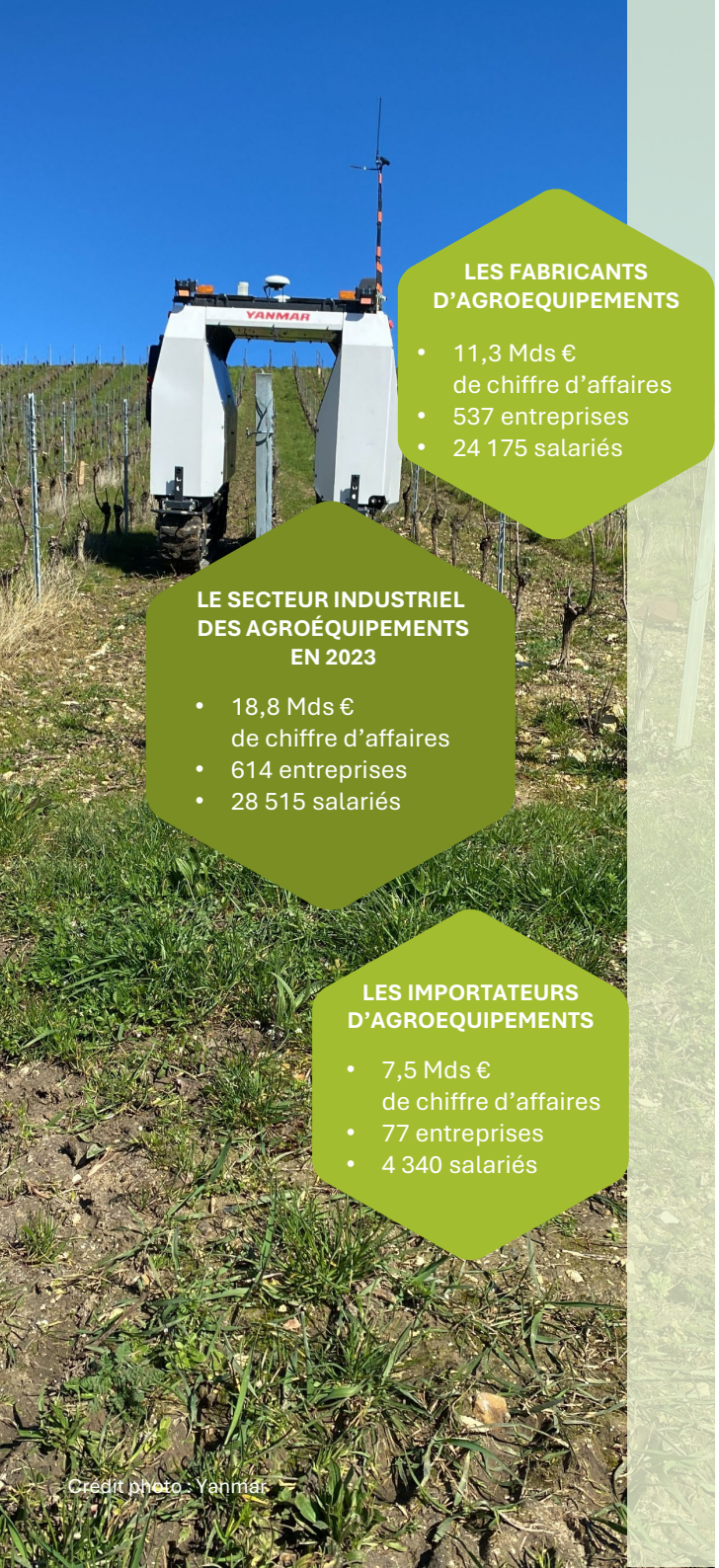
6.1. Avertissement de lecture P.98
6.2. Les immatriculations de véhicules agricoles P.100
6.3. Tracteurs : vue d'ensemble P.101
6.4. Tracteurs standards P.102
6.5. Tracteurs standards : évolution par département P.104
6.6. Tracteurs espaces verts P.106
6.7. Chargeurs télescopiques P.108
6.8. Tracteurs vignes et verges P.110
6.9. Enjambeurs vignerons P.112
6.10. Tracteurs en Europe P.114
6.11. Matériel de récolte : vue d'ensemble P.115
6.12. Moissonneuses-batteuses P.116
6.13. Ensileuses automotrices P.118
6.14. Machines à vendanger P.120
6.15. Presses et matériel de fenaison : vue d'ensemble P.122
6.16. Presses à balles rondes P.123
6.17. Presses à balles carrées P.125
6.18. Matériel de transport : vue d'ensemble P.127
6.19. Bennes agricoles P.128
6.20. Parts de marché des marques dans le matériel de transport P.129
6.21. Matériel de protection des cultures : vue d'ensemble P.132
6.22. Parts de marché des marques dans le matériel de protection des cultures P.133
6.23. Matériel de travail du sol, semis et fertilisation P.135
6.24. Parts de marché des marques dans le matériel de travail du sol, semis et fertilisation P.136

Les entreprises adhérentes d'Axema *P.138*
Remerciements *P.140*

01

LE SECTEUR INDUSTRIEL DES AGROÉQUIPEMENTS

Crédit photo : Cub Cadet



Crédit photo : Yanmar

LE SECTEUR INDUSTRIEL DES AGROÉQUIPEMENTS REGROUPE LES FABRICANTS ET IMPORTATEURS. LES ENTREPRISES DU SECTEUR SONT VENTILÉES SOUS PLUS DE 30 CODES NAF DIFFÉRENTS, DONT DEUX PRINCIPAUX : LE 2830Z ET LE 4661Z.

AXEMA représente deux types d'entreprises : les entreprises de fabrication et les sociétés d'importation d'agroéquipements.

Ces deux professions ont réalisé en cumulé un chiffre d'affaires de 18,8 milliards d'euros et ont employé 28 515 salariés en 2023. Au total, le secteur industriel des agroéquipements compte 614 entreprises dont 292 sont des microstructures. Par entreprise, nous entendons entités légales. Derrière ces 614 entités légales, il y a 571 groupes et entreprises indépendantes, dont 279 de plus de 10 salariés.

90% des entreprises du secteur industriel des agroéquipements sont classifiées sous deux codes de la nomenclature d'activité française (NAF) : le 2830Z "Fabrication de matériel agricole" (les fabricants) et le 4661Z "Commerce de gros de matériel agricole" (les importateurs partagent ce code avec les distributeurs / concessionnaires).

Néanmoins, 57 entreprises sont enregistrées sous d'autres codes NAF, notamment les codes 2511Z (Fabrication de structures métalliques et de parties de structures, de nombreux serristes évoluent sous ce libellé), 2811Z (Fabrication de moteurs et turbines, à l'exception des moteurs d'avions et de véhicules, le groupe John Deere en France en fait partie), 2822Z (Fabrication de matériel de levage et de manutention : Agroma, Bobcat France, Denis, Magsi, Manitou, M-Extend... y figurent).

Au total, les "autres" codes NAF représentent 9% de la population d'entreprises du secteur, mais comptent pour un quart du chiffre d'affaires et des emplois du secteur. Une approche des agroéquipements qui ne se cantonne qu'à ses deux codes spécifiques (le 2830Z et 4661Z) sous-estime donc le poids économique réel du secteur. Néanmoins, faute de mieux, c'est cette approche que nous appliquerons, plus loin, pour les comparaisons européennes (cf : 1.10. La filière des agroéquipements dans l'Union Européenne).

(T1) - **Ventilation des entreprises, des effectifs et du chiffre d'affaires du secteur industriel des agroéquipements selon le code NAF en 2023**

Unités : nombre d'entreprises, nombre de salariés, million d'euros

	Nbre d'entreprises	Part en %	Effectif salarié	Part en %	Chiffre d'affaires	Part en %
2830Z	495	80,6%	17 220	60,4%	7 290	38,8%
Autres codes de l'industrie	42	6,8%	6 955	24,4%	4 035	21,5%
Total fabricants	537	87,5%	24 175	84,8%	11 325	60,2%
4661Z	62	10,1%	3 715	13,0%	6 570	34,9%
Autres codes du commerce	15	2,4%	625	2,2%	915	4,9%
Total importateurs	77	12,5%	4 340	15,2%	7 485	39,8%
Total	**614**	**100,0%**	**28 515**	**100,0%**	**18 810**	**100,0%**

Source : Axema, d'après comptes déposés aux greffes des tribunaux de commerce et déclarations

LE SECTEUR DES AGROÉQUIPEMENTS ENGLOBE UNE VINGTAINE DE FAMILLES DE PRODUITS.

Le terme de « matériel agricole », issu de la nomenclature d'activité française et souvent repris par facilité de langage, ne rend pas bien compte du périmètre de produits. Par matériel agricole, ou agroéquipement, on entend tous les équipements de la ferme, mais aussi tous ceux utilisés pour entretenir ou exploiter les espaces verts tels que les parcs et jardins (publics et privés), les bords de route et les forêts.

Source : Axema

LE SECTEUR DES AGROÉQUIPEMENTS S'INSCRIT DANS UN ÉCOSYSTÈME QUI IMPLIQUE 37 000 ENTREPRISES ET EMPLOIE PLUS DE 100 000 SALARIÉS EN FRANCE.

FOURNISSEURS DE MATIÈRES PREMIÈRES ET DE PRODUITS SEMI-FINIS

FABRICATION D'AGRO-ÉQUIPEMENTS

IMPORTATION D'AGRO-ÉQUIPEMENTS

DISTRIBUTION ET ENTRETIEN RÉPARATION DES MATÉRIELS AGRICOLES ET ESPACES VERTS

AUTRES SERVICES : Coopératives d'utilisation de matériel agricole et entreprises de travaux agricoles

CLIENTS FINAUX

- Exploitations agricoles
- Communes et collectivités
- Particuliers
- Entrepreneurs paysagistes
- Golfs, haras, parcs animaliers...

SECTEUR INDUSTRIEL DES AGROÉQUIPEMENTS :

- **614 ENTREPRISES**
- 18,8 Mds d'euros de CA
- 28 515 salariés en 2023

2 800 ENTREPRISES DE DISTRIBUTION

- 11,3 Mds d'euros de CA
- 35 600 salariés en 2022

1 500 ENTREPRISES ARTISANS RURAUX ET RÉPARATION

- 2 Mds d'euros de chiffre d'affaires
- 10 000 salariés (année non précisée)

11 300 CUMA

- 670 M d'euros de CA
- 522 M d'euros investis dans l'achat de matériel
- 5 500 salariés en 2021

22 500 ENTREPRISES DE TRAVAUX AGRICOLES, FORESTIERS ET RURAUX

- 6,3 Mds d'euros de chiffre d'affaires
- 26 000 salariés ETP en 2021

Sources : INSEE, AXEMA, Sedima, FNEDT, FNCUMA et FNAR

Crédit photo : Horsch

APRÈS AVOIR ATTEINT UN PIC À PRÈS DE 19 MILLIARDS D'EUROS, LE CHIFFRE D'AFFAIRES CUMULÉ DES ACTEURS DU SECTEUR INDUSTRIEL DES AGROÉQUIPEMENTS S'EST FORTEMENT CONTRACTÉ EN 2024.

Le chiffre d'affaires du secteur industriel des agroéquipements s'est établi à 18,8 Mds € en 2023, en hausse de +12,4% par rapport à l'année précédente (Graph.1). En 2024, le chiffre d'affaires sectoriel se sera sévèrement replié (-15%), après trois années de croissance consécutive, en raison d'un essoufflement du marché intérieur (voir chapitre 5) et de très mauvais chiffres à l'export (voir chapitre 4).

Ce chiffre d'affaires sectoriel est l'addition de trois flux de revenus (T3) :

(1) **la production vendue de biens (ou production),** principale source de revenus des fabricants (90% en moyenne), représente 47% du chiffre d'affaires sectoriel et a augmenté de +13% en 2023 ;

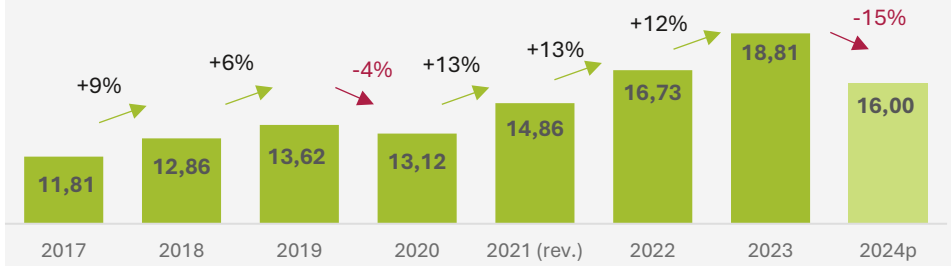
(2) **la vente de marchandises** forme 49% du chiffre d'affaires du secteur et a augmenté de +13% en 2023. Cette activité de négoce / commerce représente plus de 90% du chiffre d'affaires des importateurs et environ 5% du chiffre d'affaires des fabricants, notamment via la vente de pièces détachées, de produits complémentaires et d'accessoires proposés aux clients en plus de leurs propres productions ;

(3) Enfin, **les services** ont contribué à 4% du chiffre d'affaires en 2023 (+4,5%). Ces activités de services recouvrent des prestations telles que les services financiers, la maintenance, la conception de machines ou d'installations et, pour une part importante, les prestations rendues par les filiales à leurs maisons-mères d'où une part importante de services exportés.

Le chiffre d'affaires du secteur intègre également les revenus tirés de l'export. Le taux d'exportation est de 35% pour l'ensemble de la profession. Cette part est de 60% pour les fabricants et de 10% pour les importateurs.

(Graph.1) - **Le chiffre d'affaires du secteur industriel des agroéquipements (2017-2024)**

Unité : chiffre d'affaires en milliard d'euros



Source : Axema, d'après comptes déposés aux greffes des tribunaux de commerce et déclarations ;
(p) Donnée provisoire

(T2) - **Les 30 principales entreprises* de fabrication et importation d'agroéquipements en France selon le chiffre d'affaires en 2023**

Unités : millier d'euros ; nombre de salariés

NOM DE L'ENTREPRISE	CODE NAF	CA 2023	EFF 2023	CODE POSTAL	VILLE
CNH INDUSTRIAL FRANCE	4661Z	1 647 729	1 077	91150	MORIGNY-CHAMPIGNY
AGCO	2830Z	1 453 896	1 804	60000	BEAUVAIS
AGCO DISTRIBUTION	4661Z	1 366 415	179	60000	BEAUVAIS
CLAAS TRACTOR	2830Z	1 252 504	1 067	78140	VELIZY-VILLACOUBLAY
JOHN DEERE	2811Z	1 247 122	1 388	45400	FLEURY-LES-AUBRAIS
KUHN	2830Z	979 087	1 485	67700	SAVERNE
CLAAS FRANCE	4661Z	882 739	195	28320	YMERAY
MANITOU BF**	2822Z	537 201	760	44150	ANCENIS-SAINT-GEREON
GIMA	2932Z	444 960	721	60000	BEAUVAIS
ANDREAS STIHL	4661Z	350 267	195	77200	TORCY
KUBOTA EUROPE**	4663Z	347 128	98	95100	ARGENTEUIL
HUSQVARNA FRANCE	4661Z	256 629	181	92230	GENNEVILLIERS
PELLENC***	2830Z	196 981	610	84120	PERTUIS
KUBOTA FARM MACHINERY	2830Z	194 973	251	59380	BIERNE
SAME DEUTZ FAHR FRANCE	4661Z	189 415	42	16100	CHATEAUBERNARD
HONDA FRANCE MANUFACT.	2830Z	168 765	117	45140	ORMES
KUHN - HUARD	2830Z	165 222	410	44110	CHATEAUBRIANT
AMAZONE	4661Z	150 074	73	28700	AUNEAU-BLEURY
USINES CLAAS FRANCE	2830Z	129 594	327	57140	WOIPPY
M-EXTEND FRANCE / MX***	2822Z	126 471	750	35690	ACIGNE
KVERNELAND GROUP FRANCE	4661Z	111 467	82	45760	MARIGNY-LES-USAGES
DELAVAL	4661Z	109 180	55	78990	ELANCOURT
MAF AGROBOTIC	2830Z	103 993	58	82000	MONTAUBAN
ISEKI FRANCE SAS	4661Z	103 694	98	63170	AUBIERE
RICHEL GROUP	2511Z	102 858	306	13810	EYGALIERES
KRONE FRANCE	4661Z	96 343	56	78730	SAINT-ARNOULT-EN-YV.
KUHN-AUDUREAU SAS	2830Z	94 230	342	85260	LA COPECHAGNIERE
NOREMAT	2830Z	86 197	300	54710	LUDRES
ROPA FRANCE	4661Z	84 649	57	60640	GOLANCOURT
ARGO FRANCE	4661Z	79 843	16	38090	VAULX-MILIEU

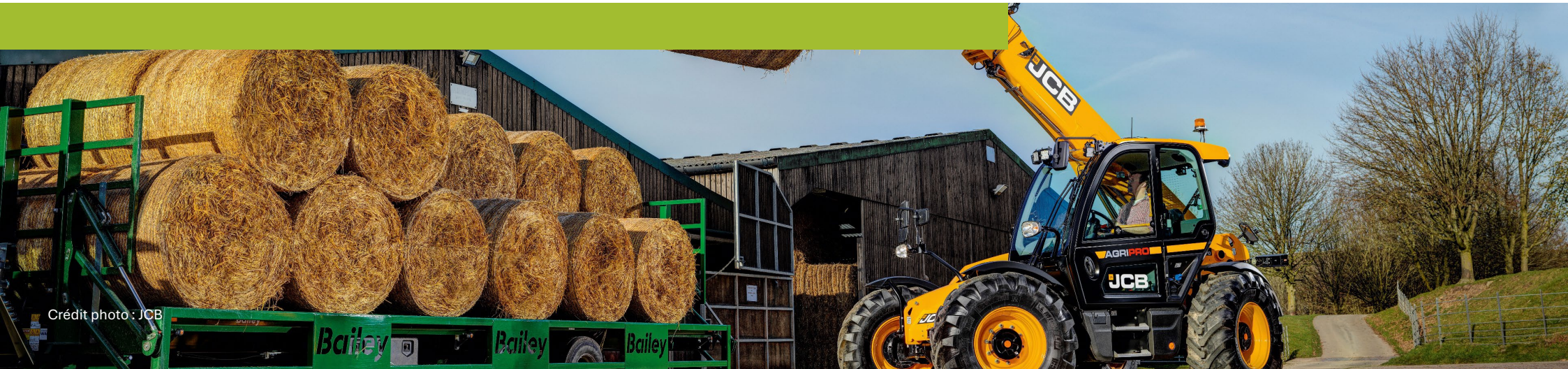
(*) Chiffre d'affaires et effectifs non consolidés. Seules les entreprises ayant déposé des comptes apparaissent dans le tableau ; (**) Chiffre d'affaires et effectifs estimés au prorata du poids des agroéquipements dans le chiffre d'affaires total ; (***) Données 2022 - Source : comptes déposés aux greffes des tribunaux de commerce

(T3) - **Evolution et répartition par source de revenus du chiffre d'affaires du secteur industriel des agroéquipements (2017-2023)**

Unités : milliard d'euros ; %, variation annuelle en valeur et %, part dans le total

	2017 (rev)	2018 (rev)	2019 (rev)	2020 (rev)	2021 (rev)	2022	2023	Poids en 2023	Croiss. 2023 vs 2022
Production vendue de biens (I)	**5,85**	**6,41**	**6,52**	**6,01**	**7,03**	**7,88**	**8,88**	**47,2%**	**12,7%**
dont production vendue en France	2,60	2,78	2,89	2,75	3,10	3,38	3,69	19,6%	9,2%
dont production vendue à l'export	3,25	3,63	3,63	3,26	3,93	4,50	5,19	27,6%	15,3%
Ventes de marchandises (II)	**5,52**	**6,00**	**6,61**	**6,59**	**7,22**	**8,18**	**9,23**	**49,1%**	**12,8%**
dont ventes en France	4,86	5,42	5,99	5,96	6,35	7,26	8,15	43,3%	12,3%
dont ventes à l'export	0,66	0,58	0,62	0,63	0,87	0,92	1,08	5,7%	17,4%
Production vendue de services (III)	**0,44**	**0,45**	**0,49**	**0,52**	**0,61**	**0,67**	**0,70**	**3,7%**	**4,5%**
dont services en France	0,23	0,23	0,26	0,27	0,32	0,35	0,37	2,0%	5,7%
dont services à l'export	0,21	0,22	0,23	0,25	0,29	0,32	0,33	1,8%	3,1%
Total (I + II + III)	**11,81**	**12,86**	**13,62**	**13,12**	**14,86**	**16,73**	**18,81**	**100,0%**	**12,4%**
Chiffre d'affaires France	7,69	8,43	9,14	8,98	9,77	10,99	12,21	64,9%	11,1%
Chiffre d'affaires export	4,12	4,43	4,48	4,14	5,09	5,74	6,60	35,1%	15,0%

Production vendue de biens = vente de produits fabriqués par l'entreprise déclarante
Ventes de marchandises = ventes de produits non fabriqués par l'entreprise déclarante (achetés à une entreprise tierce)
Production vendue de services = facturations de prestations de services (y compris services facturés par les filiales à leurs maisons-mères)
Unités : million d'euros ; %, variation annuelle en valeur et %, part dans le total
(rev) : donnée révisée
Source : Axema, d'après comptes déposés aux greffes des tribunaux de commerce et déclarations des opérateurs



Crédit photo : JCB

LE SECTEUR EMPLOIE PRÈS DE 30 000 SALARIÉS, RÉPARTIS SUR L'ENSEMBLE DU TERRITOIRE NATIONAL.

Le secteur industriel des agroéquipements a employé 28 515 salariés en 2023 (+1,1% par rapport à 2022) (graph.2).

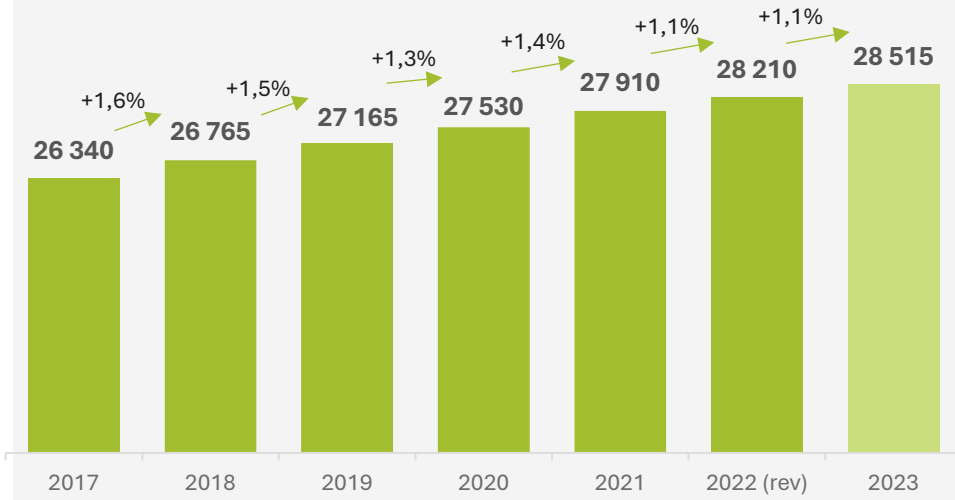
La moitié des effectifs se concentre dans trois régions (T4) : les **Pays-de-la-Loire** (5 587 salariés), où se trouve le tissu d'entreprises le plus dense (50 hors microentreprises), les **Hauts de France** (4 646 salariés), fief des tractoristes AGCO et Kubota, et le **Grand Est** (3 750 salariés), où se situent les principaux sites de production des groupes Kuhn et Exel Industries.

Trois autres régions emploient plus de 2000 salariés : la **Bretagne**, terreau fertile en PME et ETI françaises telles que le groupe Prévision, Rolland, M-Extend et Burel Production ; le **Centre Val de Loire**, région d'accueil des usines de John Deere (moteurs) et Honda (tondeuses et autres équipements de jardin), mais aussi de nombreux importateurs (John Deere, Lemken, Kverneland Group, Amazone…) ; et enfin, la **Nouvelle Aquitaine**, la deuxième région la plus fournie en entreprises après les Pays-de-la-Loire.

Les entreprises du secteur industriel des agroéquipements sont présentes dans 77 des 96 départements de la France métropolitaine (Graph.3 page suivante). L'**Oise** (9 entreprises, 3 051 salariés) et le **Bas-Rhin** (4 entreprises, 2025 salariés) sont les deux principaux départements en termes d'effectif salarié. Tandis que la **Vendée** avec 20 entités, le **Pas-de-Calais** et la **Loire-Atlantique**, à égalité avec 11 entités, sont les principaux départements français en nombre d'entreprises.

(Graph.2) - **L'effectif salarié du secteur industriel des agroéquipements (2017-2023)**

Unité : nombre de salariés (hors intérimaires)

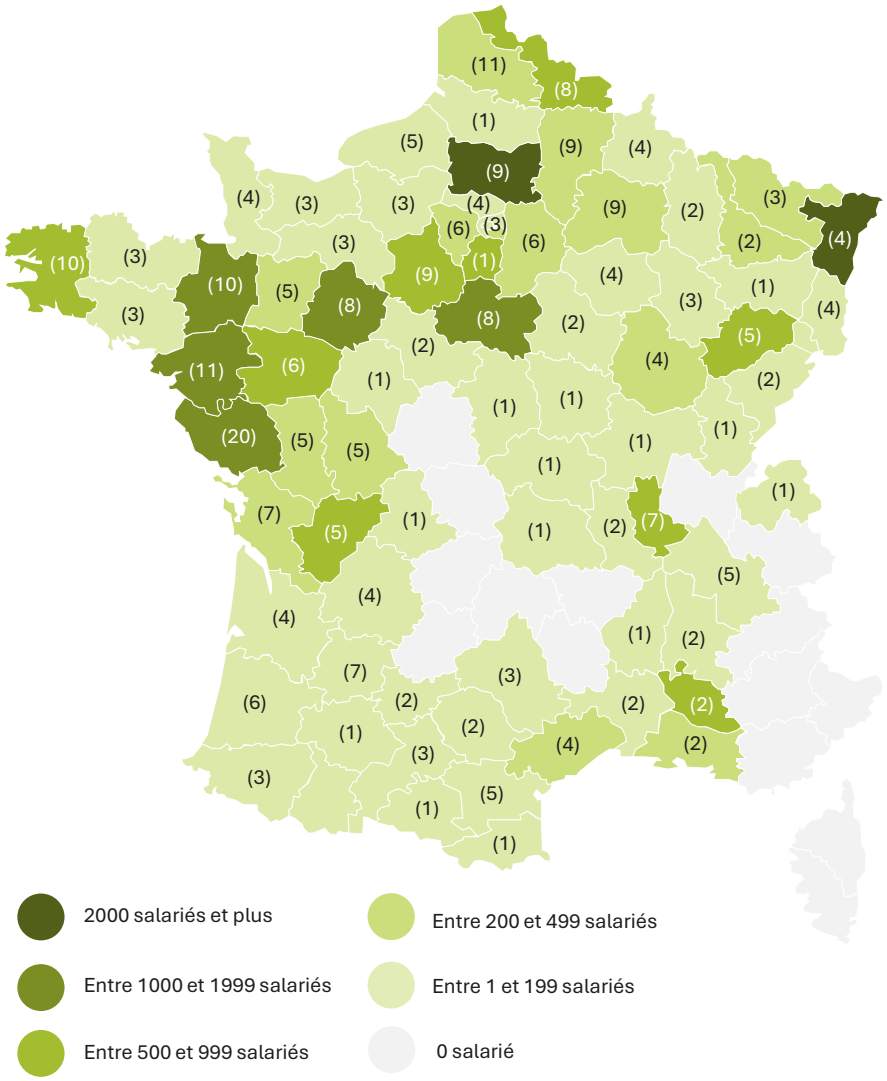


Source : Axema, d'après comptes déposés aux greffes des tribunaux de commerce et déclarations
(rev.) : donnée révisée

Crédit photo : Samson

(Graph.3) - **Répartition des entreprises* et des effectifs par département en France**

Entre parenthèses : le nombre d'entreprises de plus de 10 salariés dans le département



(*) entreprises de 10 salariés ou + ; (**) Le total des non-ventilés correspond aux effectifs des micro-entreprises ; Source : Axema, d'après comptes déposés aux greffes des tribunaux de commerce et déclarations

(T4) - **Ventilation des effectifs salariés du secteur industriel des agroéquipements par région en 2023**

Unités : nombre d'entreprises et de salariés et %, part dans le total

	NBRE D'ENT.	EFFECTIF SALARIÉ 2023	POIDS DANS L'EFFECTIF SALARIÉ (%)	LES TROIS PRINCIPALES ENTREPRISES EN NOMBRE DE SALARIÉS DE CHAQUE RÉGION
Auvergne-Rhône-Alpes	20	972	3%	1. GAMA TECHNOLOGIES 2. HOZELOCK EXEL 3.ALAMO GROUP AGRICULTURE
Bourgogne-Franche-Comté	16	1 243	4%	1. JOHN DEERE ARC-LES-GRAY 2. JAPY TECH 3. ETS LOUIS QUIVOGNE
Bretagne	26	2 524	9%	1. M-EXTEND 2. BUREL PRODUCTION 3. SAMSON AGRO
Centre-Val de Loire	21	2 251	8%	1. JOHN DEERE FLEURY-LES-A. 2. CLAAS FRANCE 3. JOURDAIN
Grand Est	36	3 750	13%	1. KUHN SAS 2. USINES CLAAS FRANCE 3. NOREMAT
Hauts-de-France	38	4 646	16%	1. AGCO SAS 2. GIMA 3. KUBOTA FARM MACHINERY EUROPE
Île-de-France	21	1 890	7%	1. CNH INDUSTRIAL FRANCE 2. CLAAS TRACTOR 3. ANDREAS STHIL
Normandie	18	573	2%	1. TITAN FRANCE 2. LENORMAND 3. CORNU SAS
Nouvelle-Aquitaine	47	2 304	8%	1. GROUPE CHALVIGNAC 2. RIBOULEAU MONOSEM 3. GREGOIRE
Occitanie	24	1 057	4%	1. PERA PELLENC 2. IRRIFRANCE 3. FORGES DE NIAUX
Pays-de-la-Loire	50	5 587	20%	1. MANITOU 2. CLAAS TRACTOR 3. KUHN HUARD
Provence-Alpes-Côte-d'Azur	4	954	3%	1. PELLENC 2. RICHEL GROUP 3.CHABAS
Non ventilés (**)	293	764	3%	
Total général	**614**	**28 515**	**100%**	

SI LE POIDS ÉCONOMIQUE DES GRANDES ENTREPRISES ET DES ETI EST PRÉÉMINENT, LE SECTEUR COMPTE UN TRÈS GRAND NOMBRE DE PETITES ET MOYENNES STRUCTURES QUI, ENSEMBLE, EMPLOIENT 30% DES SALARIÉS.

Le secteur industriel des agroéquipements est composé de 614 entreprises, dont près de la moitié sont des **micro-entreprises** au sens de la LME, c'est-à-dire comptant moins de 10 salariés et réalisant moins de 2 M€ de chiffre d'affaires. Sur ces 292 entreprises, certaines ne sont pas actives chaque année. Pour une grande partie d'entre elles, il s'agit d'ateliers d'artisans produisant des petites séries ou sur-mesure, ou bien encore réalisant de la sous-traitance pour des entreprises d'agroéquipements plus grandes. Les micro-entreprises ont réalisé, en cumulé, un chiffre d'affaires de 161 millions d'euros et ont employé 746 salariés en 2023. Ces structures exportent peu (3% du chiffre d'affaires).

322 entreprises, soit 52,5%, sont des entreprises de plus de 10 salariés : 223 entreprises sont des **petites et moyennes entreprises** (PME), très majoritairement avec un actionnariat familial français. Ce sont des entreprises spécialisées concentrées sur le marché national. Le taux d'export au sein de cette catégorie est de 18% en moyenne. Il augmente cependant avec la taille, comme le montre le tableau ci-dessous (T5). Les PME ont réalisé un chiffre d'affaires de 2,1 Mds d'euros et ont employé 8 641 salariés, soit un petit tiers de l'effectif salarié du secteur en 2023.

Enfin, les filiales de **grandes entreprises ou d'entreprises de taille intermédiaire (ETI)** sont au nombre de 99 en France. Derrière ces 99 entreprises, il y a 65 groupes différents : 19 grandes entreprises (dont 2 Françaises : Manitou et Kuhn) et 46 ETI (dont 13 Françaises). Il s'agit d'entreprises internationales. Cette catégorie d'entreprises a réalisé un chiffre d'affaires cumulé de 16,6 milliards d'euros et a employé 19 128 salariés en France en 2023, soit respectivement 88% du chiffre d'affaires et 67% des effectifs sectoriels. Elles réalisent en outre 94% des exportations françaises d'agroéquipements (6,2 milliards d'euros de chiffre d'affaires export pour un total sectoriel de 6,6 milliards d'euros).

LES PME EN FRANCE EN 2023

- **223** entreprises, principalement à capital familial
- **2,1** Mds € de chiffre d'affaires dont 18% à l'export
- **1,5** Md € de production soit 17% de la production nationale d'agroéquipements
- **8 641** salariés soit 30% de l'effectif sectoriel

(T5) – **Le tissu économique du secteur industriel des agroéquipements en 2023. Ventilation des entreprises, des effectifs et du chiffre d'affaires par taille d'entreprise**

Unités : nombre d'entreprises et de salariés, chiffre d'affaires en million d'euros, poids en % des effectifs ou du chiffre d'affaires

	NOMBRE D'ENTREPRISES	POIDS EN %	EFFECTIF SALARIÉ 2023	POIDS EN %	CHIFFRE D'AFFAIRES 2023	POIDS EN %	CHIFFRE D'AFFAIRES À L'EXPORT	PART DU CA À L'EXPORT
Micro-entreprises	292	48%	746	3%	161	1%	5	3%
PME	223	36%	8 641	30%	2 097	11%	377	18%
De 10 à 19 salariés	78	13%	824	3%	214	1%	11	5%
De 20 à 49 salariés	96	16%	2 957	10%	737	4%	86	12%
De 50 à 99 salariés	29	5%	1 990	7%	577	3%	92	16%
De 100 à 249 salariés	20	3%	2 785	10%	568	3%	189	33%
ETI et grandes entreprises	99	16%	19 128	67%	16 552	88%	6 227	38%
Total général	**614**	**100%**	**28 515**	**100%**	**18 810**	**100%**	**6 609**	**35%**

Source : Axema, d'après comptes déposés aux greffes des tribunaux de commerce et déclarations

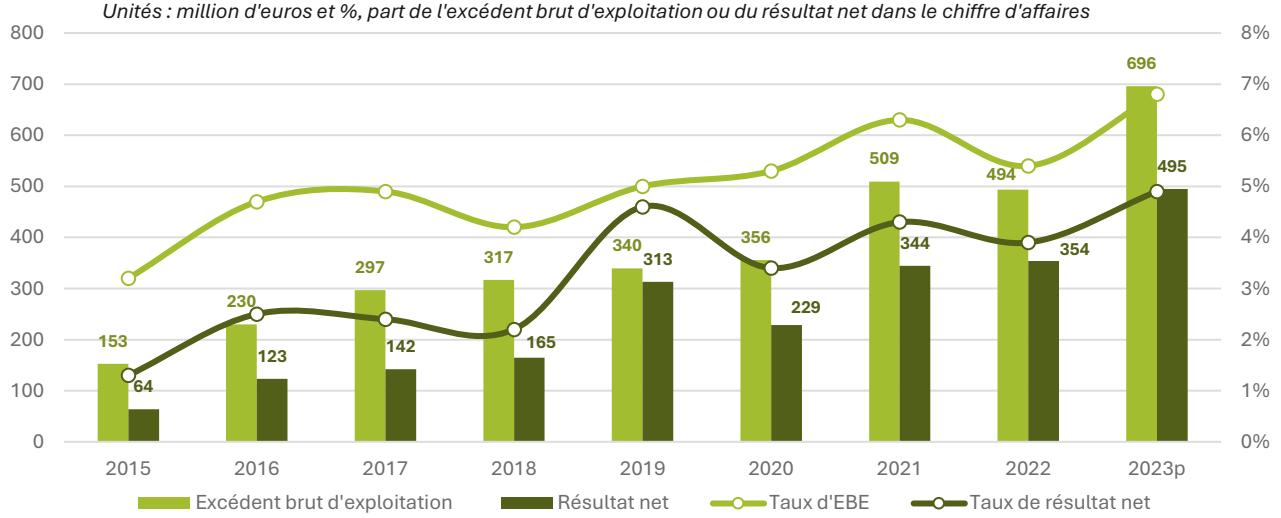
2023 A ÉTÉ UNE BONNE ANNÉE POUR LA PROFESSION EN TERMES DE MARGES. MAIS LES NIVEAUX DE RÉSULTATS DES ENTREPRISES ÉTABLIES EN FRANCE DEMEURENT INFÉRIEURS À CEUX DU RESTE DE L'EUROPE.

Selon l'INSEE, le taux de résultat net de la fabrication de matériel agricole a atteint 3,9% en 2022, en recul de 0,4 point par rapport à 2021. Notre prévision, fondée sur l'observation des résultats des entreprises du secteur, porterait le taux de marge nette à 4,9% en 2023, soit un record sur la période de revue (graph.4). En valeur, le résultat net atteindrait ainsi 495 M€ (+40% par rapport à 2022). Le taux de résultat net du secteur de la fabrication de matériel agricole reste inférieur à la moyenne de l'industrie manufacturière (T6), mais conforme aux performances financières des industries mécaniciennes. Il est intéressant d'observer que ce rebond de la profitabilité du secteur est intervenu dans un contexte de forte inflation du prix des matières premières, lesquelles représentent en moyenne 50% des charges d'exploitation. Les achats de matières premières et autres approvisionnements ont bondi de +79% entre 2020 et 2023, faisant se replier le taux de valeur ajoutée de plus d'1 point sur la période (T7). Ce choc sur la valeur ajoutée a été compensée par l'atténuation du poids des frais de personnel, des taxes et des charges financières. Dans l'ensemble, les industriels des agroéquipements ont réussi à augmenter leurs prix suffisamment pour préserver, et même, accroître leurs résultats. Cette amélioration ne change en rien le fait que l'industrie des agroéquipements française est l'une des moins performantes d'Europe (Graph.5 ci-contre). Le taux d'excédent brut d'exploitation (5,4% en 2022) plaçait la France en queue de peloton des pays de l'Union Européenne et de l'AELE, loin derrière l'Allemagne (14,2%) et l'Italie (9,2%).

A la page suivante, nous avons fait figurer les résultats observés sur le panel Axema de 152 entreprises de fabrication et d'importation de matériel agricole. Ces résultats sont inférieurs à ceux reportés par l'INSEE et montrent de meilleures performances dans la fabrication que dans l'importation et pour les entreprises françaises comparativement à leurs homologues étrangers (Graph.6).

(Graph.4) - **Evolution de l'excédent brut d'exploitation et du résultat net du secteur 2830Z "fabrication de machine agricole" (2015-2023)**

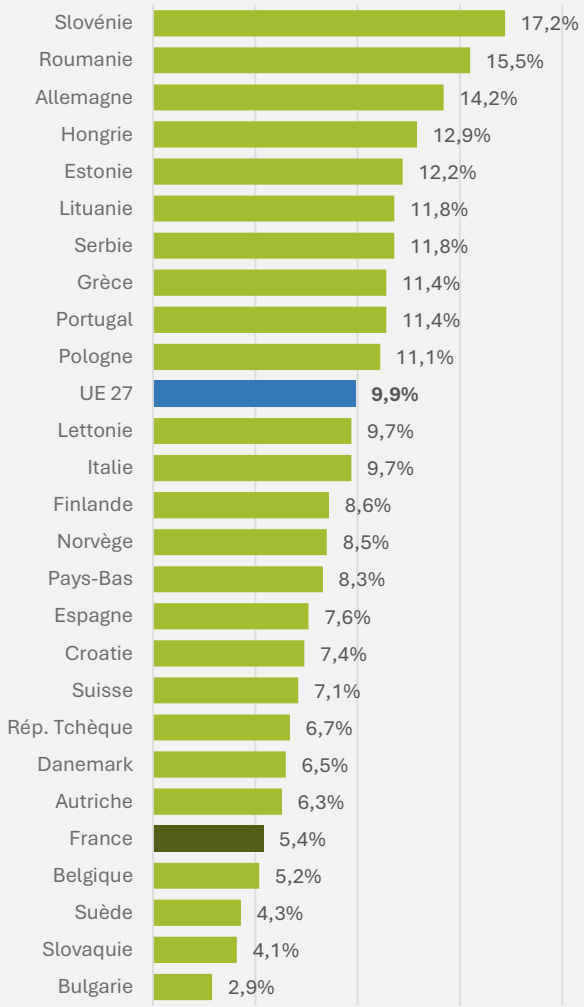
Unités : million d'euros et %, part de l'excédent brut d'exploitation ou du résultat net dans le chiffre d'affaires



Source : INSEE, Caractéristiques comptables, financières et d'emploi des entreprises, ESANE (dernière donnée disponible 2022) - (p) Prévision Axema

(Graph.5) - **Le taux de marge d'exploitation brute du secteur 2830z « fabrication de matériel agricole » : comparaisons européennes en 2022**

Unité : % excédent brut d'exploitation / chiffre d'affaires



Source : Eurostat, enquête SBS, données 2022

1.7. Les résultats du secteur 2830Z « fabrication de matériel agricole »

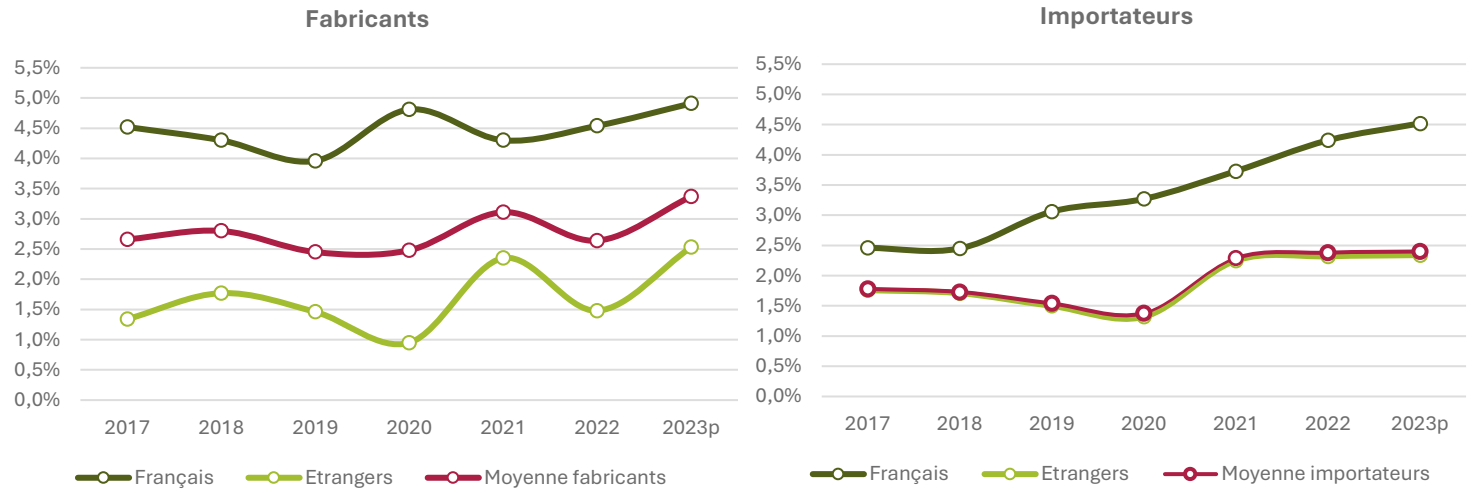
(T6) - **Evolution comparée du taux de résultat net de l'industrie manufacturière, du secteur 2830Z "fabrication de machines agricoles et forestières" et du secteur 4661Z "commerce de gros de matériel agricole"**

Unité : %, résultat net / chiffre d'affaires

	2830Z INSEE	4661Z INSEE	Industrie manufac-turière INSEE	Panel Axema*	Dont fabricants	Dont Importateurs	Dont fabricants français	Dont importateurs français
2015	**1,3%**	**0,8%**	**3,8%**	**nd**	1,1%	nd	nd	nd
2016	**2,5%**	**1,0%**	**4,8%**	**nd**	1,8%	nd	nd	nd
2017	**2,4%**	**1,2%**	**6,7%**	**2,3%**	2,7%	1,8%	4,5%	2,5%
2018	**2,2%**	**2,2%**	**5,0%**	**2,4%**	2,8%	1,7%	4,3%	2,4%
2019	**4,6%**	**2,0%**	**5,9%**	**2,1%**	2,4%	1,5%	4,0%	3,1%
2020	**3,4%**	**2,3%**	**3,9%**	**2,0%**	2,5%	1,4%	4,8%	3,3%
2021	**4,3%**	**3,2%**	**7,9%**	**2,8%**	3,1%	2,3%	4,3%	3,7%
2022	**3,9%**	**3,7%**	**6,7%**	**2,5%**	2,6%	2,4%	4,5%	4,2%
2023p	**4,9%**	**nd**	**nd**	**3,0%**	3,4%	2,4%	4,9%	4,5%

(Graph.6) - **Evolution comparée du taux de résultat net des entreprises du panel Axema selon leur activité et leur nationalité (2017-2023)**

Unité : %, résultat net / chiffre d'affaires



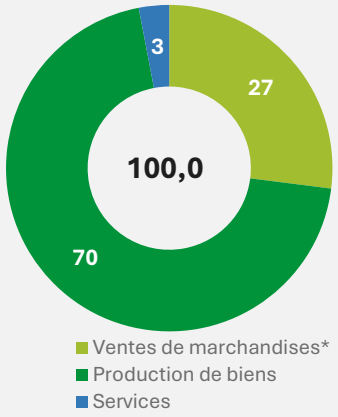
Sources : INSEE, Caractéristiques comptables, financières et d'emploi des entreprises, ESANE (dernière donnée disponible 2022) pour les secteurs 2830Z, 4661Z et l'industrie manufacturière ; Axema, d'après un panel de 152 entreprises du secteur industriel des agroéquipements (fabricants et importateurs)
(*) Ces résultats sont issus d'un panel constitué des 152 entreprises du secteur industriel des agroéquipements (fabricants et importateurs)

Crédit photo : Kubota

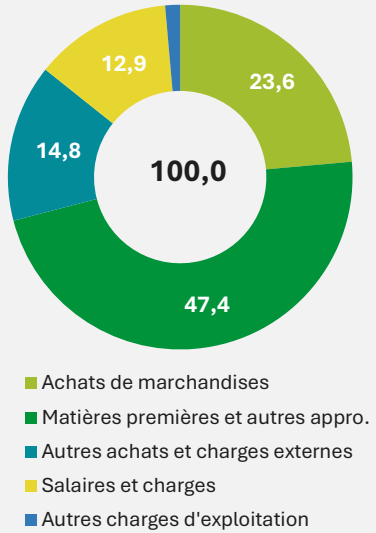
1.8. Le compte de résultat du secteur 2830Z « fabrication de matériel agricole » (T7)

	2017	2018*	2019	2020	2021	2022	2023p	VALEUR 2023 (M€)
(+) Ventes de marchandises	18,8	29,2	27,0	31,7	31,9	28,3	27,4	2 782
(+) Production vendue de biens	77,6	67,3	70,3	64,8	64,8	68,0	69,2	7 034
(+) Production vendue de services	3,6	3,5	2,7	3,5	3,2	3,7	3,4	347
(=) Chiffre d'affaires Hors Taxes	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	10 163
(+) Production stockée	0,6	0,2	0,4	-0,4	1,0	0,9	0,4	40
(+) Production immobilisée	0,1	0,2	0,2	0,2	0,1	0,1	0,1	8
(=) Production	100,7	100,4	100,5	99,8	101,1	101,0	100,5	10 211
(-) Achats de marchandises	13,2	24,0	23,4	25,4	26,4	23,5	22,7	2 309
(-) Variation de stock de marchandises	0,3	-0,3	-0,1	0,2	-0,1	-0,5	-0,3	-35
(-) Achats de matières premières et autres approv.	47,5	39,4	41,8	38,0	40,9	46,0	45,1	4 582
(-) Variations de stock	-0,3	-0,6	-0,8	0,6	-1,3	-1,6	-0,1	-15
(-) Autres achats et charges externes	17,0	18,1	15,7	15,2	14,9	15,3	14,0	1 423
dont : Sous-traitance	5,5	5,5	4,8	4,3	4,6	4,8	nd	nd
dont : Locations, charges locatives	1,0	0,9	0,9	0,9	0,8	0,8	nd	nd
dont : Crédit-bail	0,3	0,2	0,2	0,2	0,1	0,1	nd	nd
dont : Coût du personnel intérimaire	2,1	2,0	1,8	1,6	1,8	1,8	nd	nd
(=) Valeur ajoutée	23,0	19,9	20,4	20,4	20,3	18,3	19,1	1 946
(-) Salaires et traitements	12,3	10,6	10,9	10,6	9,8	9,3	8,7	880
(-) Charges patronales	4,7	4,2	4,2	4,1	3,8	3,6	3,5	354
(-) Impôts, taxes et versements assimilés	1,3	1,1	1,2	1,2	0,8	0,8	0,7	70
(+) subventions d'exploitation	0,2	0,3	0,9	0,9	0,5	0,9	0,5	50
(+) Autres produits d'exploitation	0,4	0,2	0,2	0,3	0,3	0,4	0,5	49
(-) Autres charges d'exploitation	0,3	0,4	0,3	0,5	0,5	0,5	0,4	45
(=) Excédent brut d'exploitation	4,9	4,2	5,0	5,3	6,3	5,4	6,8	696
(+) Reprise sur amts et prov., transferts de charges	3,4	2,9	3,3	3,0	3,0	2,9	2,3	237
(-) Dotations d'exploitation aux amortissements	1,9	1,6	1,6	1,7	1,5	1,5	1,3	136
(-) Dotations d'exploitation aux provisions	2,6	2,2	2,6	2,6	3,1	2,7	2,6	264
(=) Résultat d'exploitation	3,9	3,3	4,1	4,0	4,7	4,1	5,2	533
(+) Bénéfice attribué ou perte transférée	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0
(-) Perte supportée ou bénéfice transféré	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0
(+) Produits financiers	1,6	1,5	3,4	1,3	1,6	1,9	nd	nd
(-) Charges financières	2,0	1,6	1,2	0,9	0,8	1,1	nd	nd
(=) Résultat courant avant impôts	3,4	3,2	6,3	4,4	5,5	4,9	6,4	654
(+) produits exceptionnels	0,9	1,0	0,7	1,3	1,0	0,5	nd	nd
(-) Charges exceptionnelles	0,9	1,1	1,3	1,3	1,0	0,6	nd	nd
(-) Participation des salariés	0,2	0,2	0,2	0,2	0,3	0,2	nd	nd
(-) Impôts sur les bénéfices	0,9	0,7	1,0	0,8	1,0	0,8	nd	nd
(=) Résultat net comptable	2,4	2,2	4,6	3,4	4,3	3,9	4,9	495

(Graph.7) – **Répartition du chiffre d'affaires par source de revenus en 2023**



(Graph. 8) – **Répartition des dépenses d'exploitation par poste en 2022**



(*) l'INSEE a modifié son approche de l'entreprise en 2018 (entreprise = groupe d'entreprises liées par un actionnariat commun). Changement qui a eu pour effet d'intégrer dans les comptes du secteur les filiales des entreprises du 2830Z non enregistrées sous ce code, notamment les filiales de distribution des fabricants (notamment la filiale du groupe Claas, Claas Réseau Agricole).
Unités : indice, base 100 = chiffre d'affaires et million d'euros -Source : INSEE, Caractéristiques comptables, financières et d'emploi des entreprises, ESANE (dernière donnée disponible 2022) - (p) Prévision 2023 Axema, d'après comptes déposés aux greffes des tribunaux de commerce

1.9. Le bilan du secteur 2830Z « fabrication de matériel agricole » (T8)

ACTIF	2017	2018	2019	2020	2021	2022
Nombre d'entreprises dans le secteur d'activité	479	479	483	478	477	478
Capital souscrit non appelé (I)	-N-	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Immobilisations incorporelles (a)	1,5	1,4	1,3	1,5	1,4	1,3
Dont Fonds commercial	0,6	0,6	0,6	0,6	0,5	0,5
Immobilisations corporelles (b)	10,4	10,4	10,5	10,4	10,6	10,3
Dont Terrains	0,8	0,9	0,9	0,9	0,9	0,8
Constructions	3,9	3,9	3,8	4,0	4,1	3,9
Installations techniques, matériel et outillage industriels	3,7	3,7	3,6	3,5	3,9	3,5
Autres immobilisations corporelles	0,8	0,9	0,9	0,9	0,9	0,8
dont matériel de transport:	0,0	0,0	0,0	0,0	0,8	1,1
Immobilisations en cours	1,0	1,0	1,1	1,0	0,1	0,1
Avances et acomptes	0,2	0,1	0,2	0,1	0,1	0,1
Immobilisations financières (c)	22,1	20,6	21,7	19,9	17,7	16,9
Total de l'actif immobilisé (II=a+b+c)	34,0	32,5	33,4	31,8	29,6	28,4
Stocks (d)	17,0	18,0	18,4	16,1	18,4	19,9
Dont Stocks - Matières premières approvisionnement et en cours	13,8	14,1	14,9	12,8	15,2	16,7
Stocks de marchandises	3,2	3,9	3,5	3,3	3,2	3,2
Avances et acomptes versés sur commandes (e)	0,3	0,3	0,3	0,5	0,3	0,6
Créances clients et comptes rattachés (f)	13,4	14,3	12,9	14,5	16,2	16,6
Autres créances, capital souscritet charges constatées d'avance (g)	23,5	25,4	25,7	25,1	23,1	23,7
Valeurs mobilières de placement et disponibilités (h)	11,7	9,3	9,2	11,9	12,2	10,7
= Total actif circulant (III=d+e+f+g+h)	65,9	67,3	66,5	68,1	70,4	71,5
+ Autres comptes de régularisation (IV)	0,1	0,1	0,0	0,1	0,0	0,1
TOTAL ACTIF (I+II+III+IV) en indice	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**
TOTAL ACTIF (I+II+III+IV) en valeur (M€)	**6 304,7**	**6 362,4**	**6 197,6**	**6 490,0**	**7 244,9**	**7 707,1**

PASSIF	2017	2018	2019	2020	2021	2022
Capital social (ou individuel) y compris primes (i)	20,9	19,3	19,3	17,3	15,7	14,3
Report à nouveau (j)	3,0	1,7	0,5	4,8	3,8	4,4
Résultat de l'exercice comptable (k)	2,5	2,6	5,1	3,5	4,6	4,6
Réserves (l)	23,4	21,4	21,8	21,8	23,3	23,1
Autres capitaux propres (m)	1,6	1,5	1,5	1,4	1,4	1,5
Total des capitaux propres (I=i+j+k+l+m)	51,4	46,5	48,2	48,8	48,7	47,9
Total des autres fonds propres (II)	0,1	0,2	0,1	0,1	0,0	0,0
Total des provisions pour risques et charges (III)	3,8	3,6	3,7	3,9	3,8	3,8
Emprunts, dettes assimilées (n)	14,9	14,7	13,8	19,4	17,4	15,0
Avances et acomptes reçus sur commandes en cours (o)	3,2	3,2	3,1	3,7	4,3	5,7
Dettes fournisseurs et comptes rattachés (p)	12,7	13,8	12,4	11,4	13,4	14,4
Autres dettes et produits constatés d'avance (q)	14,0	17,9	18,5	12,6	12,1	13,1
Total des dettes (IV=n+o+p+q)	44,7	49,6	47,9	47,2	47,3	48,1
Ecart de conversion passif (V)	0,1	0,1	0,1	0,0	0,1	0,2
TOTAL PASSIF (I à V) en indice	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**
TOTAL PASSIF (I à V) en valeur (M€)	**6 304,7**	**6 362,4**	**6 197,6**	**6 490,0**	**7 244,9**	**7 707,1**

Unité : indice, base 100 = total de l'actif/passif
Source : INSEE, Caractéristiques comptables, financières et d'emploi des entreprises, ESANE (dernière donnée disponible 2022)

RATIOS CLÉS DU SECTEUR

8,5%

La rentabilité nette (résultat net / capitaux propres) du secteur au cours des cinq dernières années.

29%

Le taux d'endettement du secteur en 2022. L'endettement net (dettes – disponibilités et valeurs mobilières de placement) est faible et représente moins d'une année de résultat.

85,3

Le besoin en fonds de roulement dans le secteur est important. Il représente 85,3 jours de chiffre d'affaires, notamment pour financer les stocks de matières premières et les créances clients.

+2%

L'augmentation de **la valeur de l'actif immobilisé** net en valeur de 2017 à 2022, signe d'un niveau d'investissement modéré au cours de ces cinq années. Le poids de l'actif immobilisé net dans le total bilan a quant à lui diminué de 5,6 pts entre 2017 et 2022.

27 200 ENTREPRISES RÉPARTIES SUR L'ENSEMBLE DU TERRITOIRE DE L'UE 27 ET 387 000 EMPLOIS

LA FRANCE DEUXIÈME PAYS DES AGROÉQUIPEMENTS EN TERMES DE VALEUR AJOUTÉE ET DE NOMBRE DE SALARIÉS

Crédit photo : Gregoire Besson

LA FRANCE EST LE 2E PAYS EUROPÉEN D'UNE FILIÈRE QUI EMPLOIE 355 000 PERSONNES DANS L'UE 27.

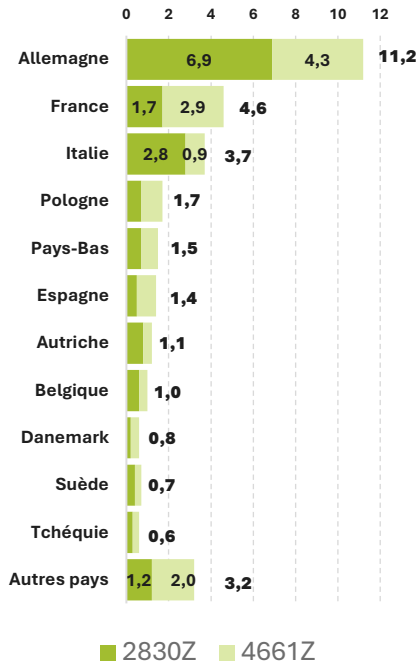
En 2022 (dernières données disponibles), les secteurs de la fabrication et de la distribution d'agroéquipements réunis étaient constitués de **27 232 entreprises réparties sur l'ensemble du territoire de l'UE 27 : 6 000 dans la fabrication (2830Z) et 21 232 dans la distribution (4661Z).** Ces entreprises ont généré un chiffre d'affaires de 151,4 milliards d'euros, une valeur ajoutée de 31,5 milliards d'euros et ont employé 387 000 salariés : 200 000 dans la fabrication et 187 000 dans la distribution.

La France est le deuxième pays en termes d'emplois (avec 61 300 salariés, soit 16% des emplois de l'UE 27) **de chiffre d'affaires, et de valeur ajoutée** (4,6 Mds €, soit 15% de l'UE 27), derrière l'Allemagne.

Dans le secteur de la distribution de matériel agricole, la France se classe au premier rang européen en termes de chiffre d'affaires et de nombre de salariés. **Dans celui de la fabrication, elle arrive en 4ème position** avec 21 216 salariés, derrière l'Allemagne (54 777 salariés), l'Italie (32 455salariés) et la Pologne (21 325 salariés).

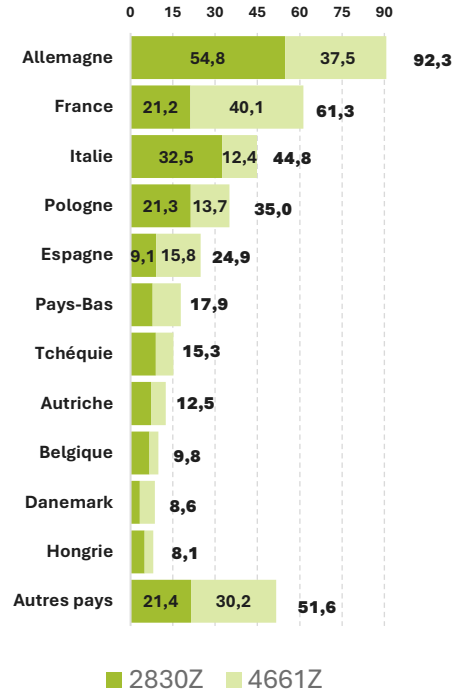
(Graph.7) – **La valeur ajoutée de la filière des agroéquipements dans les principaux pays de l'Union Européenne**

Unité : valeur ajoutée en milliard d'euros



(graph.8) – **L'emploi de la filière des agroéquipements dans les principaux pays de l'Union Européenne**

Unité : millier de salariés



Source : Eurostat, données 2022

(T9) - **Nombre d'entreprises, chiffre d'affaires et emploi dans la filière des agroéquipements en 2022**

Unités : nombre d'entreprises, CA (chiffre d'affaires) en milliard d'euros et nombre de salariés

PAYS	2830Z (FABRICATION) [1]			4661Z (DISTRIBUTION) [2]			TOTAL (1+2)		
	NB ENT.	CA	NB DE SALARIÉS	NB ENT.	CA	NB DE SALARIÉS	NB ENT.	CA	NB DE SALARIÉS
Allemagne	513	21,7	54 777	1 849	17,0	37 506	2 362	38,7	92 283
France	478	9,1	21 216	2 871	17,9	40 125	3 349	27,0	61 341
Italie	1 325	13,1	32 455	2 148	6,6	12 350	3 473	19,7	44 805
Pologne	682	3,1	21 325	2 922	5,6	13 693	3 604	8,7	35 018
Espagne	674	2,1	9 097	1 779	5,6	15 801	2 453	7,6	24 898
Pays-Bas	358	2,9	7 809	1 593	4,8	10 058	1 951	7,7	17 867
Tchéquie	189	1,7	8 962	404	2,3	6 295	593	4,0	15 257
Autriche	123	3,8	7 311	530	3,1	5 211	653	6,9	12 522
Belgique	140	3,2	6 721	697	2,9	3 101	837	6,1	9 822
Danemark	156	0,8	3 292	536	3,3	5 332	692	4,2	8 624
Hongrie	158	0,7	4 983	360	1,2	3 117	518	1,9	8 100
Suède	168	1,9	4 041	557	2,2	3 724	725	4,1	7 765
Finlande	153	1,6	4 548	369	2,0	2 018	522	3,6	6 566
Roumanie	69	0,2	1 771	789	1,3	4 749	858	1,4	6 520
Portugal	128	0,1	1 577	825	1,0	4 187	953	1,1	5 764
Grèce	407	0,1	1 474	830	0,6	2 934	1 237	0,7	4 408
Lituanie	19	0,1	852	297	1,2	3 548	316	1,3	4 400
Bulgarie	55	0,1	936	426	1,0	3 009	481	1,1	3 945
Slovaquie	50	0,3	1 356	157	0,5	1 708	207	0,8	3 064
Slovénie	51	0,4	2 017	144	0,2	591	195	0,6	2 608
Lettonie	14	0,1	667	213	0,7	1 894	227	0,8	2 561
Croatie	61	0,2	1 376	150	0,3	840	211	0,4	2 216
Estonie	30	0,2	660	110	0,4	700	140	0,6	1 360
Chypre	7	0,0	75	60	0,0	202	67	0,0	277
Irlande	nd	nd	nd	551	1,5	3 262	nd	nd	nd
Luxembourg	1	nd	nd	52	0,2	489	53	nd	nd
UE 27	**6 000**	**68,0**	**200 000**	**21 232**	**83,4**	**186 528**	**27 232**	**151,4**	**386 528**

Source : Eurostat, données 2022

Crédit photo : Emily

02

L'AGRICULTURE FRANÇAISE ET SA PLACE DANS L'UNION EUROPÉENNE

Crédit photo : Vaderstad

LES EXPLOITATIONS AGRICOLES UTILISENT PRÈS DE LA MOITIÉ DE LA SURFACE DE LA FRANCE MÉTROPOLITAINE.

Les exploitations agricoles françaises utilisent 48,5% du territoire français, soit en 2023, 26,6 millions hectares. Les bois et les forêts couvrent 33,5% de la France métropolitaine, les autres espaces naturels, tels que la lande, les plages, les terres enherbées non exploitées par les agriculteurs, les jardins et vergers... occupent 8,7% du territoire. Les sols artificialisés constituent les 9,2% restants.

Sur les 26,6 millions d'hectares utilisés par l'agriculture, 42% sont des prairies permanentes ou temporaires. Les cultures couvrent 15,5 millions d'hectares, soit 28,4% de la surface de la France métropolitaine.

Les principales cultures en France (T2) sont les céréales (blé tendre, maïs, orge), les oléagineux (colza, tournesol), les fourrages divers pour l'alimentation animale, la vigne, les cultures industrielles (betteraves, pommes de terre, lin textile...)...

La France est le premier pays de l'Union Européenne en termes de surface agricole utilisée et le 2e en termes de surface cultivée, derrière l'Espagne (T3).

LA SURFACE AGRICOLE UTILISÉE :

26,6 M hectares

48,5% de la superficie de la France

1ière surface agricole d'Europe (UE 27)

Crédit photo : BCS Ferrari

(T1) - **La répartition de la surface agricole utilisée des exploitations par type d'usage en 2023**

Unités : hectare ; %, part dans le total de la surface agricole utilisée par les exploitations agricoles

	SURFACE 2023	PART DANS LE TOTAL (%)
Céréales	8 831 204	33,1%
Oléagineux	2 371 661	8,9%
Fourrages	1 460 657	5,5%
Betteraves sucrières	380 551	1,4%
Jachères	373 187	1,4%
Protéagineux	292 503	1,1%
Légumes	241 228	0,9%
Pommes de terre	203 756	0,8%
Plantes à fibre	150 561	0,6%
Légumes secs	61 065	0,2%
Semences et plants divers	60 703	0,2%
Plantes aromatiques, médicinales et à parfum	57 148	0,2%
Choux, raciens et tubercules fourragers	17 186	0,1%
Jardins et vergers des exploitations agricoles	8 757	0,0%
Autres cultures industrielles	5 829	0,0%
Plantes et fleurs	4 723	0,0%
TERRES ARABLES (1)	14 520 719	54,5%
Cultures fruitières	197 432	0,7%
Vignes	788 368	3,0%
Pépinières ligneuses	20 720	0,1%
Autres (oseraies, canne de Provence)	21 012	0,1%
CULTURES PERMANENTES (2)	1 027 532	3,9%
PRAIRIES TEMPORAIRES ET PERMANENTES (3)	11 092 509	41,6%
TOTAL (1+2+3)	**26 640 760**	**100,0%**

Source : Agreste - Statistique agricole annuelle - SSP/ Ministère en charge de l'agriculture

SI LES CÉRÉALES DEMEURENT PRÉÉMINENTES (57% DE LA SURFACE CULTIVÉE), LEURS SURFACES RECULENT DEPUIS 2010 (-885 000 HA).

(T2) - **Les vingt principales cultures en France en 2023 en termes de superficie utilisée**

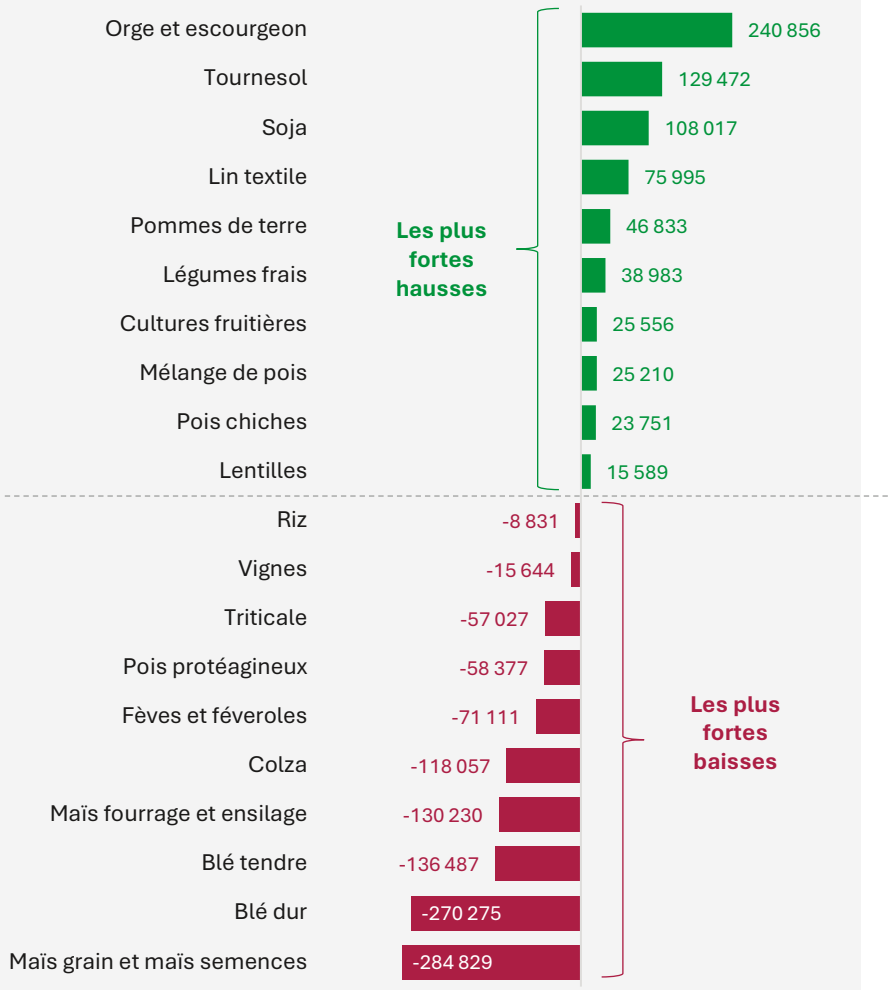
Unités : millier d'hectares ; %, part dans le total de la surface agricole utilisée par les exploitations agricoles

	SURFACE	POIDS DANS LE TOTAL* EN %
1. Blé tendre	4 761	30,6%
2. Maïs et maïs fourrage	2 572	16,5%
3. Orge et escourgeon	1 815	11,7%
4. Colza	1 346	8,7%
5. Tournesol	822	5,3%
6. Vignes	788	5,1%
7. Betteraves sucrières	381	2,5%
8. Triticale	326	2,1%
9. Blé dur	236	1,5%
10. Pommes de terre	204	1,3%
11. Soja	158	1,0%
12. Pois protéagineux	152	1,0%
13. Lin textile	131	0,8%
14. Fèveroles et fèves	80	0,5%
15. Avoine	78	0,5%
16. Mélange de pois	55	0,4%
17. Sorgho	55	0,4%
18. Petits pois	40	0,3%
19. Pommes de table	39	0,3%
20. Lentilles	28	0,2%
Autres cultures	1 481	9,5%
Total*	**15 548**	**100,0%**

(*) des terres arables et des cultures permanentes
Source : Agreste - Statistique agricole annuelle - SSP/ Ministère en charge de l'agriculture

(Graph.1) - **Les cultures dont les surfaces ont le plus progressé et le plus diminué entre 2010 et 2023**

Unité : augmentation ou diminution en hectare



Crédit photo : Infaco

LA FRANCE, PLUS GRAND PAYS D'EUROPE PAR LA TAILLE, A AUSSI LA PLUS GRANDE SURFACE AGRICOLE UTILISÉE DEVANT L'ESPAGNE, L'ALLEMAGNE, LA POLOGNE ET LA ROUMANIE.

(T3) - **Le classement des pays européens en fonction de la surface agricole utilisée en 2020**

Unités : millier d'hectares et %, part de la surface agricole utilisée dans la superficie des pays européens

	SUPERFICIE AGRICOLE UTILISÉE (SAU) EN 2020	DONT TERRES ARABLES	DONT CULTURES PERMANENTES	SUPERFICIE DU PAYS	PART DE LA SAU DANS LA SUPERFICIE DU PAYS (%)
France*	26 641	14 521	1 028	54 909	48,5%
Espagne	23 914	11 715	4 657	50 598	47,3%
Allemagne	16 595	11 664	197	35 757	46,4%
Pologne	14 784	11 147	379	31 193	47,4%
Roumanie	12 763	8 571	344	23 840	53,5%
Italie	12 524	7 198	2 177	30 208	41,5%
Hongrie	4 922	4 028	158	9 301	52,9%
Irlande	4 920	1 210	2	6 995	70,3%
Bulgarie	4 564	3 318	101	11 100	41,1%
Portugal	3 964	1 037	861	9 223	43,0%
Grèce	3 917	1 502	840	13 169	29,7%
Tchéquie	3 493	2 477	36	7 887	44,3%
Suède	3 006	2 538	4	44 742	6,7%
Lituanie	2 915	2 237	27	6 528	44,6%
Danemark	2 630	2 373	29	4 293	61,3%
Autriche	2 603	1 323	68	8 388	31,0%
Finlande	2 282	2 256	4	33 841	6,7%
Lettonie	1 969	1 333	8	6 459	30,5%
Slovaquie	1 863	1 325	18	4 904	38,0%
Pays-Bas	1 818	1 008	37	3 738	48,6%
Croatie	1 505	888	76	5 659	26,6%
Belgique	1 368	869	23	3 067	44,6%
Estonie	975	693	4	4 534	21,5%
Slovénie	483	173	28	2 027	23,9%
Chypre	134	102	29	925	14,5%
Luxembourg	132	62	2	260	50,8%
Malte	10	8	1	32	30,6%
UE 27	**156 694**	**95 576**	**11 135**	**413 577**	**37,9%**

(*) Superficie de la France métropolitaine ; données 2023
Sources : Eurostat pour la superficie agricole utilisée par les exploitations agricoles et Touteleurope.eu pour la superficie des pays européens

2.4. Le nombre d'exploitations agricoles en France

LA FRANCE A PERDU 10 000 EXPLOITATIONS PAR AN EN MOYENNE LORS DE LA DERNIÈRE DÉCENNIE ET POURRAIT EN PERDRE ENCORE 4 000 À 5 000 PAR AN D'ICI À 2050.

Le nombre d'exploitations agricoles en France métropolitaine décroît de façon continue depuis le premier recensement agricole. Il **a été divisé par quatre depuis lors, de 1,6 million d'exploitations en 1970 à un peu moins de 390 000 en 2020**. Si la tendance se poursuit, ce nombre tombera à 250 000 environ en 2050 (graph.2).

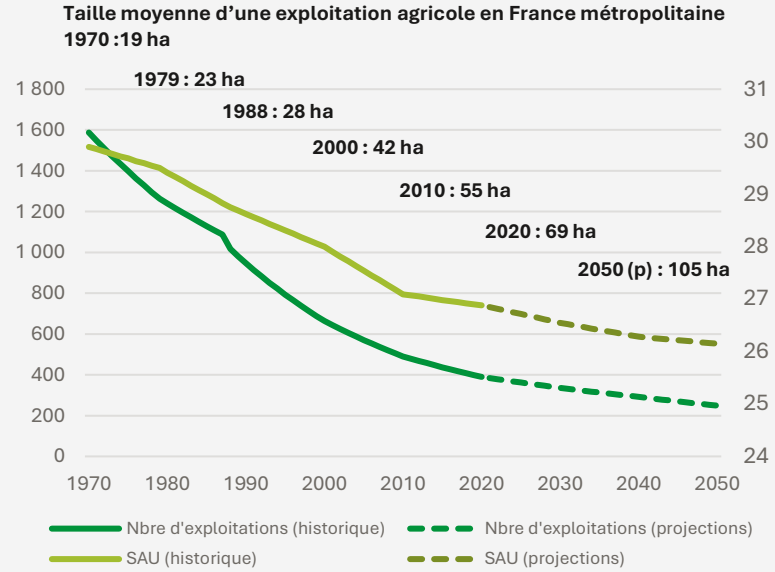
Cette décrue touche toutes les orientations technico-économiques et plus particulièrement la polyculture-élevage, les cultures fruitières et les différents secteurs de l'élevage (T4).

Parallèlement, **la surface agricole utilisée (SAU) décroît elle aussi, mais à un rythme inférieur**. Celle-ci était de 29,9 millions d'hectares en 1970, elle est tombée à 26,6 millions d'hectares en 2023 et pourrait s'établir non loin des 26 millions en 2050, si la tendance actuelle se prolonge.

Conséquence de ce double mouvement, **la taille moyenne des exploitations ne cesse d'augmenter, de 19 ha en 1970 à 69 ha en 2020 et peut-être 105 ha en 2050.** En 1970, 70% des fermes exploitaient moins de 20 ha et moins de 2%, plus de 100 ha. En 2020, seules 41% des fermes font moins de 20 ha, et 24% plus de 100 ha (soit 100 866 exploitations).

(Graph. 2) - **Projections du nombre d'exploitations (échelle de gauche) et de la SAU (échelle de droite) en France métropolitaine d'ici à 2035**

Unités : millier d'exploitations (échelle de gauche), million d'hectares (échelle de droite)



(T4) – **Evolution du nombre d'exploitations agricoles selon l'orientation technico-économique en France lors des recensements agricoles successifs depuis 1979**

Unité : nombre d'exploitation ; %, variation annuelle moyenne

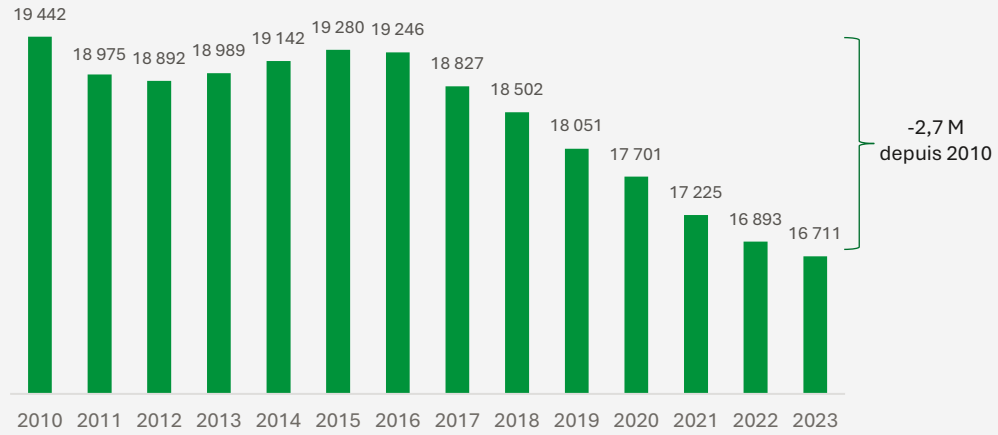
	1979	1988	2000	2010	2020	Croiss. annuelle moyenne 1979-1988	Croiss. annuelle moyenne 1988-2000	Croiss. annuelle moyenne 2000-2010	Croiss. annuelle moyenne 2010-2020
Grandes cultures	159 600	184 000	134 391	115 344	111 825	1,6%	-2,6%	-1,5%	-0,3%
Viticulture	143 500	117 300	92 304	70 019	59 032	-2,2%	-2,0%	-2,7%	-1,7%
Bovins viande	81 000	96 500	77 556	62 590	48 398	2,0%	-1,8%	-2,1%	-2,5%
Polyculture, polyélevage	361 500	238 400	134 965	57 984	40 594	-4,5%	-4,6%	-8,1%	-3,5%
Ovins, caprins, autres herbivores	115 600	115 000	82 456	55 669	35 460	-0,1%	-2,7%	-3,9%	-4,4%
Bovins lait	250 100	147 900	74 584	48 058	35 029	-5,7%	-5,5%	-4,3%	-3,1%
Porcins, volailles	30 900	29 000	13 104	29 080	18 658	-0,7%	-6,4%	8,3%	-4,3%
Horticulture, maraîchage	30 300	29 600	15 784	14 063	15 347	-0,3%	-5,1%	-1,1%	0,9%
Fruits	41 800	33 400	25 305	21 374	15 285	-2,5%	-2,3%	-1,7%	-3,3%
Bovins mixtes	48 400	25 700	12 592	13 974	8 329	-6,8%	-5,8%	1,0%	-5,0%
Exploitations non classées			766	1 822	1 822			9,1%	0,0%
Ensemble	**1 262 700**	**1 016 800**	**663 807**	**489 977**	**389 779**	**-2,4%**	**-3,5%**	**-3,0%**	**-2,3%**

Champ : France métropolitaine, hors structures gérant des pacages collectifs ; Source : Agreste - Recensements agricoles (résultats définitifs) ; Projections Axema

LA TENDANCE EST À UNE FORTE BAISSE DU NOMBRE D'ANIMAUX EN FRANCE, NOTAMMENT DE BOVINS DEPUIS 2016, ET DE PORCINS DEPUIS 2020.

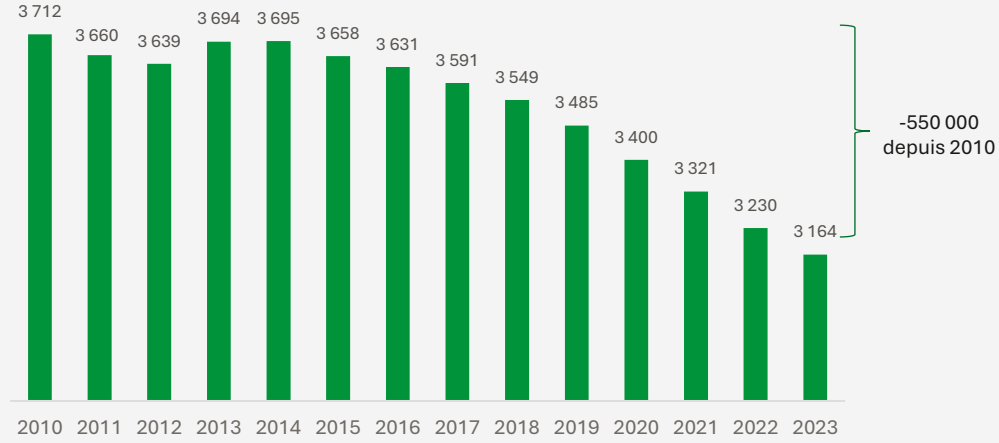
(Graph. 3) - **Evolution du cheptel bovin en France (2010-2023)**

Unité : millier de têtes en décembre de chaque année



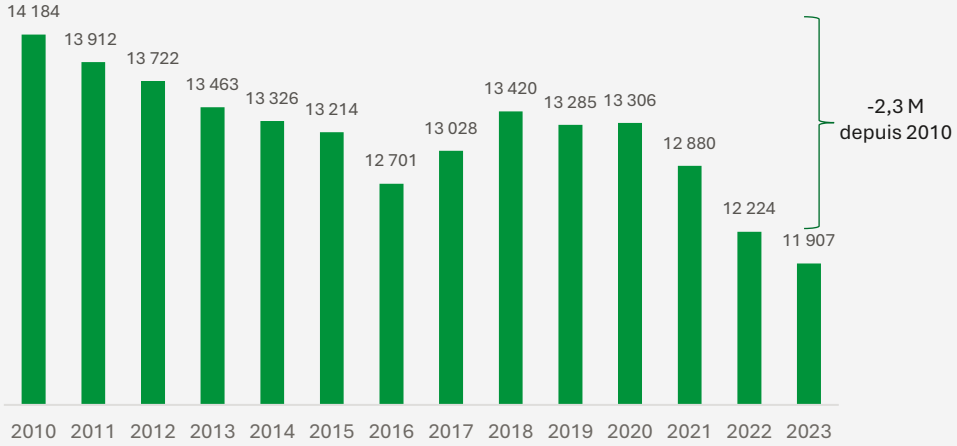
(Graph. 4) - **Evolution du cheptel de vaches laitières en France (2010-2023)**

Unité : millier de têtes en décembre de chaque année



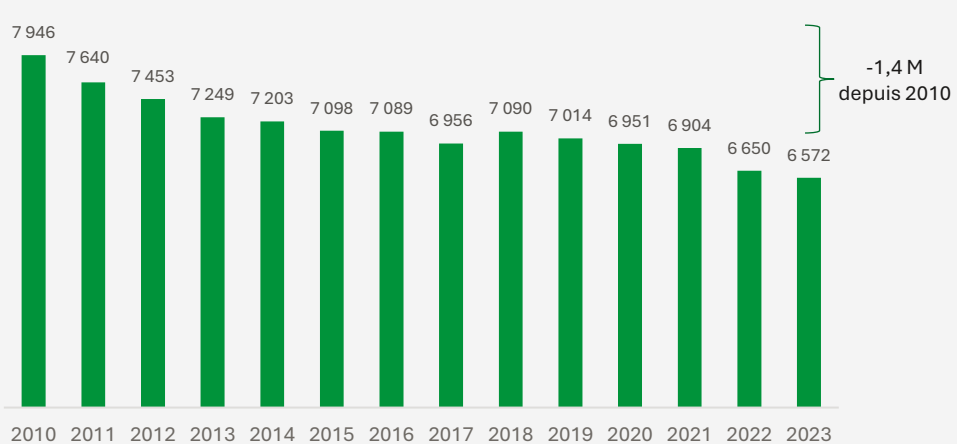
(Graph. 5) - **Evolution du cheptel porcin en France (2010-2023)**

Unité : millier de têtes en décembre de chaque année



(Graph. 6) - **Evolution du cheptel d'ovins et caprins en France (2010-2023)**

Unité : millier de têtes en décembre de chaque année

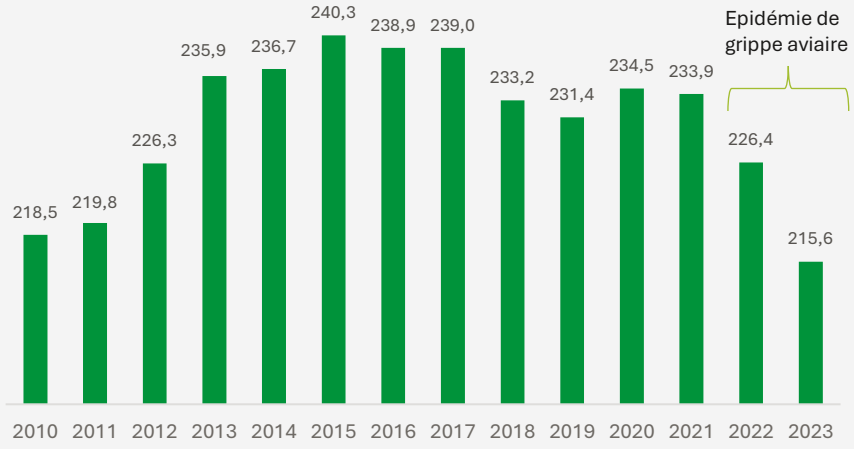


Source : Agreste - Statistique agricole annuelle - SSP/ Ministère en charge de l'agriculture, périmètre France métropolitaine

2.5. Le cheptel d'animaux de ferme en France

(Graph. 7) - **Evolution du cheptel de poules et poulettes en France (2010-2023)**

Unité : million de têtes en décembre de chaque année



Crédit photo : Jeantil

(T5) – **Données des graphiques : évolution des cheptels d'animaux de ferme en France métropolitaine (2010-2023)**

Unités : millier de têtes en décembre de chaque année ; %, variation entre 2010 et 2023

	Bovins	Vaches laitières	Porcins	Ovins et caprins	Poules et poulettes
2010	19 442	3 712	14 184	7 946	218 507
2011	18 975	3 660	13 912	7 640	219 833
2012	18 892	3 639	13 722	7 453	226 332
2013	18 989	3 694	13 463	7 249	235 894
2014	19 142	3 695	13 326	7 203	236 652
2015	19 280	3 658	13 214	7 098	240 334
2016	19 246	3 631	12 701	7 089	238 944
2017	18 827	3 591	13 028	6 956	238 961
2018	18 502	3 549	13 420	7 090	233 223
2019	18 051	3 485	13 285	7 014	231 371
2020	17 701	3 400	13 306	6 951	234 506
2021	17 225	3 321	12 880	6 904	233 918
2022	16 893	3 230	12 224	6 650	226 440
2023	**16 711**	**3 164**	**11 907**	**6 572**	**215 593**
2010-2023 (vol)	**-2 731**	**-548**	**-2 277**	**-1 373**	**-2 914**
2010-2023 (%)	**-14,0%**	**-14,8%**	**-16,1%**	**-17,3%**	**-1,3%**

Source : Agreste - Statistique agricole annuelle - SSP/ Ministère en charge de l'agriculture, périmètre France métropolitaine

Crédit photo : Agrifac

2024 : UN BILAN CONTRASTÉ, MAIS GLOBALEMENT NÉGATIF POUR L'AGRICULTURE FRANÇAISE.

La production agricole française hors subventions a baissé de -7,8% en 2024, à 89,3 milliards d'euros, selon le compte prévisionnel de l'agriculture de l'INSEE. En valeur constante, la production agricole française s'est établie à un niveau inférieur à sa moyenne décennale (2014-2023) qui est de 92 milliards d'euros. 2024 est ainsi la cinquième plus mauvaise année de production depuis 2010 (graph.9), après 2016, 2010, 2020 et 2017.

La production végétale s'est repliée de -13,1% en valeur, à 46,5 milliards d'euros, en raison des **mauvaises productions céréalière et viticole en 2024, en baisse respectivement de -20,4% et de 21,7% en valeur par rapport à 2023** (T7). Les conditions météorologiques – année très pluvieuse, faible ensoleillement – ont pénalisé ces deux secteurs d'activité. 2024 a également été une année de baisse pour les productions d'oléagineux et de betteraves sucrières. En revanche, les autres filières végétales présentent des bilans positifs, notamment les légumes (+9,8%), les pommes de terre (+4,5%) et les fruits (+3,9%).

Après deux années de croissance, la production animale s'est légèrement tassée (-1,5%) pour atteindre 33,9 milliards d'euros. Les prix des produits animaux, bien qu'en baisse, sont restés globalement hauts, tandis que les volumes de production se sont maintenus (+0,9%). La collecte de lait a progressé de +1,1% pour la première fois depuis 2019. Les abattages de bovins ont, quant à eux, reculé de -1,4%. Dans la filière avicole, impactée par l'épidémie de grippe aviaire en 2022-2023, la production en volume s'est nettement redressée en 2024 (+7,5%), tandis que les prix, eux, sont repartis à la baisse (-8,5%). A noter, pour finir, la belle croissance de la production d'ovins-caprins (+7%), tirée par la hausse des prix (+14,1%).

En volume, **la production agricole française de biens agricoles (hors services et production des jardins familiaux) a diminué de -3,7% en 2024**. La production en volume a diminué de -6,8% dans la partie végétale et a augmenté de +0,9% dans la partie animale (T8). Dans le monde végétal, le recul de la production en volume provient essentiellement des céréales et de la viticulture. Du côté des céréales, ce sont surtout les productions de blé tendre (-27,2%), en raison d'une baisse conjointe des surfaces cultivées (-11,7%) et des rendements (-17,5%), et d'orge (-19,9%) qui ont été déficitaires. La production de vins, quant à elle, a chuté de -20,5%. Et cette baisse a concerné toutes les régions viticoles.

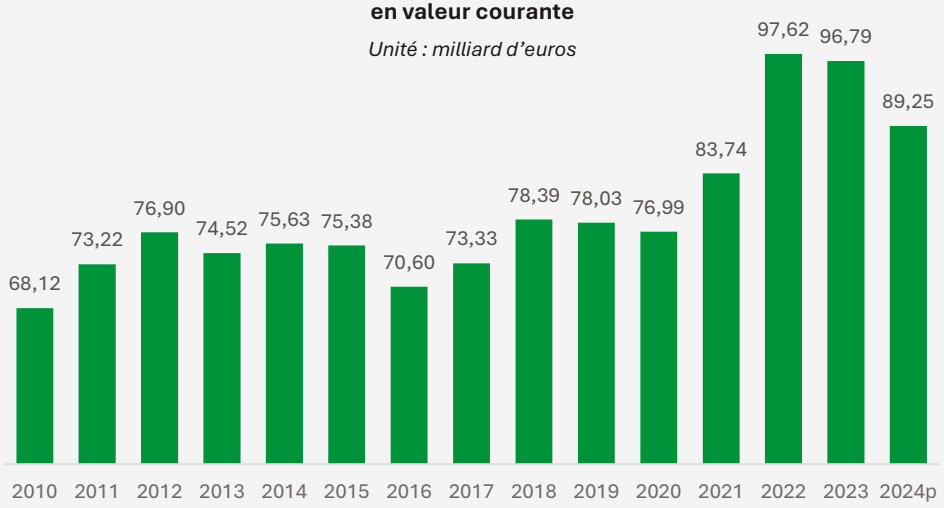
Les prix agricoles se sont repliés de -4,9% en 2024, selon le compte prévisionnel de l'agriculture (T9). Une baisse qui a concerné à la fois les productions végétales (-6,8%) et les productions animales (-2,3%). Les prix payés aux producteurs ont évolué positivement dans les ovins-caprins (+14,3%), les légumes (+5,3%), les fruits (+2,7%), et la viande bovine (+0,9%). A l'autre extrémité du spectre, les baisses sensibles de prix ont été constatées pour les betteraves sucrières (-14,3%), l'orge (-13,1%), la volaille (-8,5%) ou encore la pomme de terre (-5,5%).

Les graphiques 12 et 12bis, pages 36-37, présentent l'évolution de la production agricole (en valeur, en volume, et des prix moyens payés aux producteurs) de 2010 à 2024 pour les quinze principaux produits agricoles. Cette photographie d'ensemble montre des situations variées : de la grande volatilité des revenus dans les céréales et oléagineux au rebond ces trois dernières années de la production animale grâce à de meilleurs prix de vente, en passant par la courbe ascendante des revenus dans les fruits, les légumes et les ovins-caprins. Une variété de trajectoires qui montrent qu'il faut se garder d'avoir un discours trop général sur la conjoncture agricole.

EN VALEUR CONSTANTE, LA PRODUCTION AGRICOLE FRANÇAISE EST RETOMBÉE SOUS LA BARRE DES 90 MDS D'EUROS.

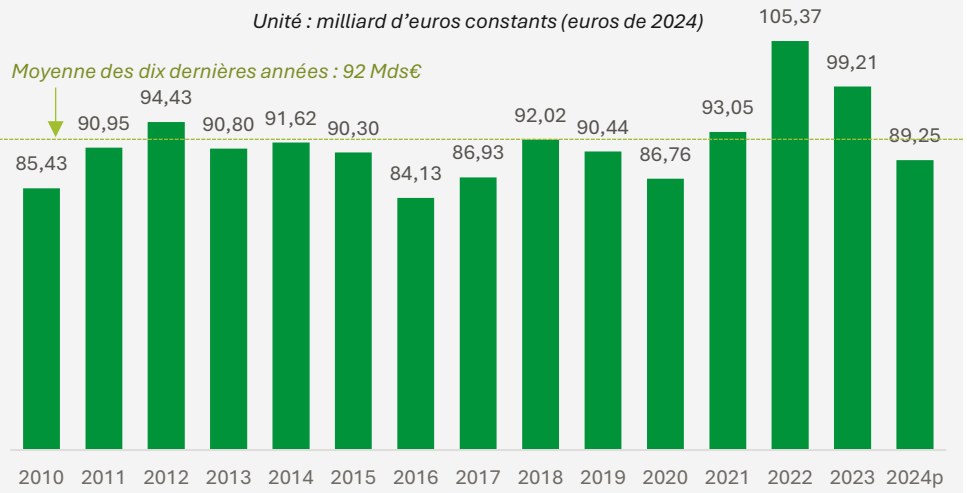
(Graph.8) - **La production agricole française hors subventions en valeur courante**

Unité : milliard d'euros



(Graph.9) - **La production agricole française hors subventions en valeur constante***

Unité : milliard d'euros constants (euros de 2024)



(T6) – **Evolution de la production agricole française hors subventions et de ses principales composantes en valeur courante (2010-2024)**

Unités : milliard d'euros ; %, croissance annuelle

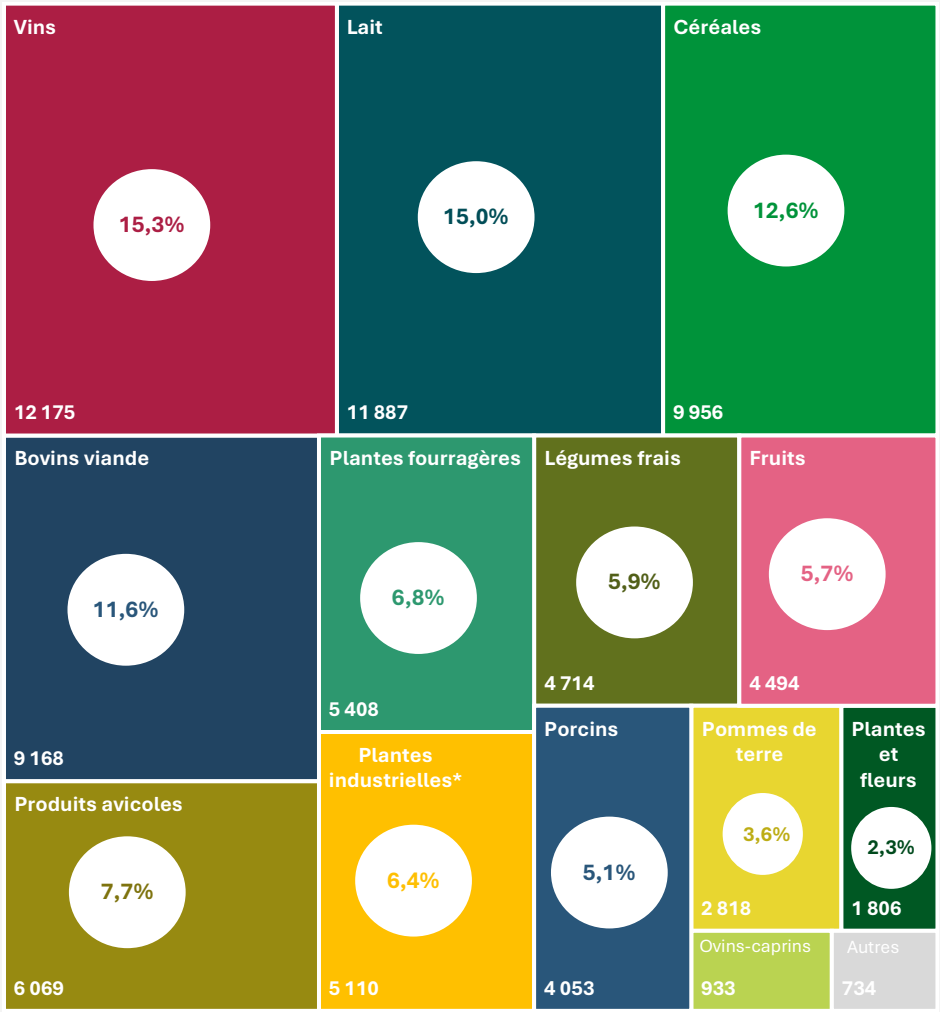
	PRODUCTION TOTALE	Evol.	DONT PROD. VÉGÉTALE	Evol.	DONT PROD. ANIMALE	Evol	DONT AUTRES **	Evol
2010	68,125	nd	39,302	nd	23,621	nd	5,202	nd
2011	73,215	7,5%	41,854	6,5%	25,974	10,0%	5,387	3,6%
2012	76,900	5,0%	44,256	5,7%	26,758	3,0%	5,886	9,3%
2013	74,517	-3,1%	41,382	-6,5%	27,437	2,5%	5,698	-3,2%
2014	75,626	1,5%	42,109	1,8%	27,942	1,8%	5,575	-2,2%
2015	75,382	-0,3%	42,774	1,6%	26,725	-4,4%	5,883	5,5%
2016	70,602	-6,3%	39,438	-7,8%	25,307	-5,3%	5,857	-0,4%
2017	73,327	3,9%	40,331	2,3%	26,830	6,0%	6,167	5,3%
2018	78,392	6,9%	44,930	11,4%	26,816	-0,1%	6,646	7,8%
2019	78,029	-0,5%	43,373	-3,5%	27,415	2,2%	7,241	9,0%
2020	76,987	-1,3%	42,852	-1,2%	27,259	-0,6%	6,876	-5,0%
2021	83,741	8,8%	48,295	12,7%	27,809	2,0%	7,636	11,1%
2022	97,619	16,6%	56,465	16,9%	32,789	17,9%	8,365	9,5%
2023	96,794	-0,8%	53,514	-5,2%	34,435	5,0%	8,845	5,7%
2024p	**89,253**	**-7,8%**	**46,481**	**-13,1%**	**33,934**	**-1,5%**	**8,838**	**-0,1%**

(*) c'est-à-dire déflatée de l'indice des prix du PIB ; (**) Services et production des jardins familiaux - Source : INSEE, compte prévisionnel de l'agriculture ; (p) données provisoires

LES CÉRÉALES ET LE VIN PLOMBENT LA PRODUCTION AGRICOLE FRANÇAISE EN 2024.

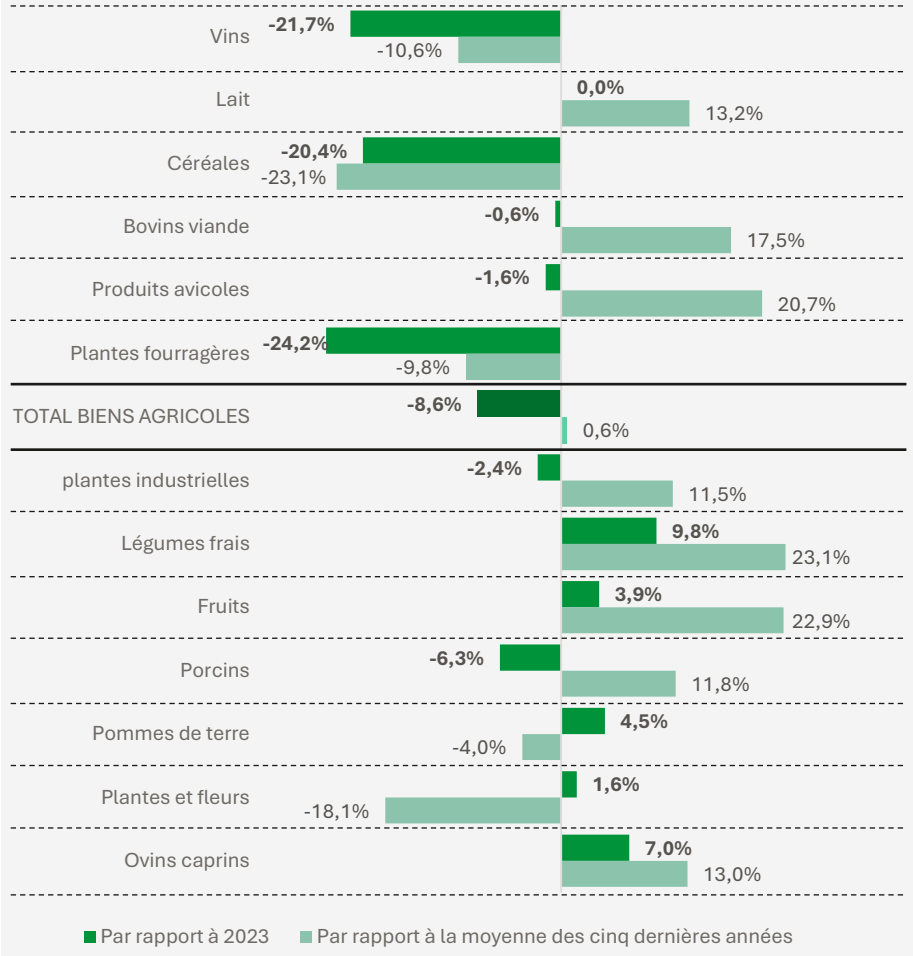
(Graph.10) - **Répartition de la production française agricole par produit en 2024**

Unités : million d'euros ; %, poids dans la production totale de biens agricoles



(Graph.11) – **Evolution de la production agricole française par produits en 2024 (par rapport à 2023 et à la moyenne des cinq dernières années)**

Unité : %, variation en valeur



(*) Plantes industrielles (oléagineux, protéagineux, betteraves sucrières, tabac, plantes textiles, etc.) - Source : INSEE, compte prévisionnel de l'agriculture ; (p) données provisoires

(T7) - **Evolution de la production agricole française par famille de produits (2020-2024)**

Unités : million d'euros ; %, variation annuelle en valeur et %, poids dans le total de la production de biens agricoles

	2023	2024P	POIDS EN 2024	CROISS. 2024/2023	DONT EFFET VOLUME*	DONT EFFET PRIX**
Céréales, dont :	12 504	9 956	12,4%	-20,4%	-16,3%	-4,9%
Blé tendre	6 560	4 573	5,7%	-30,3%	-27,0%	-4,5%
Maïs	2 601	2 958	3,7%	13,7%	12,3%	1,3%
Orge	2 431	1 692	2,1%	-30,4%	-20,0%	-13,0%
Autres céréales	511	468	0,6%	-8,3%	-13,9%	-1,8%
Plantes industrielles, dont :	5 236	5 110	6,4%	-2,4%	-2,1%	-0,4%
Oléagineux	2 883	2 618	3,3%	-9,2%	-11,5%	2,6%
Betteraves industrielles	1 293	1 174	1,5%	-9,2%	0,9%	-10,0%
Protéagineux	330	297	0,4%	-10,0%	-22,4%	16,0%
Autres plantes industrielles	715	1 008	1,3%	40,9%	nd	nd
Plantes fourragères	7 130	5 408	6,7%	-24,1%	16,1%	-34,6%
Produits maraîchers et horticoles, dont :	6 069	6 520	8,1%	7,4%	3,0%	4,3%
Légumes frais	4 292	4 714	5,9%	9,8%	4,3%	5,3%
Plantes et fleurs	1 777	1 806	2,2%	1,6%	0,0%	1,7%
Pommes de terre	2 697	2 818	3,5%	4,5%	10,6%	-5,5%
Fruits	4 325	4 494	5,6%	3,9%	1,2%	2,7%
Vins	15 553	12 175	15,1%	-21,7%	-20,5%	-1,5%
TOTAL PRODUITS VEGETAUX	**53 514**	**46 481**	**57,8%**	**-13,1%**	**-6,8%**	**-6,8%**
Bétail, dont :	14 607	14 342	17,8%	-1,8%	-1,2%	-0,6%
Bovins viande	9 222	9 168	11,4%	-0,6%	-1,4%	0,9%
Porcins	4 325	4 053	5,0%	-6,3%	0,9%	-7,1%
Ovins-caprins	872	933	1,2%	7,0%	-6,2%	14,1%
Equidés	188	188	0,2%	0,0%	0,0%	0,0%
Produits avicoles, dont :	6 332	6 227	7,7%	-1,6%	7,5%	-8,5%
Volailles	3 502	3 646	4,5%	4,1%	13,8%	-8,5%
Œufs	2 830	2 581	3,2%	-8,8%	-0,8%	-8,4%
Lait	11 883	11 887	14,8%	0,0%	1,1%	-1,1%
Autres produits animaux	1 613	1 478	1,8%	-8,4%	nd	nd
TOTAL PRODUITS ANIMAUX	**34 435**	**33 934**	**42,2%**	**-1,5%**	**0,9%**	**-2,3%**
TOTAL BIENS AGRICOLES	**87 949**	**80 415**	**100,0%**	**-8,6%**	**-3,7%**	**-4,9%**

(*) Effet volume : variation de la production en volume entre 2023 et 2024 ; (**) Effet prix : variation du prix moyen payé aux producteurs pour le bien considéré
Source : INSEE, compte prévisionnel de l'agriculture ; (p) données provisoires

Crédit photo : Pubert

EN 2024, LE VOLUME DE PRODUCTION LE PLUS BAS DEPUIS 2017.

(T8) - **Evolution de la production agricole française en volume par famille de produits (2017-2024)**

	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024P	CROISS. 24/23
Productions végétales (indice base 100 en 2017)*	**100,0**	**102,2▲**	**100,9▼**	**95,0▼**	**94,9▼**	**97,9▲**	**103,8▲**	**96,7▼**	**-6,8%●**
Blé tendre (million de tonnes)	36,564	34,049▼	39,518▲	29,210 ▼▼	35,396▲	33,694▼	35,118▲	25,571▼▼	-27,2%●
Maïs (million de tonnes)	14,678	12,892▼	13,112▲	13,888▲	15,539▲	11,005▼	12,985▲	14,995▲	+15,5%●
Orge (million de tonnes)	12,087	11,173▼	13,725▲	10,398▼	11,455▲	11,418 ▶	12,286▲	9,838▼	-19,9%●
Oléagineux (million de tonnes)	7,401	6,674▼	5,305▼	5,379▲	5,747▲	6,760▲	6,804▲	6,022▼	-5,5%●
Pommes de terre (million de tonnes)	8,646	7,979▼	8,687▲	8,820▲	8,986▲	8,063▼	8,604▲	9,516▲	+10,6%●
Betteraves sucrières (million de tonnes)	46,298	39,876▼	38,013▼	26,163▼	34,365▲	31,497▼	30,581▼	32,400▲	+5,9%●
Légumes (million de tonnes)	8,183	7,786▼	8,078▲	8,056▼	8,535▲	7,849▼	7,805▼	8,141▲	+4,3%●
Fruits (million de tonnes)	10,768	10,531▼	11,025▲	10,231▼	8,579▼	9,983▲	10,708▲	10,837▲	+1,2%●
Vins (million d'hectolitres)	36,737	49,467▲	42,425▼	46,890▲	37,841▼	46,058▲	47,300▲	37,604▼▼	-20,5%●
Productions animales (indice base 100 en 2017)*	**100,0**	**100,2▲**	**98,9▼**	**99,3▲**	**97,2▼**	**93,9▼**	**91,6▼**	**92,4▲**	**+0,9%●**
Lait de vache (million d'hectolitres)	243,658	243,060▼	243,728▲	244,824▲	240,394▼	238,703▼	232,812▼	235,373▲	+1,1%●
Gros bovins (millier de tonnes)	1 238	1 248▲	1 215▼	1 229▲	1 209▼	1 157▼	1 113▼	1 098▼	-1,4%●
Veaux (millier de tonnes)	181	177▼	176▼	171▼	171▶	159▼	148▼	142▼	-4,2%●
Porcins (millier de tonnes)	2 169	2 183▲	2 183 ▶	2 186▲	2 208▲	2 156▼	2 066▼	2 084▲	+0,9%●
Volaille (millier de tonnes)	1 809	1 791▼	1 805▲	1 757▼	1 724▼	1 510▼	1 547▲	1 760▲	+13,8%●
Œufs (million d'œufs)	17 136	16 525▼	16 201▼	16 261▲	16 874▲	16 929▲	16 816▼	16 748▼	-0,4%●
Ovins-caprins (millier de tonnes)	124	126▲	125▼	124▼	125▲	121▼	122▲	115▼	-6,2%●
Production agricole en volume (indice base 100 en 2017)*	**100,0**	**101,3 ▲**	**100,1▼**	**97,2▼**	**96,4▼**	**97,2▲**	**100,0▲**	**96,2▼**	**-3,8%**

Source : Agreste - Statistique agricole annuelle - SSP/ Ministère en charge de l'agriculture

LES PRIX AGRICOLES PAYÉS AUX PRODUCTEURS ONT RECULÉ POUR LA DEUXIÈME ANNÉE CONSÉCUTIVE. GLOBALEMENT, DEPUIS 2017, L'ÉVOLUTION DES PRIX A ÉTÉ PLUS FAVORABLE AUX PRODUCTIONS ANIMALES QU'AUX PRODUCTIONS VÉGÉTALES.

(T9) - **Evolution des prix moyens payés aux producteurs des principaux produits agricoles (2017-2024)**

	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024P	CROISS. 24/23
Productions végétales (indice base 100 en 2017)*	**100,0**	**109,5▲**	**107,4▼**	**110,7▲**	**122,3▲**	**144,3▲**	**126,4▼**	**117,8▼**	**-6,8%●**
Blé tendre (€/tonne)	148	176▲	160▼	180▲	214▲	269▲	187▼	179▼	-4,3%●
Maïs (€/tonne)	140	164▲	158▼	182▲	234▲	308▲	200▼	197▼	-1,5%●
Orge (€/tonne)	141	169▲	135▼	149▲	203▲	268▲	198▼	172▼	-13,1%●
Oléagineux (€/tonne)	342	345▲	361▲	409▲	540▲	574▲	424▼	435▲	+2,6%●
Pommes de terre (€/tonne)	280	429▲	457▲	425▼	221▼▼	282▲	313▲	296▼	-5,5%●
Betteraves sucrières (€/tonne)	21,6	19,5▼	19,1▼	24,6▲	25,2▲	36,0▲	42,3▲	36,2▼	-14,3%●
Légumes (€/tonne)	363	399▲	406▲	420▲	463▲	541▲	550▲	579▲	+5,3%●
Fruits (€/tonne)	277	291▲	286▼	322▲	406▲	403▼	404▲	415▲	+2,7%●
Vins (€/hectolitre)	315	304▼	301▼	272▼	305▲	336▲	329▼	324▼	-1,5%●
Productions animales (indice base 100 en 2017)*	**100,0**	**98,8▼**	**102,5▲**	**101,2▼**	**105,2▲**	**129,9▲**	**138,3▲**	**135,1▼**	**-2,3%●**
Lait de vache (€/hectolitre)	37,0	37,7▲	39,3▲	39,2▶	41,3▲	48,4▲	51,0▲	50,5▼	-1,1%●
Bovins viande (€/tonne)	4 948	4 963▲	4 885▼	4 814▼	5 212▲	6 894▲	7 309▲	7 394▲	+1,2%●
Porcins (€/tonne)	1 511	1 342▼	1 628▲	1 569▼	1 402▼	1 727▲	2 094▲	1 944▼	-7,1%●
Volaille (€/tonne)	1 739	1 833▲	1 844▲	1 834▼	1 836▶	2 132▲	2 264▲	2 072▼	-8,5%●
Œufs (centime €/unité)	7,6	7,3▼	6,8▼	6,5▼	8,4▲	14,6▲	15,9▲	14,5▼	-8,8%●
Ovins-caprins (€/tonne)	5 742	5 925▲	5 738▼	6 233▲	6 905▲	7 484▲	7 120▼	8 124▲	+14,1%●
Production agricole en volume (indice base 100 en 2017)*	**100,0**	**105,3▲**	**105,5▲**	**107,0▲**	**115,5▲**	**138,6▲**	**130,8▼**	**124,3▼**	**-4,9%**

Traitement Axema - Source : Agreste - Statistique agricole annuelle - SSP/ Ministère en charge de l'agriculture

(Graph.12) – **Evolution de la production agricole par produit (2010-2024)**

Traitement Axema - Source : Agreste - Statistique agricole annuelle - SSP/ Ministère en charge de l'agriculture

(Graph.12bis) – **Evolution de la production agricole par produit (2010-2024)**

Traitement Axema - Source : Agreste - Statistique agricole annuelle - SSP/ Ministère en charge de l'agriculture

2.7. Les marges et résultats de l'agriculture et des exploitations agricoles françaises

LES RÉSULTATS DE LA BRANCHE AGRICOLE RECULENT POUR LA DEUXIÈME ANNÉE CONSÉCUTIVE EN 2024. LES FERMES CÉRÉALIÈRES ET VITICOLES SONT FORTEMENT IMPACTÉES.

Les marges et résultats de la branche agricole française se sont repliés pour la deuxième année consécutive (Graph. 13 ci-contre et T10 page suivante). En valeur constante, les marges et résultats de la branche agricole sont tombés à l'un des plus bas niveaux en 15 ans (2024 a été, selon le compte prévisionnel de l'agriculture, la 3e plus mauvaise année depuis 2010, après 2013 et 2016). Cette chute des résultats est principalement liée à la baisse des revenus, d'une part, et à l'alourdissement des frais de personnel, des charges locatives et financières, d'autre part.

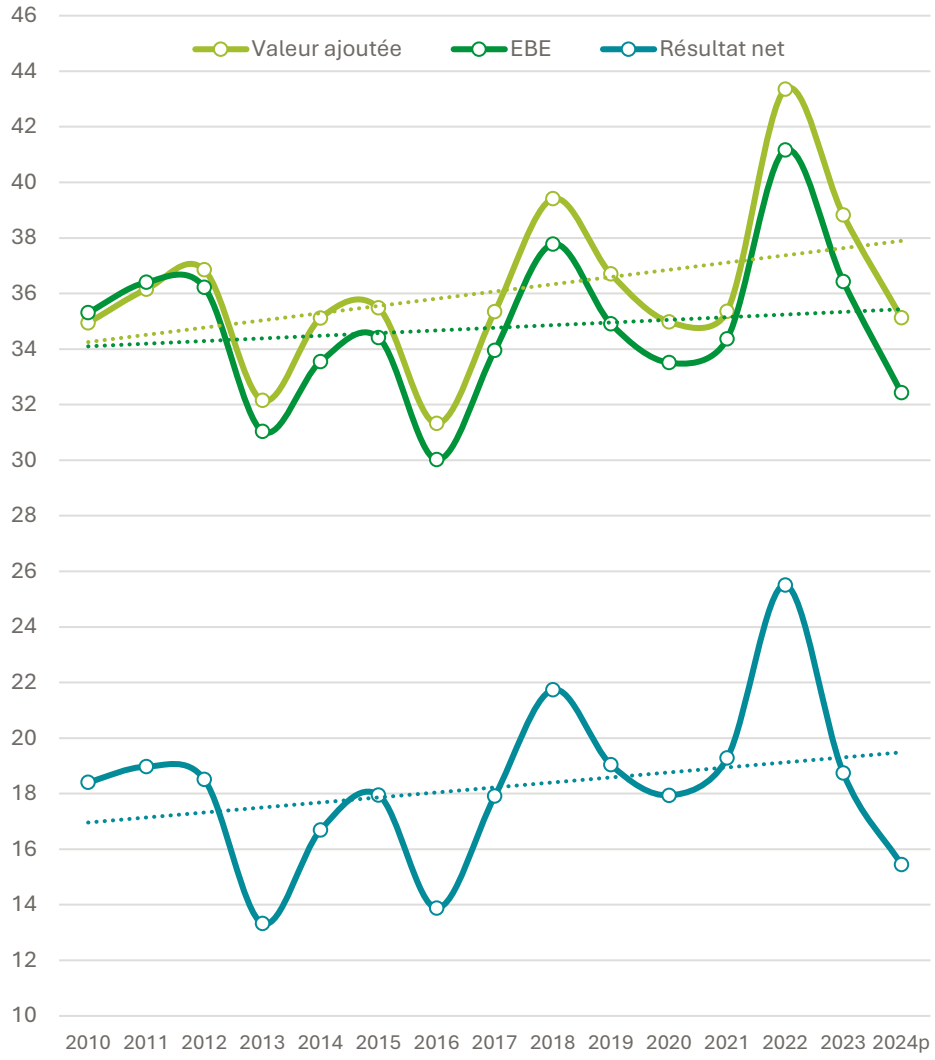
En revanche, le taux de valeur ajoutée s'est maintenu et même redressé par rapport à 2023, grâce à une baisse plus forte des consommations intermédiaires (-8%) que celle des revenus agricoles (T10). La baisse des consommations intermédiaires a notamment été liée à la forte réduction des charges relatives à l'alimentation animale (-17%), aux engrais et amendements (-30,3%) et à l'énergie (-4,5%).

Le recul des marges et résultats en 2024 aura principalement concerné deux secteurs : les fermes céréalières et les exploitations viticoles (T11), victimes de conditions de culture très défavorables en 2024. Le secteur de l'élevage devrait avoir bénéficié de la baisse des charges d'approvisionnement et, par conséquent, avoir réussi à maintenir ou augmenter ses résultats. D'autant que les cours se sont maintenus à de bons niveaux, notamment pour la viande ovine, la viande bovine et le lait. Les conditions d'une amélioration des marges et résultats semblent également avoir été réunies dans le maraîchage et l'arboriculture fruitière, grâce à des prix bien orientés et une production en hausse.

La mise en perspective du profit de la branche agricole et des revenus par ETP (équivalent temps plein non salarié) **sur longue période** (1990-2024) **situe 2024 comme l'une des plus mauvaises des 35 dernières années**, principalement sur le second critère (résultat courant avant impôt par ETP non salarié) (Graph.16). Ces deux séries montrent une tendance haussière de ces deux indicateurs depuis la fin des années 2000, avec toutefois une plus forte variabilité des résultats et des revenus depuis lors.

(Graph.13) - **Evolution des marges et résultats de la branche agricole en euros constants* (2010-2024)**

EBE : Excédent brut d'exploitation - Unité : milliard d'euros constants (euros de 2024)



(*) c'est-à-dire déflatée de l'indice des prix du PIB - Source : INSEE, compte prévisionnel de l'agriculture ; (p) données provisoires

(T10) - **Compte de production, compte d'exploitation, compte de revenu d'entreprise, de la branche agricole à prix courants**

Unités : million d'euros ; indice base 100 = valeur de la production au prix de base et %, variation annuelle en valeur

	2019	2020	2021	2022	2023	2024P	POIDS DANS LA PROD.	VARIATION 2024 / 2023	VARIATION 2024 / MOY. 2020-2023
Production au prix de base*	77 793	76 769	81 310	97 345	95 775	88 399	100,0	-7,7%	0,7%
(-) Consommations intermédiaires	46 132	45 730	49 492	57 185	57 897	53 265	60,3	-8,0%	1,3%
dt :aliments animaux intraconsommés	7 028	6 890	6 963	8 547	8 918	6 703	7,6	-24,8%	-14,4%
dt :aliments pour les animaux achetés	8 135	8 063	8 973	10 390	10 412	9 328	10,6	-10,4%	-1,4%
dt :énergie et lubrifiants	4 122	3 715	4 350	5 818	5 491	5 242	5,9	-4,5%	8,2%
dt :engrais et amendements	3 738	3 660	3 660	5 107	5 044	3 516	4,0	-30,3%	-19,5%
dt :pesticides et produits agrochimiques	2 970	2 743	2 745	2 905	3 192	3 149	3,6	-1,3%	8,7%
dt :dépenses vétérinaires	1 441	1 445	1 269	1 309	1 354	1 409	1,6	4,1%	4,8%
dt :semences et plants	2 283	2 411	2 079	2 112	2 199	2 136	2,4	-2,9%	-2,9%
dt :entretien du matériel	3 817	3 885	5 066	5 619	6 059	6 356	7,2	4,9%	23,2%
dt:entretien des bâtiments	350	390	564	673	700	710	0,8	1,4%	22,0%
dt : services de travaux agricoles	4 889	5 034	5 838	6 388	6 522	6 666	7,5	2,2%	12,1%
dt :autres consommations intermédiaires	7 359	7 494	7 985	8 317	8 006	8 050	9,1	0,5%	1,3%
(=) Valeur ajoutée brute	31 661	31 039	31 818	40 160	37 878	35 134	39,7	-7,2%	-0,3%
(+) Subventions d'exploitation	8 265	8 100	9 005	8 241	8 500	8 611	9,7	1,3%	1,8%
(-) Autres impôts sur la production	1 667	1 579	1 669	1 788	1 300	1 357	1,5	4,4%	-14,3%
(=) Valeur ajoutée brute au coût des facteurs	38 259	37 560	39 154	46 613	45 078	42 387	47,9	-6,0%	0,7%
(-) Rémunération des salariés	8 137	7 829	8 227	8 484	9 540	9 960	11,3	4,4%	16,9%
(=) Excédent brut d'exploitation	30 122	29 731	30 927	38 129	35 538	32 428	36,7	-8,8%	-3,4%
(-) Intérêts hors sifim	483	420	381	544	657	782	0,9	19,1%	56,3%
(-) Charges locatives nettes	2 436	2 494	2 536	2 635	2 730	2 812	3,2	3,0%	8,2%
(=) Résultat brut de la branche agriculture	27 203	26 817	28 010	34 950	32 151	28 833	32,6	-10,3%	-5,4%
Résultat net de la branche agriculture	**16 425**	**15 919**	**17 354**	**23 637**	**18 281**	**15 445**	**17,5**	**-15,5%**	**-17,8%**

Source : INSEE, compte prévisionnel de l'agriculture ; (p) données provisoires

(T11) - **Le résultat net par exploitation agricole selon son orientation technico-économique (2019-2024)**

Unité : millier d'euros

	2019	2020	2021	2022	2023	TENDANCE 2024
Céréales et oléoprotéagineux	33,6	31,9	77,2	87,6	21,5	▼▼▼
Cultures générales	73,9	60,6	99,4	138,6	101,0	▶
Bovins lait	53,3	50,5	75,4	102,9	74,7	▲
Bovins viande	26,1	22,7	33,2	41,5	35,1	▲
Polyculture-élevage	47,4	44,0	70,3	89,5	47,3	▼
Porcins	134,9	64,4	38,2	188,1	159,9	▲
Ovins-caprins	34,2	33,5	39,3	34,8	31,6	▲
Volailles	46,1	40,1	53,0	82,1	68,2	▲
Viticulture	60,2	55,0	70,5	106,7	76,3	▼▼▼
Maraîchage	71,0	78,0	68,2	71,8	62,2	▲
Arboriculture	45,0	51,2	68,7	41,6	32,3	▲
Ensemble des orientations	**48,7**	**43,8**	**66,5**	**87,4**	**56,0**	**47,6**

(T12) - **Le résultat courant avant impôt (RCAI) par ETP non salarié selon son orientation technico-économique (2019-2024)**

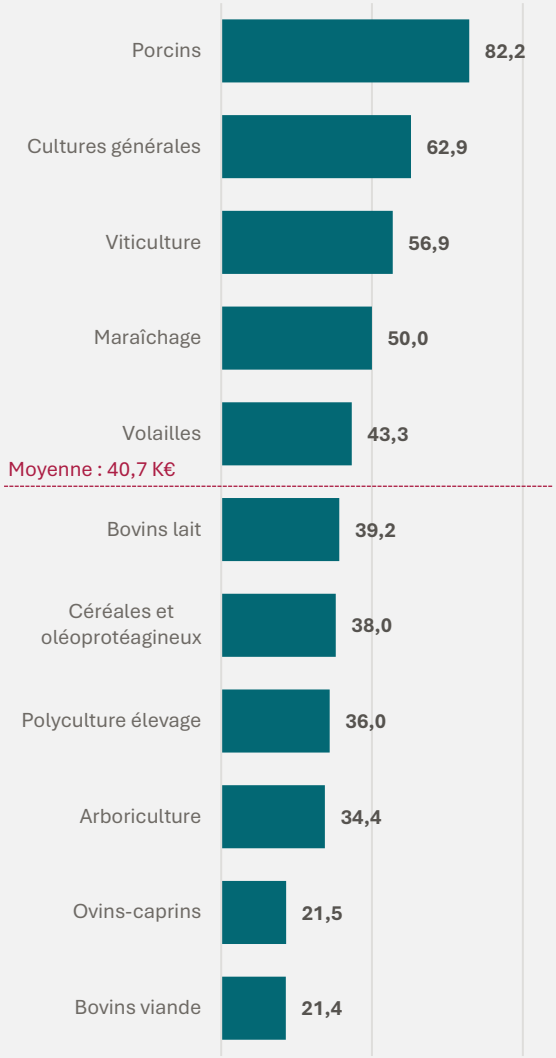
Unité : millier d'euros

	2019	2020	2021	2022	2023	TENDANCE 2024
Céréales et oléoprotéagineux	24,5	21,8	62,1	69,9	12,0	▼▼▼
Cultures générales	52,7	41,9	60,1	94,4	65,4	▶
Bovins lait	31,6	28,7	39,1	57,4	39,5	▲
Bovins viande	18,1	15,5	22,2	28,0	22,9	▲
Polyculture-élevage	30,1	26,2	43,2	52,5	27,8	▼
Porcins	101,8	44,8	26,9	131,0	106,3	▲
Ovins-caprins	22,9	22,8	23,5	20,9	17,6	▲
Volailles	35,2	30,3	38,5	61,4	51,1	▲
Viticulture	49,3	43,5	51,7	82,8	57,1	▼▼▼
Maraîchage	53,5	59,1	47,1	47,0	43,4	▲
Arboriculture	28,7	37,0	50,5	30,9	24,9	▲
Ensemble des orientations	**34,2**	**29,5**	**44,7**	**59,0**	**36,2**	**30,8**

Source : Agreste, données du Réseau d'Information Comptable Agricole (RICA), dernières données disponibles 2024 ; Tendance 2024 : prévisions Axema

(Graph.14) - **Le résultat courant avant impôt (RCAI) par ETP non salarié selon l'orientation technico-économique (moyenne 2019-2023)**

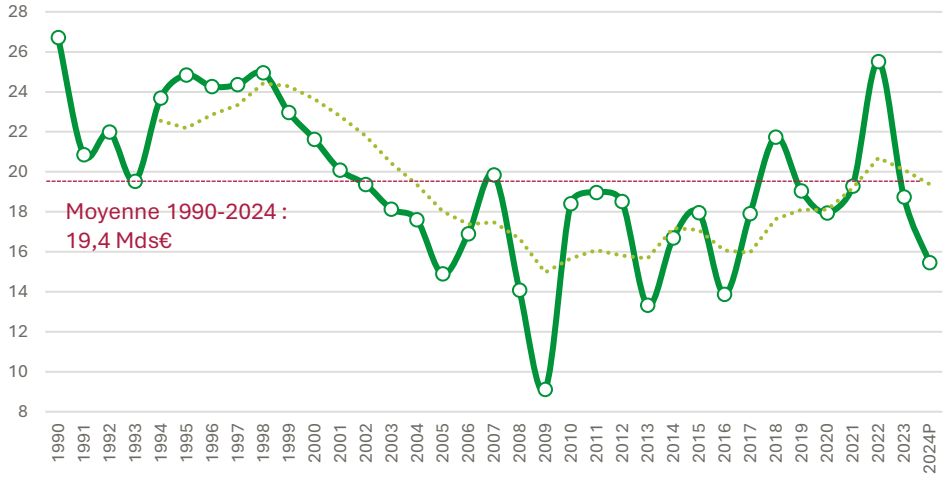
Unité : millier d'euros



2.7. Les marges et résultats de l'agriculture et des exploitations agricoles françaises

(Graph.15) – **Série longue : évolution du résultat net de la branche agricole de 1990 à 2024**

Unité : milliard d'euros constants (euros de 2024)

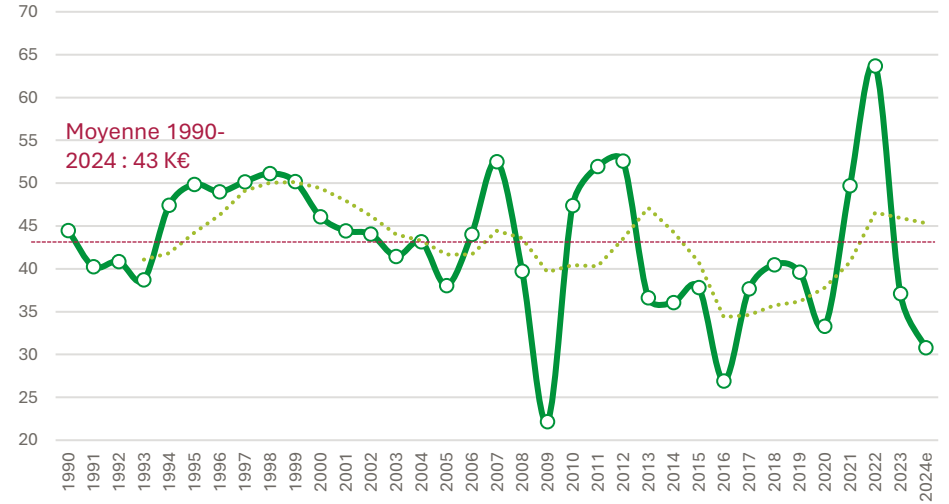


Années	Résultat net (Md€)
1990	26,72
1995	24,84
2000	21,62
2005	14,89
2010	18,41
2015	17,95
2016	13,88
2017	17,91
2018	21,74
2019	19,04
2020	17,94
2021	19,28
2022	25,51
2023	18,74
2024P	**15,45**

Source : INSEE, compte de l'agriculture – (p) donnée provisoire 2024

(Graph.16) – **Série longue : évolution du résultat courant avant impôt (RCAI) par ETP non salarié de 1990 à 2024**

Unité : millier d'euros constants (euros de 2024)



Années	RCAI/ETPns en valeur constante (K€)
1990	44,49
1995	49,86
2000	46,08
2005	38,07
2010	47,39
2015	37,84
2016	26,92
2017	37,67
2018	40,50
2019	39,62
2020	33,30
2021	49,72
2022	63,67
2023	37,10
2024E	**30,80**

Source : Agreste, données du Réseau d'Information Comptable Agricole (RICA), dernières données disponibles 2023 – 2024 : estimation Axema

Crédit photo : UV Boosting

2.8. Les investissements des exploitations agricoles

LES INVESTISSEMENTS, APRÈS AVOIR ATTEINT UN NIVEAU HISTORIQUE EN 2023, AURONT CHUTÉ DE -10% À -15% EN 2024.

La branche agricole française a réalisé des investissements pour un montant de 14,7 milliards d'euros en 2023, soit une progression de +6,2% par rapport à 2022 (Graph.17 et T13). Depuis 2020, les investissements ont fait un bond de +39%. Ce sont donc entre 13% et 16% de la production agricole hors subventions qui ont été investis chaque année par la branche agricole depuis 2010 (15,1% en 2023).

61% des investissements ont été réalisés dans le matériel et l'outillage en 2023, 30% dans les bâtiments, 5% dans les produits agricoles (plantations ou achats d'animaux) et, enfin, 4% dans les autres types d'immobilisations dont les logiciels (T13).

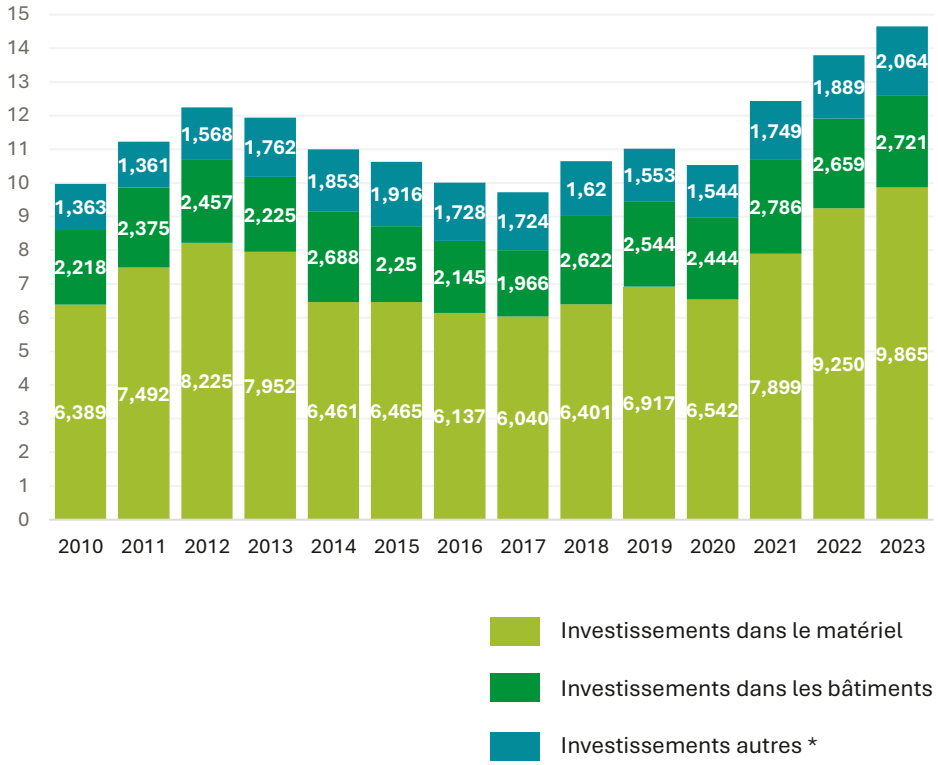
Les investissements (graph.18) **se répartissent entre l'élevage (47%), la polyculture-élevage (13%), les grandes cultures (23%) et les autres cultures végétales (17%, dont 12% pour la viticulture).** Si l'on ressert la focale sur les investissements en matériel, la photographie n'est guère différente, si ce n'est que les grandes cultures y occupent une place plus importante (26,3%) et les autres cultures végétales une position moindre (15%).

Bien que les données ne soient pas encore disponibles, on peut supposer que les investissements ont diminué de -10% à -15% en 2024.

Crédit photo : Steco-Ma

(Graph.17) - **Les investissements de la branche agricole française (2010-2023)**

Unité : milliard d'euros



(Autres : investissements dans les animaux, les plantations, les logiciels, etc.*
Source : Eurostat, Comptes économiques de l'agriculture, valeurs à prix courant, dernière année disponible 2023

(T13) - **Les investissements (FCBF) de la branche agricole française (2010-2023)**

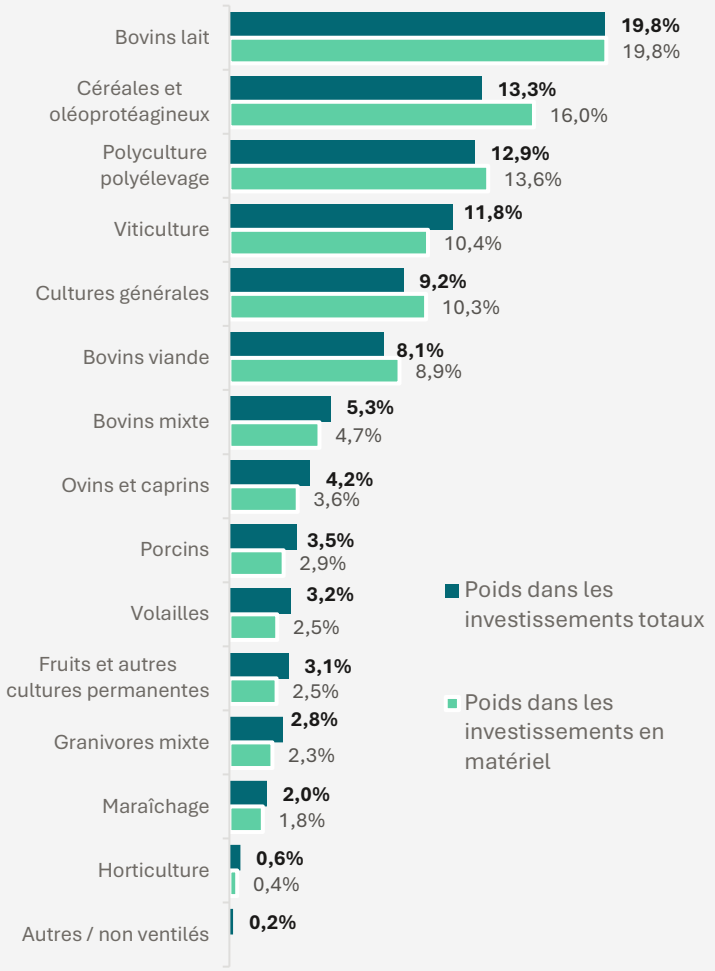
Unités : million d'euros ; %, variation annuelle en valeur

	INV. TOTAUX	CROISS. ANNUELLE	INV. DANS LE MATÉRIEL	CROISS. ANNUELLE	INV. DANS LES BÂTIMENTS	CROISS. ANNUELLE	INV. AUTRES*	CROISS. ANNUELLE
2010	9 969	nd	6 389	nd	2 218	nd	1 363	nd
2011	11 228	12,6%	7 492	17,3%	2 375	7,1%	1 361	-0,1%
2012	12 250	9,1%	8 225	9,8%	2 457	3,5%	1 568	15,3%
2013	11 939	-2,5%	7 952	-3,3%	2 225	-9,4%	1 762	12,3%
2014	11 002	-7,8%	6 461	-18,7%	2 688	20,8%	1 853	5,1%
2015	10 631	-3,4%	6 465	0,1%	2 250	-16,3%	1 916	3,5%
2016	10 010	-5,8%	6 137	-5,1%	2 145	-4,7%	1 728	-9,8%
2017	9 730	-2,8%	6 040	-1,6%	1 966	-8,3%	1 724	-0,2%
2018	10 643	9,4%	6 401	6,0%	2 622	33,4%	1 620	-6,1%
2019	11 014	3,5%	6 917	8,1%	2 544	-3,0%	1 553	-4,1%
2020	10 530	-4,4%	6 542	-5,4%	2 444	-14,1%	1 544	-0,5%
2021	12 435	18,1%	7 899	20,8%	2 786	14,0%	1 749	13,3%
2022	13 798	11,0%	9 250	17,1%	2 659	-4,6%	1 889	8,0%
2023	**14 650**	**6,2%**	**9 865**	**6,7%**	**2 721**	**2,3%**	**2 064**	**9,2%**

FCBF = formation brute de capital fixe. Ce sont les acquisitions nettes (acquisitions - cessions) d'actifs fixes (y compris d'occasion) réalisées par les exploitations agricoles françaises. (*) Autres : plantations, achat d'animaux et actifs incorporels (logiciels). Source : Eurostat, Comptes économiques de l'agriculture, valeurs à prix courant, dernière année disponible 2023

(Graph.18) - **Répartition des investissements de la branche agricole en France en 2023 par orientation technico-économique**

Unité : %, part du total



Source : estimations Axema, d'après Agreste, données du Réseau d'Information Comptable Agricole (RICA), dernières données disponibles 2023

L'AGRICULTURE FRANÇAISE SOUS-PERFORME AU SEIN DE L'UNION EUROPÉENNE ET CÈDE À L'ITALIE SA PLACE DE PREMIER PRODUCTEUR DE VINS EN 2024.

La production de la branche agricole a reculé pour la deuxième année consécutive dans l'Union européenne en 2024 (-1,5%, après -1,6% en 2023). La France reste le premier producteur de la zone (Graph.19), mais l'écart avec ses poursuivants s'est resserré. La France est en effet l'un des pays ayant subi la plus forte baisse de sa production agricole en 2024 (-7,7% selon Eurostat), derrière la Bulgarie et la Hongrie (T14).

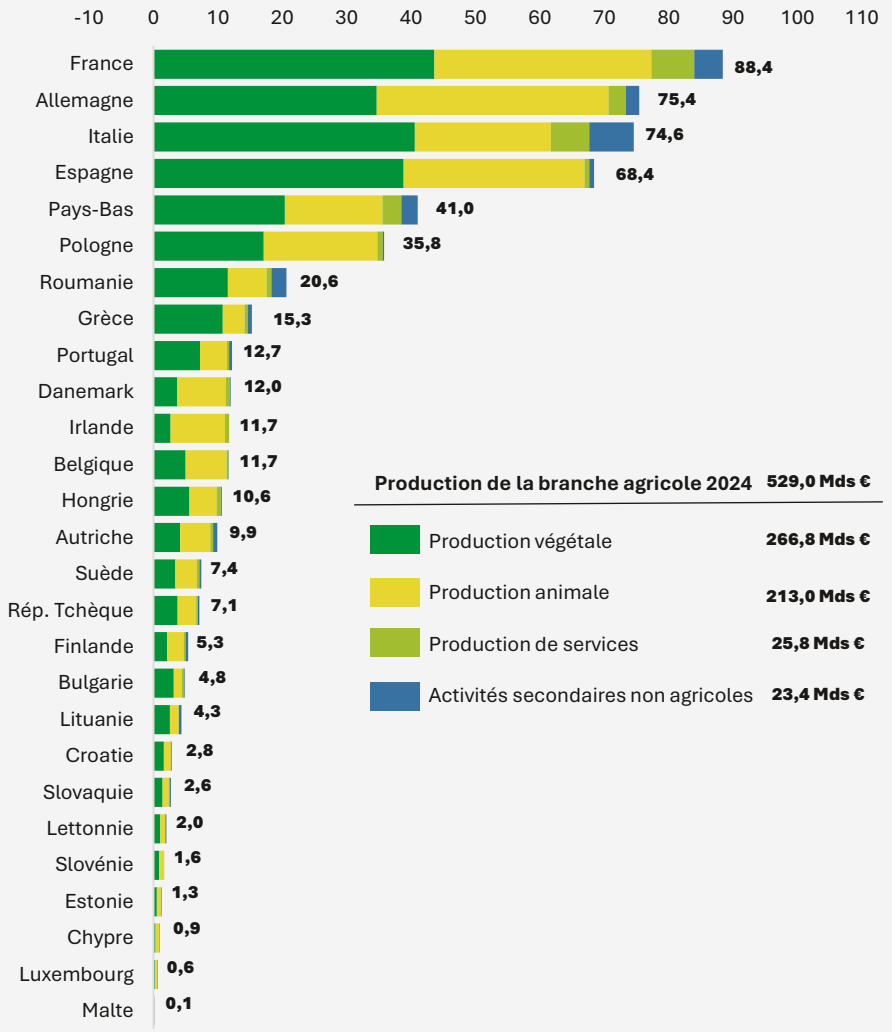
La production végétale européenne a diminué de -2,5% en valeur. Ce recul s'explique par les baisses des productions de céréales, de vins et d'oléagineux. Dans les céréales, la baisse de production (-13,8%) a été généralisée dans les grands pays producteurs, à l'exception de l'Espagne, dont le rebond de la production intervient après une année calamiteuse en 2023. La production de vins, en recul de -8% par rapport à l'année précédente, a vue les deux principaux pays producteurs, l'Italie et la France, emprunter des chemins opposés, avec une baisse de -26% pour la France et une hausse de +16% pour l'Italie. Résultat, l'Italie a pris à la France sa première place du classement européen de la production de vins en valeur. La production d'oléagineux (soja, colza, tournesol) s'est également contractée de -14% par rapport à 2023. La France a, cette fois, réalisé une performance meilleure que l'ensemble de la zone.
Les autres productions végétales ont été orientées à la hausse, en particulier les productions de fruits (+6,9%), de pommes de terre (+10,2%) et de légumes frais (+2,9%)

La production animale a légèrement diminué en 2024, de -0,6% par rapport à 2023, malgré des évolutions positives dans le lait (+1%), les bovins (+5%) et surtout les ovins-caprins (+8%). La production de viande porcine, tirée vers le bas par la baisse des prix, s'est repliée de -5%. Une tendance partagée par la filière avicole, qui a vu sa production diminuer de -4% par rapport à l'année précédente.

La position de la France dans la production agricole européenne s'est globalement dégradée en 2024, notamment dans les vins, les céréales et les bovins, où la France a l'habitude d'occuper la première place du classement. Au cours des cinq dernières années (de 2020 à 2024), le poids de la France dans la production agricole européenne a diminué de 1,6 point, passant de 18,3% en 2020 à 16,7% en 2024. Au cours de la même période, les poids des agricultures allemande, italienne et espagnole ont progressé de, respectivement, +0,3, +0,3 et +0,5 pt.

(Graph.19) - **Le classement des pays européens (UE 27 et AELE) selon la production de la branche agricole en 2024**

Unité : milliard d'euros



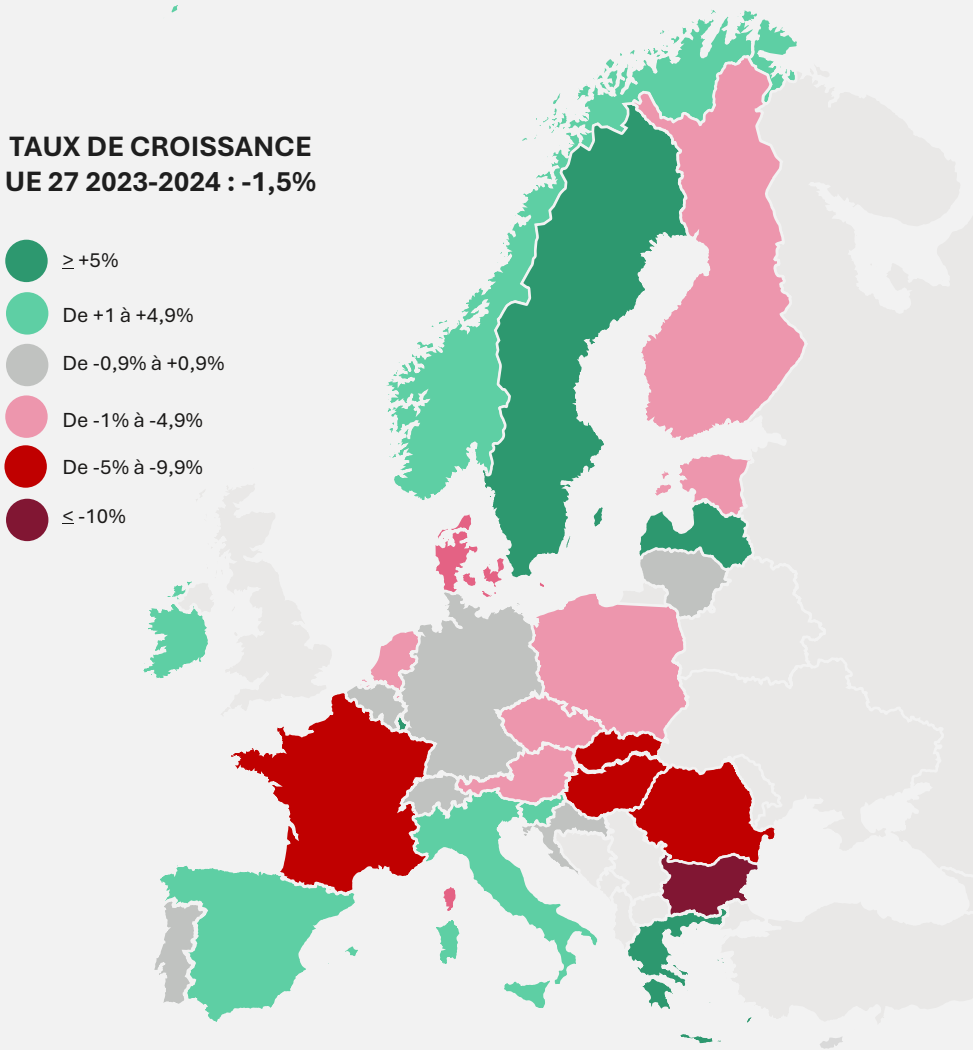
Source : Eurostat, données 2024 provisoires

(T14) – **La production de la branche agricole dans l'Union européenne (2020-2024)**

Unités : milliards d'euros ; %, variation annuelle en valeur

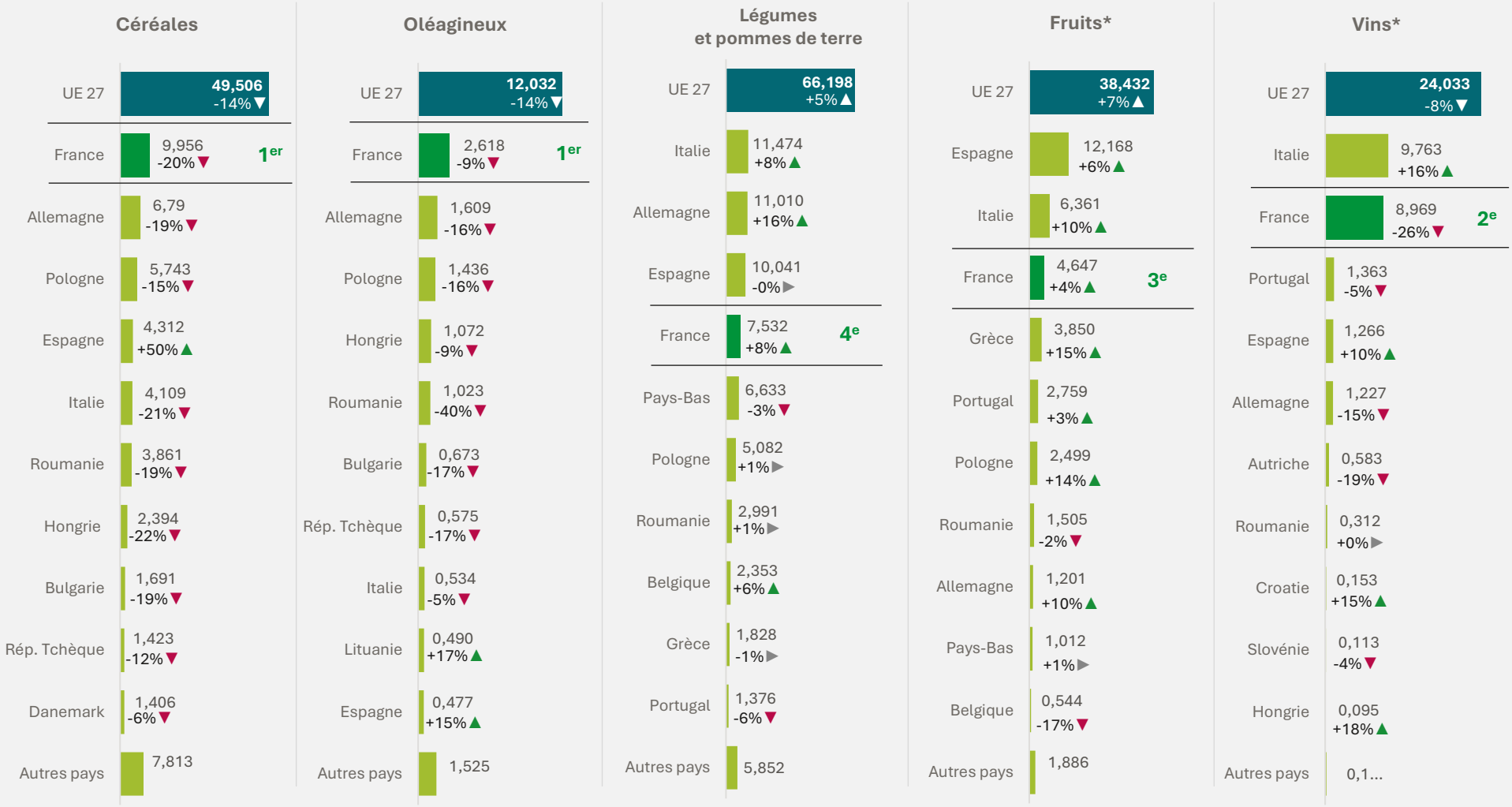
	2020	2021	2022	2023	2024P	Croiss. 2024/2023
Union Européenne	**420,25**	**455,632**	**545,441**	**536,925**	**528,962**	**-1,5%**
France	76,769	81,310	97,345	95,776	88,399	-7,7%
Allemagne	58,833	61,590	77,924	76,147	75,430	-0,9%
Italie	57,866	61,769	72,679	72,965	74,592	2,2%
Espagne	51,787	57,253	63,068	65,613	68,430	4,3%
Pays-Bas	31,724	34,406	40,556	41,462	41,039	-1,0%
Pologne	26,406	27,920	39,546	36,810	35,784	-2,8%
Roumanie	16,824	21,107	22,219	22,215	20,641	-7,1%
Grèce	11,677	12,121	14,601	14,247	15,261	7,1%
Portugal	8,285	9,579	10,670	12,229	12,171	-0,5%
Danemark	11,720	11,752	14,040	12,814	12,008	-6,3%
Irlande	8,931	10,133	12,922	11,299	11,730	3,8%
Belgique	8,994	10,079	11,694	11,770	11,683	-0,7%
Hongrie	8,398	9,521	10,398	11,548	10,622	-8,0%
Autriche	7,673	8,606	10,540	10,197	9,885	-3,1%
Suède	6,165	7,102	8,251	7,069	7,427	5,1%
République tchèque	5,633	6,521	7,810	7,365	7,134	-3,1%
Finlande	4,813	4,676	5,825	5,476	5,394	-1,5%
Bulgarie	4,022	5,533	6,597	5,396	4,827	-10,6%
Lituanie	3,486	3,743	5,321	4,379	4,360	-0,4%
Croatie	2,422	2,748	3,245	2,840	2,830	-0,3%
Slovaquie	2,348	2,485	3,001	2,914	2,691	-7,7%
Lettonie	1,727	1,769	2,355	1,874	2,007	7,1%
Slovénie	1,367	1,323	1,591	1,581	1,646	4,1%
Estonie	0,995	1,129	1,630	1,313	1,288	-1,9%
Chypre	0,753	0,790	0,822	0,887	0,914	3,1%
Luxembourg	0,440	0,502	0,597	0,600	0,636	6,1%
Malte	0,121	0,122	0,136	0,139	0,133	-3,9%

Source : Eurostat, 2024 données provisoires



(Graph.20) - **Le classement des pays européens (UE 27) pour les principales productions végétales en 2024**

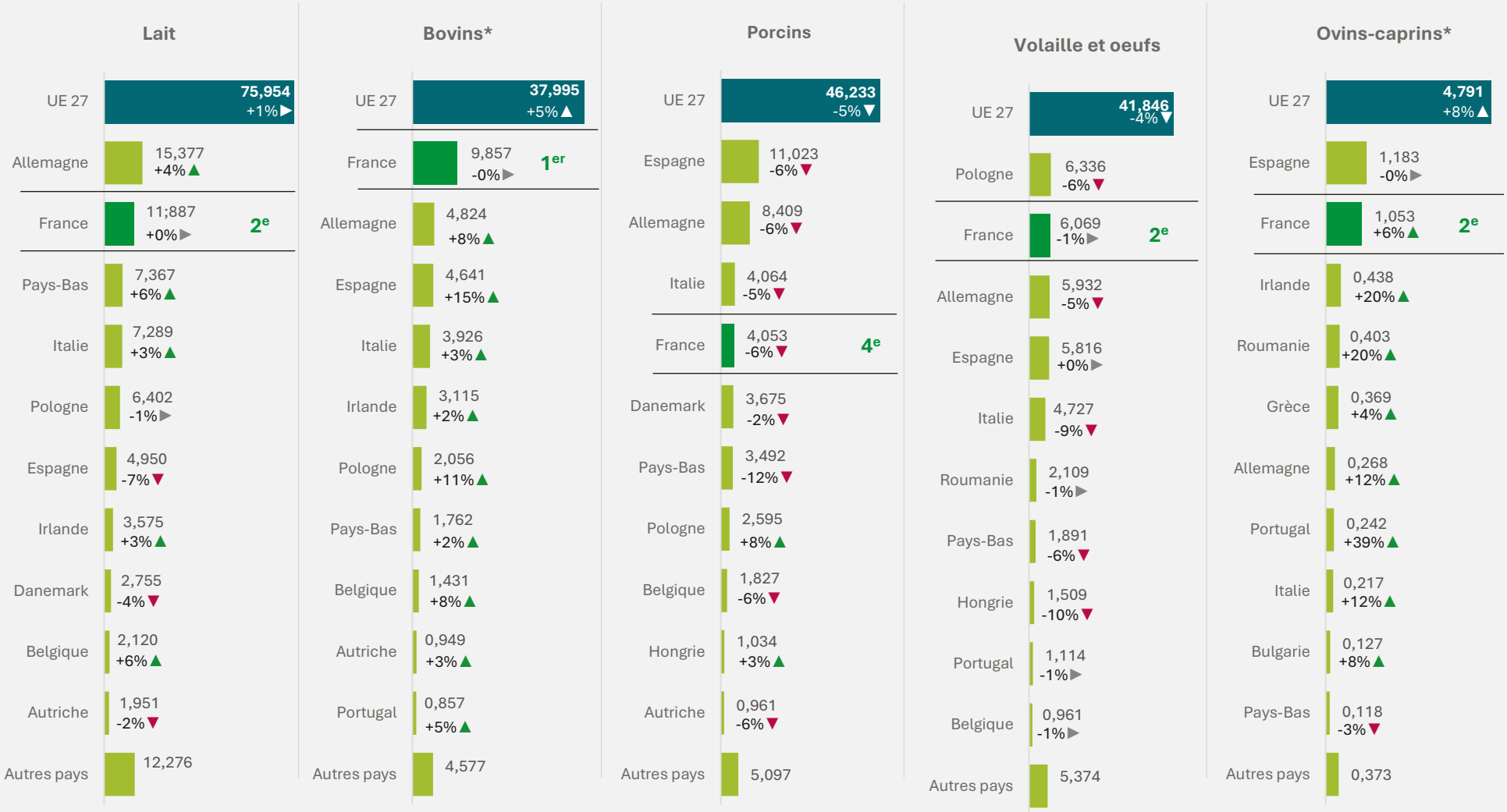
Unités : milliards d'euros ; %, variation annuelle en valeur 2024/2023



Source : Eurostat, 2024 données provisoires ; (*) Les données d'Eurostat diffèrent légèrement de celles fournies par le ministère de l'Agriculture dans les comptes prévisionnels et exposés dans les parties précédentes. Ce décalage s'explique probablement par des différences de périmètre de déclaration des données.

(Graph.21) - **Le classement des pays européens (UE 27) pour les principales productions animales en 2024**

Unités : milliards d'euros ; %, variation annuelle en valeur 2024/2023



Source : Eurostat, 2024 données provisoires ; (*) Les données d'Eurostat diffèrent légèrement de celles fournies par le ministère de l'Agriculture dans les comptes prévisionnels et exposés dans les parties précédentes. Ce décalage s'explique probablement par des différences de périmètre de déclaration des données.

LA FRANCE RÉTROGRADE À LA TROISIÈME PLACE EUROPÉENNE AU NIVEAU DES MARGES ET DES RÉSULTATS EN 2024.

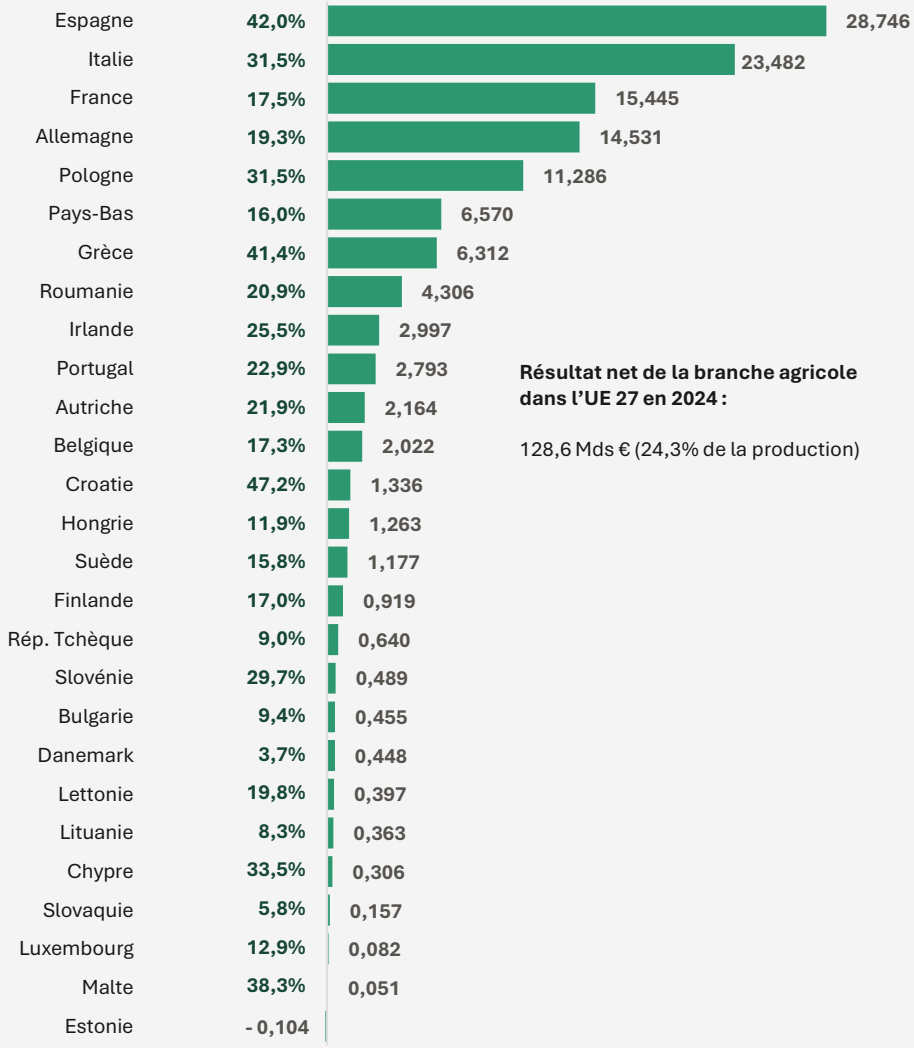
Premier en termes de production agricole en valeur, la France n'est que troisième au classement européen du résultat net généré par la branche agricole (Graph.22), derrière l'Espagne et l'Italie. Ce constat n'est pas nouveau : la France est régulièrement devancée par l'Espagne ou l'Italie au niveau des soldes intermédiaires de gestion (valeur ajoutée, résultat d'exploitation ou résultat net). Les pays du sud (Italie, Espagne, Grèce notamment) dont l'activité agricole est fortement axée sur les cultures spécialisées (légumes et cultures permanentes) génèrent des taux de marge supérieurs aux pays qui sont davantage tournés vers l'élevage bovin et les grandes cultures. En 2024, les mauvaises performances de l'agriculture française se sont répercutées sur le résultat net de la branche agricole. Celui-ci a ainsi baissé de -15,5% en France, alors qu'il a progressé de +3,7% dans l'Union européenne, de +16,6% en Espagne et de +17,2% en Italie. Le recul a été, de plus, moins fort en Allemagne (-2,5%) et en Pologne (-11,4%), deux pays qui talonnent la France au classement.

A un niveau micro-économique, la comparaison des performances moyennes des exploitations agricoles en Europe montre que la France fait, en général, moins bien que ces voisins au niveau des taux de résultat. C'est le cas dans les grandes cultures (T15) où le taux de résultat net d'exploitation s'établissait à 32,7% en moyenne dans l'Union européenne contre 27,8% en France, mais aussi dans les bovins lait (T16 : 29,5% contre 22,4%) et la polyculture-polyélevage (T17 : 24,2% contre 21,6%). En revanche, le résultat d'exploitation par exploitant est, sinon dans la moyenne, meilleur que dans le reste de l'Europe. Dans les grandes cultures, le résultat d'exploitation net par exploitant s'établissait ainsi à 71 k€ en France en 2022, soit un niveau similaire à ceux de la Belgique et de l'Allemagne, et deux fois plus élevé que la moyenne européenne. Dans les bovins lait, il était conforme à la moyenne européenne, mais inférieur au niveau des pays voisins.

La comparaison des structures de coûts entre les exploitations européennes n'est pas facile à interpréter. Néanmoins et à grands traits, **la France semble se singulariser par un recours plus fort à l'externalisation des travaux, un niveau d'endettement important et un poids des amortissements supérieur à nombre des pays voisins.** La tentation est grande d'imputer ce dernier constat à un excès de mécanisation dans les exploitations françaises. Mais les données européennes n'accréditent pas cette thèse. En effet, **la valeur nette des immobilisations dans le matériel et les équipements rapportée à l'hectare exploité est plus faible en France qu'ailleurs en Europe.** En outre, les investissements corporels en 2022, comme ceux des années antérieures, ne montrent pas un comportement plus dépensier de la France par rapport aux autres pays d'Europe.

(Graph.22) - **Le classement des pays européens (UE 27 et AELE) selon le résultat net de la branche agricole en 2024**

Unités : milliard d'euros ; %, part dans la production totale



Source : Eurostat, données 2024 provisoires

(T15) – **Compte de résultat-type, investissements et ratios-clés des exploitations de grandes cultures en Europe en 2022**

(Données en moyenne par exploitation)	Unités	Allemagne	Belgique	Espagne	France	Italie	Pays-Bas	Pologne	13 pays d'Europe
Informations générales									
Nombre exploitations représentées	nb	46 228	7 398	104 874	77 184	178 961	7 561	333 996	756 202
Nombre d'unité de travail annuel	ETP	1,9	1,4	1,4	1,6	1,3	1,8	1,3	1,4
dont : ETP non salariés	ETP	1,1	1,1	1,0	1,2	1,0	1,2	1,2	1,1
Superficie agricole utilisée (en ha)	ha	141,4	56,8	76,3	122,5	28,5	57,0	23,2	48,5
Compte de résultat-type									
Total Produits courants	€	**388 987**	**234 164**	**109 848**	**311 013**	**88 086**	**462 908**	**47 943**	**110 431**
Production végétale	% prod.courants	72,4	82,6	81,3	80,4	77,0	75,0	80,5	78,4
Production animale	% prod.courants	4,9	3,5	0,5	2,5	1,0	3,5	2,0	2,2
Subventions d'exploitation	% prod.courants	13,2	9,5	17,1	10,8	14,5	6,5	15,9	13,7
Total Charges	€	**306 672**	**150 900**	**71 724**	**223 378**	**51 016**	**318 952**	**27 953**	**73 458**
Charges spécifiques végétaux	% des charges	29,6	36,0	37,5	33,3	37,4	28,5	41,1	35,0
dont semences et plants	% des charges	6,8	12,1	9,8	7,5	11,4	11,3	6,6	8,5
dont engrais et amendements	% des charges	13,4	12,8	19,1	15,8	13,9	5,7	25,8	16,5
dont produits phytosanitaires	% des charges	7,3	9,2	7,6	9,2	6,4	8,1	7,5	8,0
Charges spécifiques animaux	% des charges	3,4	3,6	0,5	1,6	0,9	2,1	3,0	1,9
Charges spécifiques aux activités non agricoles	% des charges	1,7	0,2	0,1	0,6	2,6	0,3	0,8	1,0
Frais généraux	% des charges	30,0	29,0	35,7	35,5	31,4	33,2	28,8	31,7
dont entretien bât.& matériels	% des charges	9,8	7,4	7,2	9,7	4,0	8,8	7,5	8,0
dont énergie	% des charges	9,3	6,5	11,8	7,4	15,1	8,8	13,2	10,7
dont sous-traitance (trav. par tiers)	% des charges	5,5	11,9	8,2	11,0	5,8	7,1	5,5	7,3
Amortissements	% des charges	12,9	14,3	7,9	14,9	10,0	16,5	17,0	12,8
Fermage	% des charges	11,1	11,4	7,2	8,6	6,2	8,0	3,5	8,6
Personnel	% des charges	9,9	4,0	10,8	4,4	11,3	6,7	4,4	7,7
Charges financières	% des charges	1,5	1,5	0,4	1,0	0,2	4,7	1,3	1,4
Revenu net d'exploitation	€	**76 254**	**79 463**	**37 927**	**86 480**	**36 017**	**139 311**	**19 775**	**36 080**
Revenu net d'exploitation / produits courants	%	19,6	33,9	34,5	27,8	40,9	30,1	41,2	32,7
Revenu net d'exploitation par ETP non salarié	€	71 265	71 588	39 100	70 885	36 017	112 348	17 196	34 735
Revenu net d'exploitation par ha exploité	€/ha	539	1 398	497	706	1 265	2 443	852	744
Actif matériel, endettement et investissements corporels									
Actif immobilisé net - matériel	€	**150 216**	**94 302**	**20 131**	**103 094**	**19 744**	**203 706**	**29 976**	**42 767**
Actif matériel par ha exploité	€/ ha	1 062	1 659	264	842	694	3 572	1 292	882
Endettement	€	**250 288**	**144 311**	**17 835**	**196 943**	**3 676**	**673 542**	**8 011**	**53 454**
dont Dettes à long ou moyen terme	€	175 406	131 527	11 402	123 273	3 444	629 209	5 784	40 209
dont Dettes à court terme	€	74 882	12 785	6 432	73 670	232	44 333	2 227	13 245
Dettes / revenu net d'exploitation	année	3,3	1,8	0,5	2,3	0,1	4,8	0,4	1,5
Investissement corporel (acquisitions - cessions)	€	**58 938**	**58 415**	**8 170**	**48 006**	**523**	**50 305**	**4 240**	**11 751**
Subventions sur investissements	€	356	582	80	1 492	160	517	198	356
Investissement corporel par ha exploité	€/ ha	417	1 028	107	392	18	882	183	242

Les 13 pays sont la Belgique, le Danemark, l'Allemagne, la Grèce, l'Espagne, la France, l'Irlande, l'Italie, le Luxembourg, les Pays-Bas, la Pologne, le Portugal et la Roumanie
Mise en forme Axema - Source : DG AGRI, FADN 2022

(T16) – **Compte de résultat-type, investissements et ratios-clés des exploitations de bovins lait en Europe en 2022**

(Données en moyenne par exploitation)	Unités	Allemagne	Belgique	Espagne	France	Italie	Pays-Bas	Pologne	13 pays d'Europe
Informations générales									
Nombre exploitations représentées	nb	43 346	3 862	11 303	34 350	24 090	14 430	86 261	310 757
Nombre d'unité de travail annuel	ETP	2,4	2,0	2,2	2,1	2,3	2,0	1,9	2,0
dont : ETP non salariés	ETP	1,5	1,9	1,5	1,7	1,7	1,7	1,8	1,5
Superficie agricole utilisée (en ha)	ha	94,7	65,4	37,7	110,1	43,0	61,3	25,8	49,1
Effectifs animaux	tête	129,8	149,1	104,9	124,7	109,5	141,6	34,5	76,2
Compte de résultat-type									
Total Produits courants	€	**554 960**	**524 254**	**403 411**	**398 029**	**398 803**	**677 530**	**112 372**	**283 115**
Production végétale	% prod.courants	10,3	6,4	7,5	12,3	13,2	4,8	21,5	11,9
Production animale	% prod.courants	77,3	87,7	85,8	75,1	76,0	86,2	68,3	77,6
Subventions d'exploitation	% prod.courants	7,2	5,0	6,2	10,6	6,5	4,3	9,4	7,4
Total Charges	€	**417 659**	**327 517**	**268 724**	**311 674**	**269 145**	**480 845**	**65 910**	**200 013**
Charges spécifiques végétaux	% des charges	7,8	9,0	3,4	8,9	5,2	4,8	14,6	8,1
dont semences et plants	% des charges	1,9	2,4	0,9	2,7	1,7	0,9	2,0	1,8
dont engrais et amendements	% des charges	4,0	4,7	1,7	4,3	2,1	3,2	9,8	4,6
dont produits phytosanitaires	% des charges	1,2	1,5	0,4	1,8	0,8	0,4	1,3	1,1
Charges spécifiques animaux	% des charges	36,3	46,8	68,8	28,0	57,2	45,9	45,2	42,9
Charges spécifiques aux activités non agricoles	% des charges	1,0	1,0	0,5	1,3	5,0	1,7	0,6	1,4
Frais généraux	% des charges	27,8	22,3	16,7	35,2	17,5	24,9	22,4	25,0
dont entretien bât.& matériels	% des charges	10,2	6,1	4,6	9,7	2,4	7,7	6,9	7,7
dont énergie	% des charges	7,7	6,4	5,4	6,9	9,5	5,5	9,7	7,2
dont sous-traitance (trav. par tiers)	% des charges	5,7	7,7	3,5	10,7	2,4	6,3	3,8	5,9
Amortissements	% des charges	12,9	13,1	3,8	16,9	5,7	11,4	12,1	11,4
Fermage	% des charges	4,9	4,9	1,1	4,9	2,6	4,6	1,3	3,8
Personnel	% des charges	7,9	0,9	5,6	3,3	6,6	2,0	3,0	5,4
Charges financières	% des charges	1,5	2,0	0,2	1,5	0,2	4,8	0,8	1,8
Revenu net d'exploitation	€	**135 043**	**200 645**	**134 101**	**89 043**	**132 251**	**191 718**	**46 591**	**83 643**
Revenu net d'exploitation / produits courants	%	24,3	38,3	33,2	22,4	33,2	28,3	41,5	29,5
Revenu net d'exploitation par ETP non salarié	€	89 432	105 603	88 224	52 688	76 890	110 183	26 623	52 868
Revenu net d'exploitation par tête d'animaux	€/tête	1 041	1 346	1 279	714	1 207	1 354	1 351	1 098
Actif matériel, endettement et investissements corporels									
Actif immobilisé net - matériel	€	**208 333**	**136 033**	**24 753**	**131 823**	**67 876**	**176 619**	**53 760**	**87 321**
Actif matériel par ha exploité	€/ ha	2 199	2 079	656	1 197	1 578	2 879	2 085	1 780
Endettement	€	**324 841**	**341 319**	**27 302**	**328 676**	**21 778**	**1 081 217**	**12 176**	**174 145**
dont Dettes à long ou moyen terme	€	251 283	313 005	19 009	244 040	21 169	986 955	7 930	145 388
dont Dettes à court terme	€	73 558	28 314	8 292	84 636	609	94 262	4 246	28 757
Dettes / revenu net d'exploitation		2,4	1,7	0,2	3,7	0,2	5,6	0,3	2,1
Investissement corporel (acquisitions - cessions)	€	**88 801**	**113 746**	**49 811**	**65 203**	**11 532**	**68 782**	**9 875**	**35 418**
Subventions sur investissements	€	1 136	7 008	222	4 862	1 017	1 270	439	1 343
Investissement corporel par ha exploité	€/ ha	684	763	475	523	105	486	286	465

Les 13 pays sont la Belgique, le Danemark, l'Allemagne, la Grèce, l'Espagne, la France, l'Irlande, l'Italie, le Luxembourg, les Pays-Bas, la Pologne, le Portugal et la Roumanie
Mise en forme Axema - Source : DG AGRI, FADN 2022

(T17) – **Compte de résultat-type, investissements et ratios-clés des exploitations de polyculture-élevage en Europe en 2022**

(Données en moyenne par exploitation)	Unités	Allemagne	Belgique	Espagne	France	Italie	Pays-Bas	Pologne	13 pays d'Europe
Informations générales									
Nombre exploitations représentées	nb	17 882	4 529	18 146	28 082	25 527	2 233	142 293	377 728
Nombre d'unité de travail annuel	ETP	2,9	1,7	1,7	2,0	1,4	3,0	1,5	1,5
dont : ETP non salariés	ETP	1,3	1,6	1,2	1,6	1,2	1,8	1,4	1,2
Superficie agricole utilisée (en ha)	ha	156,4	64,7	101,3	129,5	32,5	52,0	20,2	38,0
Effectifs animaux	tête	141,3	161,4	59,8	125,8	26,3	316,3	14,0	33,5
Compte de résultat-type									
Total Produits courants	€	**637 320**	**430 161**	**135 246**	**386 820**	**117 527**	**1 125 273**	**52 444**	**117 782**
Production végétale	% prod.courants	34,6	33,5	29,6	35,2	33,3	17,4	46,9	36,2
Production animale	% prod.courants	46,3	58,0	54,4	47,3	40,0	62,2	38,2	46,1
Subventions d'exploitation	% prod.courants	10,0	6,5	14,9	13,2	12,9	2,1	14,3	11,9
Total Charges	€	**546 670**	**306 777**	**86 694**	**302 440**	**71 451**	**926 657**	**36 006**	**88 754**
Charges spécifiques végétaux	% des charges	13,7	15,4	13,3	15,9	12,5	5,8	20,9	15,1
dont semences et plants	% des charges	3,3	4,7	4,4	3,8	3,6	2,1	3,5	3,6
dont engrais et amendements	% des charges	6,1	6,4	6,4	7,9	5,0	1,3	13,3	7,5
dont produits phytosanitaires	% des charges	3,3	3,9	2,1	4,2	2,2	1,4	3,3	3,3
Charges spécifiques animaux	% des charges	30,9	44,8	43,4	25,7	32,4	48,1	34,5	32,6
Charges spécifiques aux activités non agricoles	% des charges	2,4	1,1	0,1	0,7	9,8	11,3	0,1	2,3
Frais généraux	% des charges	23,8	19,7	23,0	33,0	23,9	16,5	22,7	25,2
dont entretien bât.& matériels	% des charges	8,2	5,4	6,1	9,1	2,6	4,8	6,2	7,3
dont énergie	% des charges	7,6	6,0	8,6	7,1	12,8	4,6	10,4	8,1
dont sous-traitance (trav. par tiers)	% des charges	3,8	6,5	3,7	9,7	3,4	3,3	3,8	5,5
Amortissements	% des charges	10,3	10,6	6,2	14,7	9,5	7,0	12,9	11,5
Fermage	% des charges	6,8	5,5	3,2	5,7	3,5	2,4	1,8	4,8
Personnel	% des charges	11,0	1,2	10,6	3,0	8,4	6,2	6,5	7,2
Charges financières	% des charges	1,2	1,6	0,3	1,3	0,1	2,7	0,6	1,2
Revenu net d'exploitation	€	**82 490**	**123 970**	**47 894**	**83 507**	**47 495**	**193 587**	**16 240**	**28 456**
Revenu net d'exploitation / produits courants	%	12,9	28,8	35,4	21,6	40,4	17,2	31,0	24,2
Revenu net d'exploitation par ETP non salarié	€	65 992	76 055	39 912	53 530	39 579	109 993	12 030	21 926
Revenu net d'exploitation par ha exploité	€/ha	527	1 915	473	645	1 460	3 721	805	749
Actif matériel, endettement et investissements corporels									
Actif immobiisé net - matériel	€	**210 720**	**113 811**	**17 241**	**121 131**	**21 810**	**205 130**	**25 704**	**38 700**
Actif matériel par ha exploité	€/ ha	1 347	1 758	170	936	671	3 943	1 274	1 018
Endettement	€	**378 846**	**288 147**	**13 844**	**286 413**	**3 392**	**1 244 663**	**6 036**	**60 050**
dont Dettes à long ou moyen terme	€	275 840	262 703	10 583	193 754	3 138	1 137 769	3 544	45 465
dont Dettes à court terme	€	103 007	25 444	3 261	92 660	254	106 894	2 492	14 584
Dettes / revenu net d'exploitation		4,6	2,3	0,3	3,4	0,1	6,4	0,4	2,1
Investissement corporel (acquisitions - cessions)	€	**77 588**	**98 420**	**9 731**	**57 600**	**6 035**	**123 477**	**3 736**	**12 836**
Subventions sur investissements	€	590	2 067	192	1 642	1 249	2 034	163	1 343
Investissement corporel par ha exploité	€/ ha	496	1 520	96	445	186	2 374	185	511

Les 13 pays sont la Belgique, le Danemark, l'Allemagne, la Grèce, l'Espagne, la France, l'Irlande, l'Italie, le Luxembourg, les Pays-Bas, la Pologne, le Portugal et la Roumanie
Mise en forme Axema - Source : DG AGRI, FADN 2022

2.9. Comparaisons européennes (investissements)

LES INVESTISSEMENTS EUROPÉENS EN MATÉRIEL AGRICOLE ONT PROGRESSÉ À UN RYTHME DE +3,7% PAR AN DEPUIS 2010. LA FRANCE RESTE LE PREMIER PAYS INVESTISSEUR, AVEC UN MONTANT PROCHE DE 10 MDS€ EN 2023.

La branche agricole française est celle qui, en Europe en 2023, a le plus investi en valeur (14,6 milliards d'euros) et la deuxième en pourcentage de la production (15,3% derrière l'Allemagne). (T19 et Graph.24). **La France, l'Allemagne et l'Italie représentaient à elles trois 55% des investissements de la zone.**

Cette concentration se retrouve dans les investissements dans le matériel agricole (T18) : la France, avec 9,9 milliards d'euros, l'Allemagne, avec 8,9 milliards d'euros, et l'Italie, avec 6,9 milliards d'euros concentraient 57,3% des investissements de la zone en 2023.

La dynamique des investissements sur longue période dans le matériel a été assez homogène au sein des pays de l'Union (Graph.23 ci-contre). De 2010 à 2023, le taux de croissance annuel moyen des investissements dans le matériel a été de +3,7% dans l'Union européenne. Les trois pays investisseurs ont évolué à un rythme proche de cette moyenne. Les pays de l'est et le Bénélux ont été les deux groupes de pays avec la plus forte croissance annuelle moyenne sur la période considérée (+5,4% et +5,1%). A l'opposé, les pays scandinaves et la péninsule ibérique ont enregistré des évolutions très faibles en valeur courante et négatives en valeur constante.

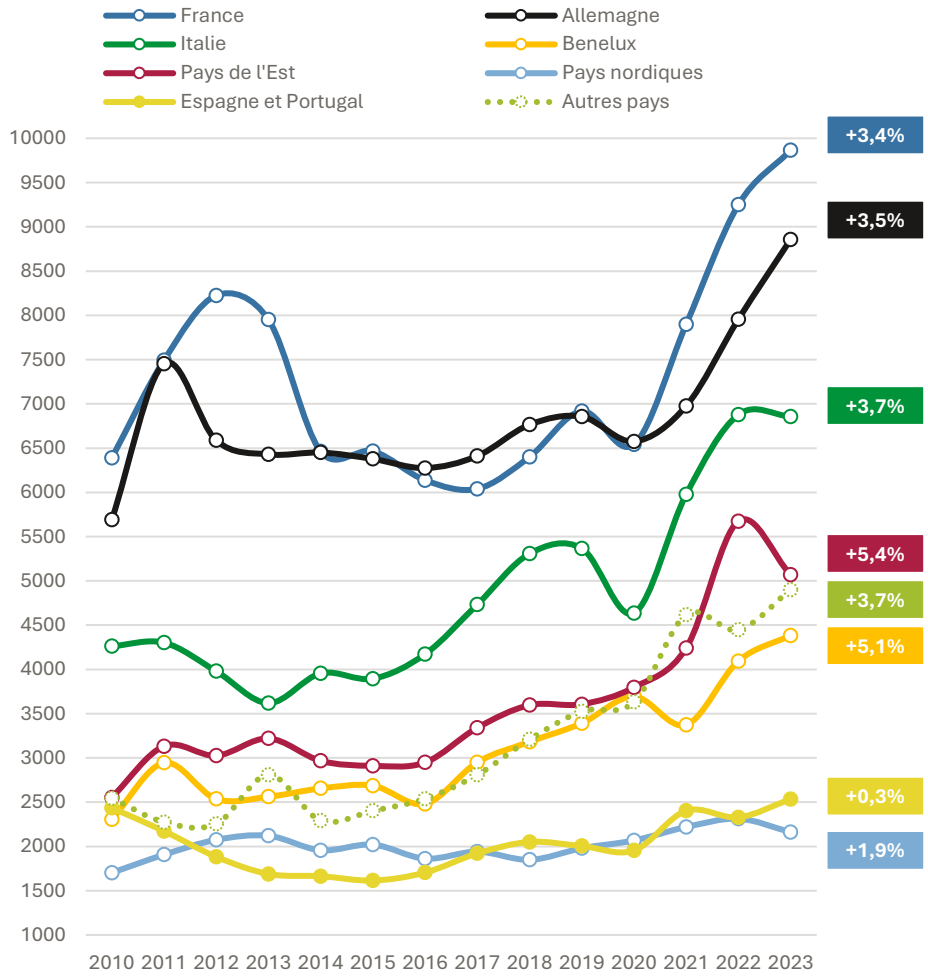
44,6 Mds €
Investissements dans le matériel de la branche agricole en 2023 en Europe

Dont 10 Mds€ en France

Crédit photo : Sky Agriculture

(Graph.23) - **Evolution des investissements dans le matériel dans les principaux pays de l'UE 27+AELE (2010-2023)**

Unités : million d'euros ; %, taux de croissance annuel moyen entre 2010 et 2023



Pays de l'Est : Estonie, Lettonie, Lituanie, Croatie, Bulgarie, Tchéquie, Hongrie, Pologne, Slovaquie, Roumanie, Slovénie. Pays nordiques : Danemark, Suède, Finlande. Autres pays : Autriche, Grèce, Irlande, Chypre, Malte. Source : Eurostat, Comptes économiques de l'agriculture, valeurs à prix courant, dernière année disponible 2023

(T18) - **Les investissements (FCBF*) en matériel de la branche agricole dans les pays de l'UE 27**

Unités : million d'euros ; %, part du pays considéré dans les investissements en matériel totaux ; %, taux de croissance annuel moyen

	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	POIDS EN 2023	TCAM** 2010-2023
France	6 389	7 492	8 225	7 952	6 461	6 465	6 137	6 040	6 401	6 917	6 542	7 899	9 250	9 865	22,1%	3,4%
Allemagne	5 693	7 452	6 587	6 429	6 450	6 378	6 275	6 411	6 765	6 856	6 575	6 977	7 956	8 857	19,8%	3,5%
Italie	4 262	4 301	3 979	3 619	3 955	3 895	4 173	4 734	5 307	5 367	4 635	5 978	6 878	6 858	15,4%	3,7%
Pays-Bas	1 660	2 225	1 913	2 005	2 087	2 153	1 950	2 370	2 605	2 819	2 942	2 571	3 181	3 588	8,0%	6,1%
Grèce	1 366	918	645	1 149	789	947	1 132	1 179	1 383	1 513	1 575	1 915	2 020	2 288	5,1%	4,0%
Autriche	884	1 021	1 165	1 149	970	904	874	1 114	1 185	1 231	1 360	1 940	1 679	1 863	4,2%	5,9%
Espagne	2 061	1 815	1 590	1 372	1 314	1 211	1 325	1 502	1 600	1 556	1 518	1 836	1 730	1 832	4,1%	-0,9%
Tchéquie	263	417	471	348	373	376	495	558	653	707	785	814	1 002	1 127	2,5%	11,8%
Hongrie	301	320	359	388	492	367	383	502	585	560	523	644	925	899	2,0%	8,8%
Suède	735	872	880	757	739	803	879	858	873	857	898	1 083	1 025	863	1,9%	1,2%
Danemark	466	491	636	773	606	618	572	664	551	680	711	689	864	863	1,9%	4,9%
Roumanie	766	1 020	695	880	665	647	589	720	654	795	767	953	1 395	834	1,9%	0,7%
Irlande	285	327	435	506	530	547	529	511	636	778	690	755	740	741	1,7%	7,6%
Belgique	590	656	545	489	498	496	493	535	535	529	707	743	839	723	1,6%	1,6%
Portugal	373	358	293	317	350	404	380	420	451	448	436	567	599	702	1,6%	5,0%
Pologne	481	477	518	568	568	578	560	524	536	535	672	489	541	605	1,4%	1,8%
Bulgarie	70	92	104	98	119	105	58	87	165	197	237	318	478	463	1,0%	15,6%
Finlande	502	543	559	591	612	599	411	419	425	442	459	447	423	436	1,0%	-1,1%
Lituanie	238	269	242	335	293	321	322	330	291	207	253	337	341	358	0,8%	3,2%
Lettonie	96	159	269	200	95	153	213	212	247	186	181	180	331	285	0,6%	8,7%
Slovénie	136	132	142	145	143	155	139	162	210	208	138	212	247	227	0,5%	4,0%
Estonie	57	80	111	145	131	101	102	99	124	105	146	196	274	130	0,3%	6,5%
Slovaquie	49	75	46	42	15	63	44	73	49	36	36	36	78	78	0,2%	3,7%
Luxembourg	57	63	79	67	70	37	39	45	41	44	45	60	75	73	0,2%	1,9%
Croatie	97	90	66	71	75	46	44	74	82	71	60	64	65	63	0,1%	-3,3%
Malte	8	6	6	3	2	4	3	4	3	3	5	5	5	5	0,0%	-2,9%
Chypre	4	3	3	1	1	1	1	1	2	2	3	3	3	2	0,0%	-3,5%
Total UE 27	**27 888**	**31 678**	**30 566**	**30 399**	**28 402**	**28 374**	**28 121**	**30 147**	**32 361**	**33 649**	**32 897**	**37 710**	**42 941**	**44 630**	**100,0%**	**3,7%**

(*) FCBF = formation brute de capital fixe. Ce sont les acquisitions nettes (acquisitions - cessions) d'actifs fixes (y compris d'occasion) réalisées par les exploitations agricoles françaises ; (**) Taux de croissance annuel moyen - Source : Eurostat, Comptes économiques de l'agriculture, valeurs à prix courant, dernière année disponible 2023

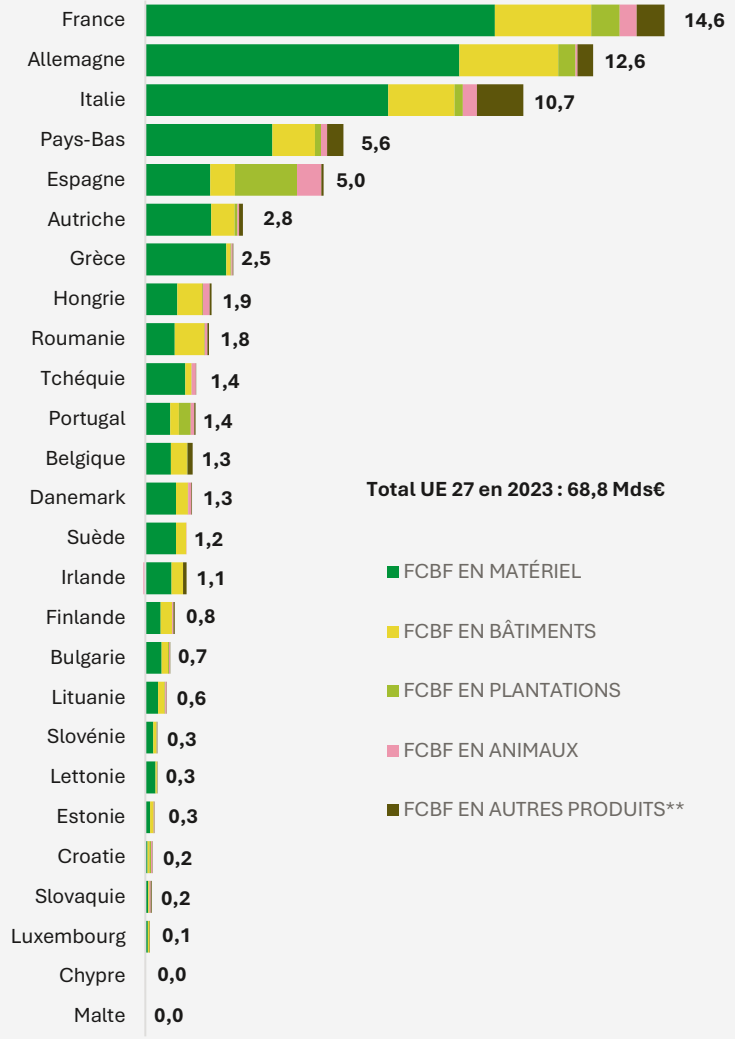
(T19) - **Les investissements (FCBF*) de la branche agricole dans les pays de l'UE 27 en 2023**

Unités : million d'euros ; %, part de la FCBF totale dans la production de la branche agricole du pays considéré

	FCBF EN MATÉRIEL	FCBF EN BÂTIMENTS	FCBF EN PLANTATIONS	FCBF EN ANIMAUX	FCBF EN AUTRES PRODUITS**	FCBF TOTALE	POIDS FCBF / PRODUCTION AGRICOLE	AIDES À L'INVESTISSEMENT EN 2023
France	9 865,3	2 721,0	796,3	486,7	780,4	14 649,7	15,3%	587,9
Allemagne	8 857,0	2 792,0	491,8	54,4	440,0	12 635,2	16,6%	298,3
Italie	6 858,1	1 862,5	240,6	392,0	1 318,3	10 671,5	14,6%	0,0
Pays-Bas	3 588,2	1 202,2	166,0	173,1	459,5	5 589,0	8,5%	0,0
Espagne	1 832,5	691,1	1 759,0	682,7	66,9	5 032,1	12,1%	83,1
Autriche	1 863,0	659,2	81,9	41,8	108,9	2 754,8	7,5%	351,5
Grèce	2 288,5	112,5	31,7	34,5	17,7	2 484,8	11,2%	220,3
Hongrie	898,6	698,9	26,4	194,2	53,3	1 871,4	13,1%	243,8
Roumanie	833,7	824,8	23,0	71,8	42,8	1 796,1	14,0%	705,4
Tchéquie	1 127,2	175,3	7,3	112,8	7,7	1 430,4	11,7%	28,9
Portugal	702,0	243,7	334,6	100,3	40,6	1 421,2	12,1%	217,2
Belgique	723,0	449,5	19,5	0,0	139,7	1 331,8	11,5%	0,0
Danemark	863,1	340,1	4,6	87,5	18,3	1 313,5	11,6%	8,8
Suède	863,4	294,6	0,0	8,8	0,0	1 166,8	11,4%	35,1
Irlande	741,1	324,9	0,0	-55,0	101,7	1 112,7	15,1%	41,8
Finlande	435,6	321,8	0,0	32,8	43,0	833,2	11,8%	72,4
Bulgarie	463,1	173,9	31,3	22,7	1,4	692,4	12,6%	113,3
Lituanie	357,9	184,2	19,1	34,0	6,7	601,9	11,2%	nd
Slovénie	227,3	77,2	17,6	14,7	1,0	337,7	7,7%	26,4
Lettonie	284,6	43,1	3,2	-2,4	1,9	330,4	11,3%	95,2
Estonie	129,8	100,5	2,9	19,2	8,5	260,9	9,2%	58,4
Croatie	62,7	53,5	44,8	34,3	3,8	199,1	10,6%	54,2
Slovaquie	78,2	37,1	0,9	34,6	26,6	177,4	11,2%	35,1
Luxembourg	72,8	39,5	0,9	-12,4	3,4	104,1	7,9%	nd
Chypre	2,2	7,7	0,2	-4,3	9,5	15,8	1,8%	0,0
Malte	5,3	3,5	0,3	0,8	0,0	9,8	1,6%	14,8
Pologne	605,5	475,1	248,6	-1 348,8	0,0	-19,7	-14,2%	:
UE 27	**44 629,7**	**14 909,2**	**4 352,2**	**1 210,8**	**3 701,5**	**68 803,8**	**12,8%**	**3291,7**

(Graph.24) - **Les investissements (FCBF*) de la branche agricole : comparaisons européennes en 2023**

Unités : milliard d'euros



(*) FCBF = formation brute de capital fixe. Ce sont les acquisitions nettes (acquisitions - cessions) d'actifs fixes (y compris d'occasion) réalisées par les exploitations agricoles françaises. (**) Autres : plantations, achat d'animaux et actifs incorporels (logiciels). Source : Eurostat, Comptes économiques de l'agriculture, valeurs à prix courant, dernière année disponible 2023

03

LA PRODUCTION D'AGROÉQUIPEMENTS EN FRANCE ET EN EUROPE

Crédit photo : Carre

LA PRODUCTION FRANÇAISE D'AGROÉQUIPEMENTS A DÉCROCHÉ EN 2024.

Après trois années consécutives de hausse, la production française d'agroéquipements a lourdement chuté en 2024, en valeur (-16%) et en volume (-17%), en raison de la faiblesse de la demande finale et d'un niveau de stock élevé dans le réseau de distribution. En valeur, la production sera ainsi passée de 8,5 à 7,5 milliards d'euros entre 2023 et 2024 (Graph.1). En volume, l'activité est retombée à un de ses niveaux les plus bas des quinze dernières années (Graph.2). **Les prix des agroéquipements à la production ont crû moins rapidement que l'inflation en 2024** (+1,3% contre +2% pour les prix à la consommation). Les prix finaux payés par les agriculteurs, nets des remises et reprises (soulte), ont connu une évolution encore plus modeste (+0,1% selon l'indice IPAMPA en 2024, voir chapitre 5) **avec même des baisses pour certaines catégories de matériel telles que les tracteurs (-1,3%).**

Les carnets de commandes des industriels s'étaient désemplis au cours de l'année 2023. La dynamique ne s'est pas inversée en 2024. Sur l'ensemble de l'année, les prises de commandes ont chuté de -13% par rapport à 2023 et de -25% par rapport à 2022, avec notamment un « automne meurtrier » et des baisses avoisinant les 30% de septembre à novembre. Dans un premier temps, les usines ont fabriqué du stock, puis elles ont rapidement mis en place des mesures pour préserver leur personnel permanent (arrêt des contrats intérimaires, formations, anticipation des congés payés, et, pour certaines, demande d'activité partielle voire réduction des effectifs).

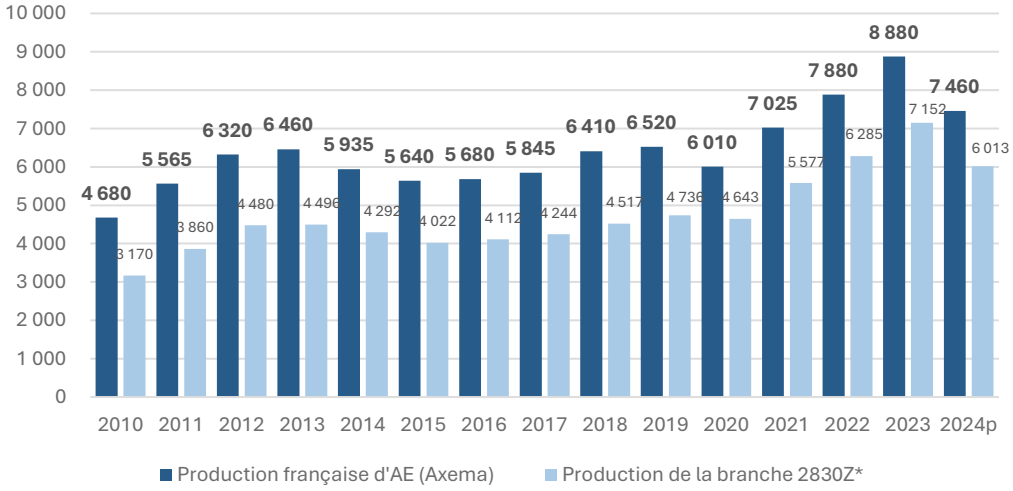
L'export n'a pas été un relais de croissance pour les fabricants français en 2024. Au contraire, les exportations de matériel agricole ont baissé plus fortement que les livraisons domestiques (-22,5% pour les exportations ; -7% pour les livraisons domestiques). En 2024, les principaux débouchés des productions françaises ont tous été défaillants (voir chapitre 4). En particulier, les exportations vers l'Allemagne, les Etats-Unis et la Belgique, trois des plus importants partenaires commerciaux de la France, ont fortement baissé, respectivement de -26%, -26% et -14%.

Dans le graphique 1 ci-contre et le tableau T1 à la page suivante, figure à côté de la production mesurée par Axema, la production de la branche 2830*, série fournie par l'INSEE via son enquête annuelle sur les entreprises (ESANE). La différence entre ces deux séries s'explique par le champ des matériels pris en compte. Dans le cas de l'INSEE, ce champ est limité aux produits de la nomenclature française commençant par 2830 alors que ce périmètre est élargi par Axema à des produits tels que la fabrication de cuves vinicoles, de serres, de matériels de levage et manutention, de moteurs et de transmissions de tracteurs... L'écart est significatif (1,5 milliard d'euros en 2024). Pour les comparaisons européennes et une mesure du poids de l'industrie française dans la production de l'Europe des 27, il conviendra d'utiliser la série de l'INSEE.

(*) 2830 : fabrication de machines agricoles et forestières

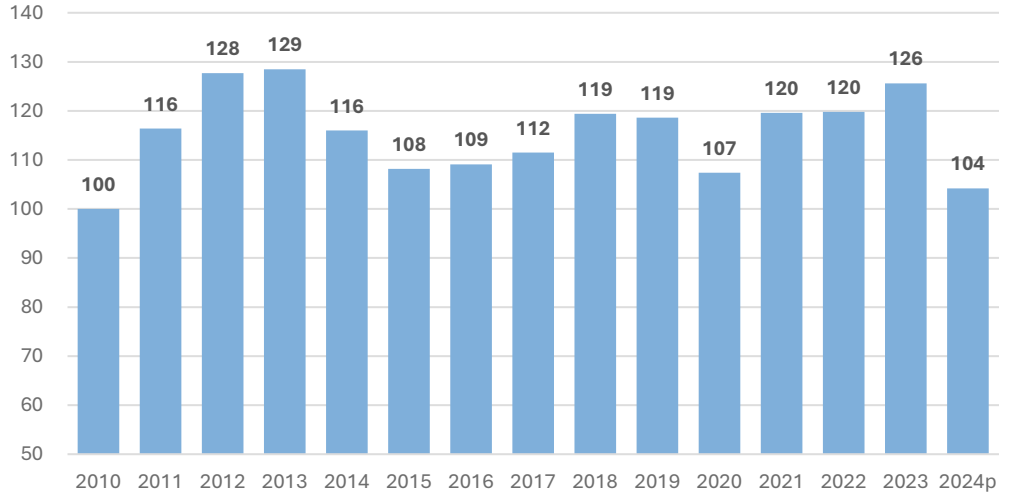
(Graph.1) – **La production française d'agroéquipements (2010-2024)**

Unité : million d'euros



(Graph.2) – **La production française d'agroéquipements en volume* (2010-2024)**

Unité : indice, base 100 en 2010



(*) C'est-à-dire déflatée de l'indice des prix des agroéquipements à la production
Sources : Axema, d'après comptes déposés aux greffes des tribunaux de commerce et déclarations et (*) Source: INSEE, ESANE. (p) données provisoires

(T1) – **La production française d'agroéquipements (2010-2024)**

Unités : million d'euros ; % variations annuelles en valeur et en volume ; production en volume, indice base 100 en 2010

	PRODUCTION EN VALEUR	CROISS.	DONT PRODUCTION EXPORTÉE	CROISS.	INDICE DE PRIX A LA PRODUCTION	CROISS.	PRODUCTION EN VOLUME*	CROISS.	PRODUCTION BRANCHE 2830Z**	CROISS.
2010	4 680	nd	2 370	nd	100,0	nd	100,0	nd	3 170	nd
2011	5 565	18,8%	2 930	23,4%	102,2	2,1%	116,4	16,4%	3 860	21,8%
2012	6 320	13,6%	3 130	6,8%	105,8	3,5%	127,7	9,7%	4 480	16,1%
2013	6 460	2,2%	3 245	3,6%	107,4	1,6%	128,5	0,6%	4 496	0,4%
2014	5 935	-8,1%	3 240	-0,1%	109,3	1,8%	116,0	-9,7%	4 292	-4,5%
2015	5 640	-5,0%	3 000	-7,4%	111,3	1,8%	108,2	-6,7%	4 022	-6,3%
2016	5 680	0,7%	3 150	5,0%	111,2	-0,2%	109,1	0,8%	4 112	2,2%
2017	5 845	2,9%	3 245	3,0%	112,0	0,8%	111,5	2,2%	4 244	3,2%
2018	6 410	9,6%	3 630	11,7%	114,7	2,4%	119,4	7,1%	4 517	6,4%
2019	6 520	0,8%	3 630	0,8%	117,5	2,4%	118,6	-0,7%	4 736	4,8%
2020	6 010	-7,5%	3 260	-10,9%	119,6	1,8%	107,4	-9,5%	4 643	-2,0%
2021	7 025	17,7%	3 930	20,8%	125,5	4,9%	119,6	11,4%	5 577	20,1%
2022	7 880	12,5%	4 495	13,5%	140,5	12,0%	119,8	0,2%	6 285	12,7%
2023	8 880	12,7%	5 185	15,4%	151,0	7,5%	125,6	4,8%	7 152	13,8%
2024p	**7 460**	**-16,0%**	**4 018**	**-22,5%**	**153,0**	**1,3%**	**104,2**	**-17,1%**	**6 013**	**-15,9%**

(*) C'est-à-dire déflatée de l'indice des prix à la production

Sources : Axema, d'après comptes déposés aux greffes des tribunaux de commerce et (**) Source: INSEE, ESANE. La différence entre les deux séries provient du fait que les données Axema intègrent des produits qui n'appartiennent pas au code 2830Z comme, par exemple, la fabrication de chargeurs télescopiques et frontaux, de cuves viticoles, de serres, de moteurs et transmissions de tracteurs, etc. (p) données provisoires

Crédit photo : Carre

L'INDUSTRIE FRANÇAISE DES AGROÉQUIPEMENTS COUVRE L'ENSEMBLE DES FAMILLES DE PRODUITS. LA FABRICATION DE TRACTEURS REPRÉSENTE PRÈS DE 30% DE LA PRODUCTION NATIONALE ET 44% DE SES EXPORTATIONS.

1- TRACTEURS

La France est le 3e pays producteur de tracteurs en Europe, derrière l'Allemagne et l'Italie, avec 32 000 tracteurs produits et une production en valeur de 2,6 milliards d'euros en 2023, dont 89% à l'exportation. Elle compte trois grandes usines de fabrication de tracteurs à Beauvais (Agco), au Mans (Claas) et à Bierne (Kubota).

2 – ÉQUIPEMENTS AGRICOLES POUR LES GRANDES CULTURES ET POLYCULTURE-ÉLEVAGE

Cette famille regroupe le matériel de travail du sol, semis et fertilisation, les presses et le matériel de fenaison, le matériel de protection des cultures et le matériel de récolte pour les grandes cultures. Ce secteur d'activité comprend une cinquantaine de sites industriels, dont les plus importants sont ceux de Kuhn à Saverne (fenaison et travail du sol), John Deere (presses à balles rondes et chargeurs frontaux) à Arc-les-Gray, Kuhn Huard (travail du sol) à Chateaubriand, les Usines Claas France (presses) à Woippy près de Metz ou encore Ribouleau Monosem (semoirs) à Largeasse dans les Deux-Sèvres. Ce secteur a réalisé une production en valeur de 2,1 milliards d'euros (dont 52% à l'export) et a employé 5 565 salariés en 2023.

3 –PARTIES ET SOUS-ENSEMBLES DE MACHINES

Les chiffres-clés de ce secteur : 1,3 milliard d'euros de production, dont 53% à l'export, 28 sites et 3 137 emplois industriels en 2023. Les principaux acteurs de cette famille sont John Deere à Fleury-les-Aubrais dans le Loiret (fabrication de moteurs), CNH Industrial à Croix dans le Nord (fabrication de cabines de tracteurs et moissonneuses-batteuses), le GIMA à Beauvais (fabrication de transmissions) ou encore Otico (fabrication de roues et rouleaux) à Chalmaison (77).

4 – ÉQUIPEMENTS POUR LA VITICULTURE ET AUTRES CULTURES SPÉCIALISÉES

Il s'agit d'une activité dans laquelle la France détient des positions très solides au niveau mondial. Ce secteur d'activité regroupe 36 sites industriels de plus de 10 salariés (Pellenc, Groupe Chalvignac, CNH, Grégoire, Bucher Vaslin, Bobard...), pour une production de 715 M€, dont 33% à l'export, et 3 240 emplois en 2023.

5 –MATÉRIEL DE LEVAGE ET MANUTENTION

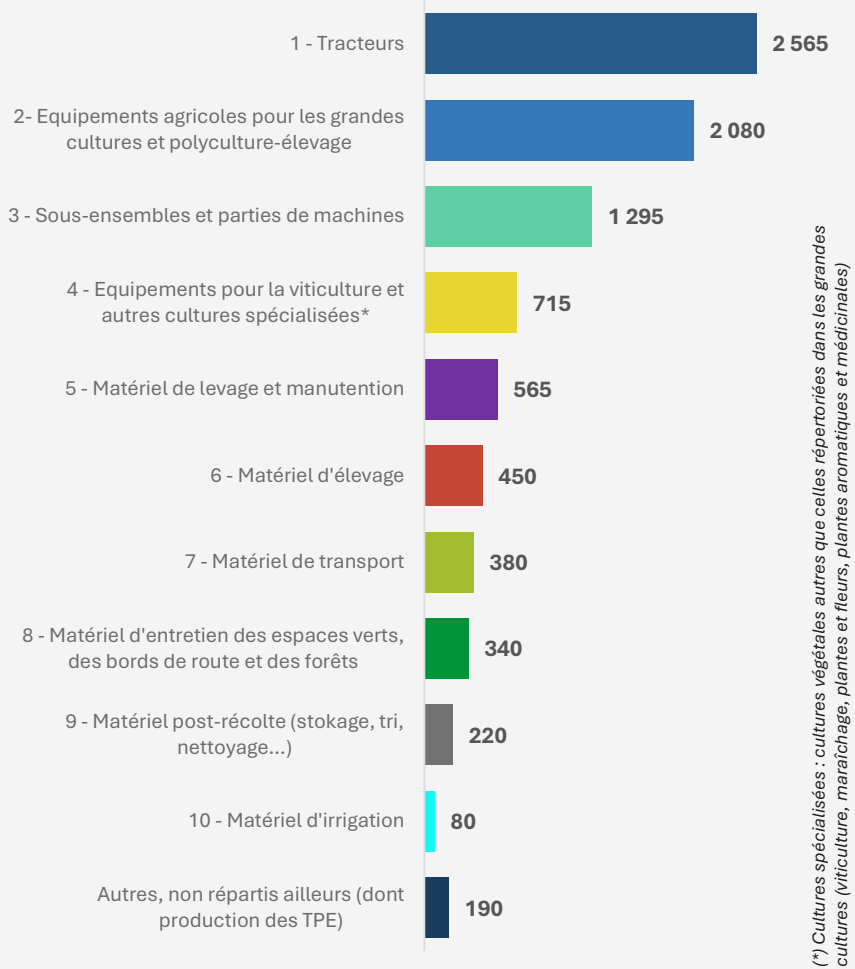
Les entreprises de ce champ d'activité ne sont pas nombreuses en France mais comptent parmi les leaders mondiaux de la spécialité (Manitou, M-Extend, Agroma, Bobcat). Ce secteur d'activité a généré une production de 565 M€ dont 61% à l'export, pour 1 687 salariés en 2023.

6 –MATÉRIEL D'ÉLEVAGE

Cela regroupe le matériel de laiterie, de préparation des aliments et d'abreuvement des animaux ainsi que l'équipement des bâtiments d'élevage. En France, une quarantaine de PME et ETI interviennent dans ce domaine d'activité (Lacme, Lucas G, Serap Industries, La Buvette, Kuhn Audureau, Jeantil, Agritubel, Jourdain...) avec une production en valeur de 450 M€ et un effectif salarié de 2 213 salariés en 2023.

(Graph.3) – **Répartition de la production française d'agroéquipements par famille de produits en 2023**

Unité : million d'euros



(*) Cultures spécialisées : cultures végétales autres que celles répertoriées dans les grandes cultures (viticulture, maraîchage, plantes et fleurs, plantes aromatiques et médicinales)

Source : Axema, d'après comptes déposés aux greffes des tribunaux de commerce et déclarations

3.2. La ventilation de la production française d'agroéquipements par produit en 2023

7 –MATÉRIEL DE TRANSPORT

La France est le 3e pays producteur européen de remorques agricoles, derrière l'Allemagne et la Pologne, avec une quarantaine de sites industriels de plus de 10 salariés (Rolland, Samson Agro, Sodimac, AMBS La Littorale…), 380 M€ de production (10% à l'export), 12 400 remorques fabriquées et 1 806 salariés.

8 - MATÉRIEL POUR L'ENTRETIEN DES ESPACES VERTS, DES FORÊTS ET DES BORDS DE ROUTE

Ce secteur dont la production s'est élevée à 340 millions d'euros en 2023 compte une vingtaine d'intervenants en France (Honda Manufacturing France, Rabaud, Etesia, groupe Pubert, Alamo Group Agriculture France…) principalement tournés vers la clientèle des professionnels et des collectivités territoriales.

9 – MATÉRIEL POST-RÉCOLTE

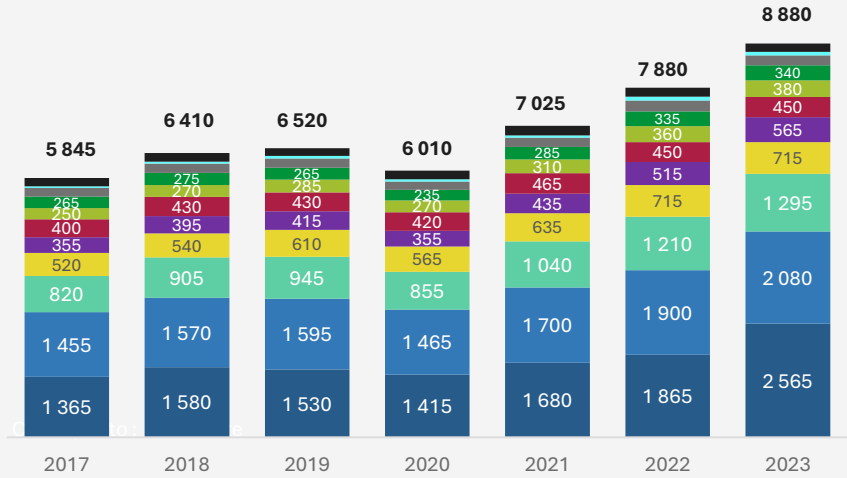
Cela comprend les équipements pour le stockage, le tri, le nettoyage, le séchage des produits agricoles. Ce secteur a généré une production en valeur de 220 M€ (57% à l'international) et employé 658 salariés permanents en 2023.

10 –MATÉRIEL D'IRRIGATION

Enfin, dernier segment d'activité, le matériel d'arrosage et d'irrigation est un secteur qui est constitué en France d'une poignée d'acteurs (Lindsay, Irrifrance, Otech…) qui ont réalisé une production en valeur de 80 M€ (42% à l'export) pour un effectif salarié d'environ 260 salariés en 2023.

(Graph.4) – **Evolution de la production française d'agroéquipements par grande famille de produits (2017-2023)**

Unité : million d'euros



(T2) –**Ventilation de la production française d'agroéquipements par famille de produits en 2023**

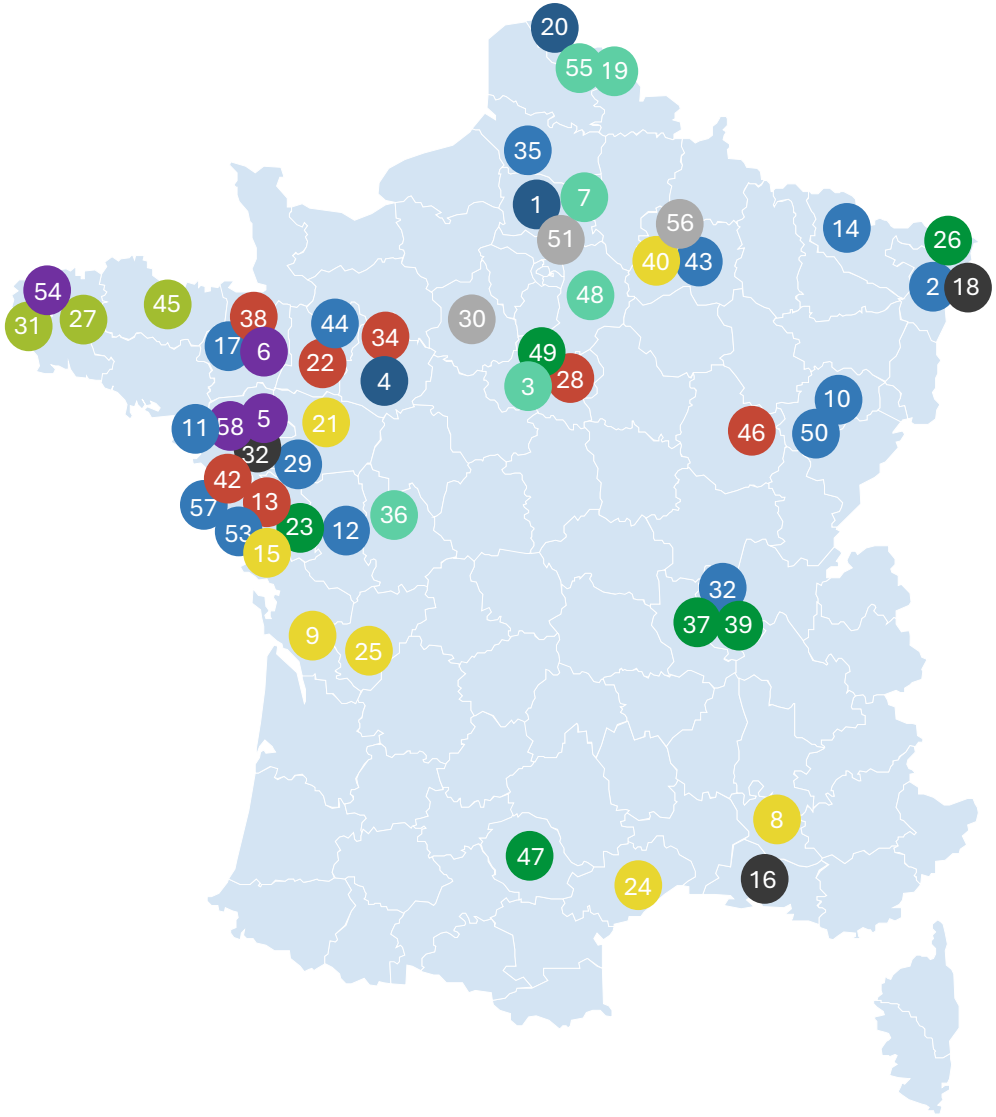
Unités : million d'euros ; %, part de la production de la famille considérée dans la production totale et part de la production exportée dans la production de la famille considérée

Famille de produits	Production en valeur en 2023	Part dans la production (%)	Exportations en valeur en 2023	Part des exportations dans la production de la famille (%)	Nombre de salariés en 2023
Tracteurs	2 565	29%	2 285	89%	3 217
Equipements agricoles pour les grandes cultures et polyculture-élevage	2 080	23%	1 090	52%	5 565
Parties et sous-ensembles de machines	1 295	15%	685	53%	3 137
Equipements agricoles pour la viticulture et autres cultures spécialisées*	715	8%	235	33%	3 240
Matériel de levage et manutention	565	6%	345	61%	1 687
Matériel d'élevage, y compris de laiterie	450	5%	180	40%	2 213
Matériel de transport	380	4%	37	10%	1 806
Matériel d'entretien des espaces, des forêts et des bords de route	340	4%	155	46%	1 396
Matériel post-récolte (stockage, tri, nettoyage, etc.)	220	2%	125	57%	658
Matériel d'irrigation	80	1%	24	30%	258
Autres, non répartis ailleurs (dont production et effectifs des TPE)	190	2%	24	13%	1 549
Total général	**8 880**	**100%**	**5 185**	**58%**	**24 726**

(*) Cultures spécialisées : cultures végétales autres que celles répertoriées dans les grandes cultures (viticulture, maraîchage, plantes et fleurs, plantes aromatiques et médicinales)
Source : Axema, d'après comptes déposés aux greffes des tribunaux de commerce et déclarations

3.3. La carte des principaux sites de fabrication d'agroéquipements en France en 2023 (en nombre de salariés)

LA FRANCE COMPTE 250 SITES DE PRODUCTION DE PLUS DE 10 SALARIÉS DONT 58 SITES DE PLUS DE 100 SALARIÉS, REPRÉSENTÉS DANS LA CARTE CI-DESSOUS.



Rg	Nom	EFF. 2023	Activité	Ville et département
1	AGCO SAS	1 804	Tracteurs	Beauvais (60)
2	KUHN SAS	1 485	Equipements GC et polyculture-élevage	Saverne (67)
3	JOHN DEERE	790	Moteurs	Saran (45)
4	CLAAS TRACTOR FRANCE	767	Tracteurs	Le Mans (72)
5	MANITOU BF*	760	Chargeurs télescopiques	Ancenis (44)
6	M-EXTEND FRANCE	750	Chargeurs frontaux	Acigné (35)
7	GIMA	721	Transmissions	Beauvais (60)
8	PELLENC	610	Eq. Viticutlure / cultures spéc.	Pertuis (84)
9	GROUPE INOVITA	439	Matériel viticulture/vinification	Boutiers-St-Troj. (16)
10	JOHN DEERE	430	Presses et chargeurs frontaux	Arc-lès-Gray (70)
11	KUHN HUARD	410	Travail du sol et semis	Chateaubriand (44)
12	RIBOULEAU MONOSEM	350	Semoirs	Largeasse (79)
13	KUHN AUDUREAU	342	Matériel d'élevage	Copechagnière (85)
14	USINES CLAAS FRANCE	327	Presses	Woippy (57)
15	CNH INDUSTRIAL	320	Machines à vendanger	Coëx (85)
16	RICHEL GROUP	306	Serres	Eygalières (13)
17	BUREL PRODUCTION	300	Travail du sol, semis, ferti.	Chateaubourg (35)
18	KUHN MGM	278	Equipements GC et polyculture-élevage	Monswiller (67)
19	CNH INDUSTRIAL	260	Cabines de tracteurs	Croix (59)
20	KUBOTA FARM MACHINERY	251	Tracteurs	Bierne (59)
21	BUCHER VASLIN	249	Matériel de vinification	Chalonnes (49)
22	SERAP INDUSTIRES	230	Matériel de laiterie	Gorron (53)
23	RABAUD	210	Entretien du paysage	Ste-Cécile (85)
24	PERA-PELLENC	202	Matériel de vinification	Florensac (34)
25	GREGOIRE	200	Machines à vendanger	Cognac (16)
26	ETESIA	197	Tondeuses	Wissembourg (67)
27	SAMSON AGRO	197	Matériel d'épandage	Landivisiau (29)
28	JOURDAIN	195	Matériel d'élevage (tubulaires)	Escrennes (45)
29	GREGOIRE BESSON	193	Travail du sol	Sèvremoine (49)
30	DENIS	190	Manutention et nettoyage céréales	Brou (28)

Source : Axema, d'après comptes déposés aux greffes des tribunaux de commerce et déclarations ; (*) effectif calculé au prorata du chiffre d'affaires réalisé dans l'agriculture

3.3. La carte des principaux sites de fabrication d'agroéquipements en France en 2023 (en nombre de salariés)

Rg	Nom	EFF. 2023	Activité	Ville et département
31	ROLLAND	185	Matériel de transport	Tréflévénez (29)
32	CMF GROUPE	185	Serres	Loireauxence (44)
32	GAMA TECHNOLOGIES	177	Pulvérisateurs agricoles	Belleville-en-B. (69)
34	LACME	160	Clôtures électriques	La flèche (72)
35	EVRARD	157	Pulvérisateurs agricoles	Beaurainville (62)
36	OREGON TOOL CIVRAY	157	Fabrication d'outils coupants	St Pierre d'Ex. (86)
37	HOZELOCK EXEL	155	Arrosage et pulvérisation jardin	Arnas (69)
38	JEANTIL	150	Matériel d'élevage et de transport	L'Hermitage (35)
39	ALAMO GROUPE AGRICULT.	147	Matériel d'entretien du paysage	Neuville-sur-Saône (69)
40	SUPRAY TECHNOLOGIES	142	Pulvérisateurs cultures spécialisées	Epernay (51)
41	AGRITUBEL	140	Matériel d'élevage (tubulaire)	Loudun (86)
42	LUCAS G	140	Matériel d'élevage	Chanverrie (85)
43	PRECICULTURE	124	Pulvérisateurs automoteurs	Fère-Champenoise (51)
44	DESVOYS ET FILS	124	Broyeurs et godets	Landivy (53)
45	SODIMAC	122	Matériel de transport	Saint-Pôtan (22)
46	JAPY TECH	120	Matériel de laiterie	Saint-Appolinaire (21)
47	INFACO	120	Sécateurs électriques	Cahuzac-Sur-V. (81)
48	OTICO	118	Roues et rouleaux pour travail du sol	Chalmaison (77)
49	HONDA MANUFACTURING	117	Tondeuses / débroussailleuses	Ormes (45)
50	LOUIS QUIVOGNE	117	Matériel de travail du sol	Jussey (70)
51	CFCAI	114	Séchoirs et nettoyeurs agricoles	Tricot (60)
52	ETS BOBARD JEUNE	110	Enjambeurs vignerons	Beaune (21)
53	KVERNELAND LES LANDES G.	105	Matériel de travail du sol	Les Landes G. (85)
54	ETS EMILY	105	Matériel de manutention	Tréflévénez (29)
55	COLLAERT ESSIEUX	104	Essieux agricoles	Steenbecque (59)
56	PRIVE SA	103	Silos à grain	Chalons-en-C. (51)
57	CARRE SAS	103	Matériel de travail du sol	St Martin-des-N. (85)
58	DOOSAN BOBCAT FRANCE*	100	Chargeurs télescopiques	Pontchâteau (44)

Source : Axema, d'après comptes déposés aux greffes des tribunaux de commerce et déclarations ; (*) effectif calculé au prorata du chiffre d'affaires réalisé dans l'agriculture

Crédit photo : Grimme

LA PRODUCTION EUROPÉENNE A CULMINÉ À 43 MILLIARDS D'EUROS EN 2023 ; LA FRANCE MAINTIENT SA POSITION DE 3E PUISSANCE INDUSTRIELLE DE L'UE 27, DERRIÈRE L'ALLEMAGNE ET L'ITALIE.

La production d'agroéquipements au sein de l'Union Européenne s'est établie à 43,6 milliards d'euros en 2023 (Graph.5). Elle a **fortement ralenti par rapport à l'année précédente** (+1,9% en 2023 contre +13,9% en 2022), en raison notamment de baisses d'activité dans l'entretien des espaces verts, des bords de route et des forêts (-6%), le matériel d'élevage (-9,2%), le matériel de transport (-11,1%) et les chargeurs frontaux (-3,9%) (T3).

Ces 43,6 milliards d'euros se décomposaient en 42,1 milliards d'euros pour les produits de la nomenclature « 2830 » (à comparer aux 7,1 milliards d'euros réalisés en France sur le même périmètre de produits) et 1,5 milliard d'euros pour les autres produits (principalement, tronçonneuses, taille-haies et chargeurs agricoles frontaux).

Les tracteurs représentaient 22,7% de la production européenne en 2023, devant les sous-ensembles et parties de machines (18,3%), le matériel de travail du sol, semis et fertilisation (12,5%), le matériel de récolte (12,4%) et le matériel forestier et d'entretien des espaces verts et bords de route (8,3%) (T3, page suivante).

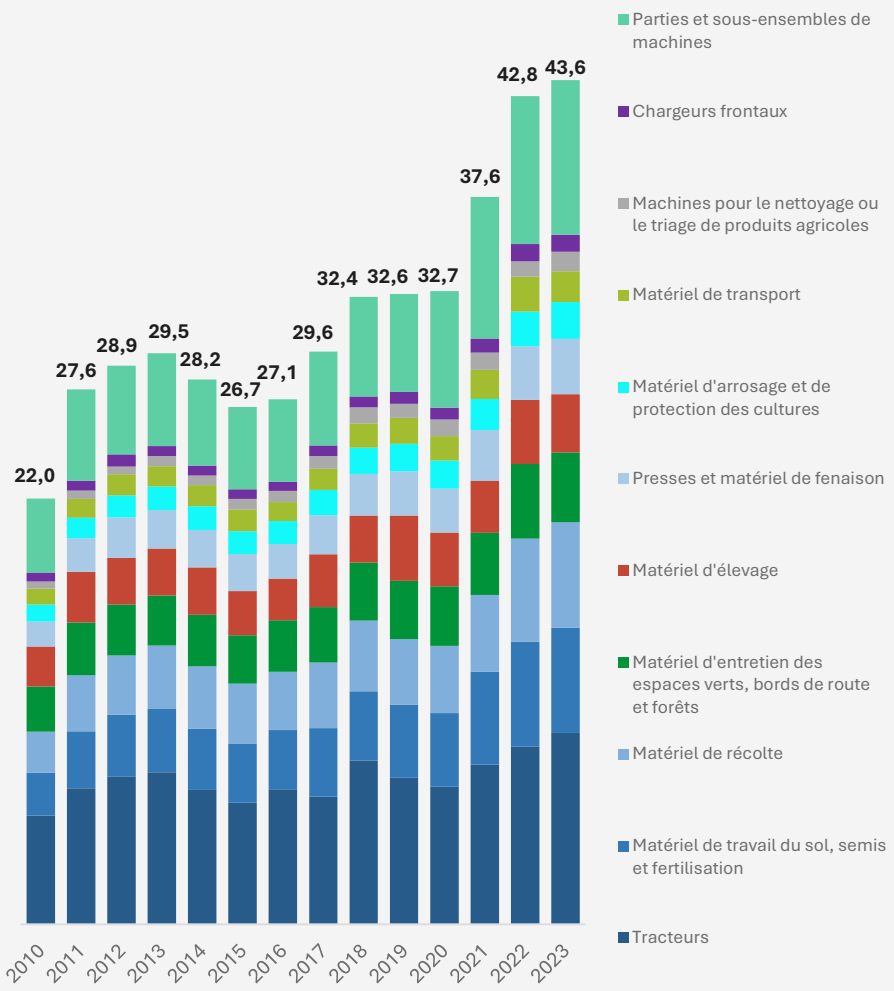
La production européenne a augmenté en moyenne annuelle de +5,3% de 2010 à 2023. En termes de progression, les plus fortes hausses de production depuis 2010 sont allées aux machines pour le nettoyage et le tri des produits agricoles (+8,3%), au matériel de récolte (+7,5% par an), puis au matériel de travail du sol/semis/ fertilisation (+7,3% par an).

L'Allemagne est le principal pays producteur d'agroéquipements en Europe, devant l'Italie et la France. A défaut de données sur la valeur de la production, l'Allemagne représentait un tiers du chiffre d'affaires de la fabrication de matériel agricole de l'Union Européenne (23,6 Mds€ et 32,6%) ; l'Italie 19,5% et la France 14%. Ces trois pays concentraient 66% du chiffre d'affaires de la fabrication de matériel agricole et 55% de l'emploi en Europe (UE27) (T4). Notons que le poids de la France dans la production européenne s'est maintenu depuis 2010, oscillant, selon les années, entre 13% et 15%.

Troisième pays producteur sur la scène européenne, la France se classe au 8e rang mondial derrière les Etats-Unis, la Chine, l'Inde, l'Allemagne, le Japon, l'Italie et le Brésil (source : Freedonia, Global Agricultural Equipment, janvier 2023). La France est par ailleurs le cinquième pays exportateur d'agroéquipements derrière l'Allemagne, les Etats-Unis d'Amérique, l'Italie et la Chine (voir chapitre 4).

(Graph.5) – **Evolution de la production européenne d'agroéquipements (UE 27) par grande famille de produits (2010-2023)**

Unité : milliard d'euros



Source : Eurostat, enquête Prodcom

(T3) – **Evolution de la production européenne d'agroéquipements par famille de produits (2010-2023)**

*Unités : milliard d'euros ; %, part de la production de la famille considérée dans la production totale et * taux de croissance annuel moyen de la production entre 2010 et 2023*

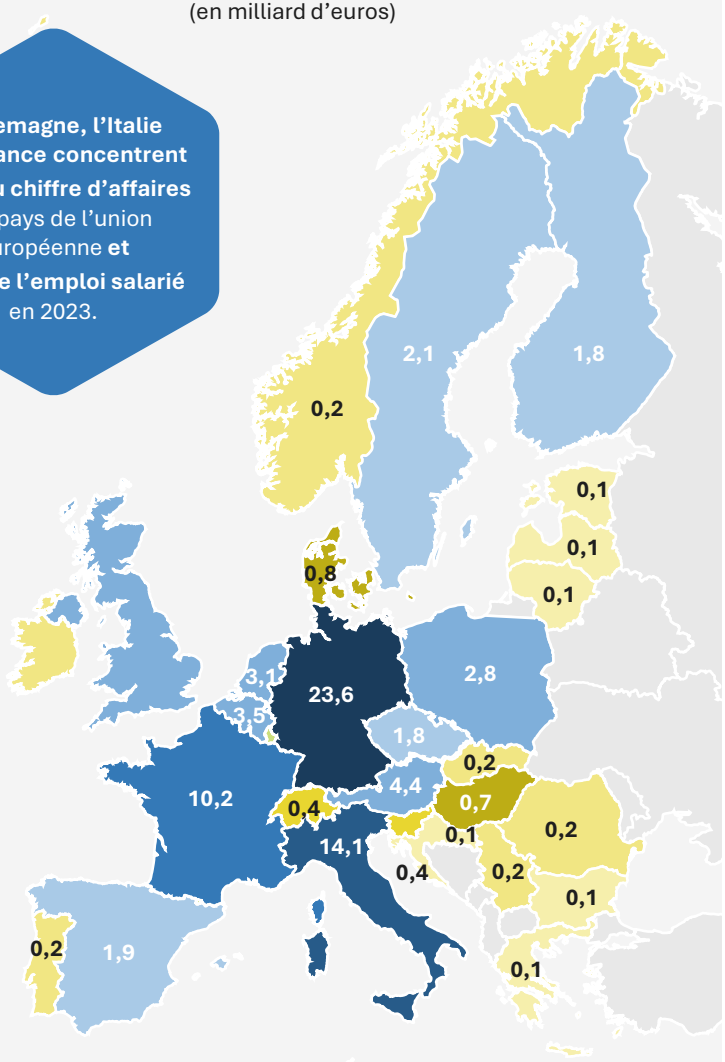
	TRACTEURS	MATÉRIEL DE TRAVAIL DU SOL, SEMIS ET FERTILISATION	MATÉRIEL DE RÉCOLTE	MATÉRIEL FORESTIER, ESPACES VERTS, ENTRETIEN DES BORDS DE ROUTE	MATÉRIEL D'ÉLEVAGE	PRESSES ET MATÉRIEL DE FENAISON	MATÉRIEL D'ARROSAGE ET DE PROTECTION DES CULTURES	MATÉRIEL DE TRANSPORT	MACHINES POUR LE NETTOYAGE OU LE TRIAGE DES PRODUITS AGRICOLES	CHARGEURS HYDRAULIQUES PORTÉS SUR TRACTEURS, FRONTAUX ET AUTRES QUE FRONTAUX	PARTIES DE MACHINES	TOTAL PRODUCTION D'AGROÉQUIPEMENTS DANS L'UE 27
2010	5,618	2,212	2,130	2,330	2,065	1,293	0,881	0,817	0,360	0,469	3,828	**22,004**
2011	7,024	2,950	2,885	2,741	2,604	1,749	1,048	0,988	0,420	0,524	4,700	**27,633**
2012	7,617	3,213	3,063	2,628	2,415	2,093	1,137	1,085	0,400	0,627	4,587	**28,865**
2013	7,859	3,272	3,268	2,591	2,423	1,990	1,218	1,041	0,538	0,517	4,798	**29,516**
2014	6,943	3,157	3,230	2,659	2,455	1,927	1,225	1,090	0,511	0,505	4,459	**28,162**
2015	6,281	3,059	3,102	2,487	2,294	1,916	1,177	1,124	0,544	0,496	4,256	**26,736**
2016	6,980	3,063	3,009	2,658	2,151	1,792	1,190	0,969	0,576	0,469	4,265	**27,122**
2017	6,602	3,537	3,386	2,871	2,726	2,017	1,304	1,094	0,666	0,540	4,856	**29,598**
2018	8,465	3,580	3,646	2,999	2,431	2,156	1,356	1,254	0,827	0,560	5,145	**32,419**
2019	7,581	3,767	3,381	3,010	3,386	2,281	1,426	1,343	0,715	0,615	5,072	**32,577**
2020	7,104	3,812	3,475	3,074	2,776	2,267	1,454	1,262	0,865	0,608	6,029	**32,727**
2021	8,245	4,805	3,962	3,212	2,706	2,614	1,602	1,500	0,889	0,743	7,312	**37,590**
2022	9,170	5,429	5,337	3,851	3,314	2,766	1,794	1,800	0,798	0,900	7,639	**42,797**
2023	9,890	5,448	5,429	3,619	3,008	2,852	1,906	1,600	1,010	0,865	7,998	**43,625**
Part en 2023	22,7%	12,5%	12,4%	8,3%	6,9%	6,5%	4,4%	3,7%	2,3%	2,0%	18,3%	**100,0%**
TCAM* 2010-2023	+4,4%	+7,2%	+7,5%	+3,4%	+2,9%	+6,3%	+6,1%	+5,3%	+8,3%	+4,8%	+5,8%	**+5,4%**

Source : Eurostat, enquête Prodcom

3.4. La production européenne d'agroéquipements (chiffres-clés du secteur de la fabrication de matériel agricole en Europe)

Chiffre d'affaires du secteur de la production d'agroéquipements dans les pays d'Europe
(en milliard d'euros)

L'Allemagne, l'Italie et la France concentrent 66% du chiffre d'affaires des pays de l'union européenne **et 55% de l'emploi salarié** en 2023.

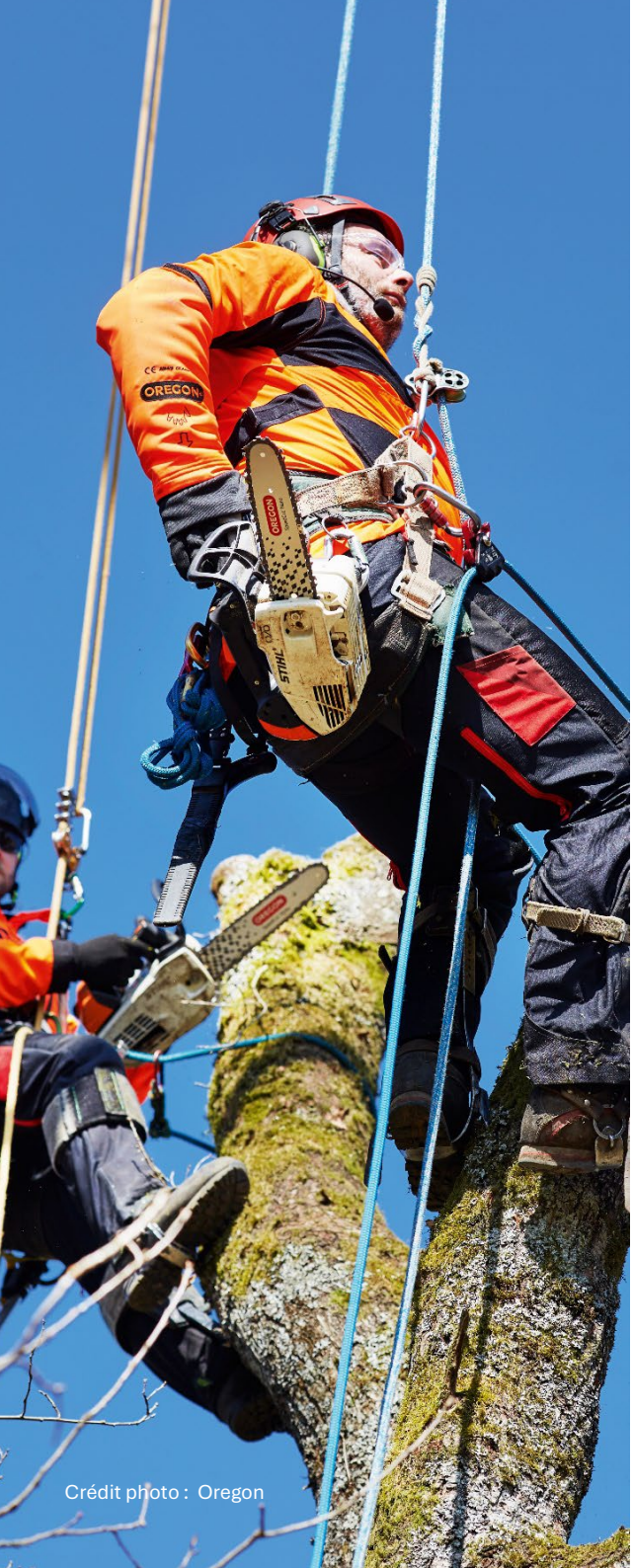


(*) Pays non-membres de l'Union européenne
Source : Eurostat, enquête SBS, données 2023

(T4) – **Chiffre d'affaires, effectif salarié et nombre d'entreprises dans le secteur de la fabrication de matériel agricole en Europe (UE + AELE + pays pressentis pour rejoindre l'UE)**

Unités : million d'euros, nombre d'entreprises et de salariés en unité

	CA 2023	Nbre de salariés	Nbre d'entre-prises	Dont moins de 10 salariés	Dont de 10 à 49 salariés	Dont de 50 à 249 salariés	Dont 250 salariés et +
Allemagne	**23 599**	**57 372**	**514**	240	163	79	32
Italie	**14 146**	**33 921**	**1 322**	795	429	81	17
France	**10 163**	**20 433**	**473**	292	119	53	9
Autriche	**4 366**	**7 636**	**120**	57	35	18	10
Belgique	**3 514**	**6 550**	**140**	114	nd	8	nd
Pays-Bas	**3 094**	**7 959**	**358**	254	65	34	5
Pologne	**2 830**	**20 944**	**678**	479	122	67	10
Suède	**2 136**	**4 868**	**169**	142	16	7	4
Espagne	**1 910**	**8 543**	**637**	452	154	31	nd
Finlande	**1 822**	**4 604**	**145**	108	21	13	3
République Tchèque	**1 789**	**8 888**	**191**	117	42	22	10
Danemark	**757**	**3 036**	**153**	116	27	7	3
Hongrie	**667**	**4 987**	**159**	102	36	17	4
Suisse*	**426**	**934**	**42**	20	18	4	nd
Slovénie	**402**	**2 144**	**57**	40	7	6	4
Norvège*	**223**	**1 219**	**146**	126	15	4	1
Slovaquie	**218**	**1 311**	**49**	38	11	nd	nd
Serbie*	**204**	**1 447**	**138**	106	28	4	0
Portugal	**158**	**1 593**	**122**	90	27	4	1
Roumanie	**153**	**1 564**	**58**	40	12	4	2
Grèce	**150**	**1 540**	**414**	381	33	0	0
Estonie	**148**	**620**	**33**	21	7	5	0
Croatie	**147**	**1 373**	**59**	41	13	3	2
Lituanie	**97**	**824**	**18**	6	5	7	0
Lettonie	**94**	**696**	**15**	10	nd	3	1
Bulgarie	**55**	**1 003**	**50**	28	15	7	0
Chypre	**9**	**72**	**7**	7	nd	0	0
Bosnie Herzégovine*	**5**	**71**	**6**	6	nd	0	0
Macédoine du Nord*	**1**	**53**	**7**	6	1	0	0
Irlande	**nd**	**1 359**	**105**	85	14	6	:
Islande*	**0**	**0**	**1**	1	0	0	0
Malte*	**0**	**0**	**0**	0	0	0	0
Union Européenne à 27	**72 400**	**204 000**	**6 048**	**4 012**	**1 430**	**486**	**120**



Crédit photo : Oregon

Exemple de quantités produites par type de produit dans l'Union Européenne (UE 27) en 2023

152 000
tracteurs produits

(32 000 en France)
3e fabricant en Europe

24 000
Charrues produites

(6 900 en France)
2e fabricant en Europe

14 000
moissonneuses-batteuses produites

(0 en France)

60 000
semoirs produits

(5 500 en France)
3e fabricant en Europe

28 000
Presses produites

(4 000 en France)
2e fabricant en Europe

1 615 000
tondeuses Produites

(31 000 en France)
4e fabricant en Europe

80 000
remorques agricoles produites

(12 400 en France)
3e fabricant en Europe

127 000
chargeurs frontaux produits

(17 700 en France)
2e fabricant en Europe

Source : Eurostat, enquête Prodcom

04

LE COMMERCE EXTÉRIEUR : EXPORTATIONS ET IMPORTATIONS D'AGROÉQUIPEMENTS

LES ÉCHANGES EXTÉRIEURS SE SONT AFFAISSÉS EN 2024, APRÈS TROIS ANNÉES CONSÉCUTIVES DE FORTE CROISSANCE, DE 2021 À 2023.

Nota bene (1) : dans ce chapitre - cela constitue une rupture par rapport aux précédentes éditions du rapport économique - nous présentons les données du commerce extérieur relatives aux produits de la CPF (Classification des produits Française) 2830 « Machines agricoles et forestières », cela dans l'objectif de faciliter les comparaisons internationales. Les données du commerce extérieur utilisées pour calculer le marché apparent (chapitre suivant) couvrent un périmètre de produits plus large incluant notamment les moteurs de tracteurs, certains matériels d'espaces verts (taille-haies, tronçonneuses, machines à fendre…), les matériels de levage et manutention, etc.

Nota bene (2) : les données du commerce extérieur sont à prendre avec précaution à double titre : (1) les importations et exportations incluent le commerce de matériels neufs et d'occasion. Elles recouvrent également pour une part qui peut ne pas être marginale les matériels importés en vue d'être réexportés et les exportations de matériels préalablement importés. Enfin, la fiabilité des données diminue avec le degré de détail. En particulier, les données par famille de produits présentés dans ce chapitre, dont la qualité dépend de l'exactitude des déclarations en douane des entreprises exportatrices ou de leurs commissionnaires de transport, sont quelquefois à prendre avec la plus extrême prudence.

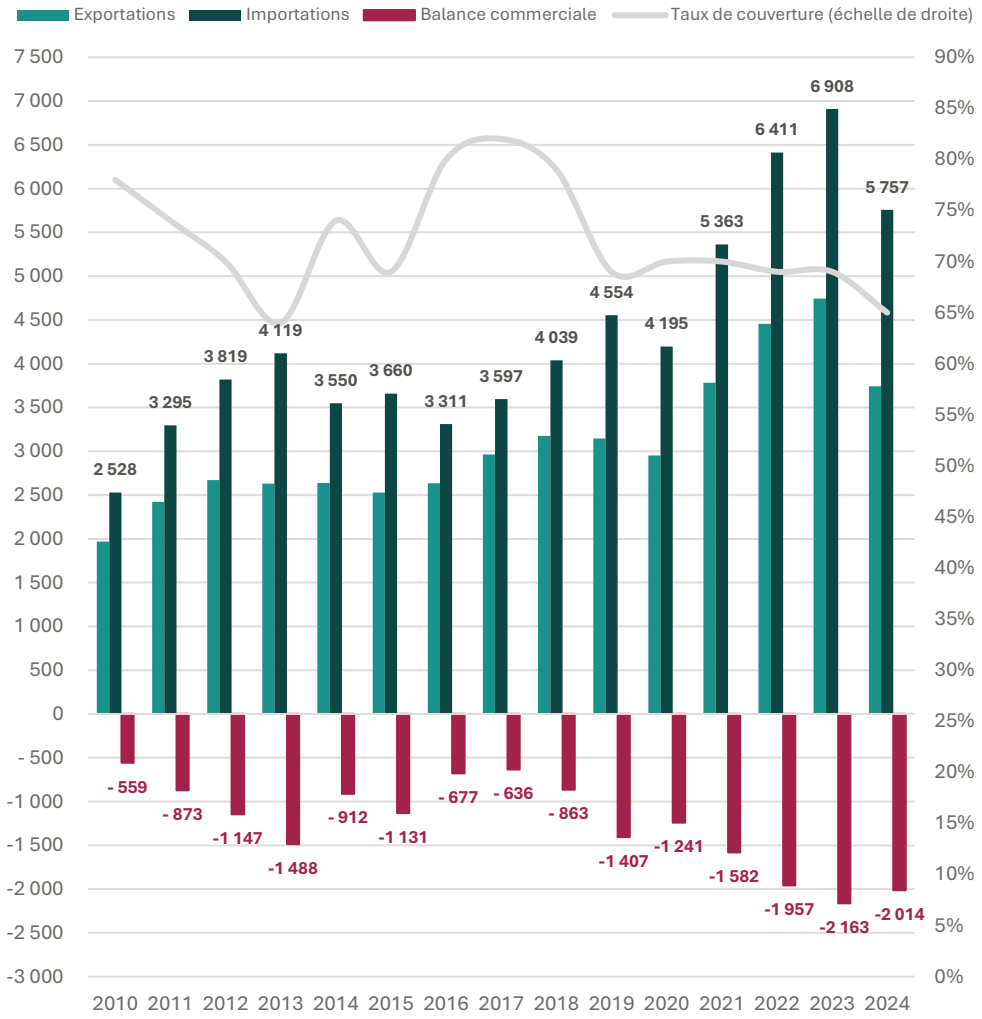
Les exportations et importations françaises d'agroéquipements se sont nettement repliées en 2024, après le pic de 2023. Elles ont été en baisse de respectivement -21% et -17% par rapport à l'année précédente. Le déficit du commerce extérieur s'est maintenu au-delà de la barre symbolique des 2 milliards d'euros (Graph.1 ci-contre), en raison d'une décroissance plus rapide des exportations que des importations en 2024.

Ces évolutions sont en ligne avec les tendances mondiales, puisque pour les agroéquipements, les exportations et importations ont diminué respectivement de -13% et de -17% (Graph.11 et 12 plus loin) en 2024 par rapport à 2023.

La baisse du commerce extérieur français d'agroéquipements qui avait été relativement contenue jusqu'au mois de mai **a connu une forte accélération à partir de juin**. La baisse des exportations et importations a ainsi été de -27% et -23% au deuxième semestre, contre -17% et -12% au premier semestre.

(Graph.1) - **Evolution des exportations, des importations et de la balance commerciale française pour les agroéquipements* (2010-2024)**

Unités : million d'euros ; taux de couverture (exportations / importations) en %



(*) Produits de la CPF 2830 « Machines agricoles et forestières » - Source : Douanes françaises, via Trademap

(T1) – **Les exportations et importations françaises d'agroéquipements*, le taux de couverture et la balance commerciale (2010-2024)**

Unités : million d'euros ;
taux de croissance annuel en % et taux de couverture (exportations / importations) en %

	EXPORTATIONS	VARIATION	IMPORTATIONS	VARIATION	TAUX DE COUVERTURE	BALANCE COMMERCIALE
2010	1 969	nd	2 528	nd	78%	-559
2011	2 422	23%	3 295	30%	74%	-873
2012	2 672	10%	3 819	16%	70%	-1 147
2013	2 630	-2%	4 119	8%	64%	-1 488
2014	2 638	0%	3 550	-14%	74%	-912
2015	2 529	-4%	3 660	3%	69%	-1 131
2016	2 633	4%	3 311	-10%	80%	-677
2017	2 962	12%	3 597	9%	82%	-636
2018	3 176	7%	4 039	12%	79%	-863
2019	3 148	-1%	4 554	13%	69%	-1 407
2020	2 954	-6%	4 195	-8%	70%	-1 241
2021	3 781	28%	5 363	28%	70%	-1 582
2022	4 454	18%	6 411	20%	69%	-1 957
2023	4 745	7%	6 908	8%	69%	-2 163
2024	**3 743**	**-21%**	**5 757**	**-17%**	**65%**	**-2 014**

(*) Produits de la CPF 2830 « Machines agricoles et forestières » - Source : Douanes françaises, via Trademap

Liste des codes de la nomenclature combinée pris en compte dans ce chapitre :

- **8424 (41,49) :** Pulvérisateurs pour l'agriculture ou l'horticulture
- **842482 (10,90) :** Appareils d'arrosage pour l'agriculture et l'horticulture
- **8432 :** Machines, appareils et engins agricoles, horticoles ou sylvicoles pour la préparation du sol ou pour la culture ; rouleaux pour pelouses ou terrains de sport
- **8433 :** Machines, appareils ou engins pour la récolte et le battage des produits agricoles, y compris les presses à paille ou à fourrage ; tondeuses à gazon et faucheuses ; machines pour le nettoyage ou le triage des œufs, fruits ou autres produits agricoles, autres que les machines et appareils du 8437
- **843410 :** Machines de traite et parties de machines
- **8436 :** Autres machines et appareils pour l'agriculture, l'horticulture, la sylviculture, l'aviculture ou l'apiculture, y compris les germois comportant des dispositifs mécaniques ou thermiques et les couveuses et éleveuses pour l'aviculture
- **843710 :** Machines pour le nettoyage, le triage ou le criblage des grains ou des légumes secs
- **8701 (30,90,91,92,93,94, 95) :** tracteurs agricoles et forestiers
- **871620 (00,10) : remorques** et semi-remorques agricoles et épandeurs de fumier

Dans son suivi habituel du marché des agroéquipements, Axema prend également en considération les codes suivants (non inclus dans les données de ce chapitre) :

- **840820 (31,35,37) :** Moteurs pour tracteur agricoles et forestiers
- **842890 (71,79) :** Machines et appareils de levage conçus pour l'exploitation agricole (portés par le tracteur agricole ou non)
- **846596 :** Machines-outils pour le travail du bois (...) : machines à fendre, à trancher ou à dérouler
- **8467 (22,81,91) :** outils pneumatiques, hydrauliques ou à moteur incorporé, pour emploi à la main : scies et tronçonneuses, tronçonneuses à chaîne et parties de tronçonneuses à chaîne
- **9406 (0031, 9031) :** Serres préfabriquées

EN 2024, LES EXPORTATIONS FRANÇAISES D'AGROÉQUIPEMENTS ONT CONNU LEUR PLUS FORTE BAISSE DEPUIS 2009. AUCUNE RÉGION DU MONDE N'A ÉTÉ PORTEUSE.

Les exportations françaises d'agroéquipements se sont contractées de -21% en 2024, passant de 4,7 à 3,7 milliards d'euros. **La chute a été importante pour les matériels de travail du sol, semis et fertilisation**, en retrait de -32% en 2024 par rapport à 2023, pour les presses et matériel de fenaison (-28%) et pour les tracteurs (-24%) (T2). En revanche, plusieurs familles de produits ont connu des évolutions positives, à l'instar du matériel d'irrigation (+7%), du matériel d'élevage (+2%) et des tondeuses à gazon (stabilité).

Au niveau des zones géographiques, les évolutions ont toutes été négatives. Les exportations dans les pays de l'Europe de l'Ouest ont diminué de -18%, dont -27% vers l'Allemagne principal pays partenaire de la France (T3). Les exportations en Europe de l'Est ont, quant à elles baissé de -24%. Les livraisons intracommunautaires se sont rétractées de -20%. Contrairement à 2023, le grand export n'a pas été un relais de croissance : les exportations vers la zone Asie-pacifique ont plongé de -37% avec des baisses supérieures à -50% vers l'Australie et la Nouvelle-Zélande. Les exportations dans les autres régions du monde ont reculé d'une vingtaine de %.

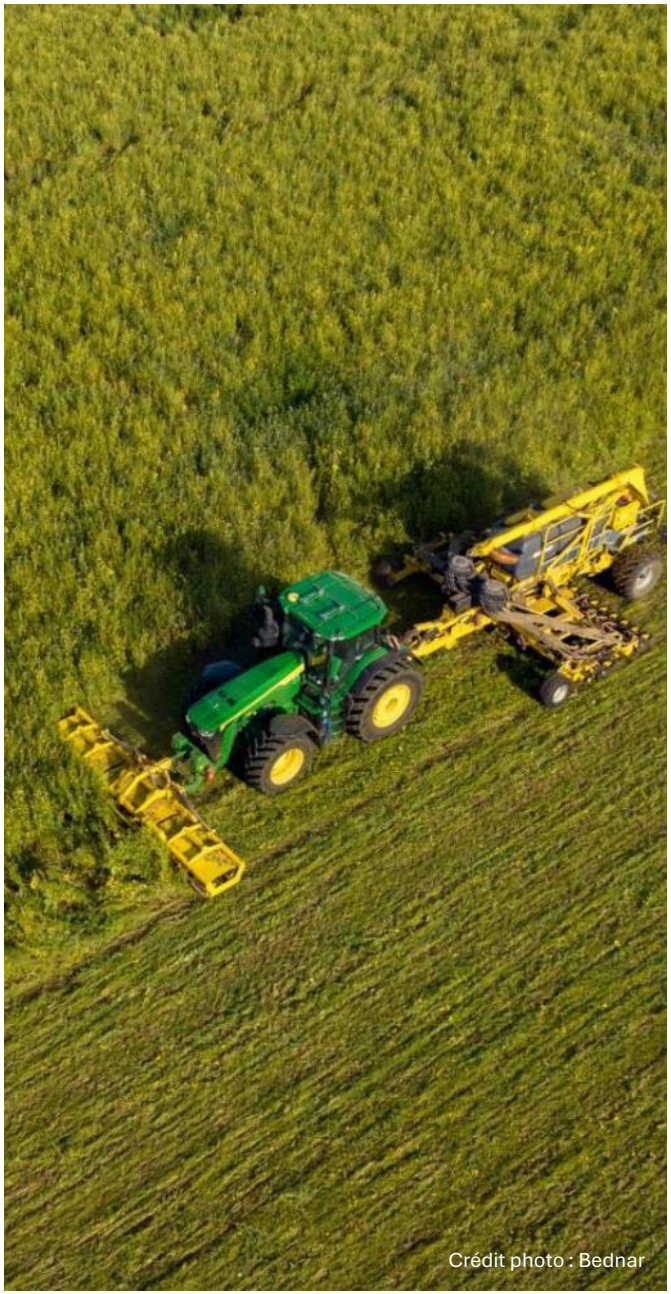
En 2024, la France a exporté ses agroéquipements dans 149 pays du monde (contre 154 en 2022). Les exportations ont été en baisse dans 58% d'entre eux et en hausse dans 42% dont en Pologne, en Espagne, en Ukraine ou encore en Suède (Graph.4).

(T2) –**Ventilation des exportations françaises d'agroéquipements par grande famille de produits (2021-2024)**

Unités : million d'euros ; croissance annuelle en %

	2021	2022	2023	2024	Croiss. 2024/2023
Tracteurs	1 783	2 154	2 634	2 006	-24%
Parties et sous-ensembles	481	641	545	447	-18%
Presses et fenaison	345	402	384	276	-28%
Travail du sol, semis et fertilisation	331	385	427	292	-32%
Tondeuses à gazon	324	336	217	217	0%
Matériel de récolte	178	155	163	138	-15%
Matériel d'élevage	118	136	133	136	2%
Matériel de pulvérisation	58	60	70	63	-10%
Irrigation	78	81	68	73	7%
Remorques et semi-remorques agricoles	27	38	44	35	-20%
Autres	58	66	60	60	0%
Total	**3 781**	**4 454**	**4 745**	**3 743**	**-21%**

Source : Douanes françaises via Trademap

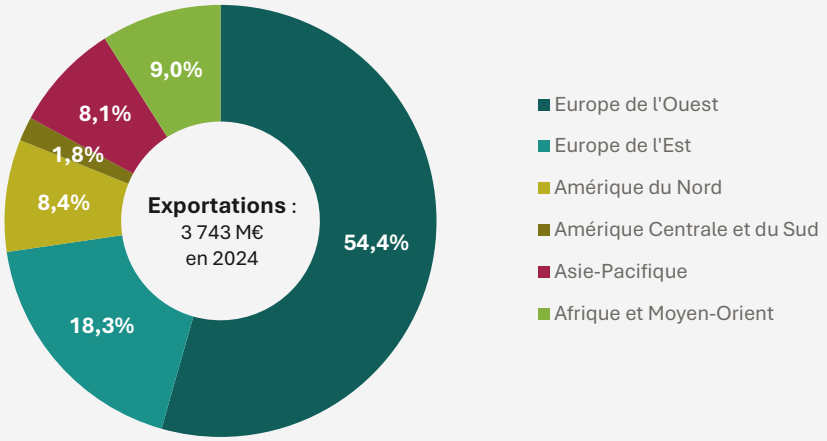


Crédit photo : Bednar

4.2. Les exportations françaises d'agroéquipements en 2024

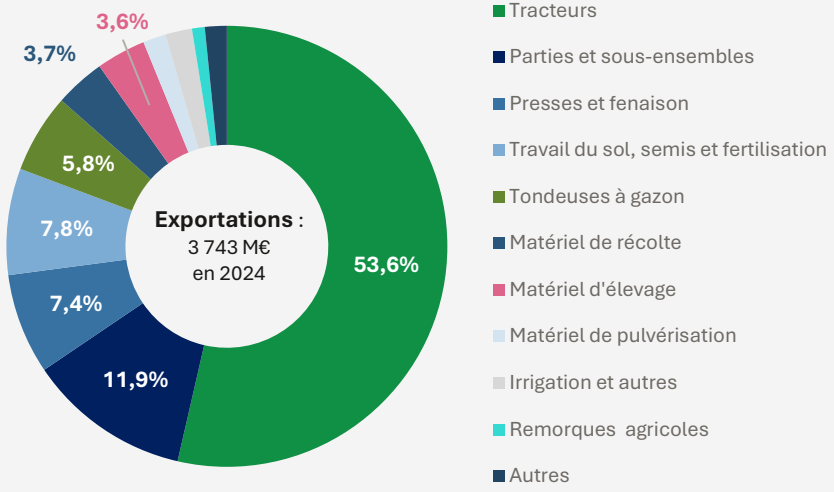
(Graph.2) - **Répartition des exportations françaises d'agroéquipements par grande zone géographique en 2024**

Unité : part dans le total des exportations en %



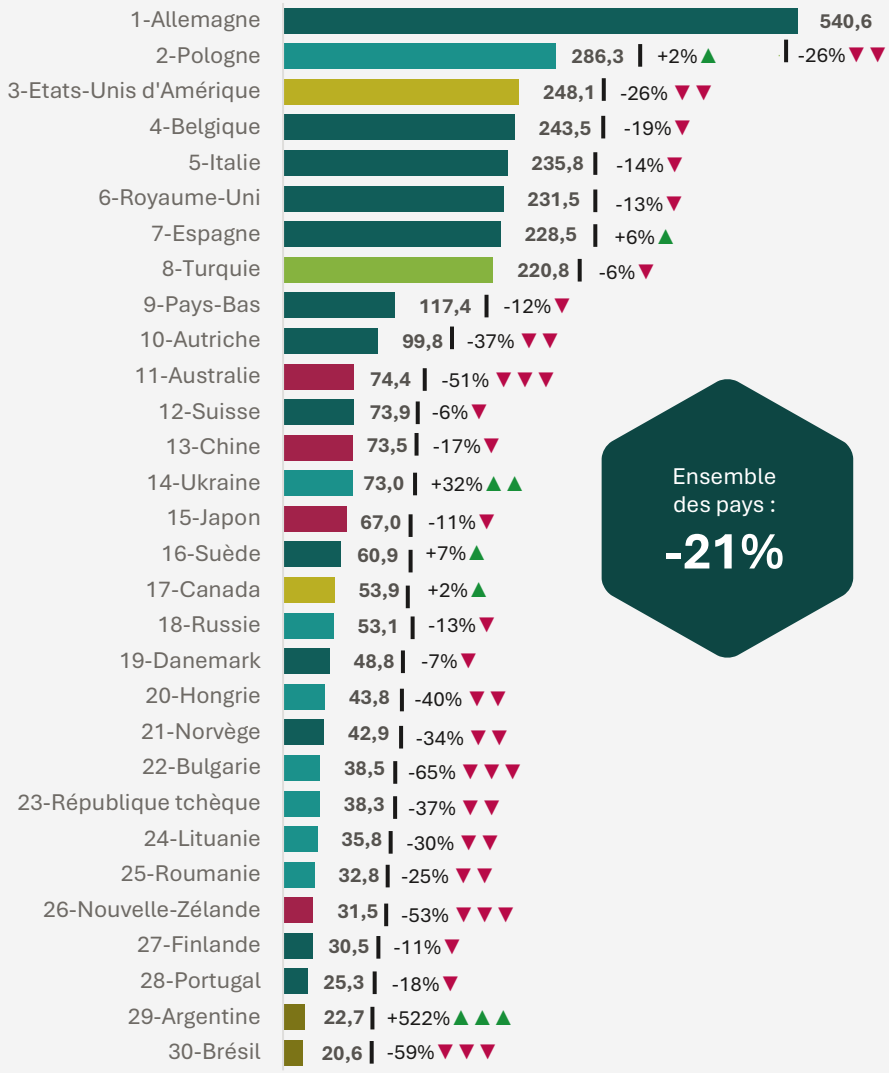
(Graph.3) - **Répartition des exportations françaises d'agroéquipements par famille de produits en 2024**

Unité : part dans le total des exportations en %



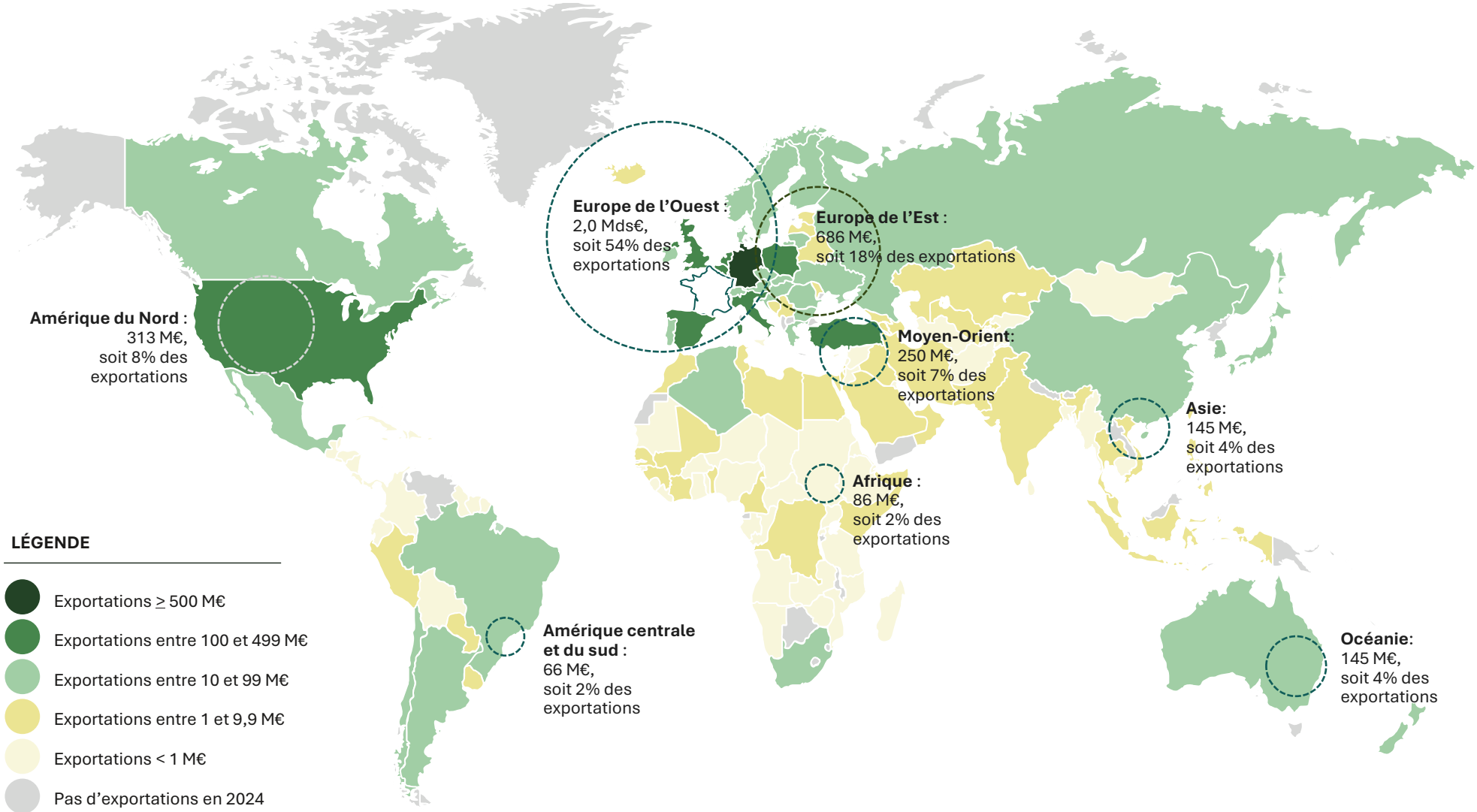
(Graph.4) - **Les trente principales destinations des exportations françaises d'agroéquipements en 2024**

Unités : million d'euros ; %, variation en valeur entre 2023 et 2024



Source : Douanes françaises via Trademap

La carte des exportations françaises d'agroéquipements en 2024



Source : Douanes françaises via Trademap

(T3) –**Ventilation des exportations françaises d'agroéquipements par grande zone géographique (2022-2024)**

Unités : million d'euros ; poids dans le total des exportations en % et croissance annuelle en %

	2022	2023	2024	Poids en 2024	Croiss. 2024/2023
Europe de l'Ouest (*)	**2 547,7**	**2 483,2**	**2 037,6**	**54,4%**	**-17,9%**
Allemagne	735,4	735,3	540,6	14,4%	-26,5%
Belgique	282,3	301,3	243,5	6,5%	-19,2%
Italie	284,3	275,0	235,8	6,3%	-14,3%
Royaume-Uni	300,2	267,2	231,5	6,2%	-13,4%
Espagne	239,7	216,2	228,5	6,1%	5,7%
Pays-Bas	129,4	134,1	117,4	3,1%	-12,4%
Autriche	153,2	159,5	99,8	2,7%	-37,4%
Suisse	85,8	79,0	73,9	2,0%	-6,5%
Suède	66,0	56,9	60,9	1,6%	7,0%
Danemark	43,6	52,4	48,8	1,3%	-6,8%
Norvège	63,5	65,2	42,9	1,1%	-34,2%
Autres pays	164,3	141,2	114,1	3,0%	-19,2%
Europe de l'Est (*)	**864,8**	**897,1**	**685,9**	**18,3%**	**-23,5%**
Pologne	284,3	280,7	286,3	7,7%	2,0%
Ukraine	53,8	55,5	73,0	2,0%	31,7%
Russie	41,6	61,3	53,1	1,4%	-13,3%
Hongrie	70,8	73,5	43,8	1,2%	-40,4%
Bulgarie	105,0	110,0	38,5	1,0%	-65,0%
République tchèque	62,1	61,3	38,3	1,0%	-37,5%
Autres pays	247,2	254,8	152,7	4,1%	-40,1%
Total Europe	**3 412,4**	**3 380,4**	**2 723,5**	**72,8%**	**-19,4%**
Dont UE27	**3 124,4**	**3 068,0**	**2 455,3**	**65,6%**	**-20,0%**

	2022	2023	2024	Poids en 2024	Croiss. 2024/2023
Amérique du Nord (*)	**327,4**	**399,4**	**313,0**	**8,4%**	**-21,6%**
Etats-Unis d'Amérique	266,0	336,6	248,1	6,6%	-26,3%
Canada	56,7	52,8	53,9	1,4%	2,0%
Mexique	4,7	9,9	11,0	0,3%	11,3%
Amérique Centrale / Sud (*)	**58,6**	**82,9**	**66,3**	**1,8%**	**-20,0%**
Argentine	3,1	3,7	22,7	0,6%	522,3%
Brésil	28,0	49,9	20,6	0,6%	-58,6%
Autres pays	27,5	29,4	22,9	0,6%	-22,1%
Asie-Pacifique (*)	**402,0**	**483,9**	**303,1**	**8,1%**	**-37,4%**
Australie	118,2	150,9	74,4	2,0%	-50,7%
Chine	49,9	88,3	73,5	2,0%	-16,8%
Japon	85,9	75,5	67,0	1,8%	-11,2%
Nouvelle-Zélande	78,0	66,5	31,5	0,8%	-52,6%
Autres pays	69,9	102,7	56,7	1,5%	-44,8%
Afrique et Moyen-Orient (*)	**253,4**	**397,9**	**336,5**	**9,0%**	**-15,4%**
Turquie	114,1	233,7	220,8	5,9%	-5,5%
Afrique du Sud	54,9	59,4	19,6	0,5%	-67,0%
Algérie	10,5	9,3	16,3	0,4%	74,6%
Azerbaïdjan	5,2	9,2	9,6	0,3%	4,7%
Maroc	7,0	12,3	8,4	0,2%	-31,2%
Autres pays	61,7	74,0	61,8	1,7%	-16,5%
Autres non ventilés	**0,3**	**0,2**	**0,1**	**0,0%**	**-50,0%**
Total général	**4 454,2**	**4 744,7**	**3 742,6**	**100,0%**	**-21,1%**

(*) Cf liste des pays par zone géographique en fin de chapitre Source : Douanes françaises via Trademap

REFLET D'UN MARCHÉ FRANÇAIS DIFFICILE EN 2024, LES IMPORTATIONS ONT CONNU LEUR PLUS FORTE BAISSE DES 20 DERNIÈRES ANNÉES.

Les importations d'agroéquipements ont baissé de -17% en 2024, pour s'établir à 5,757 milliards d'euros. Il s'agit de la plus forte baisse en pourcentage enregistrée au cours des 20 dernières années (de 2005 à 2024). **Les importations de tracteurs qui constituent 42% du total ont diminué de -21% en 2024.** Les importations de matériel de récolte et de matériel d'irrigation ont connu des trajectoires semblables (-22% et -24%). Les équipements agricoles portés ou traînés par les tracteurs ont également affiché de fortes baisses (-17% pour le matériel de travail du sol/semis/fertilisation ; -11% pour les presses et la fenaison).

Les importations françaises d'agroéquipement proviennent de 86 pays du monde. Mais les pays de l'Europe concentrent 83% des importations en valeur (Graph.5) ; l'Allemagne, à elle seule, 40%.

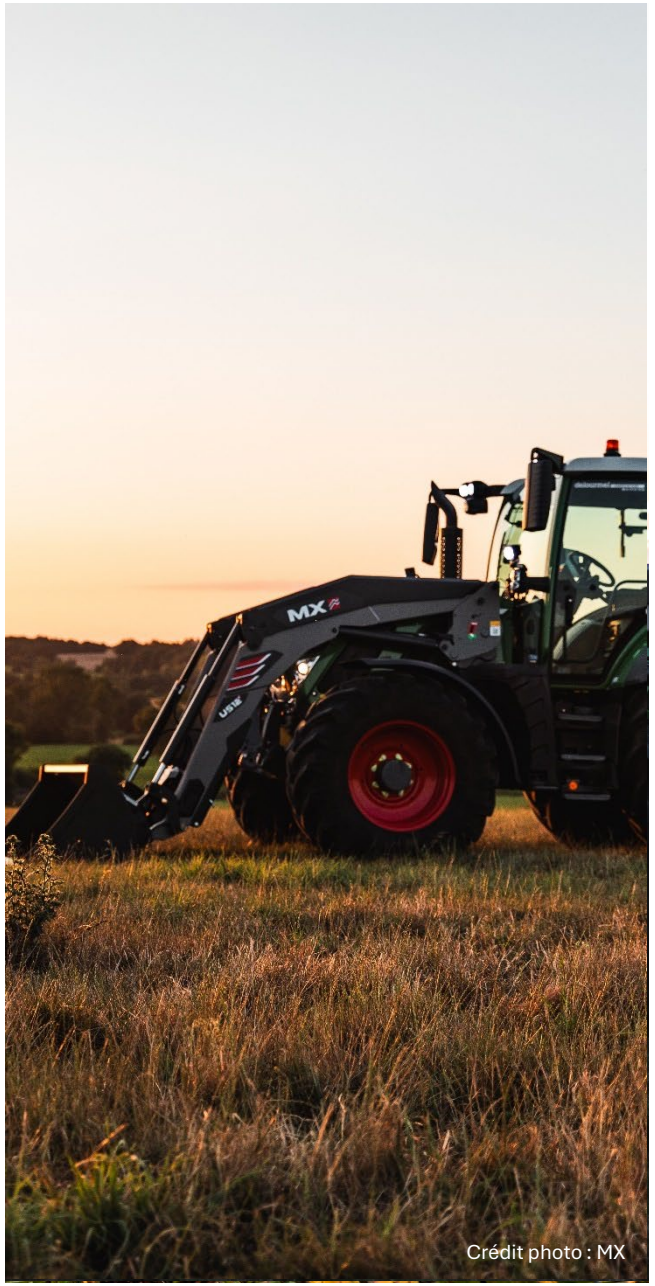
Sur les 30 principaux pays fournisseurs de la France, seuls cinq ont augmenté leurs exportations vers la France en 2024 : l'Inde (+10%), l'Irlande (+17%), le Vietnam (+27%), le Canada (+42%) et le Brésil (+87%) (Graph.7).

(T4) –**Ventilation des importations françaises d'agroéquipements par grande famille de produits (2021-2024)**

Unités : million d'euros ; croissance annuelle en %

	2021	2022	2023	2024	Croiss. 2024/2023
Tracteurs	2 104	2 523	3 052	2 411	-21%
Parties et sous-ensembles	1 047	1 250	1 260	1021	-19%
Tondeuses à gazon	554	679	545	498	-9%
Matériel de récolte	387	495	542	422	-22%
Travail du sol, semis et fertilisation	435	510	526	435	-17%
Matériel d'élevage	302	319	317	313	-1%
Presses et fenaison	221	294	296	262	-11%
Irrigation	102	99	98	74	-24%
Matériel de pulvérisation	73	90	96	131	36%
Remorques et semi-remorques agricoles	37	41	37	38	3%
Autres	101	111	139	152	9%
Total	5 363	6 411	6 908	**5 757**	**-17%**

Source : Douanes françaises via Trademap

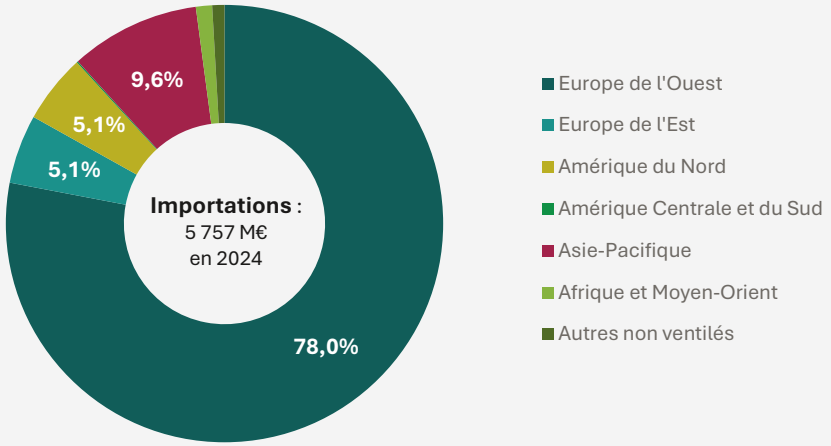


Crédit photo : MX

4.3. Les importations françaises d'agroéquipements en 2024

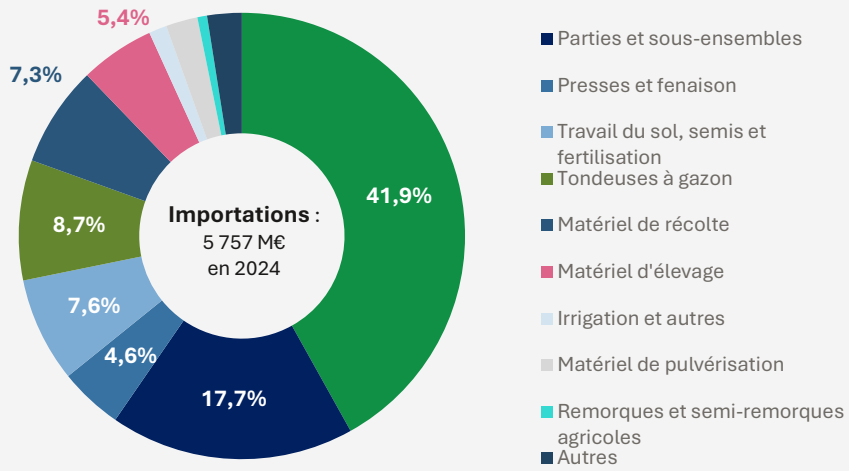
(Graph.5) - **Répartition des importations françaises d'agroéquipements par grande zone géographique en 2024**

Unité : part dans le total des importations en %



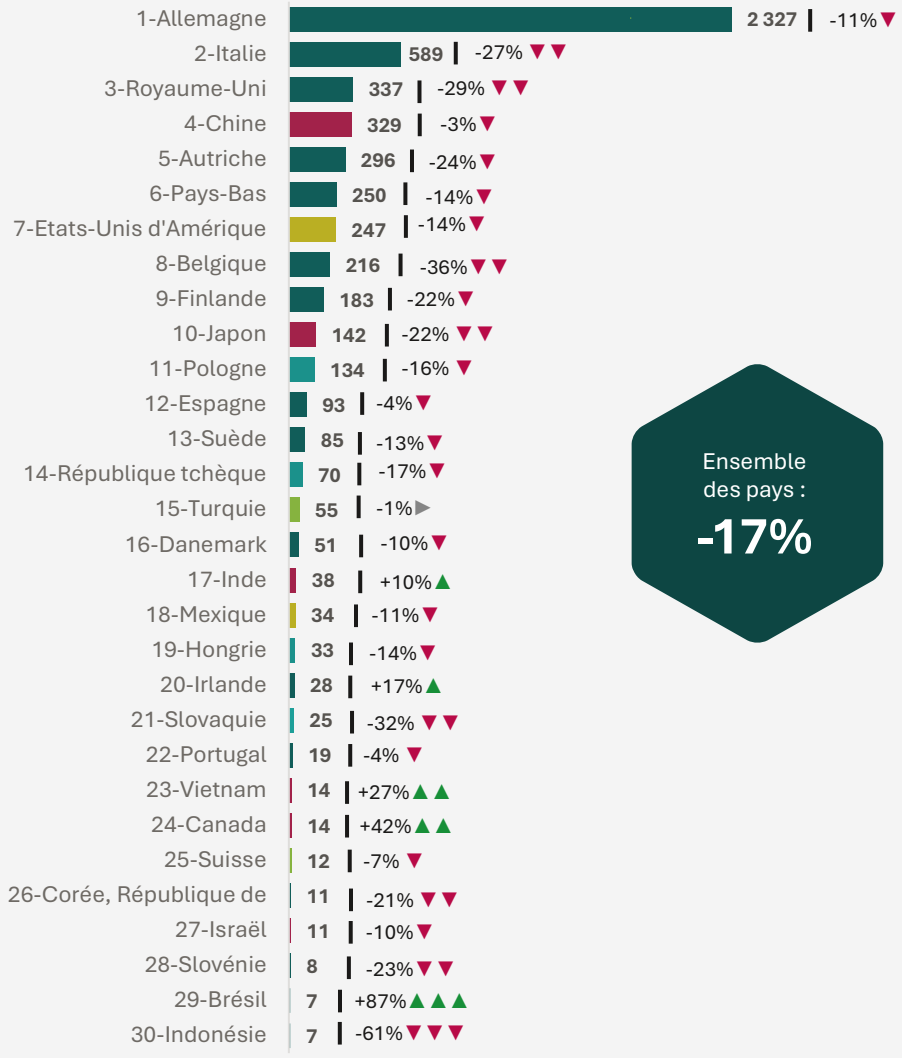
(Graph.6) - **Répartition des importations françaises d'agroéquipements par famille de produits en 2024**

Unité : part dans le total des importations en %



(Graph.7) - **Les trente principales provenances des importations françaises d'agroéquipements en 2024**

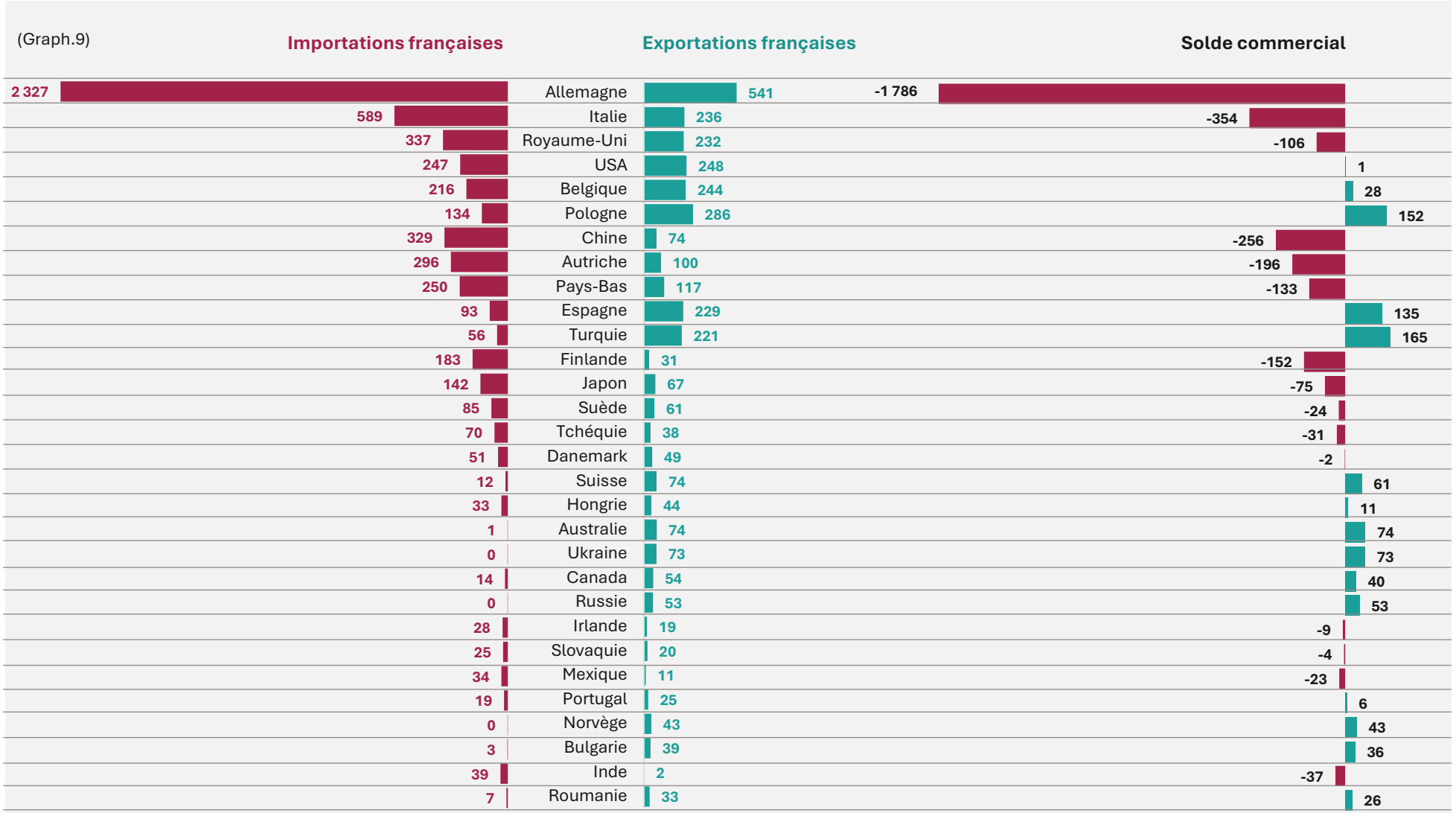
Unités : million d'euros ; %, variation en valeur entre 2023 et 2024



Source : Douanes françaises via Trademap

L'ESSENTIEL DU DÉFICIT EXTÉRIEUR DE LA FRANCE RÉSIDE DANS SES ÉCHANGES AVEC L'ALLEMAGNE ET, À UN DEGRÉ MOINDRE, AVEC L'ITALIE.

(Graph.9)



Unité : million d'euros

Source : Douanes françaises via Trademap

LES EXPORTATIONS ET IMPORTATIONS MONDIALES D'AGROÉQUIPEMENTS SONT RETOMBÉES APRÈS L'EUPHORIE DES ANNÉES 2021-2023.

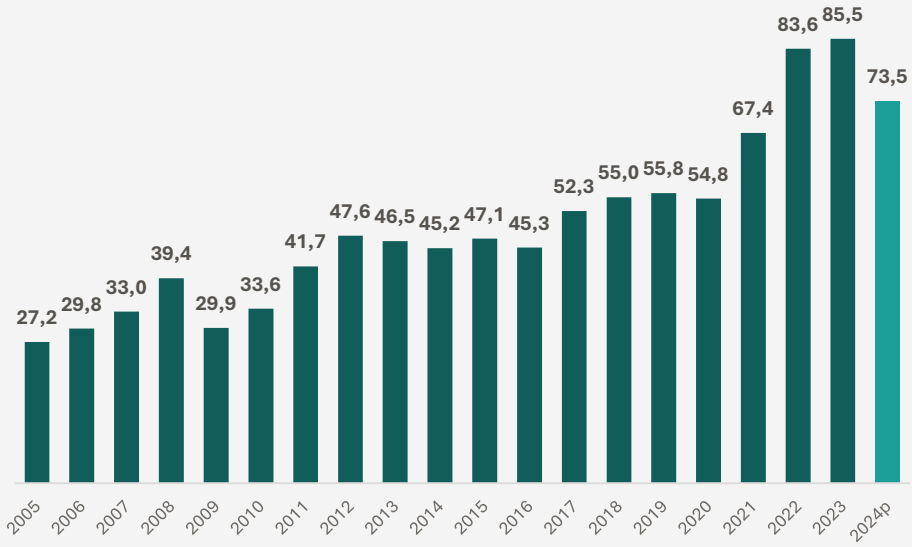
Les exportations et importations mondiales d'agroéquipements (AE) sont retombées à 73,5 milliards d'euros en 2024, après les pics à plus de 80 milliards d'euros de 2022 et 2023. La baisse, -14% entre 2023 et 2024, était attendue tant les niveaux atteints en 2022 et 2023 semblaient hors-du-commun.

Les exportations mondiales d'agroéquipements ont baissé de -13% en 2024 (données provisoires, Graph.11 et T5). Mise à part la Chine, aucun des grands pays exportateurs n'a vu ses exportations augmenter en 2024. En dépit de cette baisse, **les exportations mondiales d'agroéquipements ont progressé à un rythme annuel soutenu (de +5,3%) depuis 2005**. Si l'Allemagne est parvenue à maintenir ses positions au niveau de l'export, les autres grandes puissances occidentales ont perdu des parts de marché, au profit des pays d'Asie, du Moyen-Orient et d'Europe de l'Est. La part des Etats-Unis dans les exportations mondiales a chuté de 3,4 points entre 2005 et 2024 (Graph.10). Le Japon et l'Italie ont suivi une tendance similaire, avec des reculs de leur poids de respectivement -3,7 et -3,5 points. Le Royaume-Uni et la France ont fait mieux (-2,4 et -1,5 pt), mais ont cédé du terrain. Les progressions des Pays-Bas et de la Belgique sont difficiles à interpréter car les chiffres de ces pays à l'export sont gonflés par leur activité portuaire (Rotterdam et Anvers).

Les importations mondiales d'AE ont diminué de -15% en 2024 (données provisoires, Graph. 12 et T6). Reflets des dynamiques des marchés intérieurs des différents pays, les importations ont reculé dans les vingt premiers pays du monde en 2024, à l'exception notable du Mexique et de l'Ukraine (Graph. 12). **La France, deuxième pays importateur mondial, a été dans la moyenne globale.**

(Graph.9) - **Evolution des exportations et importations mondiales d'agroéquipements* (2010-2024)**

Unité : milliard d'euros



(*) Les importations et exportations ne s'équilibrent pas forcément à la fin de chaque année, mais sont très proches en valeur. Pour ne pas alourdir le graphique, nous avons choisi d'indiquer uniquement l'évolution de la moyenne des importations et des exportations en valeur – source : Douanes via Trademap ; (p) donnée provisoire

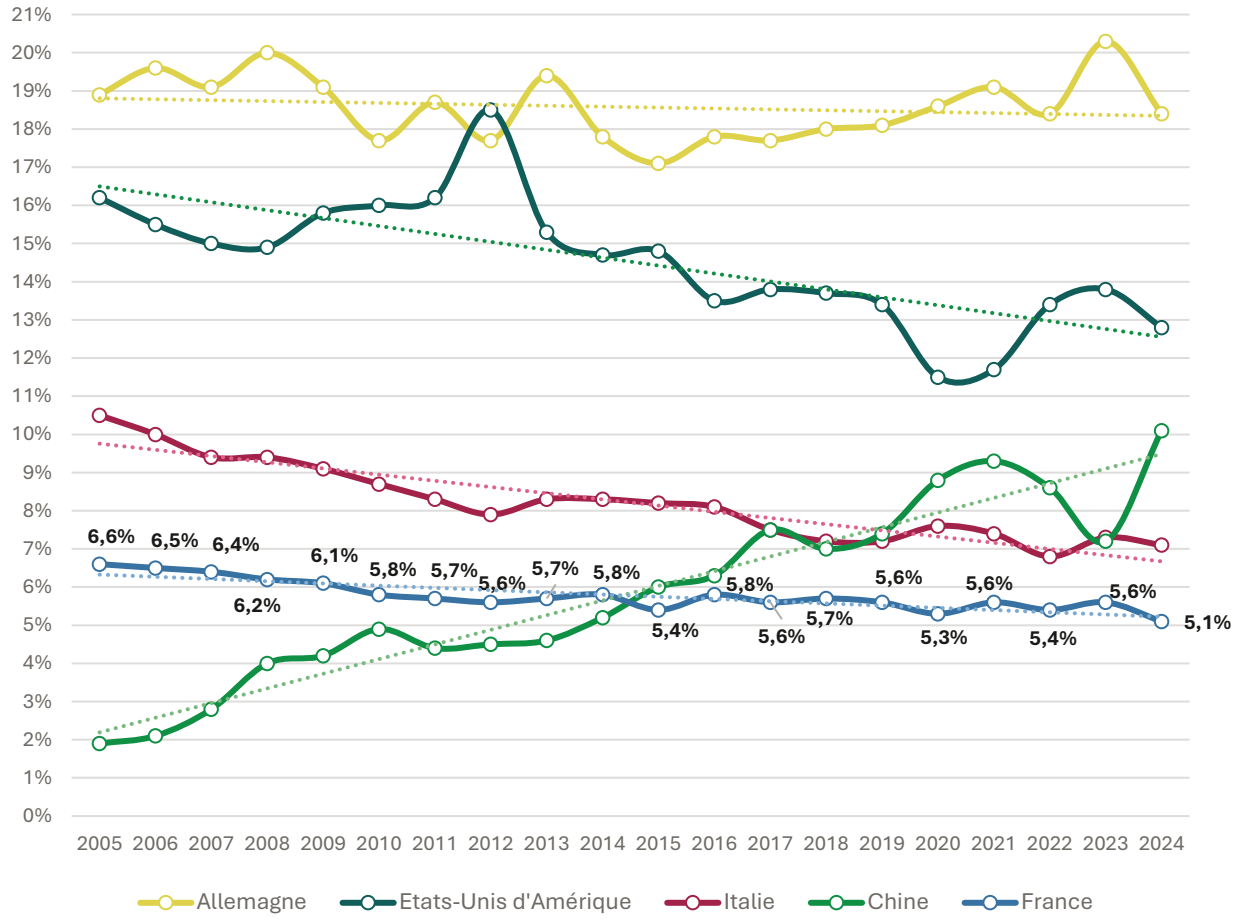
Crédit photo : Ecorobotix

Crédit photo : Bobcat

LA FRANCE A CÉDÉ DU TERRAIN DEPUIS 2005, MAIS MOINS QUE CERTAINES AUTRES PUISSANCES INDUSTRIELLES OCCIDENTALES.

(Graph.10) – **Evolution de la part des cinq principaux pays dans les exportations mondiales d'agroéquipements (2005-2024)**

Unité : %, part dans les exportations totales

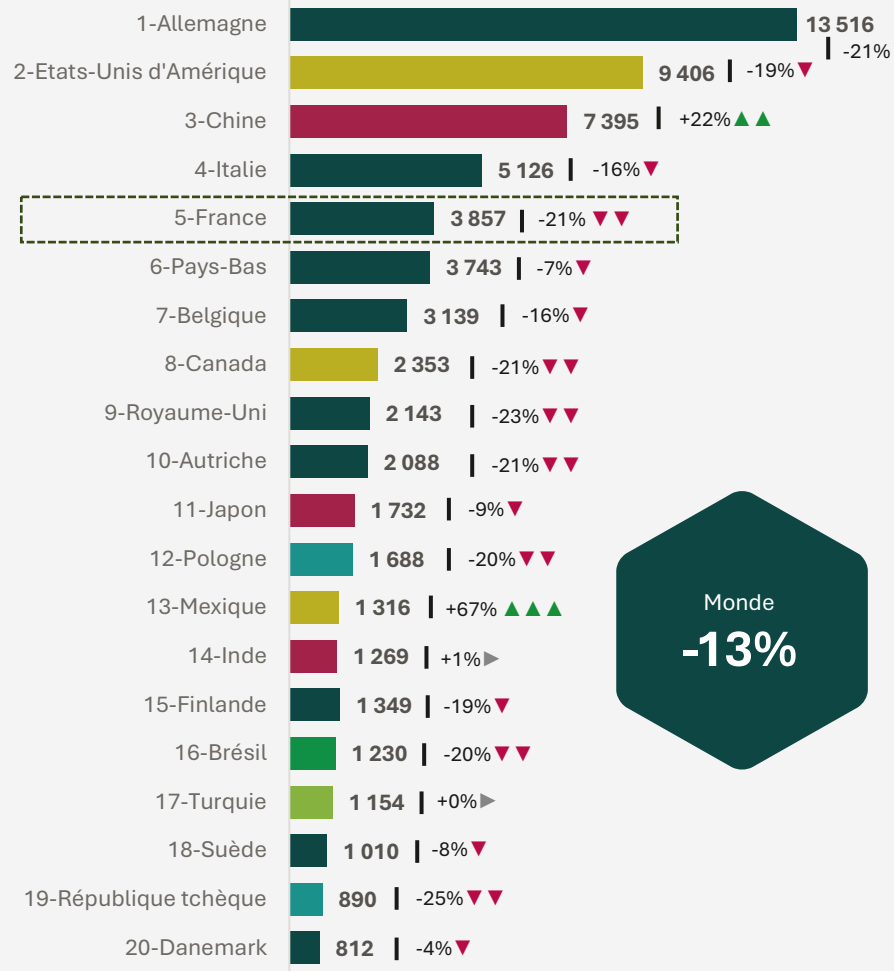


Source : Douanes françaises via Trademap

LA CHINE PASSE DEVANT L'ITALIE AU CLASSEMENT DES PAYS EXPORTATEURS EN 2024. LA FRANCE RESTE LE DEUXIÈME PAYS IMPORTATEUR DANS LE MONDE, MAIS ELLE EST DÉSORMAIS TALONNÉE PAR LE CANADA.

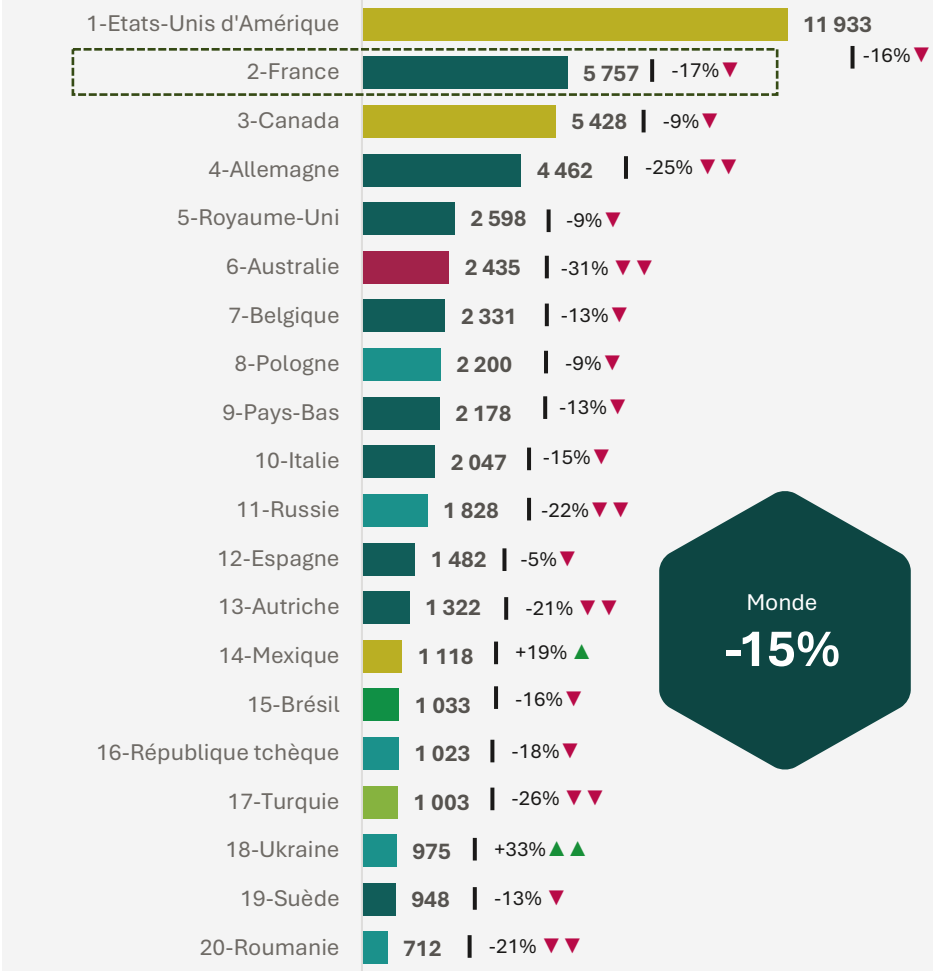
(Graph.11) - **Les vingt principaux pays exportateurs d'agroéquipements en 2024**

Unité : million d'euros



(Graph.12) - **Les vingt principaux pays importateurs d'agroéquipements en 2024**

Unité : million d'euros



source : Douanes via Trademap

(T5) – **Evolution des exportations d'agroéquipements des 20 principaux pays exportateurs (2005-2024)**

Unités : million d'euros ; croissance annuelle et (*) taux de croissance annuel moyen en % ; poids du pays considéré dans le total des exportations d'agroéquipements en %

	Exportations 2005	Exportations 2010	Exportations 2015	Exportations 2020	Exportations 2022	Exportations 2023	Exportations 2024	Poids en 2024	Croiss. 2024/2023	TCAM* 2024-2005
Allemagne	5 158	6 044	7 960	10 274	15 177	17 199	13 511	18,4%	-21,4%	+5,2%
Etats-Unis d'Amérique	4 432	5 459	6 860	6 385	11 076	11 651	9 406	12,8%	-19,3%	+4,0%
Chine	511	1 663	2 777	4 849	7 138	6 071	7 395	10,1%	21,8%	+15,1%
Italie	2 876	2 959	3 792	4 189	5 657	6 165	5 191	7,1%	-15,8%	+3,2%
France	**1 813**	**1 969**	**2 529**	**2 954**	**4 454**	**4 745**	**3 743**	**5,1%**	**-21,1%**	**+3,9%**
Pays-Bas	854	1 509	2 180	2 944	3 761	3 906	3 621	4,9%	-7,3%	+7,9%
Belgique	1 090	1 164	1 764	2 042	3 068	3 585	2 995	4,1%	-16,5%	+5,5%
Canada	948	1 062	1 466	1 629	2 870	2 960	2 352	3,2%	-20,5%	+4,9%
Royaume-Uni	1 463	1 350	1 879	1 747	2 450	2 774	2 148	2,9%	-22,6%	+2,0%
Autriche	665	951	1 304	1 515	2 393	2 631	2 069	2,8%	-21,4%	+6,2%
Japon	1 647	1 662	1 745	1 785	2 514	1 904	1 734	2,4%	-8,9%	+0,3%
Pologne	306	462	858	1 143	2 101	2 127	1 706	2,3%	-19,8%	+9,5%
Mexique	294	420	721	450	727	888	1 485	2,0%	67,2%	+8,9%
Inde	198	457	995	828	1 831	1 334	1 346	1,8%	0,9%	+10,6%
Finlande	611	605	839	1 044	1 443	1 613	1 308	1,8%	-18,9%	+4,1%
Brésil	778	905	730	779	1 625	1 585	1 269	1,7%	-19,9%	+2,6%
Turquie	151	255	566	859	1 286	1 226	1 230	1,7%	0,3%	+11,7%
Suède	368	471	571	888	1 114	1 209	1 110	1,5%	-8,2%	+6,0%
République tchèque	275	348	590	783	1 248	1 316	983	1,3%	-25,3%	+6,9%
Danemark	414	524	603	718	963	910	873	1,2%	-4,0%	+4,0%
Autres pays	2 506	3 817	5 733	7 569	9 763	8 794	8 062	11,0%	-8,3%	+6,3%
Monde	**27 359**	**34 055**	**46 462**	**55 374**	**82 657**	**84 591**	**73 535**	**100,0%**	**-13,1%**	**+5,3%**

source : Douanes via Trademap

(T6) – **Evolution des importations d'agroéquipements des 20 principaux pays importateurs (2005-2024)**

Unités : million d'euros ; croissance annuelle et (*) taux de croissance annuel moyen en % ; poids du pays considéré dans le total des importations d'agroéquipements en %

	Importations 2005	Importations 2010	Importations 2015	Importations 2020	Importations 2022	Importations 2023	Importations 2024	Poids en 2024	Croiss. 2024/2023	TCAM* 2024-2005
Etats-Unis d'Amérique	4 427	3 794	7 060	7 715	15 349	14 250	11 933	16,2%	-16,3%	+5,4%
France	**2 378**	**2 528**	**3 660**	**4 195**	**6 411**	**6 908**	**5 757**	**7,8%**	**-16,7%**	**+4,8%**
Canada	1 717	2 439	3 076	2 910	5 590	5 955	5 418	7,4%	-9,0%	+6,2%
Allemagne	1 758	2 395	3 403	4 090	5 738	5 930	4 462	6,1%	-24,8%	+5,0%
Royaume-Uni	1 281	1 561	2 143	1 959	2 821	2 869	2 604	3,5%	-9,2%	+3,8%
Australie	871	943	1 281	1 626	3 096	3 374	2 328	3,2%	-31,0%	+5,3%
Belgique	967	905	1 414	1 533	2 558	2 614	2 271	3,1%	-13,1%	+4,6%
Pologne	474	956	1 131	1 445	2 585	2 405	2 186	3,0%	-9,1%	+8,4%
Pays-Bas	589	867	1 368	1 669	2 205	2 270	1 972	2,7%	-13,2%	+6,6%
Italie	609	822	989	1 445	2 169	2 121	1 806	2,5%	-14,8%	+5,9%
Russie	663	1 048	1 094	1 866	1 895	2 048	1 593	2,2%	-22,2%	+4,7%
Espagne	849	701	904	1 034	1 466	1 460	1 387	1,9%	-5,1%	+2,6%
Autriche	487	713	842	1 040	1 544	1 662	1 312	1,8%	-21,0%	+5,4%
Mexique	317	383	602	400	895	985	1 172	1,6%	19,0%	+7,1%
Brésil	77	338	344	452	1 131	1 325	1 118	1,5%	-15,6%	+15,2%
République tchèque	291	350	665	830	1 283	1 230	1 015	1,4%	-17,5%	+6,8%
Turquie	293	312	590	335	657	1 359	1 004	1,4%	-26,2%	+6,7%
Ukraine	262	470	471	796	818	754	999	1,4%	32,6%	+7,3%
Suède	441	721	790	866	1 131	1 111	970	1,3%	-12,7%	+4,2%
Roumanie	158	338	475	763	1 104	1 197	951	1,3%	-20,5%	+9,9%
Autres pays	8 054	10 519	15 348	17 208	24 002	24 514	21 248	28,9%	-13,3%	+5,2%
Monde	**26 961**	**33 103**	**47 651**	**54 177**	**84 447**	**86 343**	**73 507**	**100,0%**	**-14,9%**	**+5,4%**

source : Douanes via Trademap

(T7) – **La listes des pays et territoires pris en compte pour chaque zone géographique**

Europe de l'Ouest
- Allemagne
- Andorre
- Autriche
- Belgique
- Chypre
- Danemark
- Espagne
- Finlande
- Grèce
- Iles Féroé
- Irlande
- Islande
- Italie
- Liechtenstein
- Luxembourg
- Malte
- Norvège
- Pays-Bas
- Portugal
- Royaume-Uni
- Suède
- Suisse

Europe de l'Est
- Albanie
- Bélarus
- Bosnie-Herzégovine
- Bulgarie
- Croatie
- Estonie
- Hongrie
- Kosovo
- Lettonie
- Lituanie
- Moldova
- Monténégro
- Pologne
- République tchèque
- Roumanie
- Russie
- Serbie
- Slovaquie
- Slovénie
- Ukraine

Amérique du Nord
- Canada
- Etats-Unis
- Mexique
- St Pierre et Miquelon

Amérique Centrale et du Sud
- Anguilla
- Antigua et Barbuda
- Argentine
- Aruba
- Bahamas
- Belize
- Bolivie
- Bonaire St Eustache
- Brésil
- Chili
- Colombie
- Costa Rica
- Cuba
- Curaçao
- Dominique
- El Salvador
- Equateur
- Georgie et Iles Sandwich
- Grenade
- Guatemala
- Guyana
- Haïti
- Honduras
- Iles Falkland
- Iles Turks et Caicos
- Jamaïque
- La Barbade
- Nicaragua
- Panama
- Paraguay
- Pérou
- République dominicaine
- Saint Barthelemy
- Saint Martin (partie
- Sainte Lucie
- Saint-Marin
- St Vincent
- Surinam
- Trinité et Tobago
- Uruguay
- Venezuela

Asie-Pacifique
- Afghanistan
- Australie
- Bangladesh
- Birmanie
- Brunei
- Cambodge
- Chine
- Corée du Sud
- Hong Kong
- Iles Christmas
- Iles Cook
- Iles Wallis et Futuna
- Inde
- Indonésie
- Japon
- Kazakhstan
- Kirghizstan
- Kiribati
- Laos
- Macao
- Malaysia
- Mongolie
- Nauru
- Népal
- Niue
- Nouvelle Calédonie
- Nouvelle Zélande
- Ouzbékistan
- Pakistan
- Papouasie Nouvelle G
- Philippines
- Polynésie française
- Seychelles
- Singapour
- Sri Lanka
- Tadjikistan
- Taïwan
- Terres australes françaises
- Thaïlande
- Tokelau
- Turkménistan
- Tuvalu
- Vanuatu
- Vietnam

Afrique et Moyen-Orient
- Afrique du Sud
- Algérie
- Angola
- Arabie Saoudite
- Arménie
- Azerbaïdjan
- Bahreïn
- Bénin
- Botswana
- Burkina Faso
- Burundi
- Cameroun
- Cap Vert
- Comores
- Congo
- Congo
- Côte Ivoire
- Djibouti
- Egypte
- Emirats Arabes Unis
- Ethiopie
- Gabon
- Gambie
- Géorgie
- Ghana
- Guinée
- Guinée Bissau
- Guinée équatoriale
- Irak
- Iran
- Israël
- Jordanie
- Kenya
- Koweït
- Liban
- Libéria
- Libye
- Madagascar
- Malawi
- Mali
- Maroc
- Maurice
- Mauritanie
- Mozambique
- Namibie
- Niger
- Nigéria
- Oman
- Ouganda
- Qatar
- République Centrafrique
- Rwanda
- Sénégal
- Sierra Leone
- Somalie
- Soudan
- Swaziland
- Syrie
- Tanzanie
- Tchad
- Territoire palestinien
- Togo
- Tunisie
- Turquie
- Yémen
- Zambie
- Zimbabwe

05

LE MARCHÉ FRANÇAIS DES AGROÉQUIPEMENTS

Crédit photo : Lely

LES PRIX SE SONT ASSAGIS APRÈS TROIS ANNÉES DE FORTE CROISSANCE. LES HAUSSES DE PRIX RESTERONT TRÈS MODÉRÉES EN 2025 ET 2026.

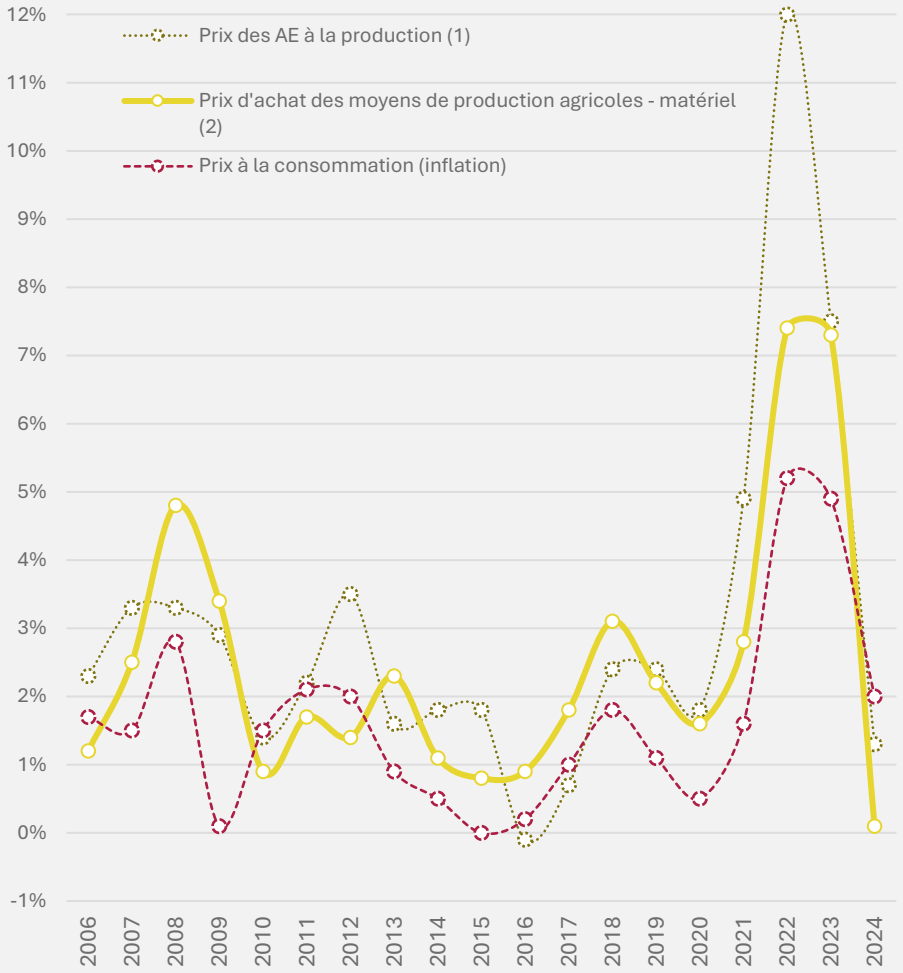
Les prix de vente des agroéquipements ont connu une évolution très contenue en 2024 : +1,3% pour les prix à la production (prix de vente nets aux distributeurs) et +0,1% pour les prix à l'achat (prix de vente nets des remises et des reprises aux agriculteurs). Cette accalmie intervient après trois années de forte hausse en 2021, 2022 et 2023. Au cours de ces trois années, les prix des agroéquipements neufs ont augmenté de 26% à la production et de 18% à l'achat. Une inflation des prix jamais vue depuis les années 1980 et dont la cause a été la flambée des prix des matières premières et de l'énergie, elle aussi sans précédent, en 2021 et 2022 (+126% en deux ans). Les périodes de renchérissement des agroéquipements suivent de près celles des matières premières comme en 2006-2008, 2010-2011 et 2017-2018 (Graph.1 et T1). Il convient de rappeler que les matières premières et l'énergie représentent en moyenne 50% des coûts de production des agroéquipements. Les prix des machines agricoles sont notamment très sensibles aux variations des prix de l'acier, de l'inox, de l'aluminium, mais aussi de l'électricité et du gaz.

Au cours des 20 dernières années, les prix des agroéquipements ont augmenté en moyenne de +3% par an à la production et de +2,5% à l'achat, soit plus rapidement que les prix des biens agricoles payés aux producteurs (+1,7%). Nous anticipons, pour 2025 et 2026, en ligne avec les projections de la Banque Mondiale sur le prix des métaux et de l'énergie (maintien ou légère baisse des prix), une poursuite de la tendance actuelle, à savoir une hausse très modérée des prix à la production comme à l'achat.

Crédit photo : Agrisem

(Graph.1) : **Evolution des prix des agroéquipements à la production et à l'achat (2005-2024)**

Unités : %, variation annuelle (échelle de gauche) ; indices de prix, base 100 en 2005 (échelle de droite)



(1) Cet indice correspond au prix de vente des agroéquipements à la production, c'est-à-dire, à la sortie d'usine (prix de vente France + export) ; (2) Cet indice IPAMPA correspond au prix d'acquisition du matériel agricole par les agriculteurs, net des remises et des reprises
Sources : INSEE et Agreste

(T1) – **Evolution des prix de vente à la production et à l'achat des agroéquipements en France (2005-2026)**

Unités : indices de prix, base 100 en 2010 ; %, variation annuelle des prix

	Prix des AE à la production (1)	Croiss. annuelle	Indice IPAMPA matériel (2)	Croiss. annuelle	Indice des prix à la consommation	Inflation en France (3)	Indice des prix agricoles de marché-IPPAP (4)	Croiss. annuelle	Indice des prix agricoles payés aux producteurs (5)	Croiss. annuelle
2005	100,0	nd	100,0	nd	100,0	nd	100,0	nd	100,0	nd
2006	102,3	2,3%	101,2	1,2%	101,7	1,7%	105,0	5,0%	97,5	-2,5%
2007	105,7	3,3%	103,7	2,5%	103,2	1,5%	116,9	11,3%	105,5	8,2%
2008	109,2	3,3%	108,7	4,8%	106,1	2,8%	124,3	6,4%	106,4	0,9%
2009	112,3	2,9%	112,4	3,4%	106,2	0,1%	106,4	-14,4%	97,9	-8,0%
2010	113,9	1,4%	113,4	0,9%	107,8	1,5%	115,5	8,5%	107,0	9,3%
2011	116,4	2,2%	115,3	1,7%	110,1	2,1%	130,0	12,6%	112,2	4,9%
2012	120,5	3,5%	117,0	1,4%	112,3	2,0%	137,1	5,4%	119,9	6,8%
2013	122,4	1,6%	119,6	2,3%	113,3	0,9%	140,3	2,4%	117,0	-2,4%
2014	124,5	1,8%	120,9	1,1%	113,9	0,5%	134,2	-4,4%	111,0	-5,2%
2015	126,8	1,8%	121,8	0,8%	113,9	0,0%	129,2	-3,7%	112,4	1,3%
2016	126,7	-0,1%	122,9	0,9%	114,1	0,2%	129,3	0,1%	112,1	-0,2%
2017	127,6	0,7%	125,1	1,8%	115,2	1,0%	134,0	3,6%	112,3	0,2%
2018	130,6	2,4%	128,9	3,1%	117,3	1,8%	136,7	2,0%	118,0	5,0%
2019	133,8	2,4%	131,7	2,2%	118,6	1,1%	139,5	2,1%	118,3	0,2%
2020	136,2	1,8%	133,8	1,6%	119,2	0,5%	140,2	0,5%	119,8	1,3%
2021	142,9	4,9%	137,5	2,8%	121,1	1,6%	155,2	10,7%	128,8	7,5%
2022	160,0	12,0%	147,7	7,4%	127,4	5,2%	190,3	22,6%	152,7	18,5%
2023	172,0	7,5%	158,5	7,3%	133,6	4,9%	185,0	-2,8%	144,9	-5,1%
2024	174,3	1,3%	158,6	0,1%	136,3	2,0%	178,2	-3,7%	137,9	-4,8%
2025p	**176,0**	**1,0%**	**159,4**	**0,5%**	**138,5**	**1,6%**	**182,7**	**2,5%**	**140,2**	**1,7%**
2026p	**179,5**	**2,0%**	**161,8**	**1,5%**	**140,8**	**1,7%**	**187,6**	**2,7%**	**142,9**	**1,9%**

TCAM : taux de croissance annuel moyen
(1) Cet indice correspond au prix de vente des agroéquipements à la production, c'est-à-dire, à la sortie des usines (prix de gros France + export) ; (2) Cet indice IPAMPA correspond au prix d'acquisition du matériel agricole par les agriculteurs, net des remises et des reprises ; (3) Cet indice mesure les variations du niveau général des prix des biens et des services consommés par les ménages sur le territoire français à qualité constante ; (4) Cet indice mesure les évolutions des prix des produits agricoles de marché (série IPPAP, INSEE) ; (5) Cet indice mesure les évolutions des prix des biens agricoles réellement payés aux agriculteurs (INSEE, comptes de l'agriculture)
Sources : INSEE, Banque Mondiale et Agreste - (p) prévisions Axema pour les prix des agroéquipements à la production, Banque de France pour l'inflation en France et Banque Mondiale pour les prix des matières premières

Nota bene :

Le marché apparent des agroéquipements neufs pour une année n est calculé de la façon suivante :

= production française d'agroéquipements de l'année n
+ Importations françaises de l'année n
– Exportations françaises de l'année n.

Il s'agit des ventes de matériel neuf réalisées par les professionnels de l'agroéquipement auprès de leur réseau de distribution français.

Cette évaluation du marché s'appuie sur les données de production de l'INSEE et du commerce extérieur des douanes. Données qui ne prennent pas (ou très peu) en compte certaines familles de produits, telles que les cuves de vinification, les tanks à lait, les serres ou encore les chargeurs télescopiques.

Pour pallier ce manque, Axema a mis en place depuis 2021 une nouvelle série de données, appelée **marché au périmètre complet,** fondée sur les ventes France hors taxes d'un panel de 200 entreprises du secteur. Cette série se superpose à l'ancienne (le marché apparent) et a vocation, à terme, à la remplacer.

Le marché français des agroéquipements neufs est un marché mature qui est :

- Fortement dépendant des revenus agricoles et des cycles d'équipement des exploitations agricoles ;
- Très sensible aux variations de prix des biens agricoles, aux évolutions réglementaires et aux dispositifs d'aide et de soutien à l'investissement des exploitations agricoles ;
- Sensible aux arbitrages d'investissements entre le matériel, le bâti et les autres types d'investissements (plantations, achat d'animaux, etc.);
- Météo-dépendant. Les ventes de matériels d'entretien des espaces verts, notamment les tondeuses, sont par exemple fortement corrélées à la pluviométrie et à la pousse de l'herbe ;
- Assujetti à des évolutions structurelles telles que la baisse du nombre d'exploitations agricoles et son corollaire, l'augmentation de leur taille moyenne, la mutualisation croissante de certains équipements agricoles, ou encore la diversification ou le renouvellement des approches culturales.

2024 MARQUE UN RETOUR À LA RÉALITÉ, APRÈS TROIS ANNÉES EXCEPTIONNELLES EN 2021, 2022 ET 2023.

Le marché apparent des matériels neufs a baissé de -13,8% en 2024, pour s'établir à un peu plus de 8 milliards d'euros (Graph.3 et T2). Cette évolution correspond à un retour à la normale et à la réalité après des années exceptionnellement hautes de 2021 à 2023. Le marché apparent s'est détérioré au fur et à mesure de l'année : -4% au premier trimestre, -14% au deuxième, -16% au troisième et -21% au quatrième trimestre. Outre le contrecoup de trois années favorables, cette détérioration s'explique par des hauts niveaux de stocks dans le réseau de distribution. D'ailleurs les ventes au détail semblent s'être mieux comportées. Le chiffre d'affaires des distributeurs de matériel agricole et espaces verts, qui inclut le neuf, l'occasion et l'entretien, n'a ainsi diminué que de -5% en 2024, par rapport à 2023. L'autre facteur aggravant de la conjoncture des agroéquipements a été, à partir de l'été, les très mauvaises récoltes céréalière et viticole. Rappelons que les exploitations céréalières et viticoles représentent plus de 25% des investissements de l'agriculture française (cf chapitre 2).

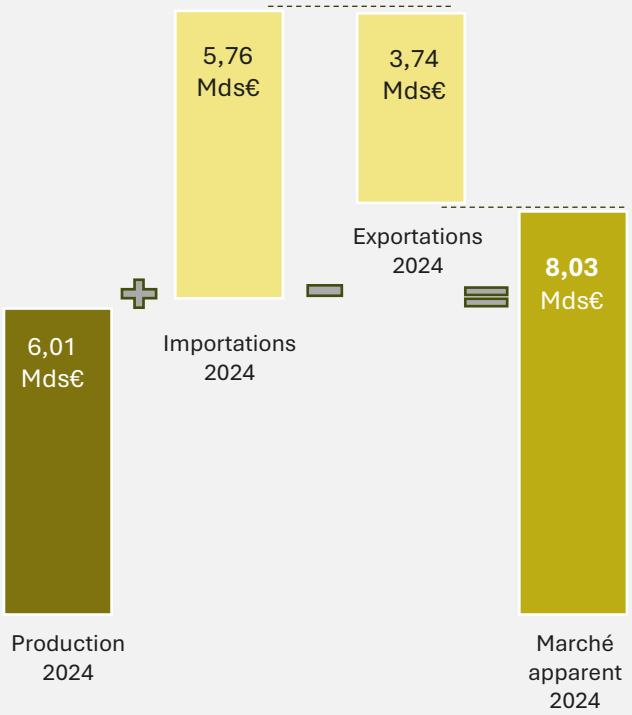
Au périmètre complet, les ventes de matériel neuf ont diminué de -8,8%, à 9,6 milliards d'euros. Tous les secteurs d'activité des agroéquipements n'ont pas été logés à la même enseigne en 2024 (Graph.5 et T3). Selon nos estimations, **les ventes ont progressé dans l'élevage et les espaces verts**, de respectivement +1% et +3%. L'année a également été positive pour les serres et certains équipements de post-production (stockage, séchage et tri).

En revanche, **la correction a été forte pour les tracteurs** (-18% par rapport à 2023), **le matériel de travail du sol, semis et fertilisation** (-18%), **les presses et la fenaison** (-15%) et le **matériel de viticulture et vinification** (-17% après -4% en 2023). Ce dernier marché est heurté de plein fouet par la crise viticole depuis deux ans.
Pour le matériel de récolte, l'année a été contrastée selon les sous-familles de produits, entre la forte baisse des ventes de moissonneuses-batteuses (-16% en valeur), la reprise des ventes pour les ensileuses automotrices et les bonnes performances enregistrées par les matériels de récolte de légumes-racines et de lin (voir chapitre 6). Enfin, **l'année a été en demi-teinte pour le matériel de transport** qui, d'un côté a ressenti les effets d'une conjoncture agricole dégradée, et de l'autre, a tiré profit de l'entrée en vigueur en janvier 2025 de la réglementation européenne sur le freinage. Échéance qui a conduit les agriculteurs à anticiper des achats de matériels conformes aux anciennes normes avant l'entrée en vigueur de la réglementation au 1er janvier 2025. Les ventes de matériel de transport auraient, selon nos estimations, diminué de -6% en 2024 par rapport à 2023.

DEUX APPROCHES DU MARCHÉ DES AGROÉQUIPEMENTS:

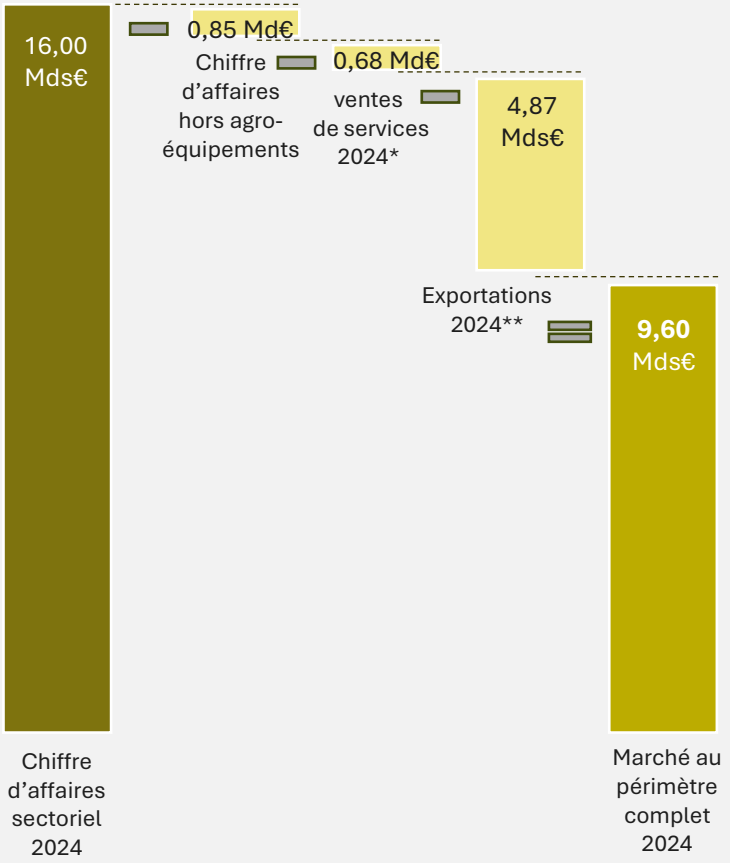
LE MARCHÉ APPARENT

Une approche « macroéconomique », par les agrégats de l'INSEE – la production de branche 2830 « fabricant de machines agricoles et forestières » - et des Douanes (importations et exportations des produits classifiés sous le code 2830)



LE MARCHÉ AU PÉRIMÈTRE COMPLET

Une approche « microéconomique », fondée sur le chiffre d'affaires des entreprises du secteur (source primaire : comptes déposés aux greffes des tribunaux et déclarations) – cette mesure est plus complète car elle intègre les agroéquipements non classifiés sous le code 2830 (serres, chargeurs télescopiques, chargeurs frontaux, etc.)



(*) y compris exportations de services ; (**) exportations de biens produits (4,02 Mds€) + exportations de marchandises (0,85 Mds€)

LE MARCHÉ POURRAIT RETROUVER LE CHEMIN DE LA CROISSANCE À LA MI-2025, APRÈS SEPT TRIMESTRES CONSÉCUTIFS DE BAISSE.

Notre scénario prévisionnel (T4) table sur une nouvelle baisse du marché en valeur, de l'ordre de -3% en 2025, avant un retour de la croissance plus ferme en 2026 (+7%). Il repose sur les hypothèses suivantes en ce qui concerne l'évolution des revenus et des marges dans l'agriculture :

- Une augmentation de +6,9% en 2025, puis de 3% en 2026 de la production agricole, grâce à des prix de vente en hausse et des volumes de production dans la moyenne des cinq dernières années ;

- Une progression de 10% du résultat net de la branche agricole sur l'ensemble des deux années (2025-2026), grâce à des coûts de production maîtrisés et évoluant à un rythme inférieur à celui des prix agricoles à la production.

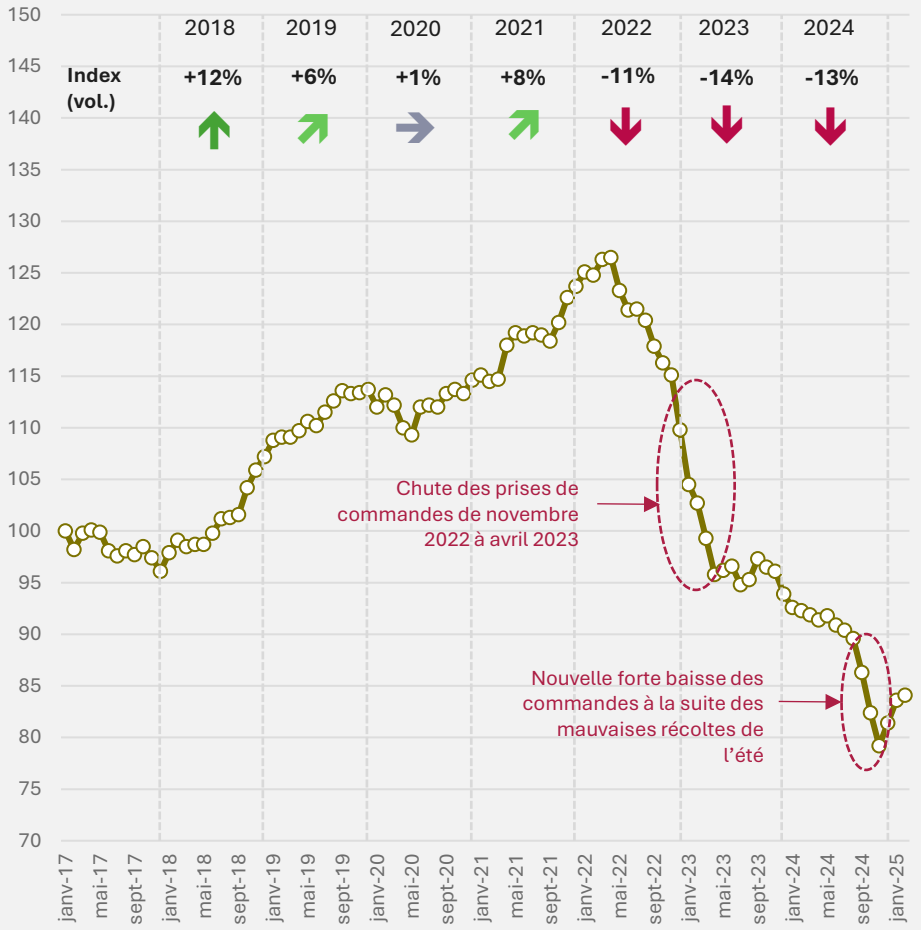
Bien entendu, la non-réalisation de ces hypothèses remettrait en cause notre scénario et nous amènerait à revoir nos prévisions de marché à la hausse ou à la baisse.

Les six premiers mois de 2025 risquent d'être encore très négatifs en termes de facturations : ils seront le reflet décalé des prises de commandes réalisées, selon les familles de produits, 3 à 6 mois plus tôt. Or, comme le montre le graphique ci-contre, la deuxième partie de 2024, si l'on excepte le mois de décembre, a été mauvaise en termes de prises de commande, notamment à l'automne, avec des baisses supérieures ou égales à 30% en septembre, octobre et novembre. Ce trou d'air se traduira par une baisse du chiffre d'affaires au premier semestre, de l'ordre de -15% et -20%. La deuxième partie de l'année sera nettement plus positive (dans l'hypothèse de récoltes normales), mais pas suffisamment pour compenser les pertes de revenus du premier semestre.

En 2026, l'effet de base sera favorable et le retour de la croissance probable, mais le marché ne devrait pas s'emballer pour autant. En effet, le cycle de renouvellement du matériel ne sera pas favorable, alors que d'importants investissements ont été réalisés de 2021 à 2023. De plus, 2026 sera une année d'élections municipales, et donc vraisemblablement faible du point de vue des investissements des collectivités territoriales.

(Graph.2) – **Evolution des prises de commandes en volume (Index Axema)**

Unité : indice d'activité 12 mois glissants, base 100 en janvier 2017 (échelle de gauche)

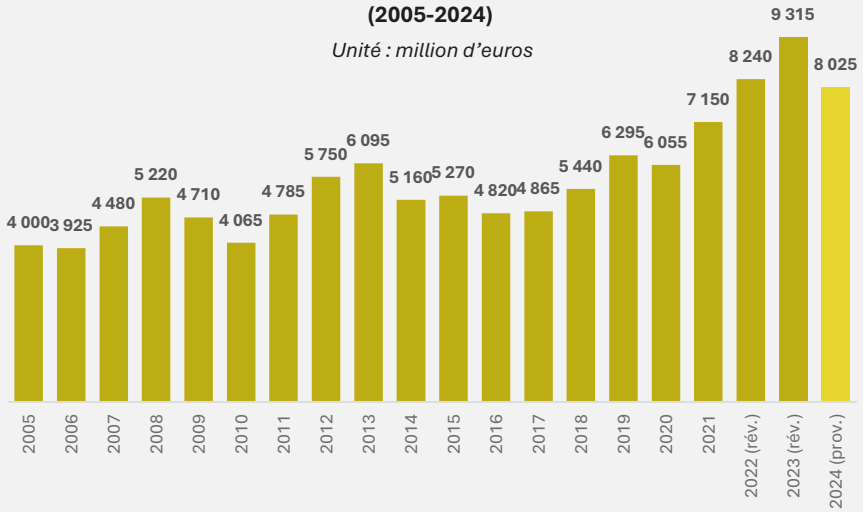


L'index d'activité Axema (mensuel) est construit sur les déclarations statistiques réalisées mensuellement par les entreprises membres du syndicat pour les matériels suivants : tracteurs, chargeurs télescopiques, chargeurs frontaux, moissonneuses-batteuses, ensileuses automotrices, presses à balles rondes et carrées et matériel de fenaison. Les indicateurs renseignés sont exprimés en volume et portent dans la plupart des cas sur les ventes réalisées auprès du réseau (commandes). Chaque point de la courbe représente le niveau de prises de commandes au cours des 12 derniers mois
source : Axema

5.2. Le marché français des agroéquipements (marché du neuf)

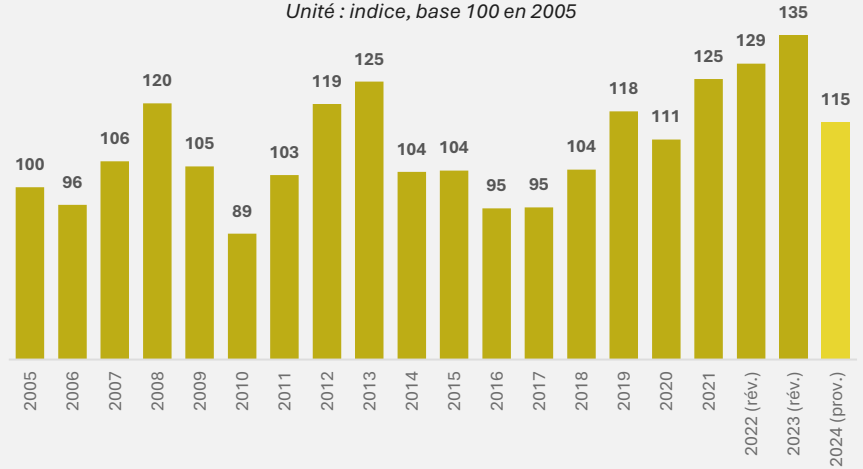
(Graph.3) - **Le marché des agroéquipements neufs en France (2005-2024)**

Unité : million d'euros



(Graph.4) - **Le marché des agroéquipements neufs en France en volume** (2005-2024)**

Unité : indice, base 100 en 2005



(T2) – **Le marché français des agroéquipements neufs (2005-2024)**

Unités : million d'euros ; %, variation annuelle

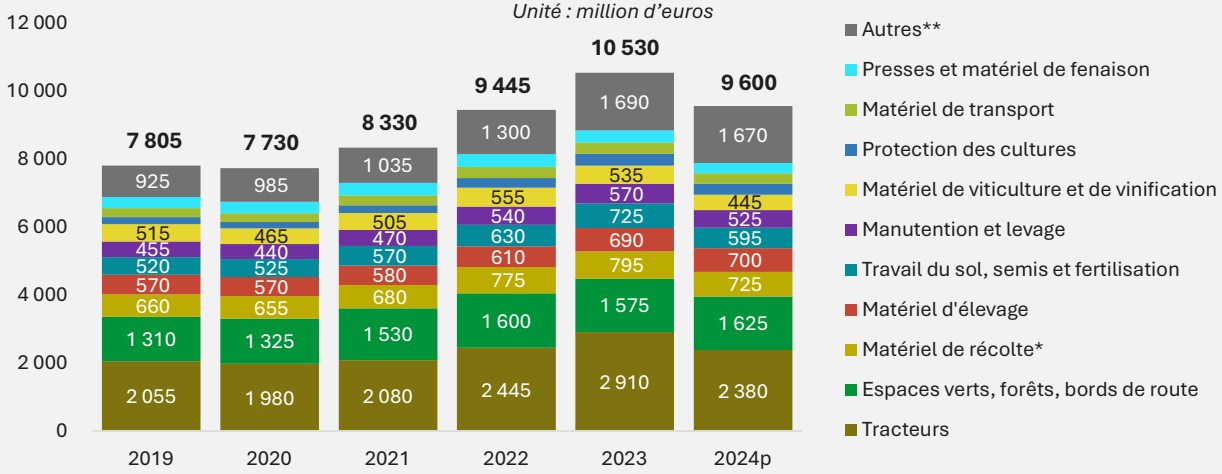
	MARCHÉ FRANÇAIS (APPARENT)	CROISSANCE	MARCHÉ AU PÉRIMÈTRE COMPLET *	CROISSANCE	MARCHÉ EN VOLUME	CROISSANCE
2005	4 000	nd	//	//	100,0	nd
2006	3 925	-1,9%	//	//	95,9	-4,1%
2007	4 480	14,1%	//	//	106,0	10,5%
2008	5 220	16,5%	//	//	119,5	12,8%
2009	4 710	-9,8%	//	//	104,8	-12,3%
2010	4 065	-13,7%	//	//	89,2	-14,9%
2011	4 785	17,7%	//	//	102,8	15,2%
2012	5 750	20,2%	//	//	119,3	16,1%
2013	6 095	6,0%	//	//	124,5	4,4%
2014	5 160	-15,3%	//	//	103,6	-16,8%
2015	5 270	2,1%	//	//	103,9	0,3%
2016	4 820	-8,5%	//	//	95,1	-8,4%
2017	4 865	0,9%	6 375	//	95,3	0,2%
2018	5 440	11,8%	7 045	10,5%	104,1	9,2%
2019	6 295	15,7%	7 805	10,8%	117,6	13,0%
2020	6 055	-3,8%	7 730	-1,0%	111,1	-5,5%
2021	7 150	18,1%	8 330	7,8%	125,1	12,5%
2022 (rév.)	8 240	15,2%	9 445	13,4%	128,7	2,9%
2023 (rév.)	9 315	13,0%	10 530	11,5%	135,4	5,2%
2024 (prov.)	**8 025**	**-13,8%**	**9 600**	**-8,8%**	**115,1**	**-15,0%**

(Rév.) Donnée révisée ; (prov.) Donnée provisoire ; (*) marché estimé par Axema à partir des ventes réalisées par un panel représentatif d'acteurs du marché (200 entreprises). Le périmètre inclut notamment les matériels de manutention, dont les chargeurs télescopiques, les matériels de vinification et les serres qui sont exclus de la mesure traditionnelle du marché ; (**) c'est-à-dire déflaté de l'indice des prix des agroéquipements à la production
Source : Axema, d'après données primaires provenant de l'INSEE et des Douanes

DES ÉVOLUTIONS CONTRASTÉES SELON LES FAMILLES DE PRODUITS EN 2024.

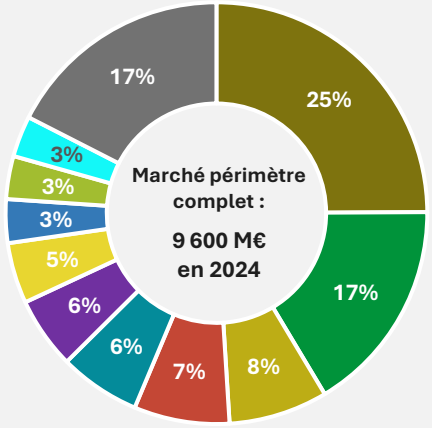
(Graph.5) - **Evolution du marché au périmètre complet** (1)

Unité : million d'euros



(Graph.6) - **Ventilation du marché par famille de produits en 2024**

Unité : %, part dans le total



(T3) – **Evolution des ventes de matériel par grande famille de produits (2019-2024)**

Unités : million d'euros ; % variation annuelle en valeur

	2019	2020	2021	2022	2023	2024e	2020/2019	2021/2020	2022/2021	2023/2022	2024p/2023
Tracteurs	2 055	1 980	2 080	2 445	2 910	2 380	-4%	+5%	+18%	+19%	-18%
Espaces verts, forêts, bords de route	1 310	1 325	1 530	1 600	1 575	1 625	+1%	+15%	+5%	-2%	+3%
Matériel de récolte*	660	655	680	775	795	725	-1%	+4%	+14%	+3%	-9%
Matériel d'élevage	570	570	580	610	690	700	0%	+2%	+5%	+13%	+1%
Travail du sol, semis et fertilisation	520	525	570	630	725	595	+1%	+9%	+11%	+15%	-18%
Manutention et levage	455	440	470	540	570	525	-3%	+7%	+15%	+6%	-8%
Matériel de viticulture et de vinification	515	465	505	555	535	445	-10%	+9%	+10%	-4%	-17%
Protection des cultures	200	185	220	285	350	320	-8%	+19%	+30%	+23%	-9%
Matériel de transport	265	255	290	330	335	315	-4%	+14%	+14%	+2%	-6%
Presses et matériel de fenaison	330	345	370	375	355	300	+5%	+7%	+1%	-5%	-15%
Autres**	925	985	1 035	1 300	1 690	1 670	+6%	+5%	+26%	+30%	-1%
Total	**7 805**	**7 730**	**8 330**	**9 445**	**10 530**	**9 600**	**-1%**	**+8%**	**+13%**	**+11%**	**-9%**

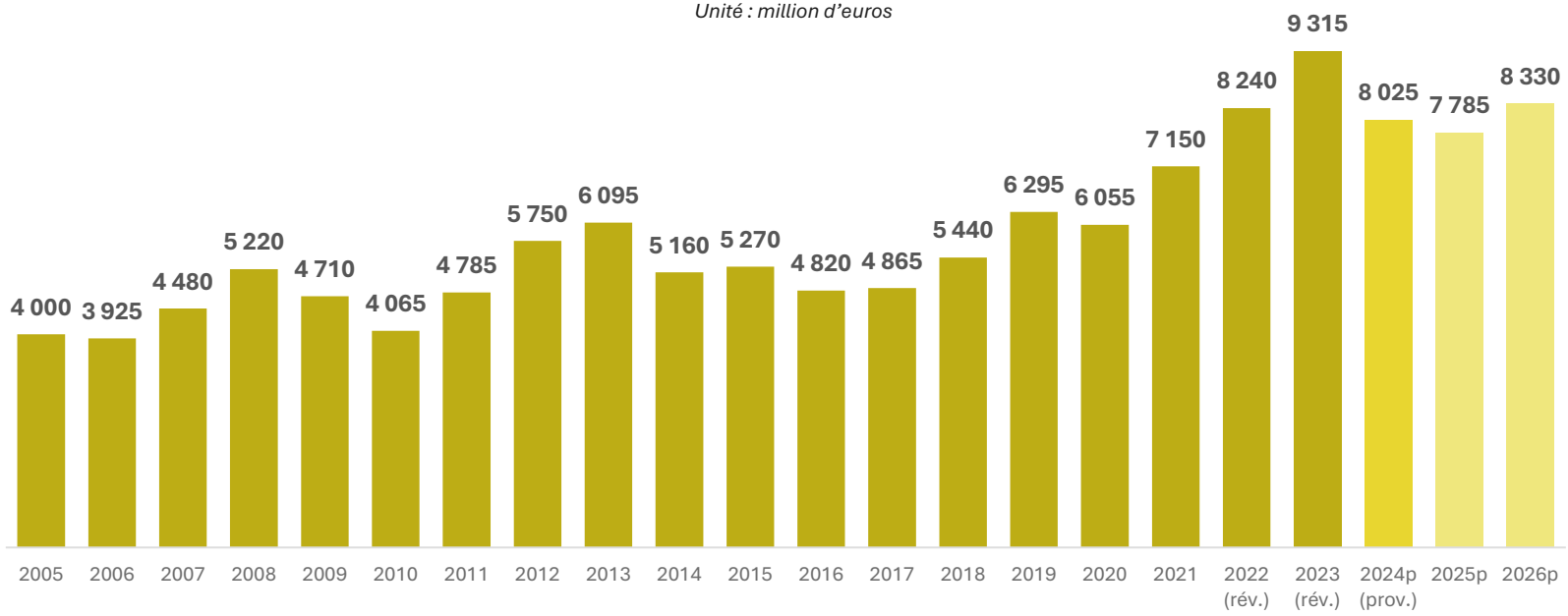
Source : Axema, (1) marché estimé par Axema à partir des ventes réalisées par un panel représentatif d'acteurs du marché (200 entreprises). Le périmètre inclut notamment les matériels de manutention, dont les chargeurs télescopiques, les matériels de vinification et les serres qui sont exclus de la mesure traditionnelle du marché. (*) Hors machines à vendanger incluses dans le matériel de viticulture ; (**) Autres : serres, matériel pour le nettoyage ou le triage des produits agricoles, matériel d'irrigation et pièces détachées ; (e) estimations Axema

(T4) – **Le scénario prévisionnel d'Axema pour les années 2025 et 2026**

	2023	2024 (prov.)	2025p	2026p
Evolution des prix agricoles payés aux agriculteurs	-5,1%	-4,8%	+1,7%	+1,9%
Evolution de la production agricole en volume	+2,9%	-3,3%	+4,3%	+0,5%
Evolution de la production agricole en valeur	-2,4%	-7,9%	+6,9%	+2,5%
Evolution du résultat net de la branche agricole	-22,7%	-15,5%	+9,1%	+1,5%
Evolution des prix des agroéquipements (à la production)	+7,5%	+1,3%	+1,0%	+2,0%
Ventes en valeur d'agroéquipements (marché apparent)	**+13,0%**	**-13,8%**	**-3,0%**	**+7,0%**

(Graph.7) - **Le marché apparent des agroéquipements neufs en France (2005-2026)**

Unité : million d'euros



Croissance annuelle

- 2011 : +18%
- 2012 : +20%
- 2013 : +6%
- 2014 : -15%
- 2015 : +2%
- 2016 : -9%
- 2017 : +1%
- 2018 : +12%
- 2019 : +16%
- 2020 : -4%
- 2021 : +18%
- 2022 : +15%
- 2023 : +13%
- 2024 : -14%
- 2025 : -3%
- 2026 : +7%

(Rév.) Donnée révisée ; (prov.) Donnée provisoire ; (P) Prévisions - Source : Axema

LA FRANCE : PREMIER MARCHÉ D'EUROPE DEVANT L'ALLEMAGNE ET L'ITALIE, CINQUIÈME AU NIVEAU MONDIAL.

TOTAL EUROPE – 30 PAYS : 40,5 MDS D'EUROS EN 2024 (-15%)

Royaume-Uni :
Marché 2024 : 3,1 Mds€
Nbre tracteurs immatriculés : 10 240*

Irlande :
Marché 2024 : 0,7 Md€
Nbre tracteurs immatriculés : 1 825

Bénélux :
Marché 2024 : 3,42 Mds€
Nbre tracteurs immatriculés : 4 650*

France :
Marché 2024 : 7,8 Mds€
Nbre tracteurs immatriculés : 27 550*

Suisse :
Marché 2024 : 0,8 Md€
Nbre tracteurs immatriculés : 1 875

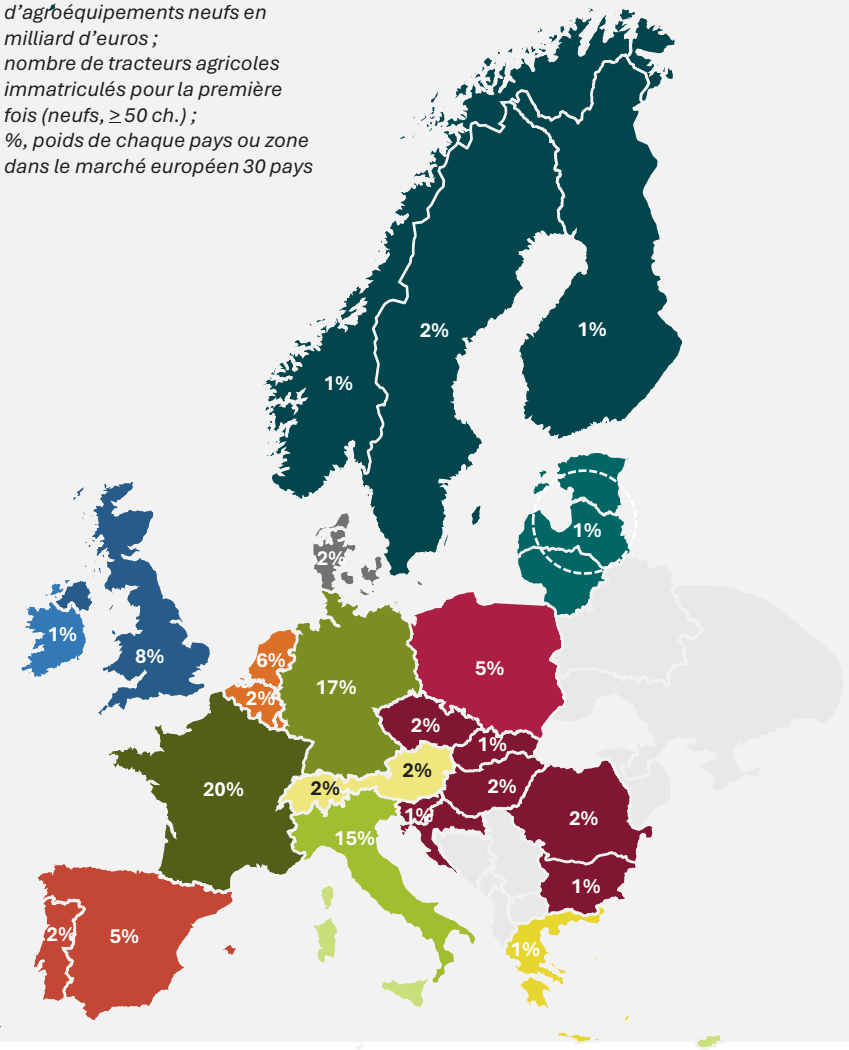
Espagne :
Marché 2024 : 1,9 Md€
Nbre tracteurs immatriculés : 7 820*

Portugal :
Marché 2024 : 0,8 Md€
Nbre tracteurs immatriculés : 3 200

Sources : estimations Axema, Systematics ou (*) CEMA pour le nombre d'immatriculations de tracteurs de plus de 50 chevaux

Le marché des agroéquipements en 2023 par pays ou zone géographique

Unités : ventes d'agroéquipements neufs en milliard d'euros ; nombre de tracteurs agricoles immatriculés pour la première fois (neufs, ≥ 50 ch.) ; %, poids de chaque pays ou zone dans le marché européen 30 pays



Pays scandinaves (Suède, Finlande, Norvège et Danemark) :
Marché 2024 : 2,3 Mds€
Nbre tracteurs immatriculés : 7 525

Pays baltes (Estonie, Lettonie, Lituanie) :
Marché 2024 : 0,4 Md€
Nbre tracteurs immatriculés : 1 645

Pologne :
Marché 2024 : 2,2 Mds€
Nbre tracteurs immatriculés : 6 880*

Allemagne :
Marché 2024 : 6,8 Mds€
Nbre tracteurs immatriculés : 23 040*

Autriche :
Marché 2024 : 1,0 Md€
Nbre tracteurs immatriculés : 5 100*

Pays d'Europe de l'Est (Croatie, Slovaquie, Slovénie, Hongrie, Roumanie, Bulgarie, Tchéquie)
Marché 2024 : 3,1 Mds€
Nbre tracteurs immatriculés : 7 000

Grèce :
Marché 2024 : 0,3 Md€
Nbre tracteurs immatriculés : 1 760

Italie :
Marché 2023 : 5,9 Mds€
Nbre tracteurs immatriculés : 13 005*

5.4. Le marché français du machinisme agricole de 1960 à nos jours

Le texte qui suit est la reproduction d'un article publié dans la revue Paysans et société dans le numéro 407 des mois de septembre-octobre 2024.

Cet article se propose de retracer l'évolution du marché du machinisme agricole depuis le début des années 60. Les données ont été collectées dans les archives d'Axema (Syndicat des fabricants et importateurs de matériel agricole et d'entretien des espaces verts), et de ses ancêtres, le SGCTMA (Syndicat Général des Constructeurs de Tracteurs et de Machines Agricoles), puis le SYGMA à partir de 1978. Cette revue montre que le secteur du machinisme agricole, après une phase de croissance portée par le primo-équipement en tracteurs puis en machines agricoles, a connu une longue période de passage à vide, et même une crise profonde à la fin des années 80 et au début des années 90, qui a endommagé son tissu industriel. Le secteur a retrouvé un second souffle à partir de 2011, grâce au redressement des revenus et des marges de la branche agricole. Les perspectives des agroéquipements à moyen terme sont positives dans l'hypothèse d'une poursuite des tendances actuelles. Au-delà, tout dépendra de la transition agricole choisie par l'Europe et la France.

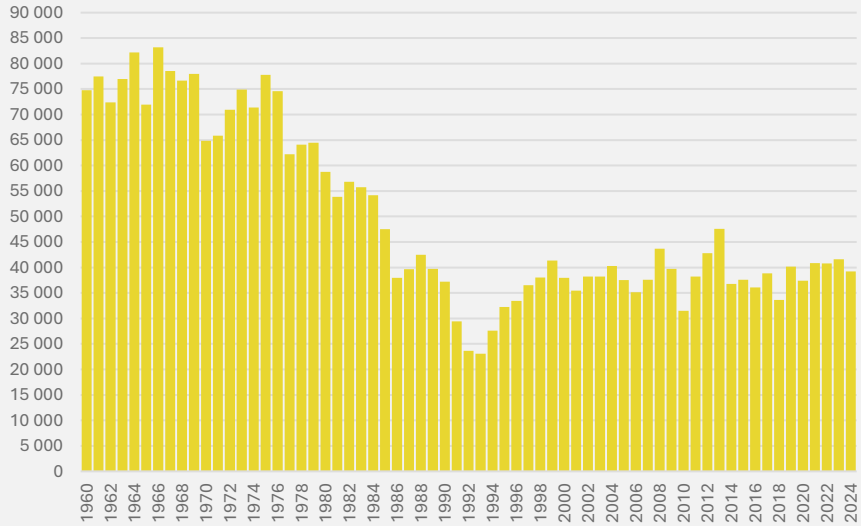
1955-1975 : l'âge d'or du machinisme agricole

Le marché du machinisme agricole se développe à partir de 1945, d'abord timidement, puis de façon plus franche à partir du milieu des années 50. La première vague d'équipements mécaniques concerne les tracteurs. Les ventes de tracteurs se massifient à partir de 1956 jusqu'au milieu des années 70. Le parc de tracteurs français atteint son apogée en 1979, avec 1,4 million de tracteurs (T6). La deuxième vague d'équipements commence en 1963 et concerne les machines agricoles et les équipements fixes pour les étables et le stockage des récoltes. Cette deuxième vague s'achève à la fin des années 70. Le marché du machinisme agricole entre alors dans une phase de maturité où les ventes sont portées par le cycle de renouvellement et l'innovation technologique. Au lendemain du SIMA (Salon International du Machinisme Agricole), le 13 mars 1979, Jacques Grall, journaliste au Monde , évoque « la fin des années folles pour le machinisme agricole ».

Si la période 1955-1975 est décrite comme un âge d'or pour le machinisme agricole, la croissance du marché n'a rien d'exceptionnelle dans les années 60. Les ventes de tracteurs et de machines agricoles ne progressent que de +3,5% en moyenne annuelle de 1960 à 1969 en termes réels, c'est-à-dire hors inflation (graph.9). En revanche, le début des années 70 est excellent. En 1974, après trois années de croissance à deux chiffres, les ventes culminent à un niveau qui, en valeur constante, ne sera égalé que 34 ans plus tard, en 2008. Le Président du SGCTMA, Daniel Dreyfus, lors de l'Assemblée Générale de 1974, décrit cette période comme l'« *une des plus longues phases hautes du cycle conjoncturel* ».

(Graph.8) -**Les immatriculations de tracteurs neufs en France (1960-2024)**

Unité : nombre d'immatriculations de tracteurs neufs



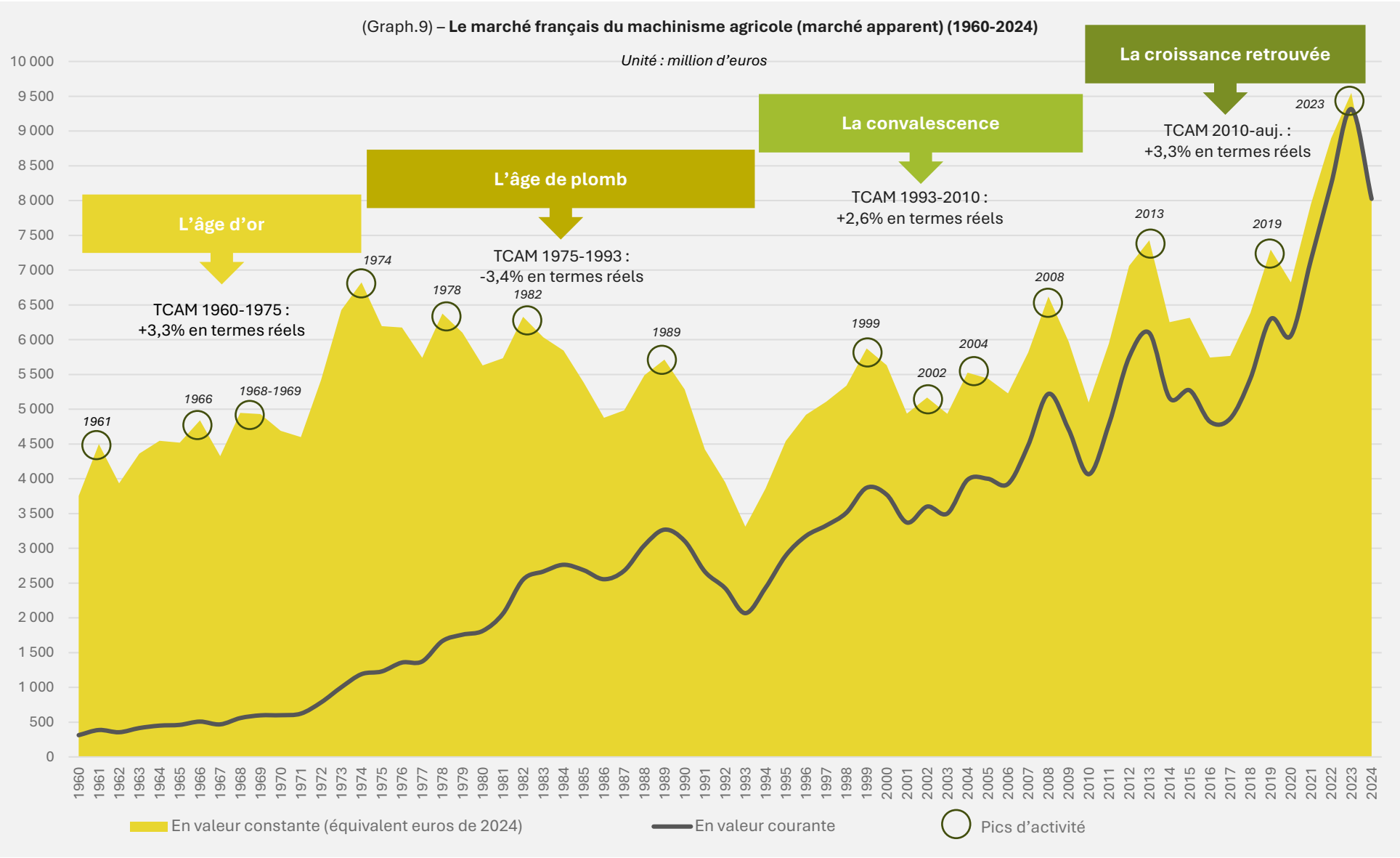
Sources : SGCTMA, SYGMA, AXEMA

(T6) - **Evolution du parc de tracteurs en France de 1951 à 2013**

Années	Parc de tracteurs en France
1951	167 993
1956	421 627
1959	628 000
1963	868 000
1967	1 106 000
1971	1 275 000
1975	1 345 000
1979	1 468 442
1988	1 461 057
2000	1 263 970
2013	1 065 119

Source : Agreste, Recensements Agricoles

(Graph.9) – **Le marché français du machinisme agricole (marché apparent) (1960-2024)**



Lecture du graphique : *la courbe noire représente l'évolution des ventes d'agroéquipements neufs en valeur courante (les francs ont été convertis en euros). En 1960, le marché français des agroéquipements s'établissait à 2,0 milliards de francs, soit 313 millions d'euros. En 2024, il a atteint 8 milliards d'euros, soit 25,6 fois son montant de 1960. L'aire en jaune retrace l'évolution du marché en valeur constante : toutes les valeurs du passé ont été converties de sorte à être comparable au marché en 2024. En valeur constante (équivalent euros de 2024), le marché français des agroéquipements s'établissait à 3,7 milliards d'euros en 1960 ; en 2024, il a été de 8,0 milliards d'euros. Il a donc plus que doublé en valeur constante ou en termes réels, donc hors effets de l'inflation des prix dans l'économie française, de 1960 à 2024.*
Sources : SGCTMA, SYGMA, AXEMA

1975-1995 : l'âge de plomb

Une première rupture avec la tendance passée s'opère à partir de 1975. Les six années qui suivent, de 1976 à 1981, à défaut de pouvoir être qualifiées de mauvaises, sont considérées comme « *monotones dans la médiocrité* », selon le SGCTMA. Après le pic de 1982, le marché subit une nouvelle inflexion et entame un déclin en termes réels. Les immatriculations de tracteurs passent pour la première fois sous la barre des 40 000 unités en 1986 et 1987 (graph.8). Le début des années 90 voit le secteur s'enfoncer dans la pire crise de son histoire. Les ventes s'effondrent de 40% en valeur entre 1989 et 1993. Aux mauvaises récoltes de 1990 s'ajoute la peur des agriculteurs d'une refonte de la PAC (Politique Agricole Commune) funeste pour leurs finances. Dans l'incertitude totale, les agriculteurs limitent leurs investissements au strict minimum. Les ventes de tracteurs plongent, en 1993, pour atteindre leur niveau le plus bas historique (23 000 unités).

Cette période de déclin puis de crise est fatale à de nombreuses PME, et à quelques grandes figures du secteur, telles que Braud, dernier constructeur français de moissonneuses-batteuses, obligé de cesser son activité en 1982/1983. Les mouvements de fusions-acquisitions motivées par des nécessités économiques se multiplient. La désindustrialisation est réelle et se lit dans les chiffres de l'emploi : l'effectif salarié du secteur de la fabrication des machines agricoles est divisé par deux, de 35 994 salariés en 1980 à 18 500 salariés en 1994 (T7). Parallèlement, la part des produits importés dans les ventes domestiques prend son envol. Cette part, qui avait été maintenue sous les 40% depuis les années 60, franchit pour la première fois le cap des 50% en 1988. Elle passera celui des 60% en 2000, puis des 70% au milieu des années 2000 (graph.10).

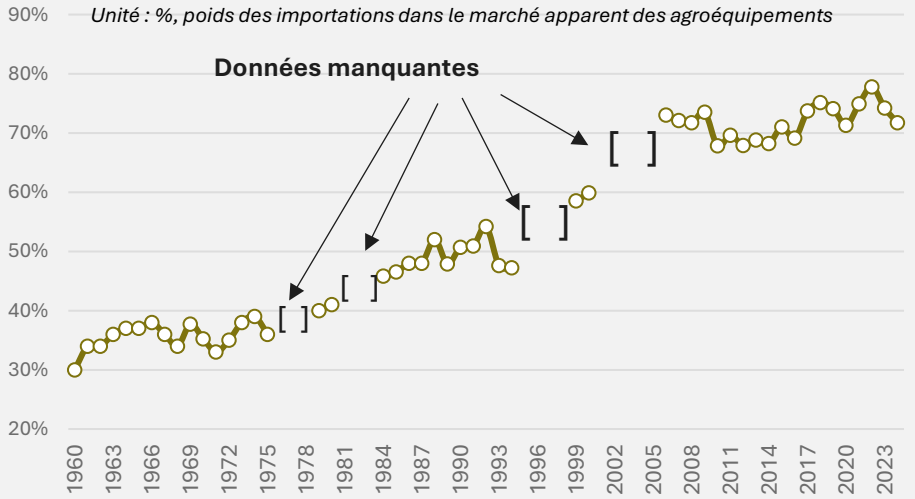
1995-aujourd'hui : la convalescence, puis la croissance retrouvée

Après le trou d'air du début des années 90, le secteur enchaîne six années de croissance consécutives de 1994 à 1999. Une phase de croissance sans précédent par sa longueur mais qu'il faut relativiser : en 1999, le marché recouvre à tout juste son niveau pré-crise de 1989. Les années 2000 sont médiocres dans l'ensemble, si l'on met de côté l'emballement du marché en 2007/2008. Le contrecoup qui s'ensuit est terrible et efface les bénéfices de ce pic d'activité : les ventes refluent de 33% en l'espace de deux ans, de 2008 à 2010. Pourtant ces années-là marquent un tournant décisif : la courbe des revenus et des marges des exploitations agricoles s'inverse enfin après une baisse continue qui aura duré près de 30 ans (graph.11).
Ce retournement est favorable à une reprise du marché du machinisme agricole qui connait un premier momentum de 2011 à 2013, puis un second, plus long, de 2017 à 2023. Au regard de l'historique, nous pouvons affirmer que ces six années ont été les meilleures de toute l'histoire du secteur.

Les fondamentaux actuels de la croissance du marché

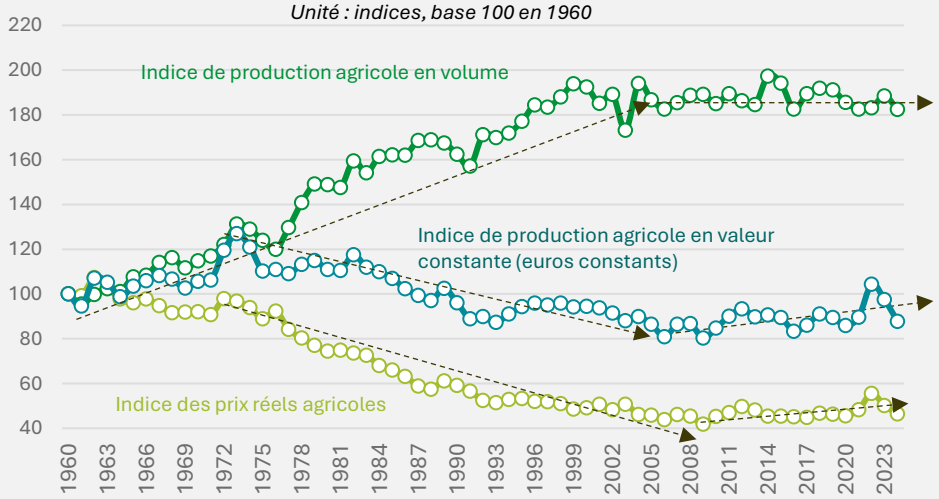
Outre l'amélioration des revenus et des marges agricoles, quatre autres facteurs ont soutenu le développement du marché des agroéquipements lors des dernières années.

(Graph.10) – **La part des importations dans le marché apparent français des agroéquipements (1960-2024)**



Sources : SGCTMA, SYGMA, AXEMA

(Graph.11) – **Evolution des prix réels des produits agricoles, de la production agricole en volume et en valeur constante (1960-2024)**



Source : INSEE, comptes de l'agriculture (*) les prix réels sont déflatés de l'évolution des prix du PIB : quand ils augmentent cela signifie que les prix agricoles progressent plus vite que l'inflation ; inversement lorsqu'ils baissent, cela signifie qu'ils augmentent moins rapidement que l'inflation.

5.4. Le marché français du machinisme agricole de 1960 à nos jours

Le premier est l'accroissement de la taille moyenne des exploitations agricoles : moins nombreuses, elles sont aussi plus grandes et intensives en capital. Elles investissent davantage par hectare exploité que les petites exploitations qui disparaissent rapidement. La baisse du nombre d'exploitations n'a pas eu, contrairement aux sombres prédictions des années 70/80, d'impact négatif sur la demande d'agroéquipements. L'effet-taille a en effet, jusqu'à présent, compensé l'effet-nombre. Il n'est toutefois pas certain que soit toujours le cas.

Le deuxième facteur est le consentement des agriculteurs à payer pour les innovations et la montée en gamme des équipements. Une note interne d'Axema, datée de 2021 montrait que l'inflation du prix moyen des matériels au cours de la décennie 2010 pouvait être attribuée à trois causes d'égale importance : (1) la hausse des prix des matières premières et des coûts du travail, (2) l'augmentation des coûts de production générés par les réglementations françaises et européennes relatives à la sécurité et à la réduction des émissions polluantes ; et (3) l'acquisition d'options souscrites à l'achat par les agriculteurs pour un meilleur confort et une meilleure performance de leurs équipements.

Le troisième facteur est la pénurie de main d'œuvre, qui s'aggrave au fil du temps et incite les agriculteurs à mécaniser davantage leurs exploitations.

Le dernier facteur est financier, avec des taux d'intérêt bas, et une grande facilité d'accès au crédit.

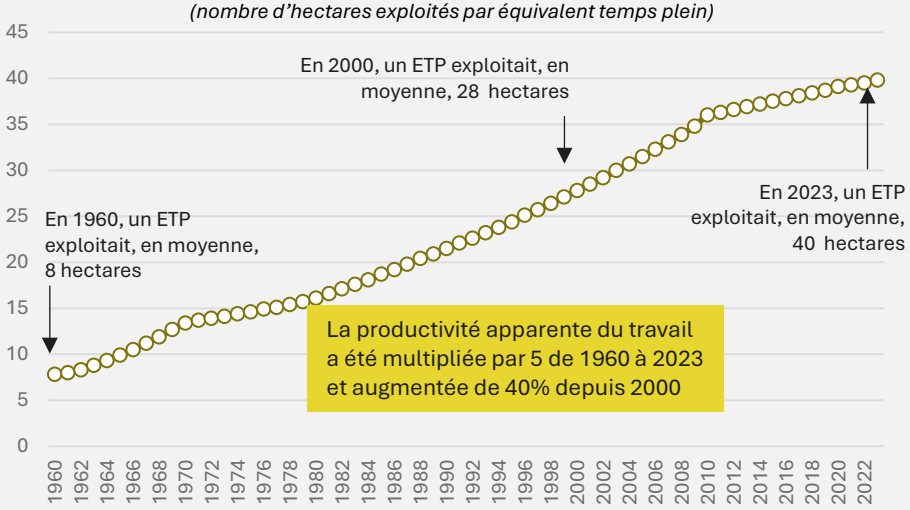
Un avenir prometteur pour les agroéquipements ?

Si la tendance actuelle se poursuit, le marché pourrait s'établir entre 10 et 11 milliards d'euros en 2030. Le cabinet américain Freedonia anticipe même une accélération de la croissance du marché mondial et européen des agroéquipements au cours des prochaines années qu'il justifie par la nécessité de nourrir de plus en plus de monde avec de moins en moins d'hommes – donc grâce à une intensification de la substitution du travail par le capital – et la poursuite de l'augmentation des prix des produits agricoles.

Au-delà des cinq prochaines années, l'avenir du secteur des agroéquipements devient flou. Tout dépendra de nature de la transition agricole choisie et l'intensité avec laquelle l'Europe dont la France s'y engageront. L'avenir sera-t-il celui, idéalisé par les professionnels de notre secteur : des champs parcourus par des armées de robots, des fermes équipées des technologies de pointe et autosuffisantes en termes d'énergie ? Ou celui d'une baisse importante et assumée de la production agricole, qu'elle soit animale ou végétale, et accompagnée d'un changement radical du régime alimentaire ? Nul ne le sait, mais il faut reconnaître que ces deux scénarios, s'ils venaient à se réaliser, auraient des conséquences tout à fait opposées sur les perspectives du secteur agro-équipementier.

(Graph.12) – **Evolution de la productivité apparente du travail agricole (1960-2024)**

Unité : surface agricole utilisée / population agricole en équivalent temps plein (nombre d'hectares exploités par équivalent temps plein)



Source : Agreste

(T7) - **Evolution du nombre de salariés du secteur 28.30Z « fabrication de machines agricoles » au fil des années**

Années	Nombre de salariés
1968	35 855
1969	39 689
1970	38 169
1980	35 994
1985	28 441
1990	22 566
1994	18 500
2015	16 924
2020	19 272
2023	20 433

Source : INSEE, Enquêtes annuelles d'entreprises

(T8) – **Tableau des données historiques du marché historique des agroéquipements**

Unités : million d'euros ; nombre de tracteurs immatriculés pour la première fois ; % variation annuelle en valeur

	Marché apparent en valeur courante	Croiss.	Marché apparent en euros constants (en valeur réelle)*	Croiss.	Poids des importations dans le marché apparent	Nombre de 1ières immatriculations de tracteurs **	Croiss.
1960	313	nd	3 754	nd	30,0%	74 783	nd
1961	387	23,8%	4 500	19,9%	34,0%	77 472	3,6%
1962	355	-8,3%	3 935	-12,6%	34,0%	72 361	-6,6%
1963	415	16,9%	4 360	10,8%	36,0%	76 999	6,4%
1964	450	8,4%	4 545	4,3%	37,0%	82 204	6,8%
1965	461	2,4%	4 520	-0,5%	37,0%	71 972	-12,4%
1966	508	10,2%	4 840	7,1%	38,0%	83 174	15,6%
1967	468	-7,9%	4 325	-10,6%	36,0%	78 539	-5,6%
1968	559	19,4%	4 947	14,4%	34,0%	76 667	-2,4%
1969	598	7,0%	4 930	-0,3%	37,7%	77 997	1,7%
1970	600	0,3%	4 689	-4,9%	35,2%	64 836	-16,9%
1971	623	3,9%	4 598	-1,9%	33,0%	65 860	1,6%
1972	784	25,9%	5 422	17,9%	35,0%	70 916	7,7%
1973	1 002	27,8%	6 424	18,5%	38,0%	74 893	5,6%
1974	1 190	18,8%	6 824	6,2%	39,0%	71 414	-4,6%
1975	1 229	3,2%	6 193	-9,2%	36,0%	77 782	8,9%
1976	1 357	10,4%	6 175	-0,3%	nd	74 559	-4,1%
1977	1 372	1,1%	5 740	-7,1%	nd	62 209	-16,6%
1978	1 665	21,3%	6 374	11,0%	nd	64 083	3,0%
1979	1 758	5,6%	6 101	-4,3%	40,0%	64 470	0,6%
1980	1 812	3,1%	5 630	-7,7%	41,0%	58 784	-8,8%
1981	2 060	13,7%	5 731	1,8%	nd	53 849	-8,4%
1982	2 550	23,8%	6 329	10,4%	nd	56 817	5,5%
1983	2 666	4,6%	6 035	-4,6%	nd	55 742	-1,9%
1984	2 763	3,6%	5 842	-3,2%	45,8%	54 196	-2,8%
1985	2 685	-2,9%	5 382	-7,9%	46,5%	47 493	-12,4%
1986	2 555	-4,8%	4 875	-9,4%	48,0%	37 957	-20,1%
1987	2 677	4,8%	4 985	2,3%	48,0%	39 679	4,5%
1988	3 042	13,6%	5 490	10,1%	52,0%	42 492	7,1%
1989	3 268	7,4%	5 711	4,0%	47,9%	39 707	-6,6%
1990	3 103	-5,0%	5 283	-7,5%	50,7%	37 232	-6,2%
1991	2 663	-14,2%	4 421	-16,3%	50,9%	29 455	-20,9%
1992	2 426	-8,9%	3 950	-10,7%	54,2%	23 620	-19,8%
1993	2 067	-14,8%	3 312	-16,2%	47,6%	23 064	-2,4%
1994	2 432	17,7%	3 861	16,6%	47,2%	27 634	19,8%
1995	2 895	19,0%	4 543	17,7%	nd	32 235	16,6%
1996	3 177	9,7%	4 919	8,3%	nd	33 477	3,9%
1997	3 327	4,7%	5 107	3,8%	nd	36 510	9,1%
1998	3 511	5,5%	5 339	4,5%	nd	38 037	4,2%
1999	3 870	10,2%	5 873	10,0%	58,5%	41 350	8,7%
2000	3 770	-2,6%	5 633	-4,1%	59,9%	37 965	-8,2%
2001	3 370	-10,6%	4 937	-12,4%	nd	35 461	-6,6%
2002	3 600	6,8%	5 167	4,7%	nd	38 192	7,7%
2003	3 500	-2,8%	4 932	-4,6%	nd	38 245	0,1%
2004	3 985	13,9%	5 525	12,0%	nd	40 279	5,3%
2005	4 000	0,4%	5 441	-1,5%	nd	37 505	-6,9%
2006	3 925	-1,9%	5 226	-3,9%	73,0%	35 165	-6,2%
2007	4 480	14,1%	5 816	11,3%	72,1%	37 610	7,0%
2008	5 220	16,5%	6 620	13,8%	71,7%	43 661	16,1%
2009	4 710	-9,8%	5 970	-9,8%	73,5%	39 735	-9,0%
2010	4 065	-13,7%	5 098	-14,6%	67,8%	31 517	-20,7%
2011	4 785	17,7%	5 944	16,6%	69,6%	38 215	21,3%
2012	5 750	20,2%	7 061	18,8%	67,9%	42 836	12,1%
2013	6 095	6,0%	7 427	5,2%	68,8%	47 609	11,1%
2014	5 160	-15,3%	6 251	-15,8%	68,2%	36 760	-22,8%
2015	5 270	2,1%	6 313	1,0%	71,0%	37 588	2,3%
2016	4 820	-8,5%	5 744	-9,0%	69,1%	36 086	-4,0%
2017	4 865	0,9%	5 767	0,4%	73,7%	38 863	7,7%
2018	5 440	11,8%	6 386	10,7%	75,1%	33 652	-13,4%
2019	6 295	15,7%	7 296	14,3%	74,1%	40 162	19,3%
2020	6 055	-3,8%	6 824	-6,5%	71,3%	37 412	-6,8%
2021	7 150	18,1%	7 945	16,4%	74,9%	40 855	9,2%
2022	8 240	15,2%	8 894	11,9%	77,8%	40 773	-0,2%
2023	9 315	13,0%	9 548	7,4%	74,2%	41 612	2,1%
2024 (prov.)	8 025	-13,8%	8 025	-15,9%	71,7%	39 198	-5,8%

(*) Série en valeur constante : toutes les données de l'historique ont été converties en équivalents euros de 2024, de sorte à être comparables entre elles. Cette série en valeur constante ou réelle retrace l'évolution du marché hors effets de l'inflation des prix dans l'économie française.(**) Les immatriculations de tracteurs recouvrent ici tous les types de tracteurs agricoles (standards, vignes et vergers, espaces verts, forestiers, enjambeurs vignerons, autres tracteurs) ainsi que les chargeurs télescopiques. (prov.) Données provisoires

Sources : SGCTMA, SYGMA, AXEMA

06

LES PREMIÈRES IMMATRICULATIONS DE VÉHICULES AGRICOLES

Crédit photo : Grégoire

6.1. Avertissement de lecture

1. Les données d'immatriculations constituent un reflet plus ou moins parfait des ventes de matériel agricole neuf. Il convient de rappeler que **seuls sont immatriculés les matériels agricoles motorisés ou traînés (de plus de 1500 kg de poids total à charge) ayant vocation à aller sur la route**. Par ailleurs, les premières immatriculations peuvent aussi contenir, bien que marginalement, des immatriculations de matériel d'occasion jusque-là non immatriculés. Vous trouverez, dans le tableau ci-dessous, les estimations d'Axema du taux d'immatriculation des matériels agricoles, c'est-à-dire du rapport du nombre de matériels immatriculés sur le nombre de matériels vendus. Ce taux est très bas pour certains outils de travail du sol, de semis, de fertilisation et de fenaison en raison de la prédominance, pour ces catégories de produits, des ventes de matériels portés.

Taux d'immatriculation des matériels agricoles

(part des matériels immatriculés dans le total des matériels vendus selon la famille de produits)

	<10%	10-50%	50-90%	>90%
Tracteurs				●
Automoteurs agricoles				●
Remorques agricoles				●
Pulvérisateurs			●	
Charrues	●			
Outils de travail du sol à disques ou à dents		●		
Semoirs céréales		●		
Semoirs monograines	●			
Distributeurs d'engrais	●			
Faucheuses	●			
Faneuses		●		
Andaineurs			●	
Presses à balles rondes ou carrées				●

Lecture du tableau : plus de 90% des tracteurs vendus sont immatriculés ; moins de 10% des charrues le sont (la plupart sont portées et ne sont donc pas soumises à l'obligation d'immatriculation)

2. Entre la prise de commande par un client final et la livraison du matériel, il peut s'écouler plusieurs semaines, voire plusieurs mois. De ce fait**, les immatriculations reflètent les ventes réalisées par les fabricants et importateurs plusieurs semaines ou mois précédant la date d'immatriculation.**

3. **Les statistiques d'immatriculations présentées dans ce rapport, ainsi que les parts de marché des marques, ont pu évoluer par rapport aux précédentes éditions du rapport économique**. Cela est lié aux corrections apportées au référentiel de modèles de DIVA, en relation avec les fabricants et importateurs de matériel agricole.

Crédit photo : Thievin

DIVA Light

DONNÉES D'IMMATRICULATION DES VÉHICULES AGRICOLES

VOTRE SOURCE DE RÉFÉRENCE
POUR MESURER, COMPARER, PROGRESSER

TRANSFORMER LES DONNÉES BRUTES EN INFORMATIONS STRATÉGIQUES !

VISUALISEZ DES GRAPHIQUES CLAIRS ET EXPLOITABLES

ACCÉDEZ À DES DONNÉES NETTOYÉES PAR LES CONSTRUCTEURS ET DES SPÉCIALISTES

ANALYSEZ LES TENDANCES À L'ÉCHELLE RÉGIONALE OU DÉPARTEMENTALE

EXPLOITEZ DES DONNÉES SUR LES MACHINES NEUVES ET D'OCCASION

CONSULTEZ LES STATISTIQUES DE TOUTES LES FAMILLES DE PRODUITS

PERSONNALISEZ ET FILTREZ : UN TABLEAU DE BORD SUR MESURE ET CLÉS EN MAIN

Pour plus d'information sur Diva Light et avoir une offre, veuillez contacter :
Sophie DEGANO s.degano@axema.fr

diva.immat-agri.fr

6.2. Les immatriculations de véhicules agricoles : vue d'ensemble

LES PREMIÈRES IMMATRICULATIONS DE VÉHICULES AGRICOLES ONT ÉTÉ PERTURBÉES PAR L'ENTRÉE EN VIGUEUR DE LA RÉGLEMENTATION EUROPÉENNE SUR LE FREINAGE.

Les premières immatriculations de véhicules agricoles (hors quads) se sont situées à 87 607 unités en 2024 (Graph.1). Il s'agit d'une donnée artificiellement élevée liée à l'entrée en vigueur du règlement européen sur le freinage. Aussi, toutes les données des véhicules trainés s'en trouvent perturbées et ininterprétables. Sans effet de rattrapage, le nombre d'immatriculations de véhicules agricoles aurait été, selon nos estimations, d'environ 74 800 unités.

Les tracteurs ont représenté un peu moins de la moitié du total (45% en 2024), devant le matériel de transport (23%), les presses et le matériel de fenaison (9%), le matériel d'entretien des espaces verts, des forêts et bords de route (6%), le matériel de travail du sol, semis et fertilisation (5%), le matériel de protection des cultures et le matériel d'élevage 4% chacun – le matériel de récolte 2% (Graph.2). Les trois premières familles concentrent près de 80% des premières immatriculations.

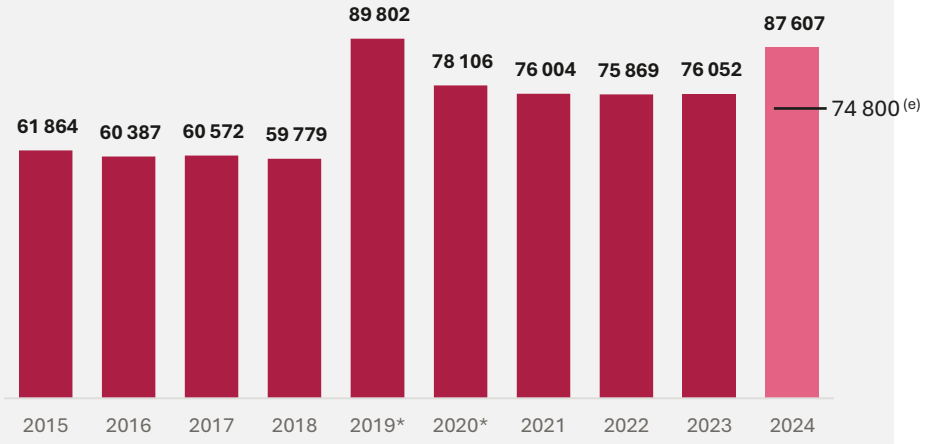
(T1) - **Evolution des premières immatriculations de véhicules agricoles par famille de produits (2020-2024)**

Unités : nombre d'immatriculations et %, variation annuelle

	2020	2021	2022	2023	2024	Croiss. 24/23
Tracteurs	37 412	40 855	40 773	41 612	39 198	-5,8%
Matériel de transport	15 012	13 256	12 549	12 244	20 553	67,9%
Presses et matériel de fenaison	9 839	7 661	7 702	6 632	8 120	22,4%
entretien des espaces verts et bords de route	3 374	4 088	4 507	4 272	5 267	23,3%
Matériel de travail du sol, semis et fertilisation	4 263	3 008	3 220	3 278	4 582	39,8%
Matériel de récolte	1 896	1 881	1 930	1 951	1 679	-13,9%
Matériel de protection des cultures	2 493	2 216	2 278	2 781	3 176	14,2%
Matériel d'élevage	2 414	1 752	1 715	2 030	3 204	57,8%
Matériel d'irrigation	148	173	129	209	645	208,6%
Matériel de viticulture et arboriculture	599	526	515	405	352	-13,1%
Matériel non identifié	656	588	551	638	831	30,3%
Total général	**78 106**	**76 004**	**75 869**	**76 052**	**87 607**	**15,2%**

(Graph.1) – **Les premières immatriculations de véhicules agricoles en France (2015-2024)**

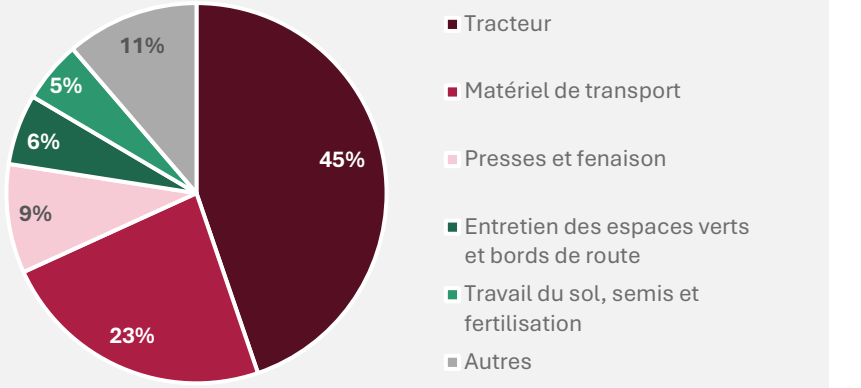
Unité : nombre de premières immatriculations



(e) estimation du niveau d'immatriculations hors impact de la réglementation freinage

(Graph.2) – **Ventilation des premières immatriculations de véhicules agricoles par famille de produits en 2024**

Unité : %, part du total des premières immatriculations



(*) 2019 et 2020 ont été des années atypiques marquées par l'immatriculation de nombreux véhicules anciens en raison de l'entrée en vigueur du décret du 19 décembre 2016 - Source : AXEMA, SIV-DIVA.
2025 : Entrée en vigueur de la réglementation européenne sur le freinage

6.3. Les premières immatriculations de tracteurs

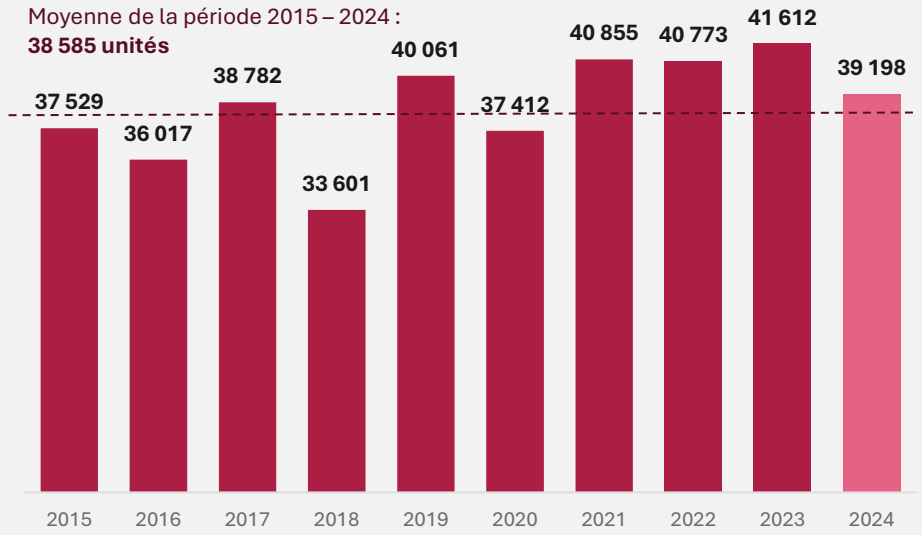
LES IMMATRICULATIONS DE TRACTEURS SONT PASSÉES SOUS LA BARRE DES 40 000 UNITÉS EN 2024, TOUT EN RESTANT SUPÉRIEURES À LA MOYENNE DES DIX DERNIÈRES ANNÉES.

Les premières immatriculations de tracteurs agricoles (y compris chargeurs télescopiques) reculent de -5,8% par rapport à 2023, pour s'établir à 39 198 unités. Elles se situent -2,4% au-dessous de la moyenne des quatre dernières années. En 2024, la plus forte progression en pourcentage revient aux tracteurs espaces verts (+9,0%). C'est le plus haut total si l'on met à part l'année 2017 marquée par un boom artificiel des immatriculations lié au changement de normes moteur.

Les premières immatriculations de tracteurs standards reculent pour la première fois depuis 2020 (-8,4% en 2024) pour s'établir à 23 976 unités, tandis que les chargeurs télescopiques enregistrent une légère baisse de -0,4% sur la même période. Les premières immatriculations de tracteurs vignes et vergers diminuent fortement, pour la troisième année consécutive, pour tomber au niveau le plus bas des dix dernières années, à 2 531 unités.

(Graph.3) - **Les premières immatriculations de tracteurs agricoles (2015-2024)**

Unité : nombre de premières immatriculations



(T2) - **Les premières immatriculations de tracteurs agricoles par sous-famille (2015-2024)**

Unité : nombre de tracteurs immatriculés pour la première fois ; % variation annuelle

	2020	2021	2022	2023	2024	Evol. 2024/2023	Evol. 2024 / Moy. 2020-2023
Tracteur standard	23 898	24 531	25 150	26 161	23 976	-8,4%	-3,8%
Tracteur Espaces Verts	4 464	6 606	6 056	6 166	6 718	9,0%	15,4%
Chargeur télescopique	4 598	4 681	4 986	5 178	5 157	-0,4%	6,1%
Tracteur vignes et vergers	3 798	4 312	3 722	3 355	2 531	-24,6%	-33,3%
Enjambeur vigneron	337	398	596	448	545	21,7%	22,5%
Chargeuse à pneus	11	20	15	18	18	0,0%	12,5%
Autres tracteurs*	306	307	248	286	253	-11,5%	-11,8%
Total Tracteurs agricoles	**37 412**	**40 855**	**40 773**	**41 612**	**39 198**	-5,8%	-2,4%

(*) Tracteur à chenilles, Tracteur articulé, Tracteur Forestier, Tracteur Porte-Outil et Enjambeur. Source : AXEMA, SIV-DIVA

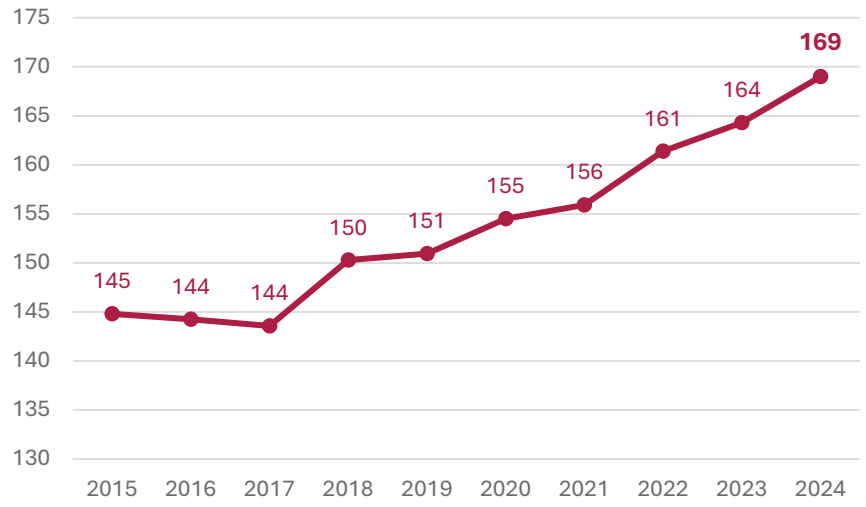
6.4. Les premières immatriculations de tracteurs standards

BAISSE DES PREMIÈRES IMMATRICULATIONS DE TRACTEURS STANDARDS DANS L'ENSEMBLE, MAIS HAUSSE POUR LES TRACTEURS DE PLUS DE 200 CHEVAUX.

Les premières immatriculations de tracteurs standards reculent pour la première fois depuis 2020 (-8,4% en 2024) pour s'établir à 23 976 unités. La puissance moyenne des tracteurs standards continue d'augmenter pour atteindre 169 chevaux en 2024 (contre 163,5 chevaux en 2023). A noter : la forte croissance des tracteurs de plus de 300 chevaux (+12,6%). Le classement des marques évolue par rapport aux 2 dernières années. Le podium, en 2024, est constitué de John Deere, suivi de Fendt et de New Holland. Les plus fortes progressions en termes de parts de marché sont à mettre à l'actif de Fendt (+2,8 pts), Massey Ferguson (+1,2 pt), Claas et McCormick (+0,2 pt chacun).

(Graph.4) – **Evolution de la puissance moyenne des tracteurs standards (2015-2024)**

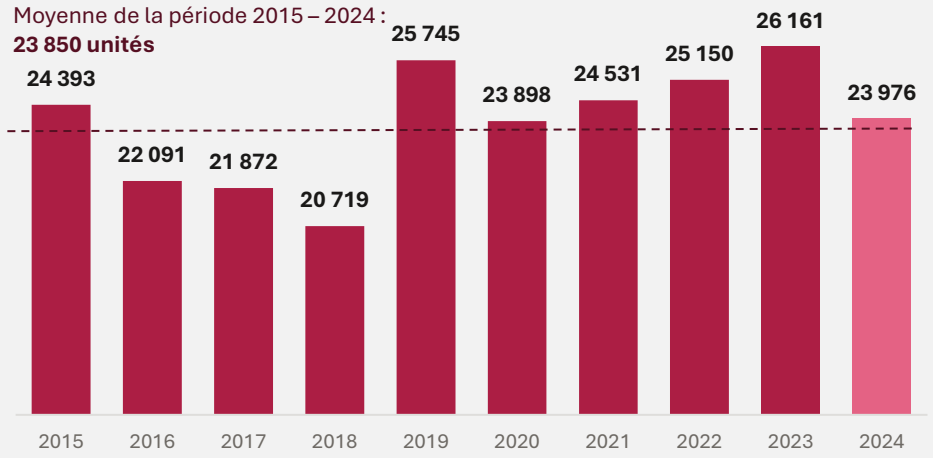
Unité : puissance en nombre de chevaux



Source : AXEMA, SIV-DIVA

(Graph.5) - **Les premières immatriculations de tracteurs standards (2015-2024)**

Unité : nombre de premières immatriculations



(T3) – **Evolution des premières immatriculations de tracteurs standards par tranche de puissance (2020-2024)**

Unités : nombre de premières immatriculations ; %, variation annuelle

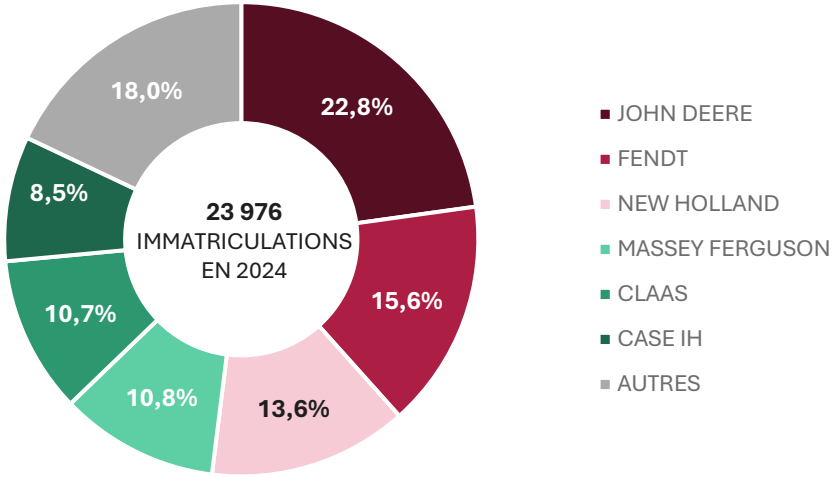
	2020	2021	2022	2023	2024	Evol. 2024 / 2023
Moins de 100 cv	2 535	2 567	1 950	2 098	1 832	-12,7%
De 100 à 149 cv	10 208	10 263	9 727	9 658	8 624	-10,7%
De 150 à 199 cv	6 421	6 771	7 836	8 069	7 008	-13,1%
De 200 à 299 cv	3 942	4 093	4 781	5 299	5 344	0,8%
300 cv et +	792	837	856	1 037	1 168	12,6%
Total tracteurs standards	**23 898**	**24 531**	**25 150**	**26 161**	**23 976**	**-8,4%**

Crédit photo : Amazone

6.4. Les premières immatriculations de tracteurs standards

(Graph.6 et T4) – **Evolution et répartition des premières immatriculations de tracteurs standards par marque (2020-2024)**

Unité : %, part de la marque considérée dans le total des premières immatriculations de tracteurs standards



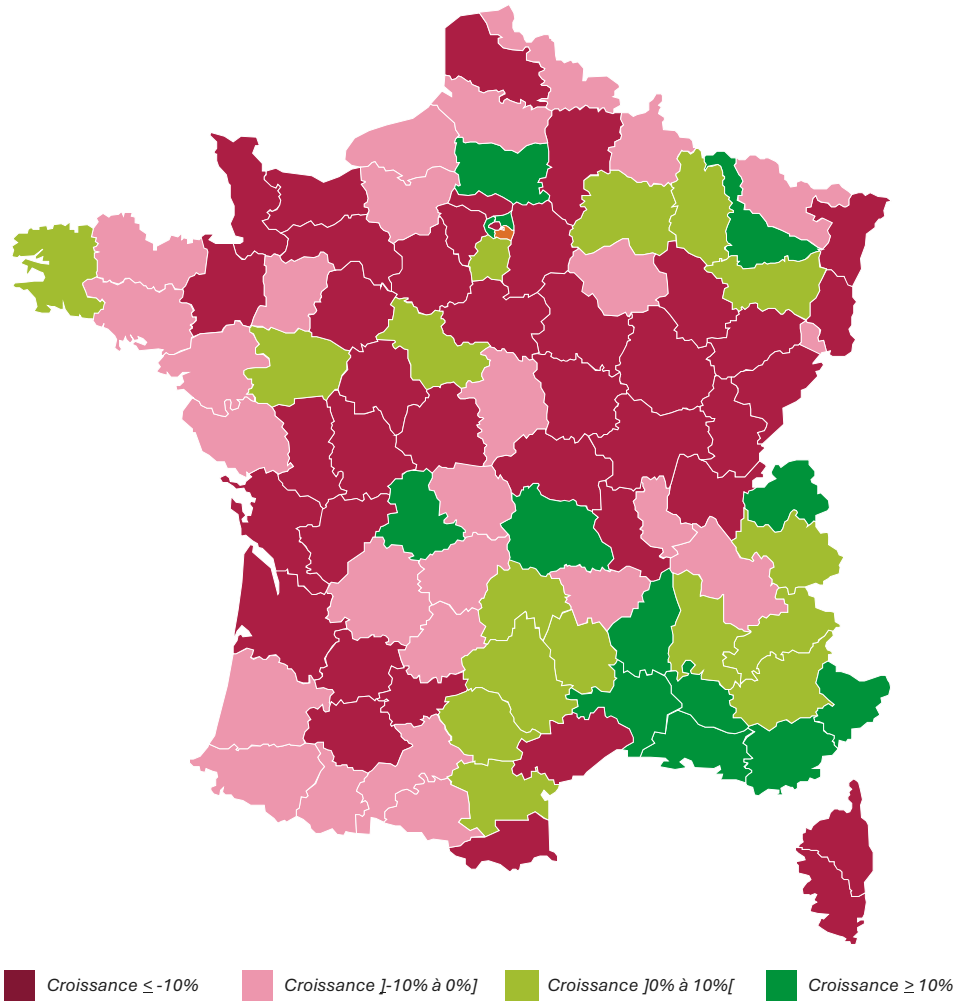
	2020	2021	2022	2023	2024
JOHN DEERE	22,4%	23,4%	25,1%	25,1%	22,8%
FENDT	13,8%	13,2%	12,9%	12,8%	15,6%
NEW HOLLAND	14,2%	14,4%	13,6%	15,0%	13,6%
MASSEY FERGUSON	10,3%	8,7%	10,6%	9,6%	10,8%
CLAAS	11,7%	11,5%	10,7%	10,5%	10,7%
CASE IH	8,4%	8,2%	8,3%	8,5%	8,5%
VALTRA	5,9%	6,3%	7,6%	7,4%	6,7%
DEUTZ-FAHR	5,3%	5,3%	4,2%	4,6%	4,5%
KUBOTA	4,9%	5,4%	4,1%	4,1%	4,2%
McCORMICK	0,6%	1,1%	0,9%	0,7%	1,0%
LINDNER	0,2%	0,3%	0,3%	0,3%	0,4%
SAME	0,8%	0,6%	0,3%	0,3%	0,4%
JCB	0,4%	0,3%	0,3%	0,3%	0,3%
LAMBORGHINI	0,4%	0,3%	0,2%	0,3%	0,2%
LANDINI	0,2%	0,4%	0,3%	0,2%	0,2%
AUTRES MARQUES	0,5%	0,5%	0,5%	0,3%	0,2%
Total	**100%**	**100%**	**100%**	**100%**	**100%**

Source : AXEMA, SIV-DIVA

6.5. Evolution des premières immatriculations de tracteurs standards par département

((Graph.7 et T5) – **Evolution des premières immatriculations de tracteurs standards par département en 2024**

Unités : nombre de premières immatriculations de tracteurs standards ; % variation annuelle



Source : AXEMA, SIV-DIVA

Département	2020	2021	2022	2023	2024	Croiss. 24/23
AIN	291	294	305	308	248	-19,5%
AISNE	352	291	319	337	283	-16,0%
ALLIER	249	305	338	368	285	-22,6%
ALPES-HTE-PROVENCE	105	79	77	62	68	9,7%
ALPES-MARITIMES	19	12	4	9	11	22,2%
ARDECHE	104	97	86	73	81	11,0%
ARDENNES	243	187	256	239	227	-5,0%
ARIEGE	111	100	126	107	107	0,0%
AUBE	229	308	363	426	386	-9,4%
AUDE	76	91	76	95	96	1,1%
AVEYRON	443	397	383	425	443	4,2%
BAS-RHIN	241	246	314	293	238	-18,8%
BOUCHES-DU-RHONE	163	141	139	101	119	17,8%
CALVADOS	401	461	493	481	411	-14,6%
CANTAL	312	321	266	288	293	1,7%
CHARENTE	245	280	239	248	202	-18,5%
CHARENTE-MARITIME	268	301	295	289	244	-15,6%
CHER	189	192	215	224	211	-5,8%
CORREZE	168	165	187	205	185	-9,8%
CORSE-DU-SUD	20	27	20	33	24	-27,3%
COTE-D'OR	261	298	311	311	235	-24,4%
COTES-D'ARMOR	670	635	630	624	579	-7,2%
CREUSE	221	240	226	241	218	-9,5%
DEUX-SEVRES	330	331	353	347	307	-11,5%
DORDOGNE	201	214	193	190	183	-3,7%
DOUBS	323	364	389	407	350	-14,0%
DROME	202	245	230	193	205	6,2%
ESSONNE	49	48	64	55	57	3,6%
EURE	286	286	353	391	378	-3,3%
EURE-ET-LOIR	332	322	357	415	361	-13,0%
FINISTERE	600	616	536	606	609	0,5%
GARD	81	76	58	45	52	15,6%
GERS	367	343	321	419	319	-23,9%
GIRONDE	201	239	188	233	204	-12,4%

(T5) – **Evolution des premières immatriculations de tracteurs standards par département en 2024**

Unités : nombre de premières immatriculations de tracteurs standards ; % variation annuelle

Département	2020	2021	2022	2023	2024	Croiss. 24/23
GUADELOUPE	26	26	39	32	53	65,6%
GUYANE	30	31	21	29	19	-34,5%
HAUTE-CORSE	39	40	22	40	30	-25,0%
HAUTE-GARONNE	240	234	319	266	250	-6,0%
HAUTE-LOIRE	243	201	216	225	224	-0,4%
HAUTE-MARNE	153	186	219	212	190	-10,4%
HAUTES-ALPES	64	88	58	56	59	5,4%
HAUTE-SAONE	174	190	181	196	161	-17,9%
HAUTE-SAVOIE	186	267	192	186	218	17,2%
HAUTES-PYRENEES	133	147	147	117	117	0,0%
HAUTE-VIENNE	228	202	206	199	235	18,1%
HAUT-RHIN	209	244	270	254	155	-39,0%
HAUTS-DE-SEINE	13	19	24	15	17	13,3%
HERAULT	63	65	59	63	38	-39,7%
ILLE-ET-VILAINE	610	607	640	698	542	-22,3%
INDRE	248	257	282	339	266	-21,5%
INDRE-ET-LOIRE	196	185	225	206	185	-10,2%
ISERE	272	244	304	282	261	-7,4%
JURA	212	224	227	199	173	-13,1%
LA REUNION	77	78	78	103	101	-1,9%
LANDES	381	397	443	461	431	-6,5%
LOIRE	301	248	267	279	222	-20,4%
LOIRE-ATLANTIQUE	467	514	453	492	460	-6,5%
LOIRET	276	310	331	339	303	-10,6%
LOIR-ET-CHER	136	173	181	167	171	2,4%
LOT	146	179	168	168	160	-4,8%
LOT-ET-GARONNE	229	250	295	245	211	-13,9%
LOZERE	143	112	126	114	125	9,6%
MAINE-ET-LOIRE	496	511	477	495	498	0,6%
MANCHE	723	664	659	761	672	-11,7%
MARNE	336	396	459	498	515	3,4%
MARTINIQUE	59	53	40	54	41	-24,1%
MAYENNE	464	462	472	552	528	-4,3%
MAYOTTE		10	1	1	3	200,0%
MEURTHE-ET-MOSELLE	166	190	279	209	258	23,4%
MEUSE	188	220	208	269	278	3,3%
MORBIHAN	464	519	499	495	492	-0,6%
MOSELLE	244	259	266	206	190	-7,8%
NIEVRE	207	183	208	234	199	-15,0%
NORD	512	564	509	544	490	-9,9%
OISE	248	255	316	293	327	11,6%
ORNE	365	379	411	432	378	-12,5%
PARIS	15	10	14	16	10	-37,5%
PAS-DE-CALAIS	688	706	697	816	712	-12,7%
PUY-DE-DOME	393	409	420	388	448	15,5%
PYRENEES-ATLANTIQUES	497	413	394	417	381	-8,6%
PYRENEES-ORIENTALES	35	27	21	25	20	-20,0%
RHONE	203	191	196	184	169	-8,2%
SAONE-ET-LOIRE	400	380	363	449	335	-25,4%
SARTHE	296	287	280	336	279	-17,0%
SAVOIE	107	119	98	82	88	7,3%
SEINE-ET-MARNE	175	168	205	238	204	-14,3%
SEINE-MARITIME	465	484	468	575	550	-4,3%
SEINE-SAINT-DENIS	2	3	2	1	18	1700,0%
SOMME	489	476	497	496	469	-5,4%
TARN	204	230	250	245	247	0,8%
TARN-ET-GARONNE	142	180	212	201	133	-33,8%
TERRITOIRE DE BELFORT	18	17	23	15	14	-6,7%
VAL-DE-MARNE	10	3	7	3	3	0,0%
VAL-D'OISE	30	30	26	34	26	-23,5%
VAR	29	27	25	23	33	43,5%
VAUCLUSE	89	77	55	42	78	85,7%
VENDEE	470	509	502	536	490	-8,6%
VIENNE	286	281	306	295	238	-19,3%
VOSGES	247	217	211	240	248	3,3%
YONNE	235	238	246	312	247	-20,8%
YVELINES	53	114	125	79	71	-10,1%
Total général	**23898**	**24531**	**25150**	**26161**	**23976**	**-8,4%**

Source : AXEMA, SIV-DIVA

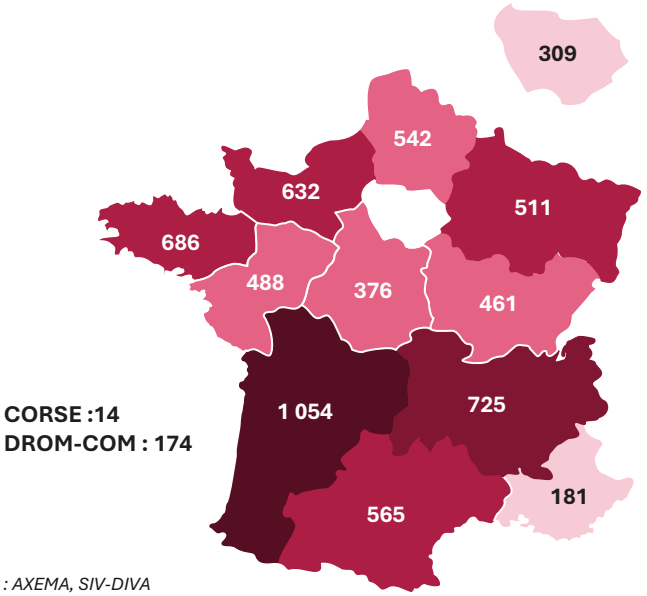
6.6. Les premières immatriculations de tracteurs espaces verts

UN RECORD DE PREMIÈRES IMMATRICULATIONS BATTU EN 2024, HORS ANNÉE 2017 !

Les premières immatriculations de tracteurs espaces verts progressent de +9% en 2024, à 6 718 unités. C'est le plus haut total si l'on met à part l'année 2017 marquée par un boom artificiel des immatriculations lié au changement de normes moteur. Les tracteurs de 20 à 29 chevaux forment le cœur de marché avec 61% des premières immatriculations en 2024. En 2024, 32 marques ont immatriculé au moins un tracteur espaces verts sur le territoire français. Les trois premiers acteurs ont concentré 68,6% des premières immatriculations. Kubota a conservé sa première place, suivi d'Iseki et de Solis à la troisième place. Les plus fortes progressions de parts de marché vont, en 2024, à Iseki (+7,0 pts), Linhai (+1,1 pt).

(Graph.8) - **Les premières immatriculations de tracteurs espaces verts par région en 2024**

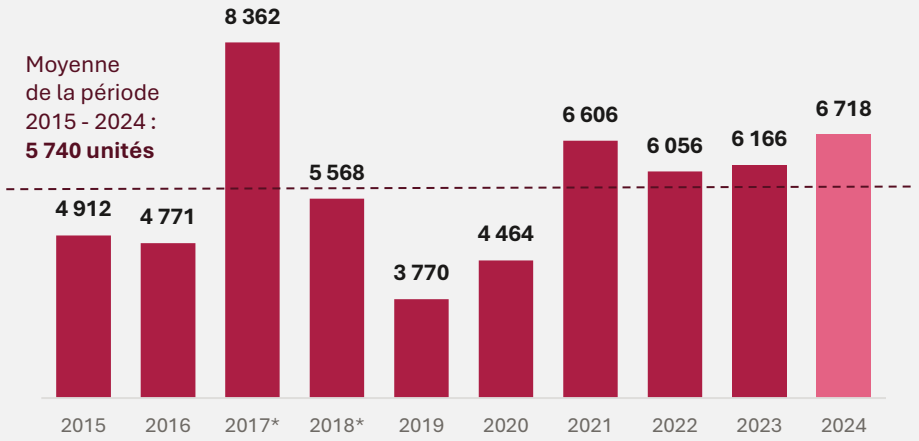
Unité : nombre de premières immatriculations



Source : AXEMA, SIV-DIVA

(Graph.9) - **Les premières immatriculations de tracteurs espaces verts (2015-2024)**

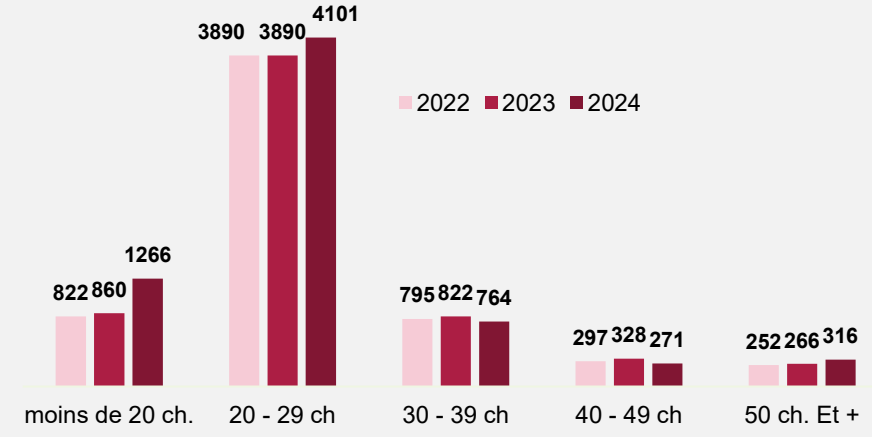
Unité : nombre de premières immatriculations



(*) En décembre 2017 et décembre 2018, il y a eu deux pics d'immatriculations de tracteurs espaces verts en raison d'un changement de normes moteurs. 2017, 2018 et 2019 doivent par conséquent être considérées comme des années non significatives

(Graph.10) – **Evolution des premières immatriculations de tracteurs espaces verts par tranche de puissance (2022-2024)**

Unité : nombre de premières immatriculations

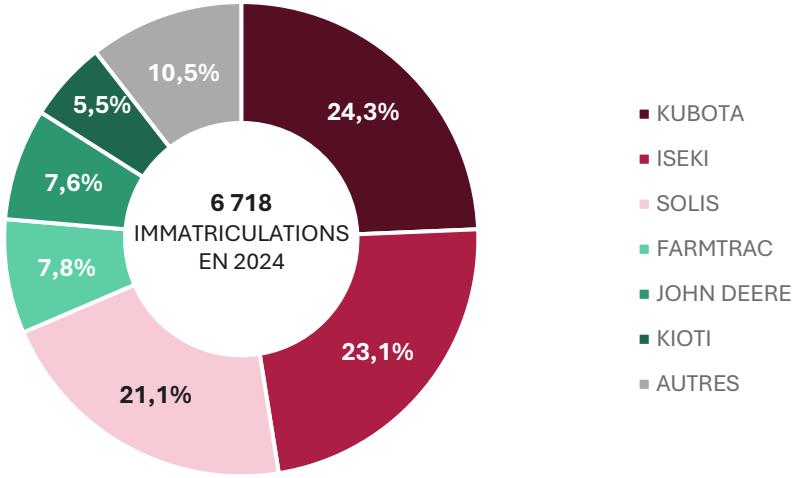


Crédit photo : Iseki

6.6. Les premières immatriculations de tracteurs espaces verts

(Graph.11 et T6) – **Evolution et répartition des premières immatriculations de tracteurs espaces verts par marque (2020-2024)**

Unité : %, part de la marque considérée dans le total des premières immatriculations de tracteurs espaces verts



	2020	2021	2022	2023	2024
KUBOTA	27,6%	23,8%	19,9%	25,3%	24,3%
ISEKI	17,2%	17,9%	16,9%	16,1%	23,1%
SOLIS	18,3%	23,6%	26,2%	23,0%	21,1%
FARMTRAC	5,0%	5,7%	7,4%	9,5%	7,8%
JOHN DEERE	13,5%	9,8%	10,0%	8,2%	7,6%
KIOTI	7,9%	7,1%	7,2%	7,0%	5,5%
VST TILLERS	3,2%	3,7%	4,9%	3,5%	2,2%
LINHAI	0,6%	0,2%	0,1%	0,1%	1,2%
CAPTAIN	0,0%	0,0%	0,9%	0,7%	0,9%
YANMAR	0,3%	0,7%	1,0%	1,3%	0,9%
TYM	0,9%	1,5%	1,0%	1,1%	0,8%
MASSEY FERGUSON	0,7%	0,3%	0,6%	0,9%	0,8%
PREET	0,0%	0,8%	1,0%	0,6%	0,7%
LOVOL	0,9%	0,7%	0,8%	0,4%	0,6%
ESCORTS KUBOTA LIMITED*	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,5%
LS MTRON	0,1%	0,1%	0,1%	0,6%	0,5%
AUTRES MARQUES	3,8%	4,1%	1,8%	1,7%	1,5%
TOTAL	**100%**	**100%**	**100%**	**100%**	**100%**

Source : AXEMA, SIV-DIVA

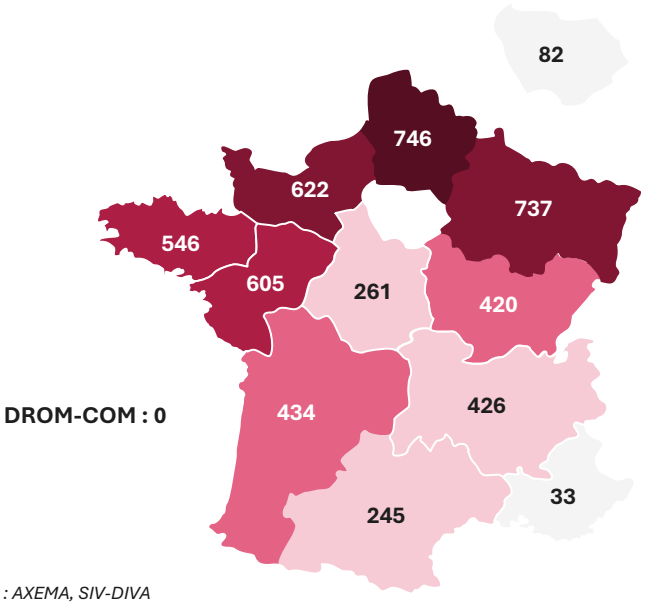
6.7. Les premières immatriculations de chargeurs télescopiques

LE CAP DES 5 000 PREMIÈRES IMMATRICULATIONS A ÉTÉ FRANCHI POUR LA DEUXIÈME ANNÉE CONSÉCUTIVE ET POUR LA TROISIÈME FOIS DEPUIS 2010.

Les premières immatriculations de chargeurs télescopiques franchissent à nouveau la barre des 5 000 unités, il s'agit de la troisième fois depuis 2010. Cependant, les premières immatriculations de chargeurs télescopiques diminuent légèrement sur l'ensemble de l'année, de -0,4%. La meilleure performance est observée sur la catégorie des chargeurs de plus de 4 tonnes et 7 mètres. Le classement des marques reste inchangé en ce qui concerne le top 4. Manitou (26,4% des premières immatriculations), JCB (22,4%) et Merlo (15,6%) s'arrogent les trois premières places. Les trois plus fortes progressions de parts de marché reviennent en 2024 à Weidemann (+3,7 pts), Merlo (+2,8 pts) et Kramer (+1,3 pt).

(Graph.12) - **Les premières immatriculations de chargeurs télescopiques par région en 2024**

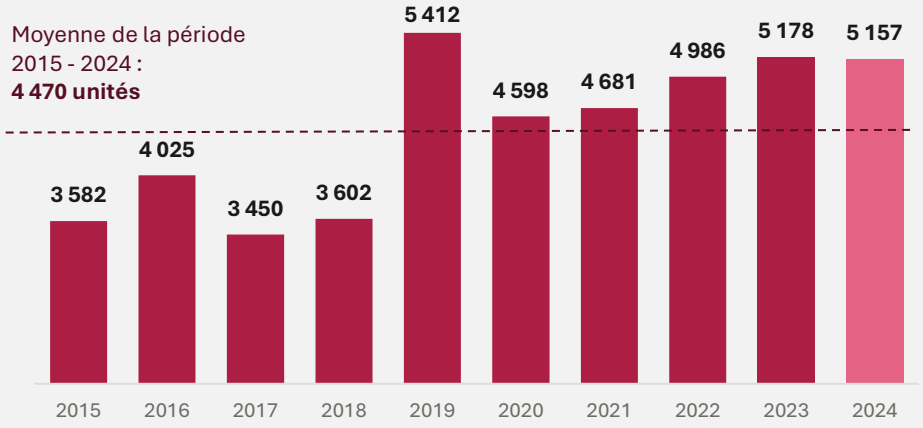
Unité : nombre de premières immatriculations



Source : AXEMA, SIV-DIVA

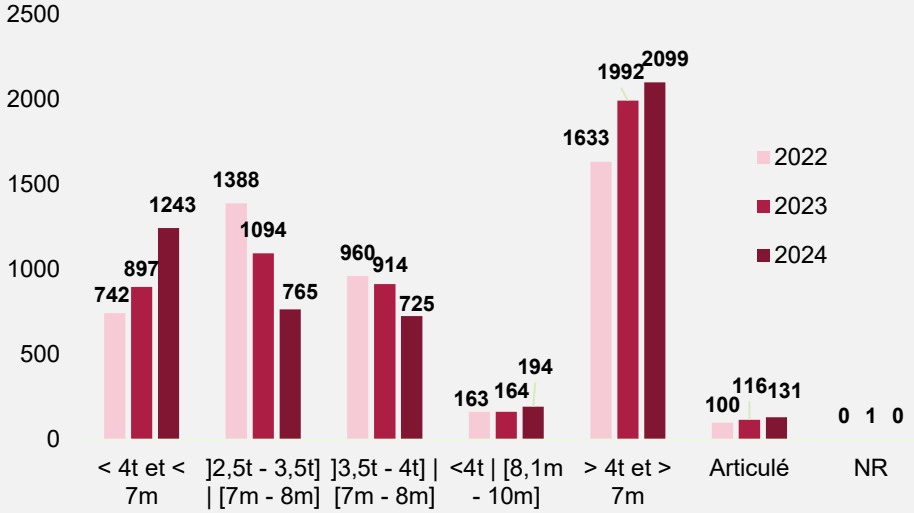
(Graph.13) - **Les premières immatriculations de chargeurs télescopiques (2015-2024)**

Unité : nombre de premières immatriculations



(Graph.14) – **Evolution des premières immatriculations de chargeurs télescopiques par segment (2022-2024)**

Unité : nombre de premières immatriculations



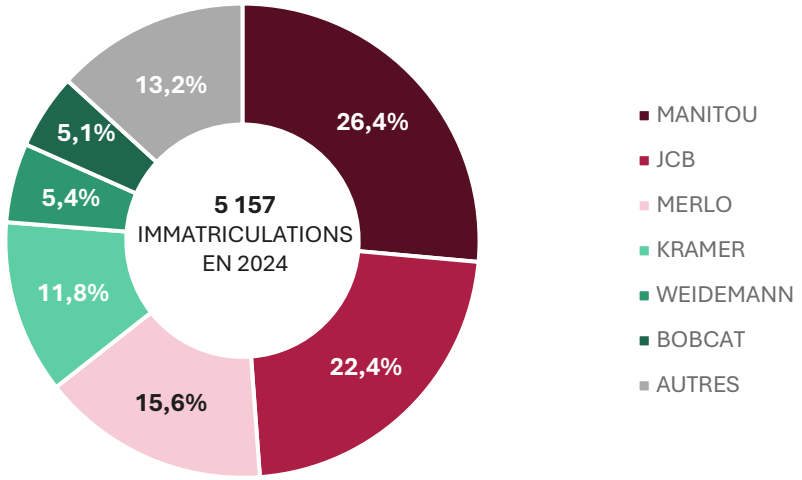
Crédit photo : Merlo

6.7. Les premières immatriculations de chargeurs télescopiques

(Graph.15 et T7)

Evolution et répartition des premières immatriculations de chargeurs télescopiques par marque (2020-2024)

Unité : %, part de la marque considérée dans le total des premières immatriculations de chargeurs télescopiques



	2020	2021	2022	2023	2024
MANITOU	32,2%	31,0%	31,5%	30,9%	26,4%
JCB	26,7%	27,8%	27,4%	25,8%	22,4%
MERLO	15,1%	12,6%	13,2%	12,8%	15,6%
KRAMER	5,9%	8,6%	8,0%	10,6%	11,8%
WEIDEMANN	0,2%	0,1%	0,1%	1,7%	5,4%
BOBCAT	3,9%	5,7%	5,8%	5,6%	5,1%
CLAAS	4,7%	4,6%	4,8%	3,5%	3,8%
MASSEY FERGUSON	3,2%	2,9%	3,3%	3,7%	3,0%
NEW HOLLAND	3,1%	2,7%	2,9%	2,2%	3,0%
DIECI	1,3%	1,0%	1,4%	1,6%	1,8%
CASE IH	0,7%	0,9%	0,6%	0,7%	0,8%
KUBOTA	0,2%	0,4%	0,4%	0,3%	0,3%
SCHAFFER	0,3%	0,5%	0,2%	0,5%	0,3%
FENDT	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,1%
AUTRES MARQUES	2,3%	1,2%	0,4%	0,2%	0,1%
TOTAL	**100%**	**100%**	**100%**	**100%**	**100%**

Source : AXEMA, SIV-DIVA

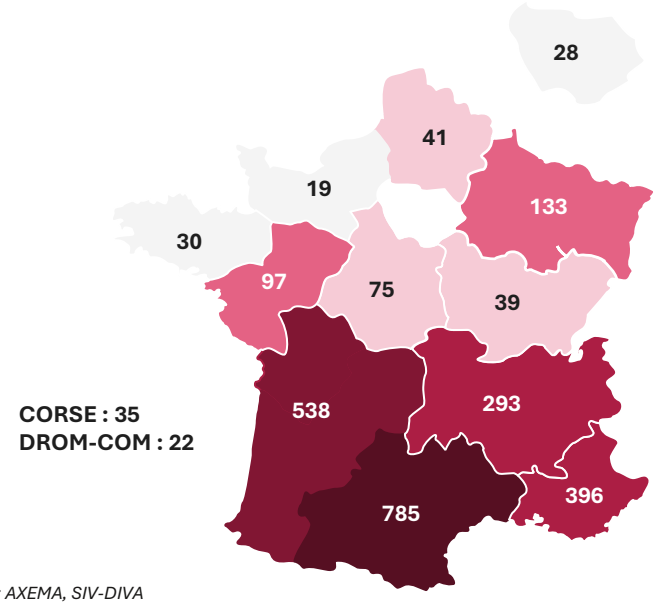
6.8. Les premières immatriculations de tracteurs vignes et vergers

ANNUS HORRIBILIS POUR LES TRACTEURS VIGNES ET VERGERS EN 2024 !

Les premières immatriculations de tracteurs vignes et vergers diminuent fortement, pour la troisième année consécutive, pour tomber au niveau le plus bas des dix dernières années. En 2024, la puissance moyenne reste stable à 89,1 chevaux. Dans un marché qui se contracte, la redistribution des parts de marché est forte. New Holland et Fendt tiennent les 2 premières places, avec respectivement 20,7% et 19,2% des premières immatriculations. Deutz-Fahr consolide sa troisième position. Les plus fortes progressions en parts de marché sont à porter, en 2024, au crédit de New Holland (+3,8 pts), Case IH (+3,6 pts) et Deutz-Fahr (+0,8 pt).

(Graph.16) - **Les premières immatriculations de tracteurs vignes et vergers par région en 2024**

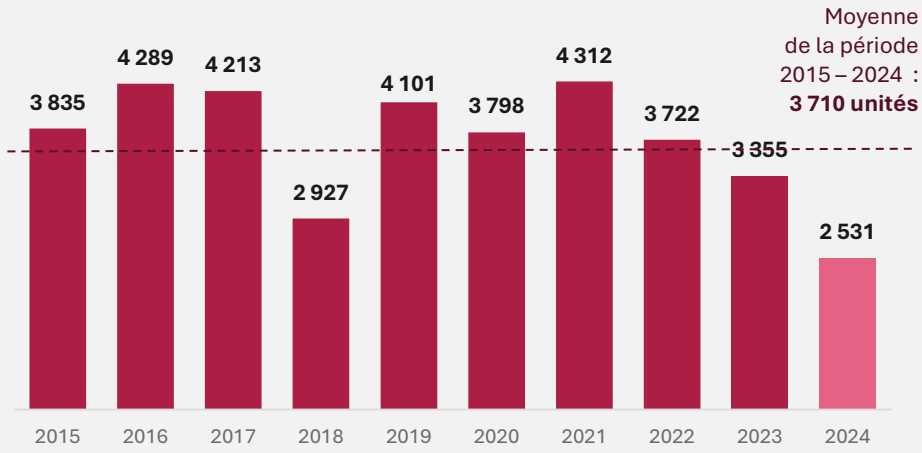
Unité : nombre de premières immatriculations



Source : AXEMA, SIV-DIVA

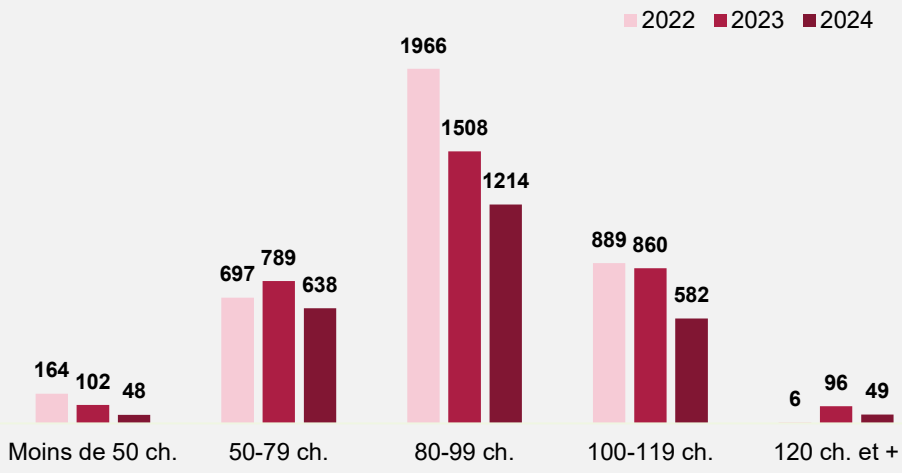
(Graph.17) - **Les premières immatriculations de tracteurs vignes et vergers (2015-2024)**

Unité : nombre de premières immatriculations



(Graph.18) – **Evolution des premières immatriculations de tracteurs vignes et vergers par tranche de puissance (2022-2024)**

Unité : nombre de premières immatriculations

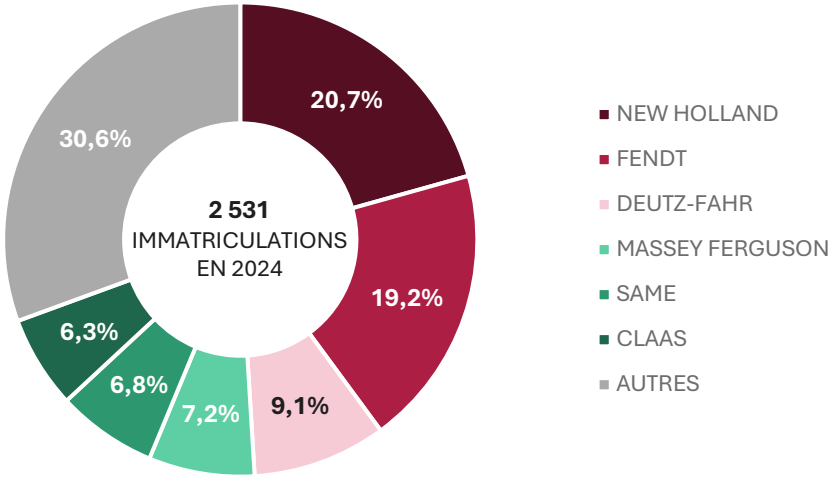


Crédit photo : Same Deutz Fahr

6.8. Les premières immatriculations de tracteurs vignes et vergers

(Graph.19 et T8) – **Evolution et répartition des premières immatriculations de tracteurs vignes et vergers par marque (2020-2024)**

Unité : %, part de la marque considérée dans le total des premières immatriculations de tracteurs vignes et vergers



	2020	2021	2022	2023	2024
NEW HOLLAND	18,4%	19,9%	13,9%	16,9%	20,7%
FENDT	19,4%	15,5%	21,0%	18,5%	19,2%
DEUTZ-FAHR	4,6%	5,3%	5,9%	8,3%	9,1%
MASSEY FERGUSON	7,1%	6,7%	6,5%	7,2%	7,2%
SAME	7,9%	7,6%	6,4%	7,5%	6,8%
CLAAS	6,0%	4,9%	6,6%	7,8%	6,3%
CASE IH	4,5%	6,0%	2,8%	2,5%	6,0%
KUBOTA	8,0%	7,8%	9,8%	5,6%	5,4%
LANDINI	6,8%	7,8%	8,8%	7,6%	4,6%
ANTONIO CARRARO	3,7%	3,7%	4,1%	4,8%	4,4%
JOHN DEERE	4,1%	3,1%	2,7%	3,0%	3,0%
McCORMICK	5,0%	7,1%	7,0%	5,2%	2,9%
LAMBORGHINI	2,6%	2,2%	3,1%	3,6%	2,4%
VALTRA	0,4%	0,8%	0,8%	0,4%	0,9%
FERRARI	0,8%	0,7%	0,4%	0,9%	0,6%
AUTRES MARQUES	0,6%	0,8%	0,4%	0,4%	0,4%
TOTAL	**100%**	**100%**	**100%**	**100%**	**100%**

Source : AXEMA, SIV-DIVA

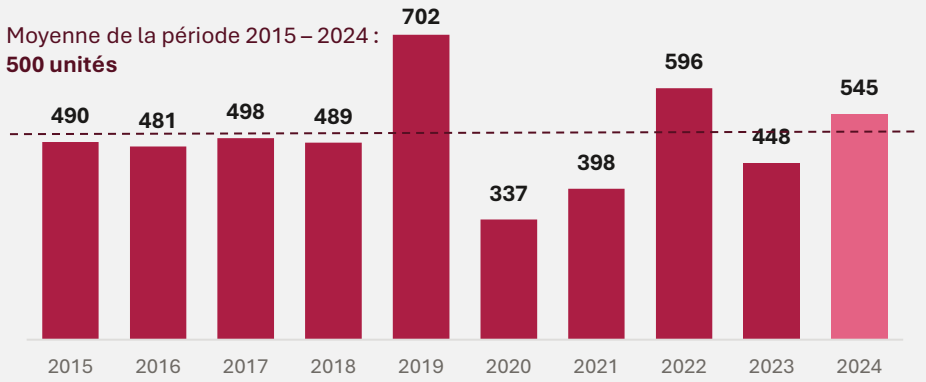
6.9. Les premières immatriculations d'enjambeurs vignerons

UNE BONNE ANNÉE POUR LES ENJAMBEURS VIGNERONS EN 2024.

En 2024, les premières immatriculations d'enjambeurs vignerons reprennent des couleurs avec une évolution de +21,7% par rapport à 2023 pour s'établir à 545 unités (Graph.21). Au niveau des marques (T9), Preciculture (Tecnoma, Loiseau et CMC) est en tête du classement, avec +31,7% des immatriculations totales. Bobard reprend sa deuxième place avec 15,4% de part de marché. Pour rappel son faible score de 2023 était dû à des retards d'homologations de ses matériels. Juste derrière, Gregoire est sur la troisième marche du podium (15,2%). La plus forte progression est pour Sabi Agri qui gagne +2,8 points de parts de marché.

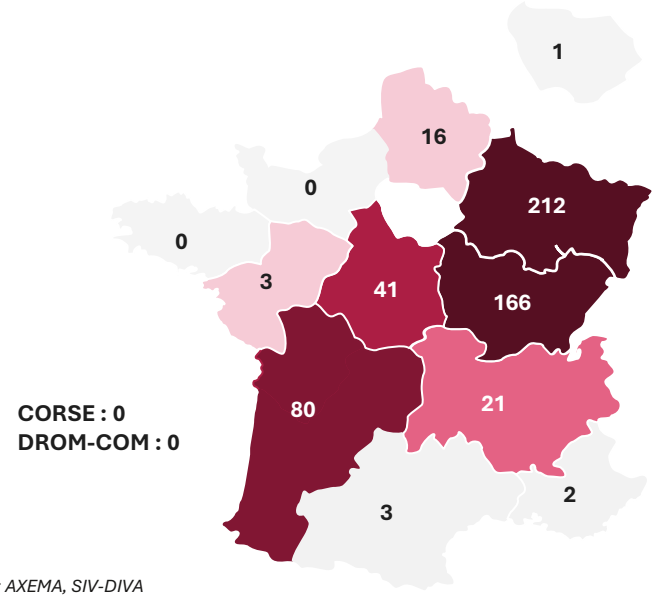
(Graph.21) - **Les premières immatriculations d'enjambeurs vignerons (2015-2024)**

Unité : nombre de premières immatriculations



(Graph.20) - **Les premières immatriculations d'enjambeurs vignerons par région en 2024**

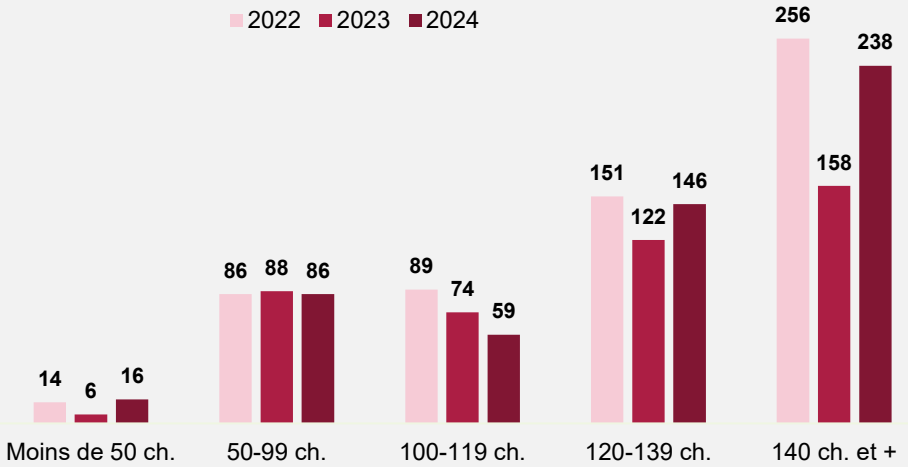
Unité : nombre de premières immatriculations



Source : AXEMA, SIV-DIVA

(Graph.22) – **Evolution des premières immatriculations d'enjambeurs vignerons par tranche de puissance (2022-2024)**

Unité : nombre de premières immatriculations

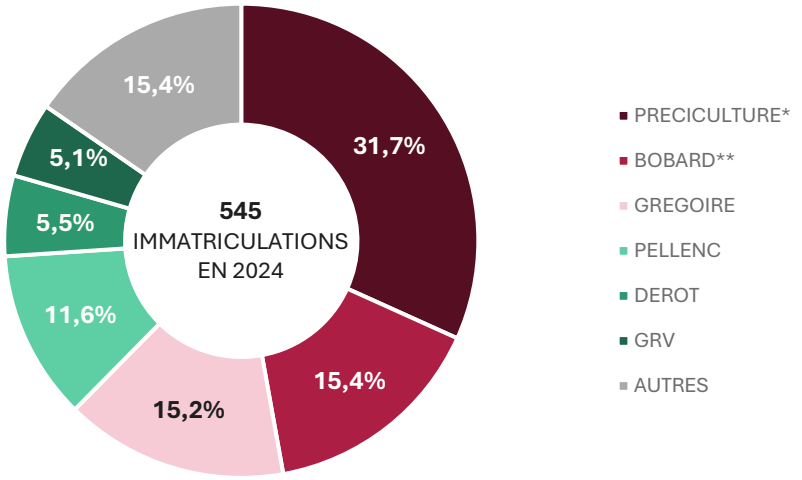


Crédit photo : Frema

6.9. Les premières immatriculations d'enjambeurs vignerons

(Graph.23 et T9) – **Evolution et répartition des premières immatriculations d'enjambeurs vignerons par marque (2020-2024)**

Unité : %, part de la marque considérée dans le total des premières immatriculations d'enjambeurs vignerons



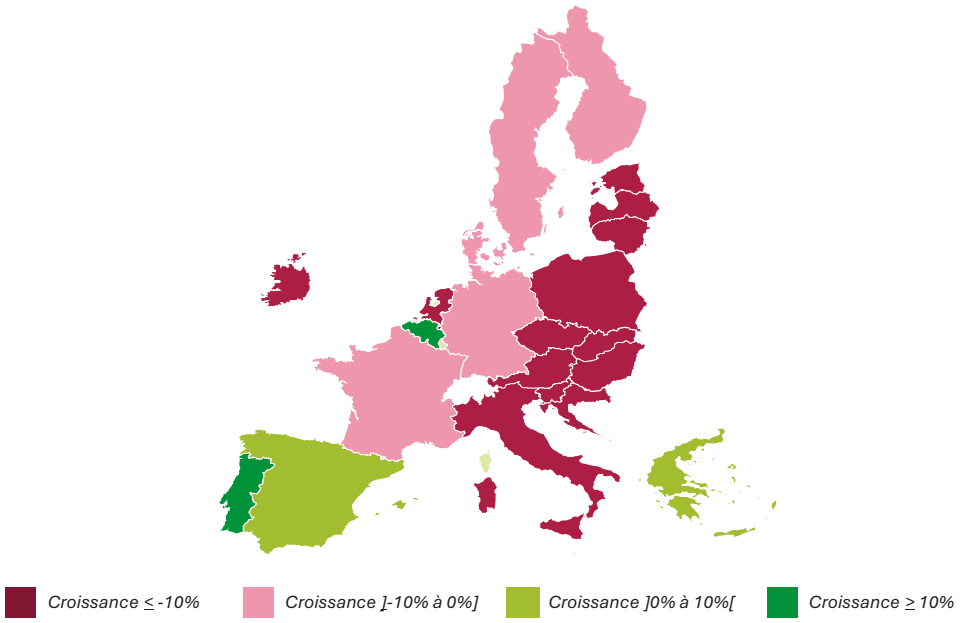
	2020	2021	2022	2023	2024
PRECICULTURE*	16,6%	24,1%	29,4%	47,5%	31,7%
BOBARD**	38,9%	45,5%	35,1%	6,9%	15,4%
GREGOIRE	6,5%	3,8%	3,9%	12,5%	15,2%
PELLENC	2,7%	4,0%	8,2%	15,4%	11,6%
DEROT**	6,8%	8,5%	8,9%	1,6%	5,5%
GRV	0,9%	0,3%	2,0%	3,6%	5,1%
NEW HOLLAND	5,6%	3,5%	0,8%	1,6%	5,1%
SABI AGRI	0,0%	0,0%	2,0%	2,0%	4,8%
FREMA	12,2%	7,5%	7,2%	4,7%	4,4%
AUTRES MARQUES	9,8%	2,8%	2,5%	4,2%	1,1%
TOTAL	**100%**	**100%**	**100%**	**100%**	**100%**

*(*) Préciculture est la marque qui apparaît dans les fichiers de l'ANTS, elle regroupe les marques Loiseau, CMC et Tecnoma ; Le groupe Bobard** regroupe les marques Bobard, Derot et Kremer . Source : AXEMA, SIV-DIVA*

LES IMMATRICULATIONS DE TRACTEURS NEUFS RECULENT EN EUROPE POUR LA TROISIÈME ANNÉE CONSÉCUTIVE.

Les premières immatriculations de tracteurs agricoles en Europe continuent de reculer en 2024, de -8,0% par rapport à 2023, et ce après une baisse de -5% l'année précédente. Par rapport à la moyenne des trois dernières années (2021-2023), elles baissent de -14%, l'année 2021 restant une année exceptionnelle pour l'ensemble des pays européens. Au total, 140 818 unités ont été immatriculées en 2024, ce qui représente un peu plus de 12 000 tracteurs de moins qu'en 2023 (et 36 000 de moins par rapport à 2021). La France est le pays qui immatricule le plus de tracteurs agricoles (hors chargeurs télescopiques) en Europe (34 031 en 2024 ; -5,8% par rapport à la moyenne des trois dernières années), devant l'Allemagne (27 595 ; -7,6%), l'Italie (15 401 ; -25,4%), le Royaume-Uni (11 741; -12,6%), la Pologne (8 539; -28,9%) et l'Espagne (8 373 ; -9,9%). Ces six pays concentrent près de 75% des premières immatriculations de tracteurs agricoles en Europe.

(Graph.24) - **Évolution des premières immatriculations de véhicules agricoles en Europe (30 pays) en 2024 par rapport à 2023**



Source : Systematics sauf (*) associations nationales (VDMA, AEA, Feder Unacoma, Ansemat, Axema, Agoria, Fedecom)

(T10) - **Les premières immatriculations de tracteurs agricoles (hors chargeurs télescopiques) en Europe (2021-2024)**

Unité : nombre de premières immatriculations

	2021	2022	2023	2024	2024 vs 2023	2024 vs Moy. 2021-2023
France	36 171	35 784	36 426	34 031	-6,6%	-5,8%
Allemagne*	32 331	28 668	28 621	27 595	-3,6%	-7,6%
Italie*	24 279	20 111	17 534	15 401	-12,2%	-25,4%
Royaume-Uni*	14 032	12 987	13 304	11 741	-11,7%	-12,6%
Pologne	14 014	11 730	10 276	8 539	-16,9%	-28,9%
Espagne*	10 839	9 336	7 699	8 373	8,8%	-9,9%
Autriche*	7 247	5 347	4 982	4 403	-11,6%	-24,8%
Belgique*	3 652	3 180	2 937	3 333	13,5%	2,4%
Portugal	3 032	3 030	2 550	3 197	25,4%	11,4%
Pays-Bas*	2 848	2 861	3 151	2 523	-19,9%	-14,6%
Tchéquie	3 355	3 348	2 777	2 418	-12,9%	-23,5%
Norvège	2 648	2 800	2 570	2 239	-12,9%	-16,2%
Suède	2 962	2 346	2 248	2 108	-6,2%	-16,3%
Suisse	2 529	2 110	2 180	1 873	-14,1%	-17,6%
Irlande	2 364	2 134	2 090	1 827	-12,6%	-16,8%
Grèce	2 788	1 259	1 667	1 757	5,4%	-7,8%
Danemark	1 729	2 005	1 768	1 714	-3,1%	-6,5%
Hongrie	2 731	4 080	2 793	1 536	-45,0%	-52,0%
Finlande	1 852	1 605	1 606	1 465	-8,8%	-13,2%
Slovaquie	28	1 245	1 436	1 182	-17,7%	30,9%
Slovénie	1 386	1 358	1 103	922	-16,4%	-28,1%
Lituanie	1 511	1 382	1 014	848	-16,4%	-34,9%
Croatie	1 050	1 004	1 011	785	-22,4%	-23,2%
Lettonie	595	753	651	454	-30,3%	-31,9%
Estonie	554	554	494	343	-30,6%	-35,8%
Luxembourg	291	266	248	211	-14,9%	-21,4%
Total	**176 818**	**161 283**	**153 136**	**140 818**	**-8,0%**	**-14,0%**

6.11. Les premières immatriculations de matériel de récolte

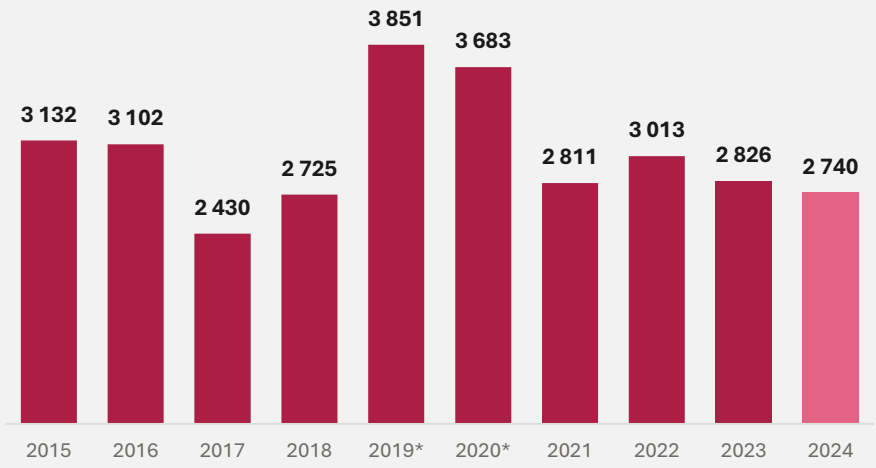
DES PERFORMANCES CONTRASTÉES SELON LES FAMILLES DE PRODUITS EN 2024.

En 2024, les premières immatriculations de matériels de récolte restent sous le seuil symbolique des 3 000 unités, en baisse de -3,0% par rapport à 2023, après -6,2% l'année précédente (Graph.25). Si l'on excepte les années 2019 et 2020 perturbées par un afflux de matériels anciens, elles se situent 7% en dessous du niveau moyen de la dernière décennie. Au total, 2 740 matériels de récolte ont été immatriculés pour la première fois en 2024.

En baisse de -16,8%, les moissonneuses-batteuses ne représentent plus que 51% des premières immatriculations de matériel de récolte (contre 60% en 2023). Les autres catégories de matériel affichent des évolutions contrastées avec des hausses comprises entre 5,3% (ensileuses) et 118,8% (récolteuses de légumes) et des baisses comprises entre -29,5% (Machine arboricole) et -2,8% (automoteurs et récolteuses de betteraves).

(Graph.25) - **Les premières immatriculations de matériel de récolte (2015-2024)**

Unité : nombre de premières immatriculations



(T11) - **Les premières immatriculations de matériel de récolte par sous-famille (2020-2024)**

Unités : nombre de matériels de récolte immatriculés pour la première fois ; % variation annuelle

	2020*	2021	2022	2023	2024	Croiss. 24/23
Moissonneuse-batteuse	1 570	1 542	1 582	1 701	1 416	-16,8%
Machine à vendanger	544	507	490	361	321	-11,1%
Ensileuse automotrice	318	329	342	246	259	5,3%
Arracheuse et enrouleuse de lin	371	211	218	185	277	49,7%
Arracheuse, planteuse et récolteuse de pommes de terre	563	116	205	179	290	62,0%
Automoteur et récolteuse de betteraves	223	62	84	71	69	-2,8%
Récolteuse de légumes	32	11	36	16	35	118,8%
Autre matériel de récolte	7	13	28	22	40	81,8%
Machine arboricole	55	19	25	44	31	-29,5%
Récolteuse de maïs épi	0	1	3	1	2	100,0%
Total	**3 683**	**2 811**	**3 013**	**2 826**	**2 740**	**-3,0%**

(*) 2019 et 2020 ont été des années atypiques marquées par l'immatriculation de nombreux véhicules anciens en raison de l'entrée en vigueur du décret du 19 décembre 2016 - Source : AXEMA, SIV-DIVA.
2025 : Entrée en vigueur de la réglementation européenne sur le freinage

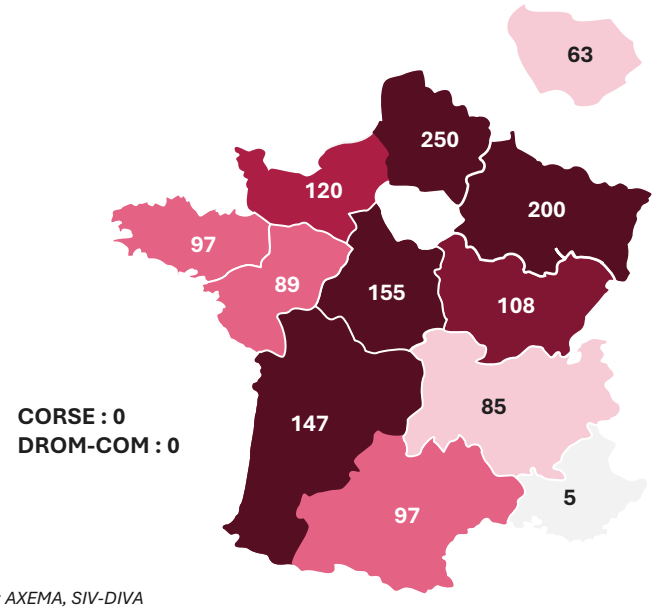
6.12. Les premières immatriculations de moissonneuses-batteuses

2024: DES IMMATRICULATIONS EN RECUL APRÈS TROIS ANNÉES DE HAUSSE.

Les premières immatriculations de moissonneuses-batteuses s'établissent à 1 416 unités en 2024, en baisse de -16,8% par rapport à 2023 (Graph. 26). C'est le troisième plus bas niveau depuis 2015, après les années 2017 et 2018.
Le classement des marques (T12) est dominé par trois acteurs qui concentrent près de 85% du marché : Claas reste sur la première marche du podium avec 36% de part de marché devant New Holland (33,8%) et John Deere (14,8%).
Par segmentation, ce sont les machines conventionnelles de plus de 6 secoueurs qui diminuent le plus fortement (moins 201 unités).
Les immatriculations sont quasi-stables pour deux régions et en baisse pour toutes les autres et en particulier pour Le Centre-Val de Loire (-109 machines), le Grand Est (-84 machines) et l'Occitanie (-42 machines).

(Graph.26) - **Les premières immatriculations de moissonneuses-batteuses par région en 2024**

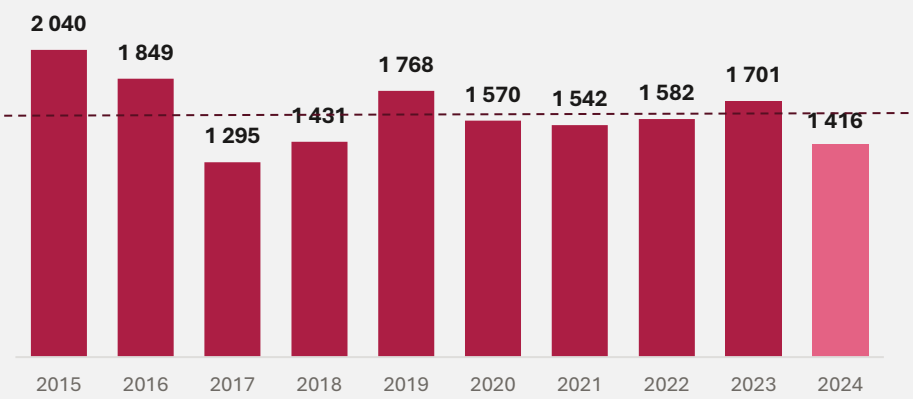
Unité : nombre de premières immatriculations



Source : AXEMA, SIV-DIVA

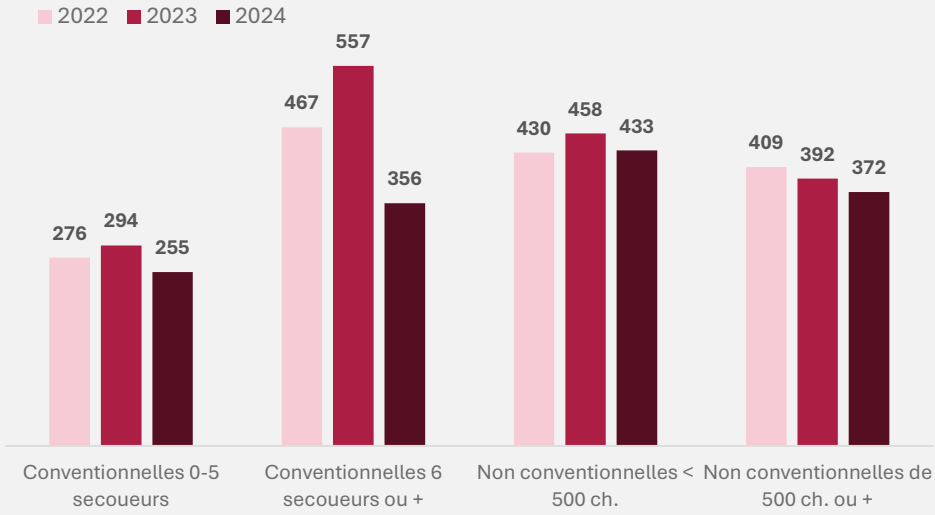
(Graph.27) - **Les premières immatriculations de moissonneuses-batteuses (2015-2024)**

Unité : nombre de premières immatriculations



(Graph.28) – **Evolution des premières immatriculations de moissonneuses-batteuses par segment (2022-2024)**

Unité : nombre de premières immatriculations

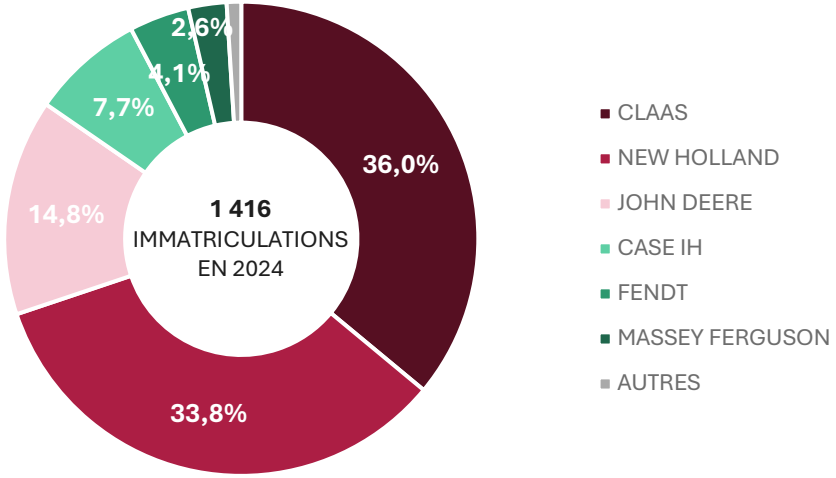


Crédit photo : Massey Fergusson

6.12. Les premières immatriculations de moissonneuses-batteuses

(Graph.29 et T12) – **Evolution et répartition des premières immatriculations de moissonneuses-batteuses par marque (2020-2024)**

Unité : %, part de la marque considérée dans le total des premières immatriculations de moissonneuses-batteuses



	2020	2021	2022	2023	2024
CLAAS	33,9%	38,0%	27,6%	38,7%	36,0%
NEW HOLLAND	29,2%	31,0%	36,5%	29,5%	33,8%
JOHN DEERE	19,7%	14,5%	20,5%	20,2%	14,8%
CASE IH	7,8%	8,0%	8,2%	6,0%	7,7%
FENDT	3,1%	4,9%	3,1%	3,4%	4,1%
MASSEY FERGUSON	2,4%	2,1%	2,8%	1,4%	2,6%
AUTRES MARQUES	4,1%	1,4%	1,3%	0,9%	1,0%
TOTAL	**100%**	**100%**	**100%**	**100%**	**100%**

Source : AXEMA, SIV-DIVA

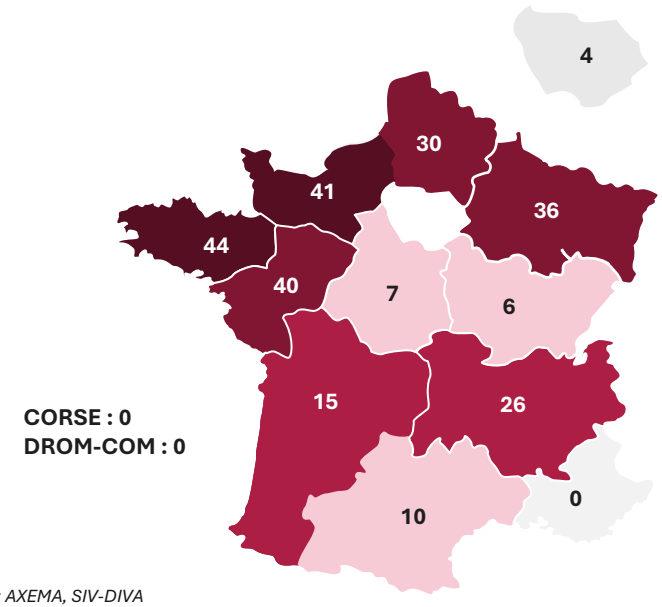
6.13. Les premières immatriculations d'ensileuses automotrices

2024 : LÉGER REBOND DES IMMATRICULATIONS D'ENSILEUSES AUTOMOTRICES.

Les premières immatriculations d'ensileuses automotrices s'établissent à 259 unités en 2024 soit une légère croissance de +5,3% par rapport à 2023 (Graph.31). Pour rappel, l'année 2023 avait été la plus mauvaise année de la période 2014-2023 après trois années de croissance du marché.
Quatre marques concentrent 98% des premières immatriculations (T13) : Claas, occupe toujours la première place avec 52,1% du marché; John Deere maintient sa deuxième position (18,5%). Krone se hisse pour la première fois à la troisième place du podium avec 15,1% de part de marché, devant New Holland (12%).
Par tranche de puissance, seul le segment des 550-699 chevaux a progressé (+18,6%).

(Graph.30) - **Les premières immatriculations d'ensileuses automotrices par région en 2024**

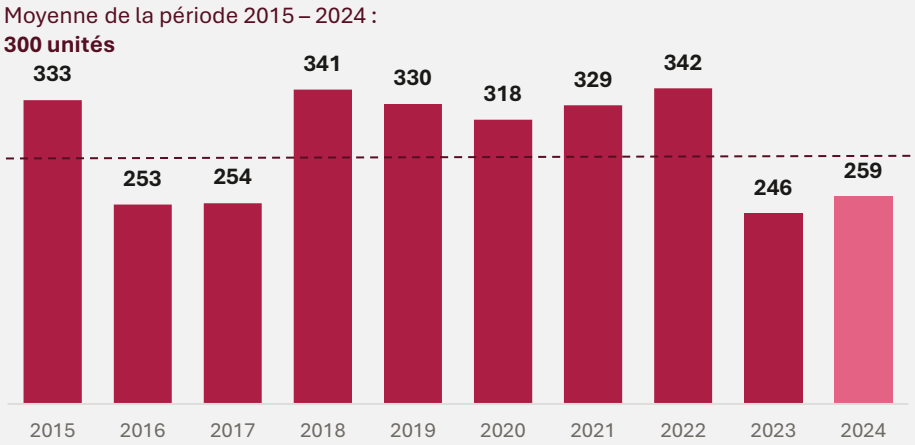
Unité : nombre de premières immatriculations



Source : AXEMA, SIV-DIVA

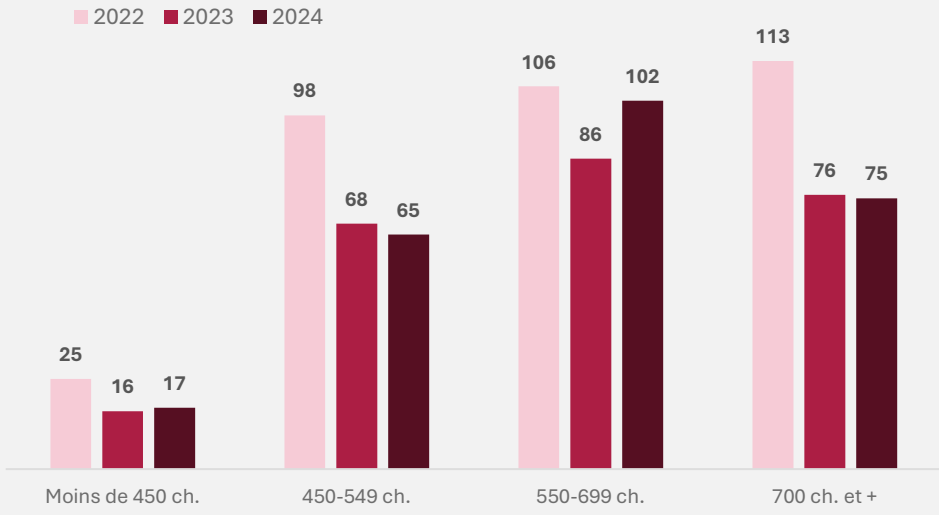
(Graph.31) - **Les premières immatriculations d'ensileuses automotrices (2015-2024)**

Unité : nombre de premières immatriculations



(Graph.32) – **Evolution des premières immatriculations d'ensileuses automotrices par tranche de puissance (2022-2024)**

Unité : nombre de premières immatriculations

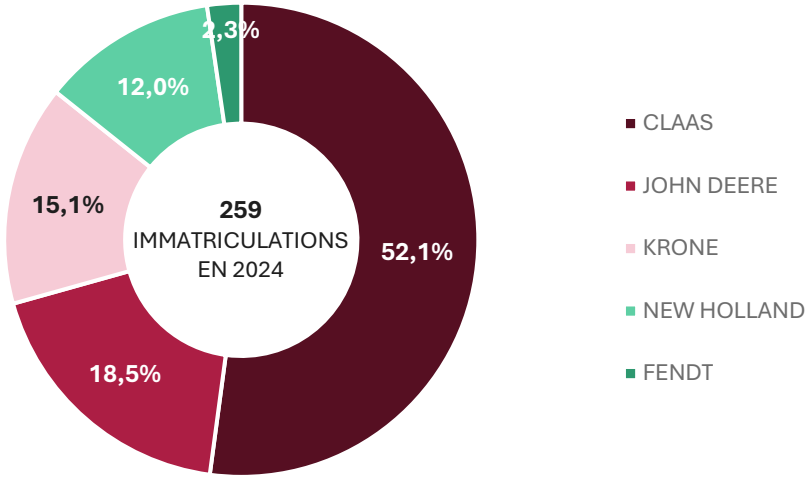


Crédit photo : Claas

6.13. Les premières immatriculations d'ensileuses automotrices

(Graph.33 et T13) – **Evolution et répartition des premières immatriculations d'ensileuses automotrices par marque (2020-2024)**

Unité : %, part de la marque considérée dans le total des premières immatriculations d'ensileuses automotrices



	2020	2021	2022	2023	2024
CLAAS	42,1%	48,6%	48,5%	46,3%	52,1%
JOHN DEERE	34,3%	25,8%	23,7%	28,5%	18,5%
KRONE	5,0%	10,6%	12,0%	9,8%	15,1%
NEW HOLLAND	17,0%	11,9%	13,7%	11,8%	12,0%
FENDT	1,3%	3,0%	1,8%	3,7%	2,3%
AUTRES MARQUES	0,3%	0,0%	0,3%	0,0%	0,0%
TOTAL	**100%**	**100%**	**100%**	**100%**	**100%**

Source : AXEMA, SIV-DIVA

6.14. Les premières immatriculations de machines à vendanger

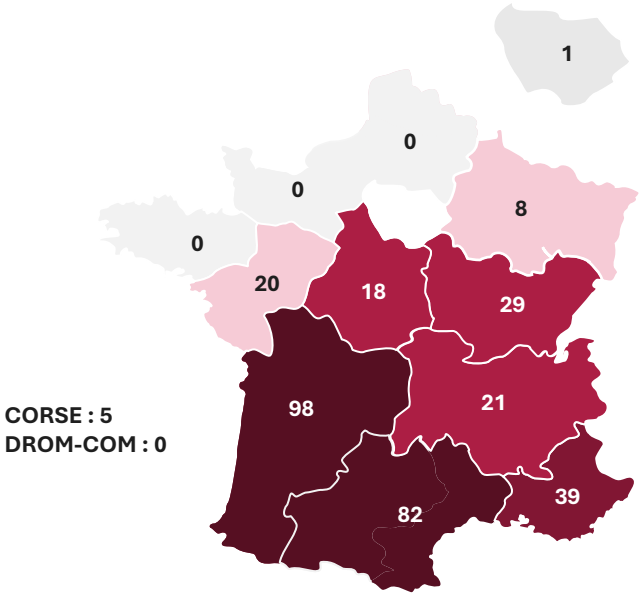
CINQUIÈME ANNÉE CONSÉCUTIVE DE BAISSE POUR LES MACHINES À VENDANGER, NOTAMMENT POUR LE SEGMENT DES AUTOMOTRICES DE 140 CHEVAUX ET +.

Les premières immatriculations de machines à vendanger enregistrent une baisse pour la cinquième année consécutive, à 321 unités. C'est le plus faible total depuis 2014 (Graph.35). Le marché des machines à vendanger est en net retrait par rapport aux trois dernières années.

Trois marques concentrent 97% du marché : New Holland (41,4%), Pellenc (30,2%) et Grégoire (25,2%). En 2024, le classement des marques reste inchangé.

((Graph.34) - **Les premières immatriculations de machines à vendanger par région en 2024**

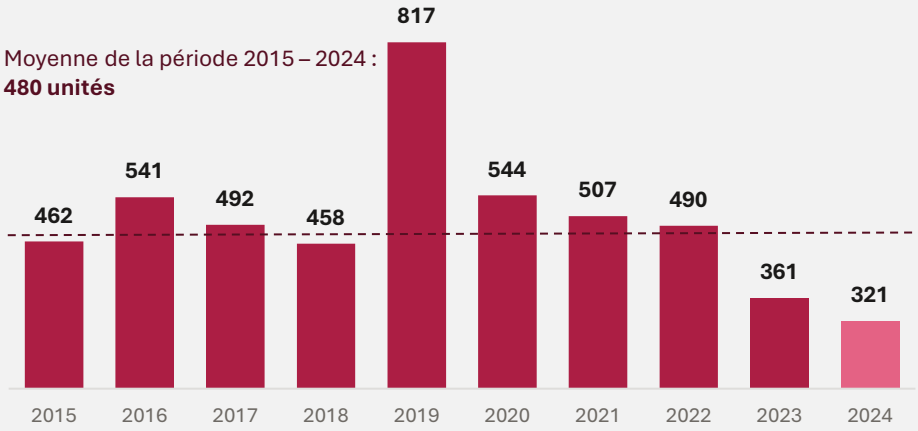
Unité : nombre de premières immatriculations



Source : AXEMA, SIV-DIVA

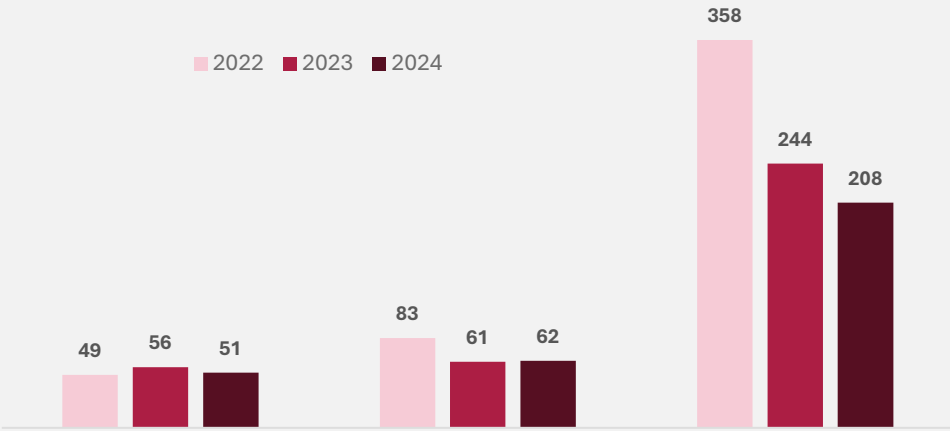
(Graph.35) - **Les premières immatriculations de machines à vendanger (2015-2024)**

Unité : nombre de premières immatriculations



(Graph.36)– **Evolution des premières immatriculations de machines à vendanger par segment (2022-2024)**

Unité : nombre de premières immatriculations

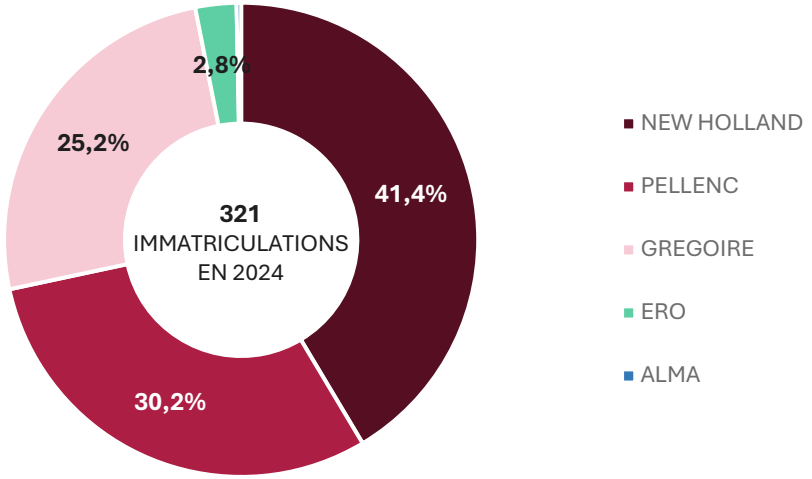


Crédit photo : New Holland

6.14. Les premières immatriculations de machines à vendanger

((Graph.37 et T14) – **Evolution et répartition des premières immatriculations de machines à vendanger par marque (2020-2024)**

Unité : %, part de la marque considérée dans le total des premières immatriculations de machines à vendanger



	2020	2021	2022	2023	2024
NEW HOLLAND	46,9%	46,9%	52,0%	41,8%	41,4%
PELLENC	28,3%	29,0%	28,0%	33,8%	30,2%
GREGOIRE	23,0%	22,9%	18,4%	23,0%	25,2%
ERO	0,9%	1,0%	1,6%	1,4%	2,8%
ALMA	0,9%	0,2%	0,0%	0,0%	0,3%
TOTAL	**100,0%**	**100,0%**	**100,0%**	**100,0%**	**100,0%**

Source : AXEMA, SIV-DIVA

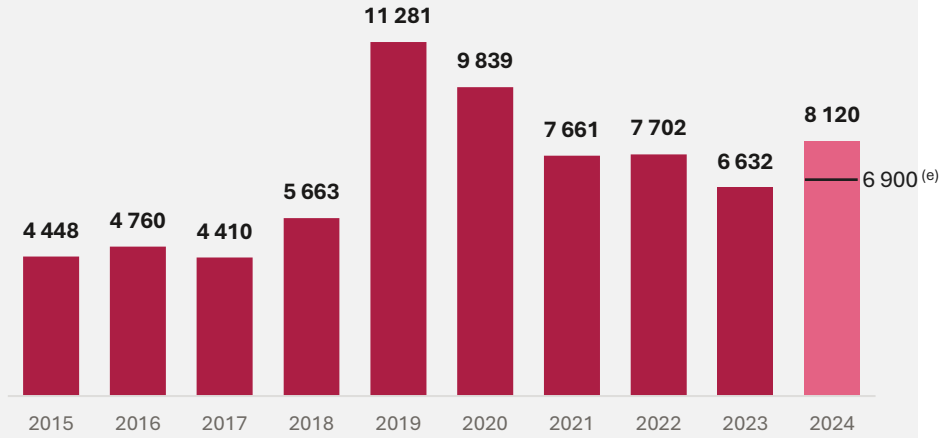
6.15. Les premières immatriculations de presses et matériel de fenaison

REBOND ARTIFICIEL DES PREMIÈRES IMMATRICULATIONS EN 2024.

Les premières immatriculations de presses et matériel de fenaison (faucheuses, faneuses, andaineurs) augmentent en 2024, pour s'établir à 8 120 unités. Cette progression est artificielle et liée au changement de réglementation sur le freinage. Hors impact de la réglementation, on estime à 6 900 le nombre d'unités immatriculées dans cette famille, soit une progression de +4% par rapport à 2023 (Graph. 38).

D'autre part, la plupart des matériels de fenaison (faucheuses, faneuses et andaineurs) n'étant pas immatriculés, ces chiffres ne sont pas représentatifs du marché de cette famille de produits.
Au total, on estime à 11 650 unités les ventes de matériels de fenaison en 2024 (dont 5 800 faucheuses, 2 800 faneuses et 3 050 andaineurs).

(Graph.38) - **Les premières immatriculations de presses et matériel de fenaison (2015-2024)**
Unité : nombre de premières immatriculations



(e) estimation du niveau d'immatriculations hors impact de la réglementation freinage

(T15) - **Les premières immatriculations de presses et matériel de fenaison par sous-famille (2020-2024)**
Unités : nombre de presses et matériel de fenaison immatriculés pour la première fois ; % variation annuelle

	2020*	2021	2022	2023	2024	Croiss. 24/23
Presse à balles rondes	4 253	3 274	3 536	2 928	3 444	17,6%
Andaineur	2 988	2 453	2 333	2 100	2 594	23,5%
Faneuse	698	606	611	471	630	33,8%
Presse à balles carrées (moyenne et haute densité)	619	562	522	504	620	23,0%
Remorque autochargeuse	520	429	369	376	491	30,6%
Faucheuse	556	218	201	143	172	20,3%
Enrubanneuse	205	119	130	110	169	53,6%
Total	**9 839**	**7 661**	**7 702**	**6 632**	**8 120**	**22,4%**

(*) 2019 et 2020 ont été des années atypiques marquées par l'immatriculation de nombreux véhicules anciens en raison de l'entrée en vigueur du décret du 19 décembre 2016 - Source : AXEMA, SIV-DIVA.

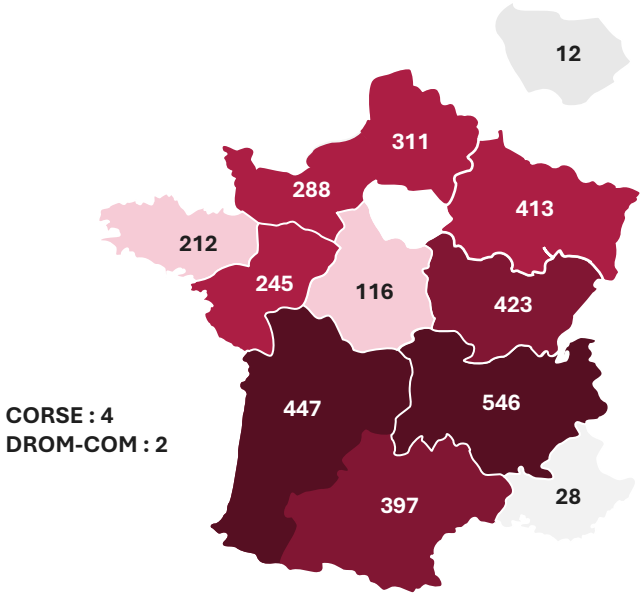
6.16. Les premières immatriculations de presses à balles rondes

HORS EFFET DE LA RÈGLEMENTATION SUR LE FREINAGE, LES PREMIÈRES IMMATRICULATIONS DE PRESSES À BALLES RONDES SE STABILISENT À UN BAS NIVEAU.

Les premières immatriculations de presses à balles rondes s'établissent à 3444 unités en 2024, soit une progression de +17,6%. Si on prend en compte l'effet de rattrapage lié à l'entrée en vigueur de la nouvelle réglementation sur le freinage, elles se situent à un niveau juste en dessous de celui de 2023 (Graph.40). Sans effet de rattrapage, le nombre d'immatriculations de presses à balles rondes aurait été, selon nos estimations, d'environ 2 900 unités.
Au total, 23 marques ont immatriculé des matériels dans cette famille de produits en 2024 (T16). Les cinq premières, au-dessus de 10% de parts de marché, sont : McHale (16,5%), John Deere (12,3%), Claas (12%), New Holland (11,2%) et Kuhn (11%).

(Graph.39) - **Les premières immatriculations de presses à balles rondes par région en 2024**

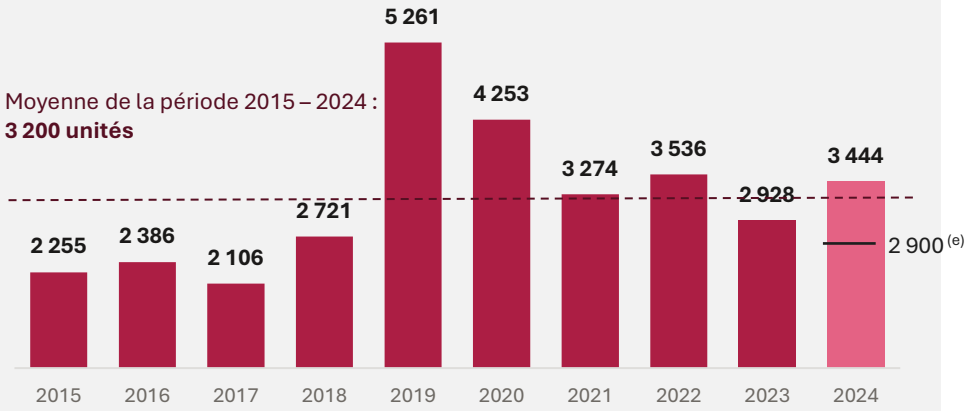
Unité : nombre de premières immatriculations



Source : AXEMA, SIV-DIVA

(Graph.40) - **Les premières immatriculations de presses à balles rondes (2015-2024)**

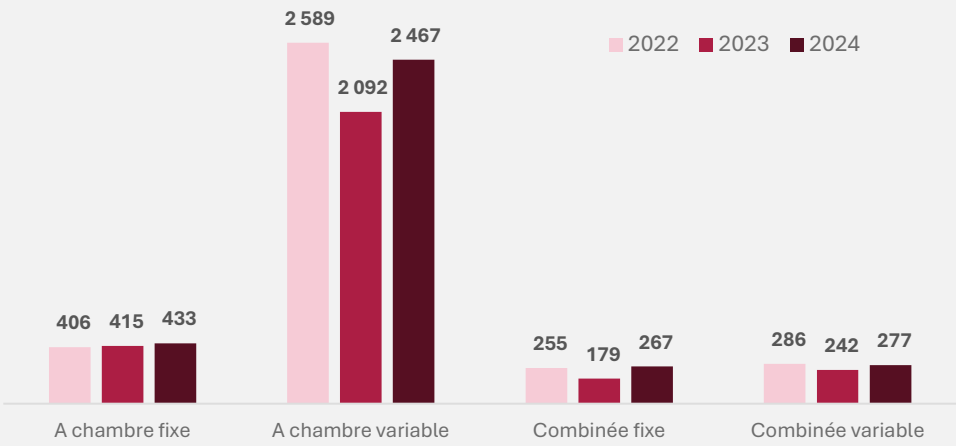
Unité : nombre de premières immatriculations



(e) estimation du niveau d'immatriculations hors impact de la réglementation freinage

(Graph.41) – **Evolution des premières immatriculations de presses à balles rondes par segment (2022-2024)**

Unité : nombre de premières immatriculations

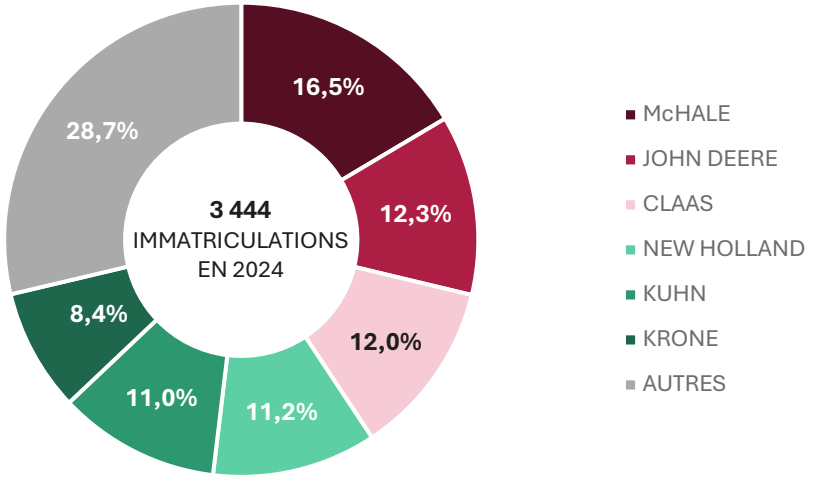


Crédit photo : Kuhn

6.16. Les premières immatriculations de presses à balles rondes

(Graph.42 et T16) – **Evolution et répartition des premières immatriculations de presses à balles rondes par marque (2020-2024)**

Unité : %, part de la marque considérée dans le total des premières immatriculations de presses à balles rondes



	2020	2021	2022	2023	2024
McHALE	10,0%	12,8%	12,6%	12,6%	16,5%
JOHN DEERE	16,4%	18,0%	17,3%	16,1%	12,3%
CLAAS	15,6%	14,6%	14,8%	13,8%	12,0%
NEW HOLLAND	10,9%	10,8%	11,3%	11,7%	11,2%
KUHN	13,4%	11,2%	11,6%	9,7%	11,0%
KRONE	6,1%	5,3%	6,0%	6,9%	8,4%
MASSEY FERGUSON	2,8%	6,4%	6,1%	6,1%	8,2%
FENDT	3,3%	7,2%	8,7%	9,1%	8,1%
CASE IH	3,3%	4,6%	4,7%	6,9%	4,6%
KVERNELAND	0,6%	0,4%	0,3%	2,7%	3,0%
DEUTZ-FAHR	2,1%	2,0%	1,9%	1,6%	1,5%
AUTRES MARQUES	15,5%	6,9%	4,7%	2,8%	3,3%
TOTAL	**100,0%**	**100,0%**	**100,0%**	**100,0%**	**100,0%**

(*) Kverneland, de même que Kubota et Vicon qui n'apparaissent pas dans le tableau, sont des marques commercialisées par Kverneland Group. En 2024, Kverneland Group (Kverneland + Kubota +Vicon) a représenté 4,1% des immatriculations de presses à balles rondes en France - Source : AXEMA, SIV-DIVA

6.17. Les premières immatriculations de presses à balles carrées

2024 : UNE ANNÉE DE STABILITÉ POUR LES PRESSES À BALLES CARRÉES, HORS EFFET DE LA RÉGLEMENTATION FREINAGE.

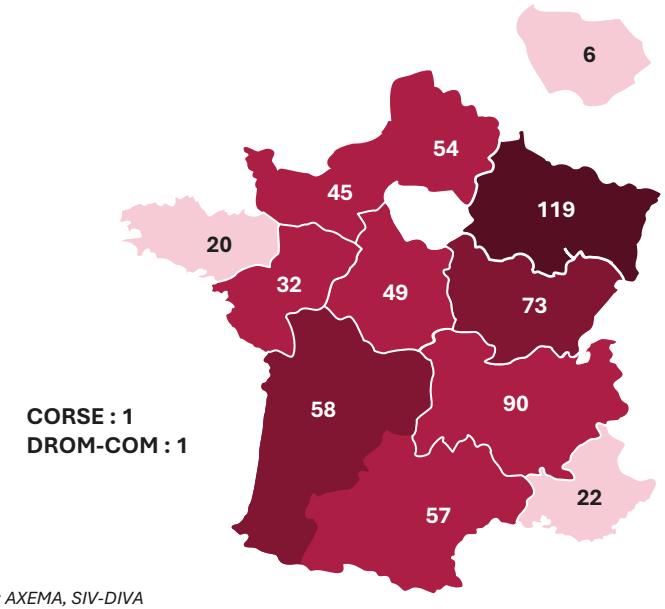
Les premières immatriculations de presses à balles carrées s'établissent à 627 unités, en hausse de +24,4% par rapport à 2023 (Graph.44). Comme pour tous les matériels trainés, 2024 a été une année atypique marquée par l'immatriculation de nombreux matériels en raison de l'entrée en vigueur de la réglementation européenne sur le freinage. Hors impact de cette réglementation, on estime à environ 500 le nombre de presses à balles carrées immatriculées en 2024, soit une stabilité par rapport à 2023 (Graph. 44).

Cinq marques contre quatre l'an passé enregistrent une part de marché au-dessus de 10% et immatriculent au total 84% des balles carrées en 2024 (F45 et T17) : New Holland (23,4% de parts de marché), Krone (16,7%), Claas (15,5%), Massey Ferguson (14,2%) et Fendt (13,9%).

A noter la progression cette année de la marque Krone (+1,3 pt vs 2023), qui se positionne à la deuxième place du podium.

(Graph.43) - **Les premières immatriculations de presses à balles carrées par région en 2024**

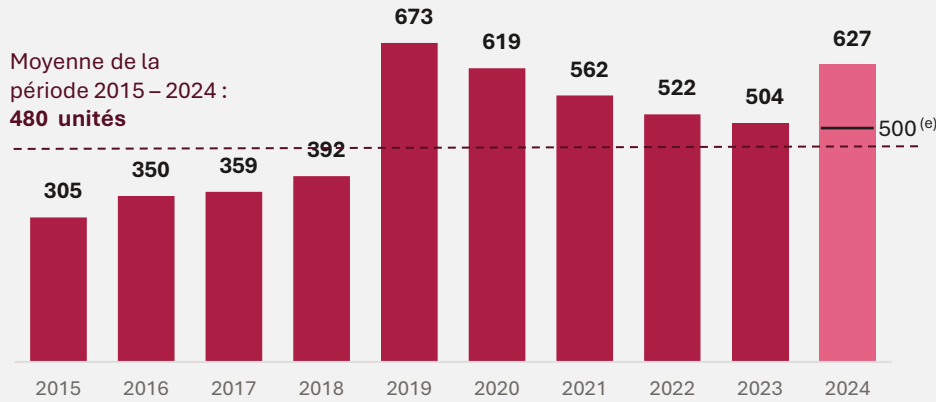
Unité : nombre de premières immatriculations



Source : AXEMA, SIV-DIVA

(Graph.44) - **Les premières immatriculations de presses à balles carrées (2015-2024)**

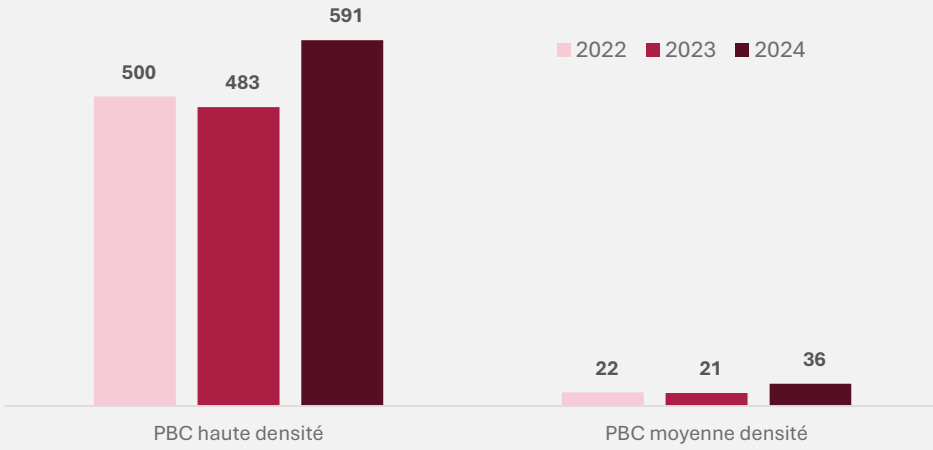
Unité : nombre de premières immatriculations



(e) estimation du niveau d'immatriculations hors impact de la réglementation freinage

(Graph.45) – **Evolution des premières immatriculations de presses à balles carrées par segment (2022-2024)**

Unité : nombre de premières immatriculations



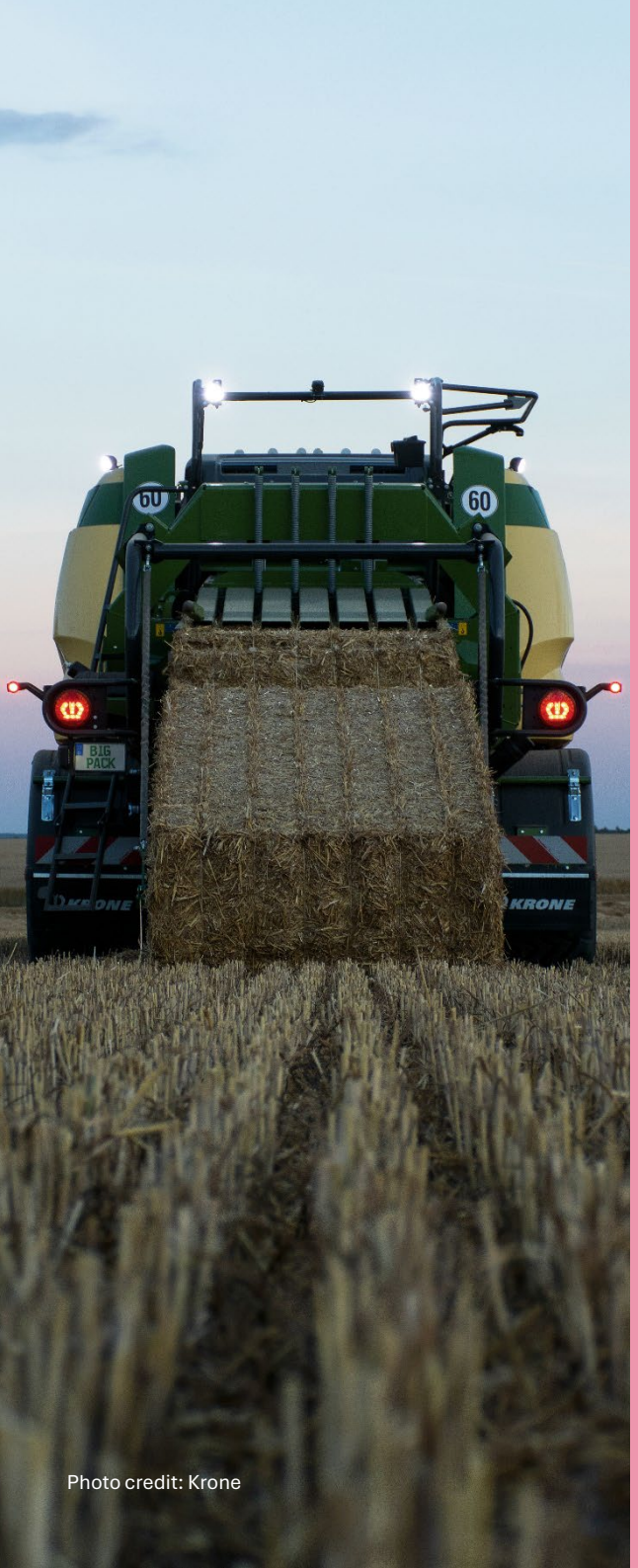
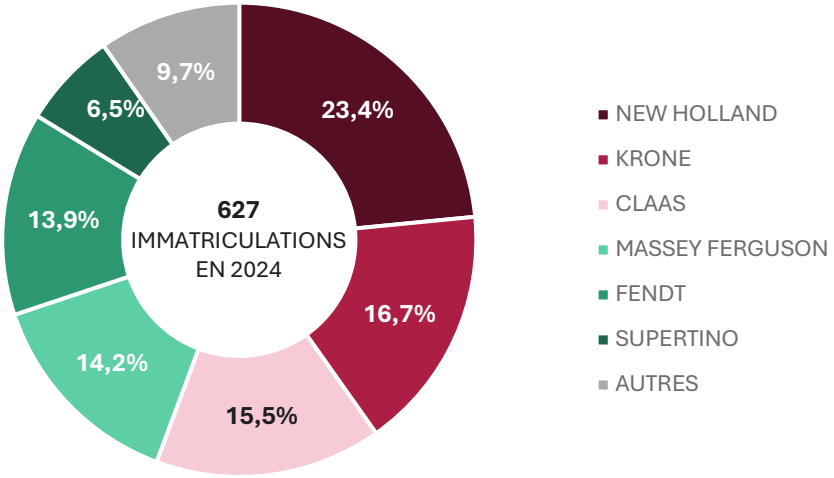


Photo credit: Krone

6.17. Les premières immatriculations de presses à balles carrées

(Graph.46 et T17) – **Evolution et répartition des premières immatriculations de presses à balles carrées par marque (2020-2024)**

Unité : %, part de la marque considérée dans le total des premières immatriculations de presses à balles carrées



	2020	2021	2022	2023	2024
NEW HOLLAND	25,4%	21,9%	25,9%	24,6%	23,4%
KRONE	20,2%	13,2%	18,4%	14,5%	16,7%
CLAAS	22,0%	22,2%	23,9%	18,5%	15,5%
MASSEY FERGUSON	10,0%	15,1%	9,0%	17,3%	14,2%
FENDT	6,3%	9,4%	6,1%	8,5%	13,9%
SUPERTINO	7,8%	9,3%	6,9%	4,2%	6,5%
CASE IH	3,7%	5,3%	6,9%	10,5%	5,7%
KUHN	1,3%	1,6%	1,0%	1,2%	2,6%
AUTRES MARQUES	3,4%	2,0%	1,9%	0,8%	1,4%
TOTAL	**100%**	**100%**	**100%**	**100%**	**100%**

Source : AXEMA, SIV-DIVA

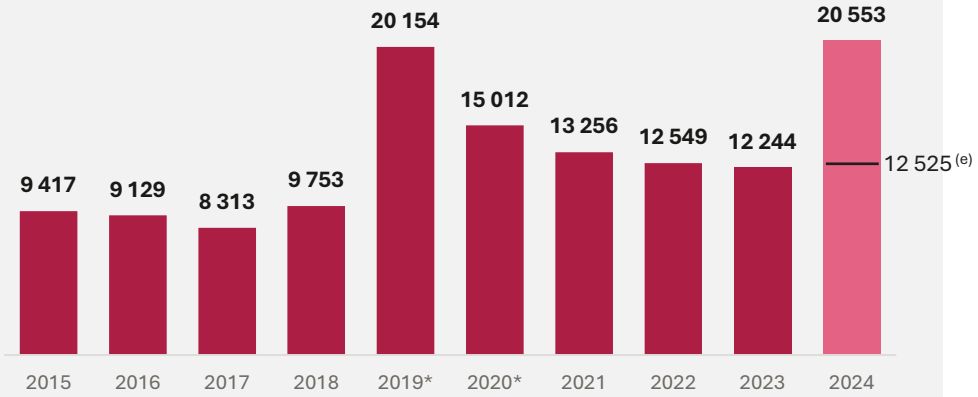
6.18. Les premières immatriculations de matériel de transport

LES PREMIÈRES IMMATRICULATIONS DE VÉHICULES DE TRANSPORT SE MAINTIENNENT EN 2024.

Les premières immatriculations de matériel de transport ont connu un boom artificiel de près de 67% en 2024, pour s'établir à 20 553 unités, en raison de l'entrée en vigueur de la réglementation européenne sur le freinage à partir de janvier 2025. Il s'agit d'une année atypique comme pour les deux années 2019 et 2020 qui ont été impactées par les immatriculations de véhicules plus anciens. On estime à environ 8 000 véhicules qui auraient été immatriculés par anticipation en décembre 2024. Ainsi au total et hors effet de la règlementation freinage, le nombre d'immatriculations de véhicules de transport aurait été, selon nos estimations, d'environ 12 525 unités, soit une hausse de un peu plus de 2% en 2024.

(Graph.47) - **Les premières immatriculations de matériel de transport (2015-2024)**

Unité : nombre de premières immatriculations



(e) estimation du niveau d'immatriculations hors impact de la réglementation freinage

(T18) - **Les premières immatriculations de matériel de transport par sous-famille (2020-2024)**

Unités : nombre de matériels de transport immatriculés pour la première fois ; % variation annuelle

	2020*	2021	2022	2023	2024	Croiss. 24/23
Benne	6 141	5 372	5 018	4 685	7 557	61,3%
dont Benne monocoque et TP	4 607	4 000	3 835	3 820	6 153	61,1%
dont autres bennes	1 534	1 372	1 183	865	1 404	62,3%
Plateau fourrager	2 742	2 416	2 145	2 053	3 995	94,6%
Porte-outil et Porte-engin	2 004	1 820	1 939	2 157	2 799	29,8%
Epandeur de fumier	1 393	1 210	1 163	1 057	1 677	58,7%
Bétaillère	1 123	972	785	847	1 758	107,6%
Tonne à lisier	864	737	788	697	983	41,0%
Tonne à eau	527	517	515	568	1464	157,7%
Matériel de transport forestier	218	212	196	180	320	77,8%
Total	15 012	13 256	12 549	12 244	20 553	67,9%

(*) 2019 et 2020 ont été des années atypiques marquées par l'immatriculation de nombreux véhicules anciens en raison de l'entrée en vigueur du décret du 19 décembre 2016
2025 : Entrée en vigueur de la réglementation européenne sur le freinage
Source : AXEMA, SIV-DIVA.

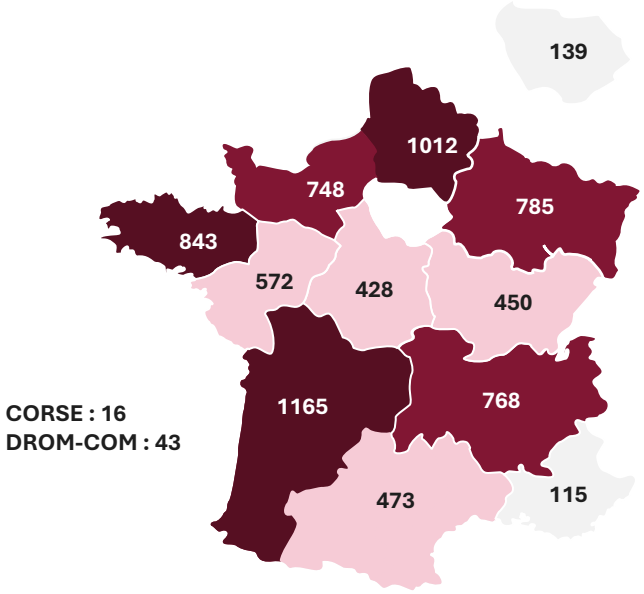
6.19. Les premières immatriculations de bennes agricoles

LÉGER REBOND DES BENNES AGRICOLES, HORS IMPACT DE LA RÉGLEMENTATION FREINAGE.

Les premières immatriculations de bennes agricoles augmentent fortement en 2024 par rapport à 2023, pour s'établir à 7 557 unités, lié à l'anticipation de l'entrée en vigueur de la réglementation européenne sur le freinage à partir de janvier 2025. Hors effet de la réglementation, on estime à environ 5 000 bennes agricoles immatriculées en 2024, soit une hausse de 6,7% par rapport à 2023. (Graph. 49). Au sein de ces matériels, les bennes monocoques totalisent presqu'un 75% des immatriculations en 2024 (T19). Les bennes de plus de 16 tonnes de poids total à charge sont majoritaires et représentent environ 72% du total. Le marché des bennes est très atomisé. En 2024, 75 marques y ont immatriculé au moins un véhicule. +61,3% en 2024, dont en Auvergne-Rhône-Alpes (+71,8%), en Centre-Val de Loire (71,9%) et en Nouvelle-Aquitaine (+97,5%).

(Graph.48) - **Les premières immatriculations de bennes agricoles par région en 2024**

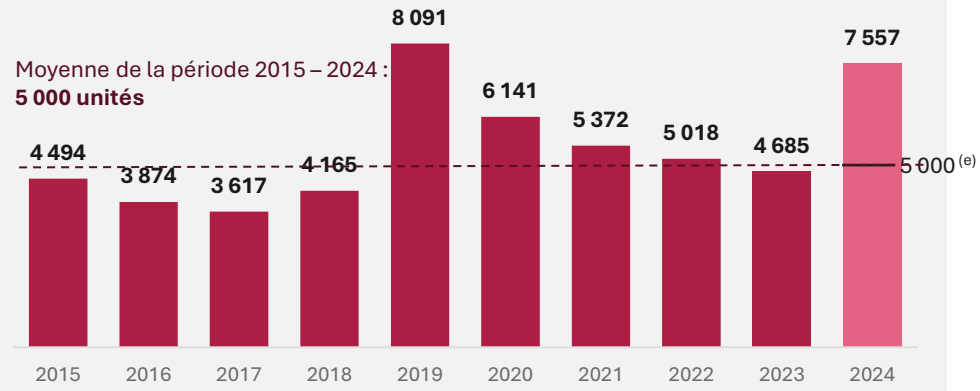
Unité : nombre de premières immatriculations



Source : AXEMA, SIV-DIVA

(Graph.49) - **Les premières immatriculations de bennes agricoles (2015-2024)**

Unité : nombre de premières immatriculations



(e) estimation du niveau d'immatriculations hors impact de la réglementation freinage

(T19) – **Evolution des premières immatriculations de bennes agricoles par segment (2022-2024)**

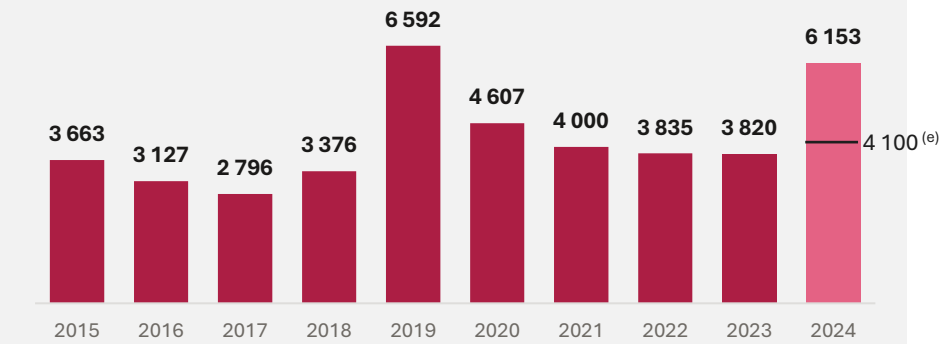
Unité : nombre de premières immatriculations

	2022	2023	2024	Croiss. 24 / 23
Benne monocoque	*3 484*	*3 451*	*5 654*	*63,8%*
Benne à ridelles	*678*	*424*	*640*	50,9%
Bennes TP	351	369	499	35,2%
Porte caisson	178	141	170	20,6%
Benne viticole à vis	125	135	431	219,3%
Benne viticole basculante	81	73	67	-8,2%
Benne non renseignée	97	53	56	5,7%
Transbordeur	24	39	40	2,6%
Remorque non basculante	0	0	0	Nd
Total	**5 018**	**4 685**	**7 557**	**61,3%**
Bennes < 16t	1 393	1 022	1 519	48,6%
Bennes >16t	3 284	3 245	5 438	67,6%
Bennes non renseignées	341	418	600	43,5%
Total	**5 018**	**4 685**	**7 557**	**61,3%**

6.20. Les parts de marché des marques dans le matériel de transport

(Graph.50)– **Les premières immatriculations de bennes monocoques et TP (2015-2024)**

Unité : nombre de premières immatriculations



(e) estimation du niveau d'immatriculations hors impact de la réglementation freinage

Source : AXEMA, SIV-DIVA

Crédit photo : Chevance

(T20) – **Evolution et répartition des premières immatriculations de bennes monocoques et TP par marque (2020-2024)**

Unité : %, part de la marque considérée dans le total des premières immatriculations de bennes monocoques et TP

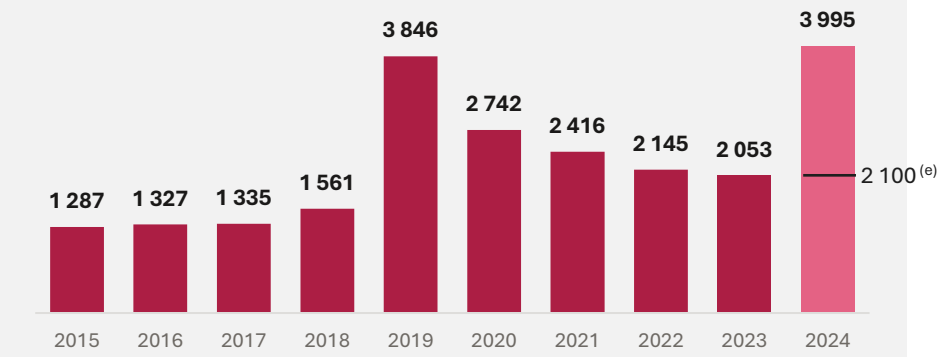
	2020	2021	2022	2023	2024
ROLLAND	9,8%	13,2%	13,6%	11,8%	15,2%
LAMBERT	7,1%	6,6%	5,6%	7,4%	7,3%
MAUPU	4,6%	6,6%	6,2%	7,4%	6,6%
THIEVIN	3,9%	4,7%	3,6%	4,8%	5,4%
LA CAMPAGNE	6,4%	6,0%	5,9%	6,2%	5,2%
LA LITTORALE	4,6%	3,6%	4,1%	5,0%	4,0%
JEANTIL	3,0%	2,6%	2,5%	3,0%	3,7%
GROUPE CHALVIGNAC	2,0%	3,0%	2,8%	2,7%	3,4%
CHEVANCE	2,1%	2,5%	3,2%	4,4%	3,2%
SIAM GYRAX	5,6%	4,7%	3,8%	2,7%	3,2%
LEGRAND	2,9%	2,1%	2,2%	2,5%	3,0%
COUTAND	2,5%	2,8%	3,4%	2,4%	2,9%
LE BOULCH	2,5%	2,7%	2,0%	1,6%	2,6%
L ARTESIENNE	1,0%	1,5%	1,7%	1,7%	2,5%
GOURDON	2,1%	2,9%	3,1%	2,9%	2,4%
HERCULANO	2,0%	3,5%	3,2%	2,3%	2,3%
DEVES	0,9%	1,0%	2,0%	2,5%	2,2%
JOSKIN	3,1%	3,5%	3,1%	2,0%	2,1%
DEGUILLAUME	1,2%	2,4%	2,2%	1,9%	2,1%
SIMONNEAU	2,2%	1,4%	1,3%	1,6%	1,6%
SODIMAC	1,2%	0,7%	3,1%	2,5%	1,6%
DANGREVILLE	2,1%	1,6%	1,0%	1,6%	1,6%
GIMBRE	0,8%	0,8%	1,3%	1,6%	1,4%
LENORMAND	0,7%	0,9%	0,8%	1,3%	1,3%
ORENGE	0,8%	0,4%	0,9%	2,6%	1,2%
FILLION	0,8%	0,8%	1,0%	1,3%	1,0%
RECORD	0,2%	0,5%	1,1%	0,8%	1,0%
HURET	0,8%	0,6%	0,7%	0,7%	0,8%
FLIEGL	0,9%	0,7%	1,1%	1,0%	0,8%
AUTRES MARQUES	22,0%	16,1%	13,6%	9,9%	8,3%
TOTAL	**100%**	**100%**	**100%**	**100%**	**100%**

Source : AXEMA, SIV-DIVA
N.B. : tous les matériels de transport de plus d'1,5T doivent être immatriculés

6.20. Les parts de marché des marques dans le matériel de transport

(Graph.51)– **Les premières immatriculations de plateaux fourragers (2015-2024)**

Unité : nombre de premières immatriculations



(e) estimation du niveau d'immatriculations hors impact de la réglementation freinage

(T21)– **Evolution et répartition des premières immatriculations de plateaux fourragers par marque (2020-2024)**

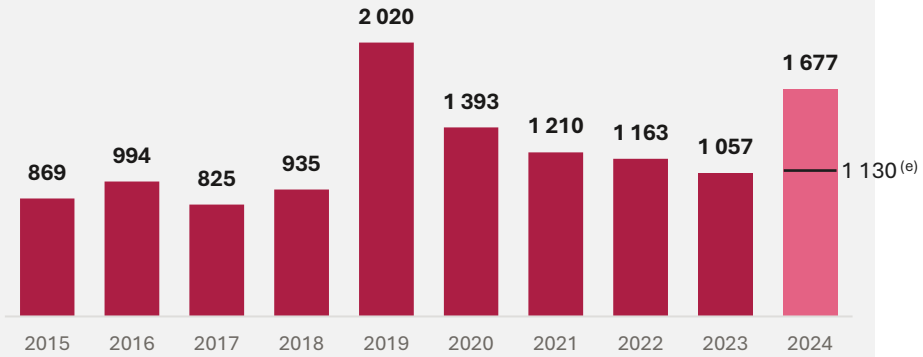
Unité : %, part de la marque considérée dans le total des premières immatriculations de plateaux fourragers

	2020	2021	2022	2023	2024
ROLLAND	5,1%	6,8%	8,3%	7,2%	9,0%
COSNET	7,9%	8,9%	6,7%	8,3%	7,6%
PONGE	4,7%	6,5%	6,1%	6,3%	7,1%
CMS	5,4%	4,1%	5,6%	3,8%	7,0%
BRUNEAU	7,6%	4,6%	5,5%	6,3%	6,1%
LA LITTORALE	6,5%	5,0%	6,5%	5,6%	5,5%
GROUPE CHALVIGNAC	3,4%	4,1%	3,6%	3,1%	5,4%
LENORMAND	4,6%	4,3%	3,7%	5,2%	5,4%
MASSON	5,8%	5,0%	4,2%	3,9%	5,4%
LEGRAND	3,0%	3,4%	2,0%	2,2%	3,6%
METAL AGRI	2,4%	2,7%	2,6%	3,7%	3,5%
THIEVIN	1,0%	2,3%	2,9%	3,1%	3,4%
QUERRY	3,0%	4,0%	2,7%	4,9%	3,2%
JOSKIN	0,6%	1,9%	2,3%	3,0%	2,8%
MAUPU	1,6%	2,4%	2,7%	3,0%	2,5%
AUTRES MARQUES	37,3%	34,0%	34,7%	30,5%	22,6%
TOTAL	**100%**	**100%**	**100%**	**100%**	**100%**

Source : AXEMA, SIV-DIVA
N.B. : tous les matériels de transport de plus d'1,5 tonne doivent être immatriculés

(Graph.52)– **Les premières immatriculations d'épandeurs de fumier (2015-2024)**

Unité : nombre de premières immatriculations



(e) estimation du niveau d'immatriculations hors impact de la réglementation freinage

(T22)– **Evolution et répartition des premières immatriculations d'épandeurs de fumier par marque (2020-2024)**

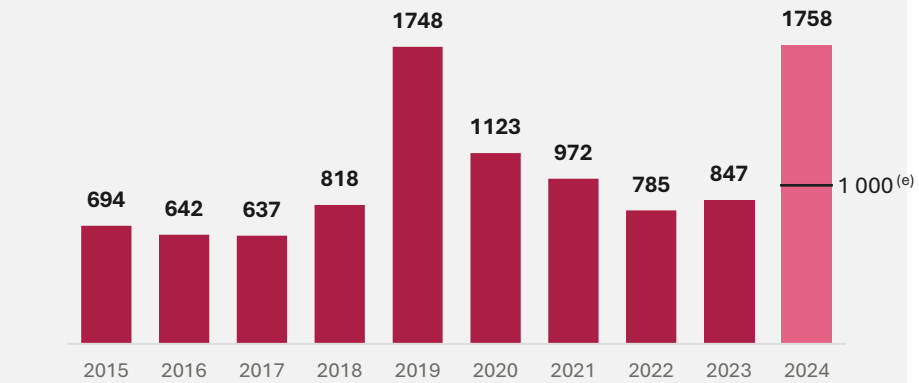
Unité : %, part de la marque considérée dans le total des premières immatriculations d'épandeurs de fumier

	2020	2021	2022	2023	2024
SODIMAC	12,7%	27,1%	22,0%	27,0%	23,1%
JEANTIL	23,5%	19,3%	22,4%	19,4%	22,4%
ROLLAND	14,3%	19,1%	17,6%	17,4%	16,7%
PICHON	4,7%	2,6%	4,6%	2,9%	5,1%
LE BOULCH	4,3%	4,5%	4,0%	1,9%	4,3%
DANGREVILLE	5,0%	3,6%	3,4%	2,4%	3,6%
JOSKIN	2,7%	3,4%	2,2%	3,3%	3,2%
COUTAND	4,7%	2,6%	4,0%	4,0%	2,7%
DEGUILLAUME	4,7%	1,9%	2,8%	4,2%	2,6%
SAMSON	3,5%	3,9%	3,3%	2,0%	2,6%
PERARD	1,9%	0,6%	3,2%	3,5%	2,1%
GROUPE CHALVIGNAC	1,1%	0,5%	0,9%	0,6%	2,0%
HEYWANG	0,5%	0,5%	0,0%	0,1%	1,3%
PANIEN	1,2%	1,7%	2,2%	2,6%	1,3%
BUCHET	1,1%	1,1%	1,8%	1,0%	1,0%
AUTRES MARQUES	14,1%	7,8%	5,4%	7,9%	6,2%
TOTAL	**100%**	**100%**	**100%**	**100%**	**100%**

6.20. Les parts de marché des marques dans le matériel de transport

(Graph.53)– **Les premières immatriculations de bétaillères (2015-2024)**

Unité : nombre de premières immatriculations



(e) estimation du niveau d'immatriculations hors impact de la réglementation freinage

(T23)– **Evolution et répartition des premières immatriculations de bétaillères par marque (2020-2024)**

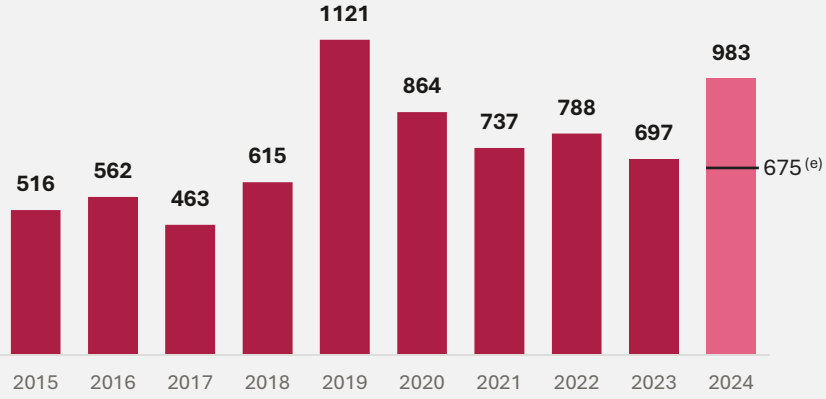
Unité : %, part de la marque considérée dans le total des premières immatriculations de bétaillères

	2020	2021	2022	2023	2024
BRUNEAU	16,6%	17,4%	20,5%	21,7%	21,6%
ROLLAND	13,9%	16,7%	18,6%	16,8%	16,8%
COSNET	11,1%	14,8%	12,7%	13,1%	15,9%
PONGE	12,7%	9,5%	10,8%	13,9%	14,6%
MASSON	9,3%	6,7%	6,0%	5,7%	10,0%
LENORMAND	5,6%	5,3%	6,6%	6,3%	5,2%
QUERRY	7,9%	8,7%	2,8%	6,8%	4,2%
JOSKIN	2,5%	2,7%	2,8%	2,7%	3,7%
JP CONSTRUCTION	0,8%	3,5%	2,8%	3,1%	3,2%
DEMAREST	2,8%	4,7%	7,0%	2,5%	1,0%
AUTRES MARQUES	16,7%	10,0%	9,3%	7,4%	3,7%
TOTAL	**100%**	**100%**	**100%**	**100%**	**100%**

Source : AXEMA, SIV-DIVA

(Graph.54)– **Les premières immatriculations de tonnes à lisier (2015-2024)**

Unité : nombre de premières immatriculations



(e) estimation du niveau d'immatriculations hors impact de la réglementation freinage

(T24)– **Evolution et répartition des premières immatriculations de tonnes à lisier par marque (2020-2024)**

Unité : %, part de la marque considérée dans le total des premières immatriculations de tonnes à lisier

	2020	2021	2022	2023	2024
PICHON	37,5%	37,4%	33,9%	30,7%	38,1%
MAUGUIN	10,1%	14,7%	15,9%	15,6%	16,3%
AGRIMAT	12,2%	12,6%	9,8%	13,5%	11,4%
JOSKIN	13,6%	6,0%	14,2%	9,2%	11,3%
SAMSON	5,0%	7,6%	6,5%	10,2%	6,5%
JEANTIL	7,5%	11,3%	9,4%	6,6%	4,3%
GARANT-KOTTE	0,0%	0,3%	0,5%	2,9%	3,3%
KUMM	0,0%	0,0%	0,1%	2,3%	1,8%
ARMOR INDUSTRIE	7,2%	2,7%	2,3%	1,3%	1,1%
HERCULANO	0,6%	1,4%	0,6%	1,9%	0,9%
AUTRES MARQUES	6,3%	6,0%	6,6%	5,9%	5,0%
TOTAL	**100%**	**100%**	**100%**	**100%**	**100%**

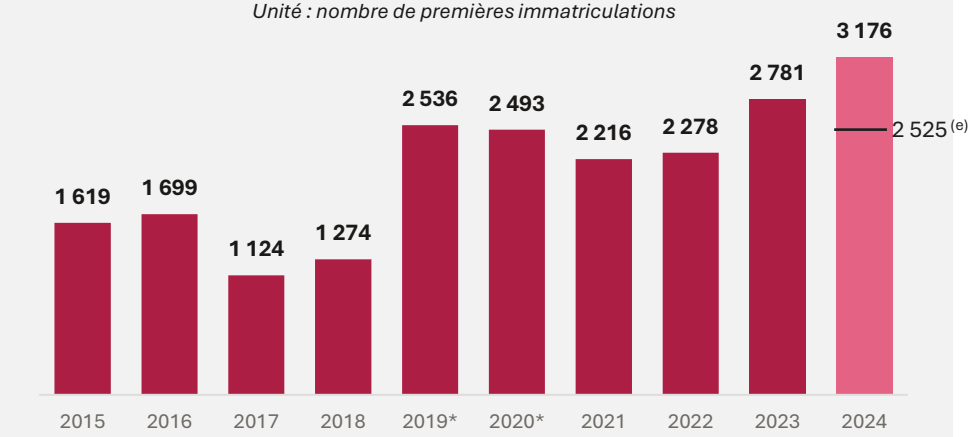
6.21. Les premières immatriculations de matériel de protection des cultures

HORS IMPACT RÉGLEMENTAIRE, LES IMMATRICULATIONS SE TASSENT, MAIS RESTENT À HAUT NIVEAU.

Les premières immatriculations de pulvérisateurs s'établissent à 3 176 unités en 2024, en croissance de +14,2% sur un an (T25). Cette famille se décompose en trois catégories : les pulvérisateurs traînés pour les grandes cultures (66,7% des immatriculations du total), les pulvérisateurs de cultures spécialisées (19,8%) et les pulvérisateurs automoteurs pour les grandes cultures (13,5%). Seule une partie des pulvérisateurs ont été impactés par l'entrée en vigueur de la réglementation européenne sur le freinage. Il s'agit des pulvérisateurs trainés dont on estime le nombre à environ 650 unités immatriculés par anticipation en 2024.

(Graph.55) - **Les premières immatriculations de matériel de protection des cultures (2015-2024)**

Unité : nombre de premières immatriculations



(e) estimation du niveau d'immatriculations hors impact de la réglementation freinage

(T25) - **Les premières immatriculations de matériel de protection des cultures par sous-famille (2020-2024)**

Unités : nombre de matériels de protection des cultures immatriculés pour la première fois ; % variation annuelle

	2020	2021	2022	2023	2024	Croiss. 24 / 23
Pulvérisateur traîné grandes cultures	1 510	1 053	1 058	1 545	2 117	37,0%
Pulvérisateur Cultures spécialisées	625	843	933	848	629	-25,8%
Pulvérisateur automoteur grandes cultures	358	320	287	388	430	10,8%
Total	**2 493**	**2 216**	**2 278**	**2 781**	**3 176**	**14,2%**

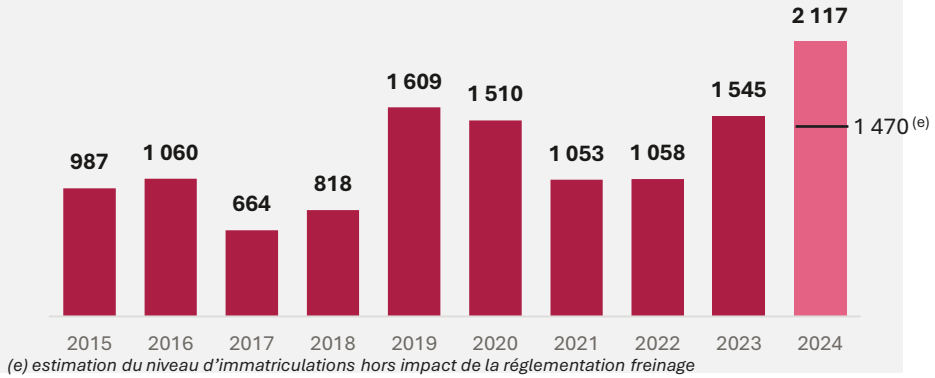
Crédit photo : Maschio Gaspardo

(*) 2019 et 2020 ont été des années atypiques marquées par l'immatriculation de nombreux véhicules anciens en raison de l'entrée en vigueur du décret du 19 décembre 2016 - Source : AXEMA, SIV-DIVA.
2025 : Entrée en vigueur de la réglementation européenne sur le freinage

6.22. Les parts de marché des marques dans le matériel de protection des cultures

(Graph.56)– **Les premières immatriculations de pulvérisateurs traînés grandes cultures (2015-2024)**

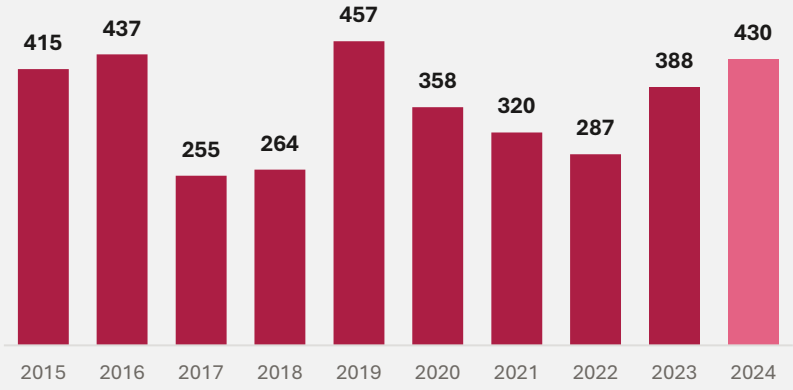
Unité : nombre de premières immatriculations



(e) estimation du niveau d'immatriculations hors impact de la réglementation freinage

(Graph.57)– **Les premières immatriculations de pulvérisateurs automoteurs grandes cultures (2015-2024)**

Unité : nombre de premières immatriculations



(T26)– **Evolution et répartition des premières immatriculations de pulvérisateurs traînés grandes cultures par marque (2020-2024)**

Unité : %, part de la marque considérée dans le total des premières immatriculations de pulvérisateurs traînés grandes cultures

	2020	2021	2022	2023	2024
AMAZONE	21,9%	19,4%	20,2%	19,9%	19,7%
HORSCH	8,4%	12,5%	14,3%	16,3%	18,6%
KUHN	6,2%	10,5%	9,4%	10,4%	13,1%
BERTHOUD*	11,8%	12,0%	13,0%	9,7%	10,0%
HARDI EVRARD	12,3%	10,9%	10,3%	12,4%	9,7%
JOHN DEERE	9,6%	12,4%	12,1%	9,6%	7,5%
KVERNELAND**	3,8%	4,1%	4,7%	4,9%	7,2%
ARLAND PULVERISATION	6,5%	6,7%	5,9%	8,7%	7,0%
TECNOMA	4,0%	3,5%	4,3%	4,3%	2,8%
BEYNE	1,6%	2,2%	1,8%	1,2%	2,2%
AUTRES MARQUES	14,1%	5,7%	4,1%	2,6%	2,3%
TOTAL	**100%**	**100%**	**100%**	**100%**	**100%**

(*) Berthoud, Hardi Evrard et Tecnoma sont des marques de France Pulvé, de même que Caruelle et Seguip qui n'apparaissent pas dans le tableau. En 2024, le groupement France Pulvé a représenté 22,5% des immatriculations de pulvérisateurs trainés grandes cultures en France - (**) Kubota et Vicon qui n'apparaissent pas dans le tableau, sont des marques commercialisées par Kverneland Group. En 2024, Kverneland Group(Kverneland + Kubota +Vicon) a représenté 8,6% des immatriculations de pulvérisateurs trainés grandes cultures en France. Source : AXEMA, SIV-DIVA.

(T27)– **Evolution et répartition des premières immatriculations de pulvérisateurs automoteurs grandes cultures par marque (2020-2024)**

Unité : %, part de la marque considérée dans le total des premières immatriculations de pulvérisateurs automoteurs grandes cultures

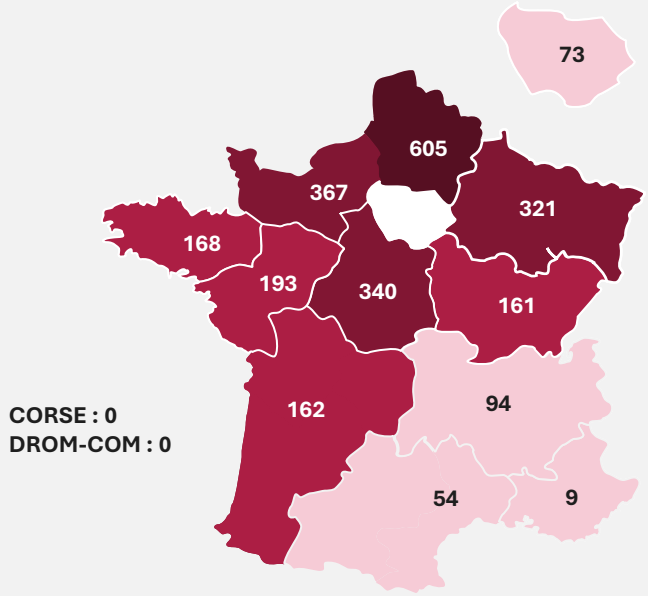
	2020	2021	2022	2023	2024
JOHN DEERE	19,3%	21,9%	26,5%	23,7%	27,4%
ARTEC	34,9%	26,9%	25,8%	26,3%	24,7%
AMAZONE	3,1%	3,4%	3,5%	6,4%	13,5%
FENDT	7,8%	9,7%	16,7%	10,1%	12,6%
HORSCH	0,6%	8,8%	6,3%	5,2%	7,4%
PRECICULTURE	8,9%	8,4%	8,0%	9,3%	7,2%
HARDI EVRARD*	10,3%	10,0%	11,5%	15,7%	5,6%
MATROT	8,9%	5,9%	0,7%	0,3%	0,7%
MAZZOTTI	0,3%	1,3%	0,0%	1,0%	0,5%
AGRIFAC	1,1%	2,8%	0,3%	1,3%	0,2%
AUTRES MARQUES	4,7%	0,9%	0,7%	0,8%	0,2%
TOTAL	**100%**	**100%**	**100%**	**100%**	**100%**

(*) Hardi Evrard, Preciculture Agrifac et Tecnoma sont des marques de France Pulvé, de même que Berthoud et Matrot qui n'apparaissent pas dans le tableau. En 2024, le groupement France Pulvé a représenté 13,7% des immatriculations de pulvérisateurs automoteurs grandes cultures en France. Source : AXEMA, SIV-DIVA-DIVA.

N.B. : 68% des pulvérisateurs traînés et automoteurs pour les grandes cultures sont immatriculés, les 32% restants étant des pulvérisateurs portés non soumis à l'obligation d'immatriculation.

(Graph.58)– **Les premières immatriculations de pulvérisateurs grandes cultures (traînés et automoteurs) par région en 2024**

Unité : nombre de premières immatriculations

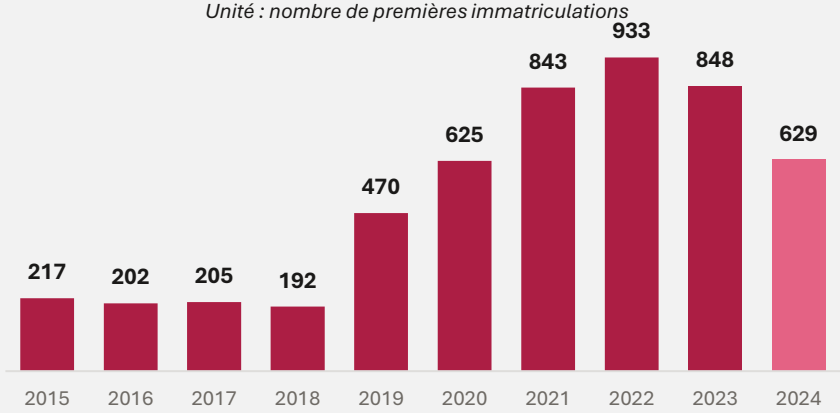


Source : AXEMA, SIV-DIVA

Crédit photo : Berthoud

(Graph.59)– **Les premières immatriculations de pulvérisateurs cultures spécialisées (2015-2024)**

Unité : nombre de premières immatriculations



(T28)– **Evolution et répartition des premières immatriculations de pulvérisateurs cultures spécialisées par marque (2020-2024)**

Unité : %, part de la marque considérée dans le total des premières immatriculations de pulvérisateurs cultures spécialisées

	2020	2021	2022	2023	2024
CALVET	10,1%	17,7%	18,4%	27,5%	22,9%
IDEAL	11,4%	11,9%	10,6%	10,1%	14,1%
BERTHOUD*	13,6%	7,6%	10,8%	10,5%	11,1%
GREGOIRE	13,8%	12,9%	11,8%	7,9%	9,7%
TOMIX	3,0%	3,7%	6,4%	5,3%	7,0%
DHUGUES	4,2%	5,6%	3,2%	7,0%	6,8%
FRIULI SPRAYERS	10,7%	9,4%	7,2%	4,2%	6,2%
CHABAS	3,5%	2,8%	3,0%	2,7%	4,9%
NICOLAS	15,4%	15,5%	10,4%	6,3%	3,7%
HARDI EVRARD	0,6%	3,4%	2,1%	2,7%	2,5%
AUTRES MARQUES	13,8%	9,5%	16,0%	15,8%	11,0%
TOTAL	**100%**	**100%**	**100%**	**100%**	**100%**

(*) Berthoud et Nicolas sont des marques de France Pulvé, de même que Hardi Evrard, Caruelle, Thomas et Tecnoma qui n'apparaissent pas dans le tableau. En 2024, le groupement France Pulvé a représenté 17,5% des immatriculations de pulvérisateurs cultures spécialisées en France. Source : AXEMA, SIV-DIVA-DIVA

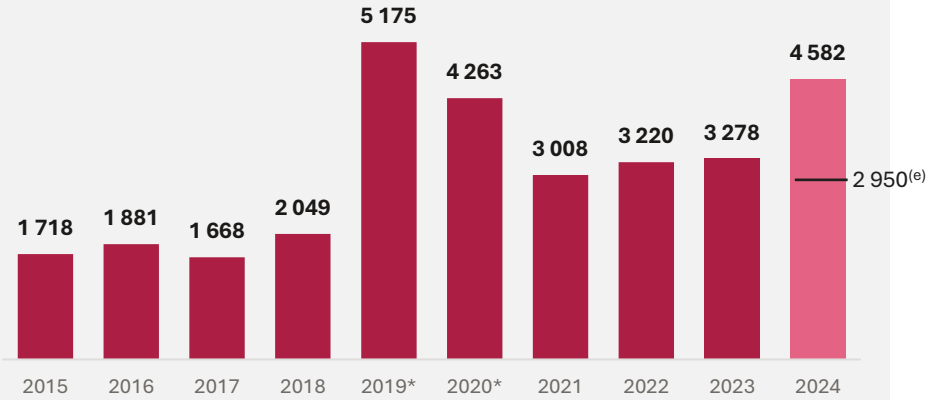
6.23. Les premières immatriculations de matériel de travail du sol, semis et fertilisation

2024 : UNE ANNÉE DE BAISSE MARQUÉE HORS IMPACT DE LA RÉGLEMENTATION FREINAGE.

Les premières immatriculations de matériel de travail du sol, semis et fertilisation s'établissent à 4 582 unités en 2024, soit une progression de +39,8% par rapport à 2023 (Graph.60). Il s'agit d'une évolution artificielle liée à l'entrée en vigueur de la règlementation européenne sur le freinage. Si l'on tient compte de l'effet de rattrapage dû à cette règlementation, les immatriculations de cette famille sont en baisse de 10% (soit 2 950 unités en 2024). Au total on estime à 1 530 matériels sur-immatriculés en fin d'année.

(Graph.60) - **Les premières immatriculations de matériel de travail du sol, semis et fertilisation (2015-2024)**

Unité : nombre de premières immatriculations



(e) estimation du niveau d'immatriculations hors impact de la réglementation freinage

(T29) - **Les premières immatriculations de matériel de travail du sol, semis et fertilisation par sous-famille (2020-2024)**

Unités : nombre de matériels de travail du sol, semis et fertilisation immatriculés pour la première fois ; % variation annuelle

	2020	2021	2022	2023	2024	Croiss. 24/23
Outil de travail du sol à disques	1 394	989	1 114	1 205	1 707	41,7%
dont Déchaumeur à disques	1 289	896	1 045	1 125	1 587	41,1%
dont Cover crop	105	93	69	80	120	50,0%
Outil de travail du sol à dents	422	293	382	346	568	64,2%
dont Déchaumeur, cultivateur à dents	419	293	382	345	565	63,8%
dont Autres[1]	3	-	-	1	3	200,0%
Rouleau	1 419	944	1 012	1 060	1 423	34,2%
Charrue	99	100	92	156	186	19,2%
Semoirs	802	604	566	465	628	35,1%
dont Semoir céréales	769	559	531	430	585	36,0%
dont Semoir monograine	33	45	35	35	43	22,9%
Distributeur d'engrais	103	72	45	38	60	57,9%
Autres matériels[2]	24	6	9	8	10	25,0%
Total	**4 263**	**3 008**	**3 220**	**3 278**	**4 582**	**39,8%**

(*) 2019 et 2020 ont été des années atypiques marquées par l'immatriculation de nombreux véhicules anciens en raison de l'entrée en vigueur du décret du 19 décembre 2016 : (1) Vibroculteurs et outils de préparation du lit de semences, herses étrilles, herses rotatives, herses à paille ; (2) Combinés dents-disques, strip-tills, sous-soleurs et décompacteurs, semoirs autoportés, etc.

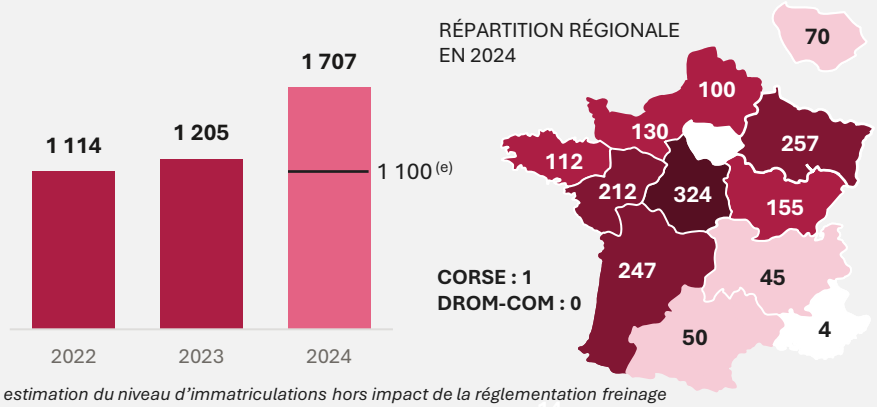
2025 : Entrée en vigueur de la réglementation européenne sur le freinage

Source : AXEMA, SIV-DIVA.

6.24. Les parts de marché des marques dans le matériel de travail du sol, semis et fertilisation

(Graph.61)– **Les premières immatriculations d'outils de travail du sol à disques**

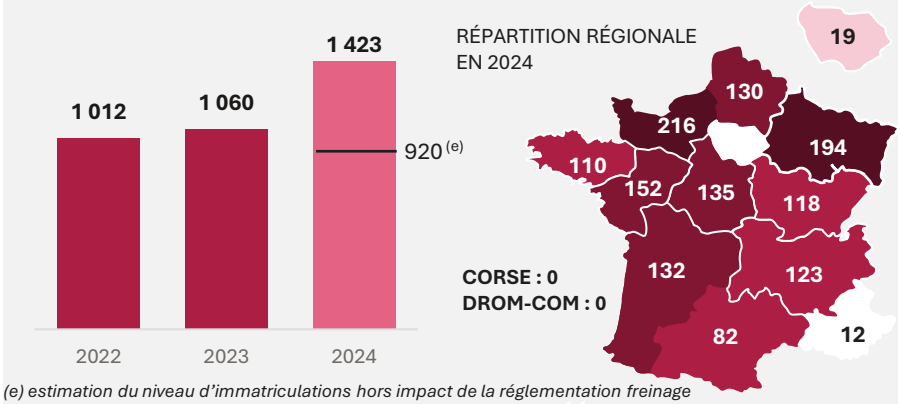
Unité : nombre de premières immatriculations



(e) estimation du niveau d'immatriculations hors impact de la réglementation freinage

(Graph.62)– **Les premières immatriculations de rouleaux**

Unité : nombre de premières immatriculations



(e) estimation du niveau d'immatriculations hors impact de la réglementation freinage

(T30)– **Evolution et répartition des premières immatriculations d'outils de travail du sol à disques par marque (2020-2024)**

Unité : %, part de la marque considérée dans le total des premières immatriculations d'outils de travail du sol à disques (déchaumeurs et cover crops)

	2020	2021	2022	2023	2024
LEMKEN	18,8%	18,5%	18,9%	18,5%	13,8%
HORSCH	11,6%	13,7%	13,3%	12,9%	12,7%
AMAZONE	8,7%	9,6%	10,0%	10,5%	12,3%
GREGOIRE BESSON	9,5%	10,7%	9,1%	9,1%	10,5%
AGRISEM INTERNATIONAL	3,8%	4,8%	4,9%	6,7%	10,0%
POTTINGER	7,6%	12,9%	12,5%	11,1%	9,8%
VADERSTAD	7,7%	5,9%	7,6%	7,0%	7,6%
KUHN	5,5%	4,0%	4,5%	5,5%	5,4%
BEDNAR	4,7%	6,0%	5,2%	4,7%	4,4%
KVERNELAND	2,5%	2,3%	3,0%	3,2%	3,9%
AUTRES MARQUES	19,7%	11,6%	11,1%	10,8%	9,5%
TOTAL	**100%**	**100%**	**100%**	**100%**	**100%**

(*) Kverneland, de même que Kubota et Vicon qui n'apparaissent pas dans le tableau, sont des marques commercialisées par Kverneland Group. En 2024, Kverneland Group (Kverneland + Kubota +Vicon) a représenté 4,7% des immatriculations d'outils à disques ; Source : AXEMA, SIV-DIVA.
N.B. : seuls 40% des outils à disques sont immatriculés (les outils portés représentent la majorité de ventes)

(T31)– **Evolution et répartition des premières immatriculations de rouleaux par marque (2020-2024)**

Unité : %, part de la marque considérée dans le total des premières immatriculations de rouleaux

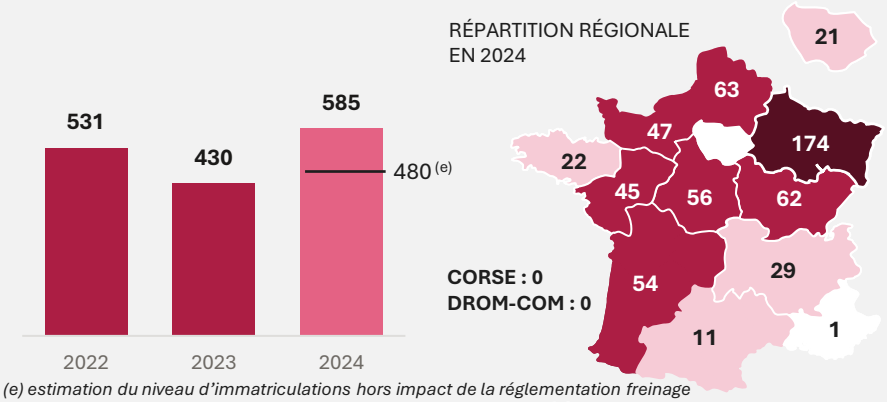
	2020	2021	2022	2023	2024
QUIVOGNE	45,6%	47,1%	40,1%	34,0%	37,7%
DALBO	16,8%	12,7%	23,1%	30,7%	25,9%
HE-VA	13,9%	19,7%	15,0%	12,4%	10,9%
KOCKERLING	0,1%	0,0%	0,3%	0,8%	8,1%
RAZOL	5,9%	8,1%	7,5%	6,4%	6,7%
KVERNELAND	5,0%	3,3%	3,4%	8,1%	4,6%
AGRAM	1,6%	2,5%	4,5%	3,8%	3,2%
SOPEMA	0,8%	1,5%	1,3%	1,4%	0,8%
VADERSTAD	0,4%	0,1%	1,3%	0,8%	0,7%
FRANQUET	0,1%	0,2%	0,2%	0,4%	0,5%
AUTRES MARQUES	9,7%	4,8%	3,3%	1,4%	1,1%
TOTAL	**100%**	**100%**	**100%**	**100%**	**100%**

Source : AXEMA, SIV-DIVA.

6.24. Les parts de marché des marques dans le matériel de travail du sol, semis et fertilisation

(Graph.63)– **Les premières immatriculations de semoirs traînés pour céréales**

Unité : nombre de premières immatriculations



(e) estimation du niveau d'immatriculations hors impact de la réglementation freinage

(T32)– **Evolution et répartition des premières immatriculations de semoirs traînés pour céréales par marque (2020-2024)**

Unité : %, part de la marque considérée dans le total des premières immatriculations de semoirs pour céréales (solos, semis simplifié et semis direct)

	2020	2021	2022	2023	2024
HORSCH	29,1%	23,8%	27,9%	25,6%	37,9%
AMAZONE	11,4%	12,7%	12,1%	17,7%	10,4%
VADERSTAD	7,4%	8,2%	6,8%	8,6%	8,7%
MASCHIO	9,6%	11,1%	11,3%	9,8%	7,5%
SKY AGRICULTURE	16,8%	14,7%	12,4%	10,2%	6,0%
BEDNAR	3,4%	1,6%	3,0%	3,5%	5,8%
POTTINGER	4,6%	3,6%	4,3%	4,9%	5,8%
SLY FRANCE	0,1%	6,1%	3,2%	2,1%	4,1%
JOHN DEERE	5,7%	7,3%	7,9%	3,5%	3,2%
TECHMAGRI	3,5%	5,0%	3,2%	2,8%	2,9%
AUTRES MARQUES	8,3%	5,9%	7,9%	11,4%	7,5%
TOTAL	**100%**	**100%**	**100%**	**100%**	**100%**

Source : AXEMA, SIV-DIVA.

N.B. : seuls 15% des semoirs à céréales sont immatriculés (les semoirs portés représentent la majorité de ventes)

Crédit photo : Amazone

Crédit photo : Pottinger

266 ENTREPRISES

A
AZ PERFORMANCE
ACTISOL
AGCO DISTRIBUTION
AGRAM
AGREENCULTURE
AGRICARB
AGRIEST Groupe STERENN
AGRIFAC
AGRION
AGRISEM (AGRISEM International et AGRISEM Conservation Farming)
AGROFROST FRANCE JIM SERVANT
AGROMA
AGRONOMIC
ALAMO GROUP AGRICULTURE FRANCE
AMAZONE
AMB ROUSSET
AMBS 'LA LITTORALE'
AMR
ANDREAS STIHL SAS
ANGST+PFISTER
ANJOU AUTOMATION
APOLLO TYRES FRANCE SAS
ARGO FRANCE
ARLAND PULVERISATION
ARMOR INDUSTRIES
ARTEC PULVERISATION
ATELIER DOREZ
AUTRAN & MAB
AVR BVBA (AVR BV)

B
BALON
BANQUE POPULAIRE
BEDNAR FMT
BELAIR
BENNES MAUPU
BERTHOUD SAS
BIORET AGRI
BLISS ECOSPRAY
BN SERRES
BOBARD
BOBCAT France
BONDIOLI & PAVESI FRANCE
BONNEL
BOUMATIC EUROPE
BPW FRANCE
BRAD TECHNOLOGY
BUCHER VASLIN
BUCHET
BUGNOT 52
BUGNOT 55
BUREL SOLUTIONS

C
CAPAGRI
CARRE CONSTRUCTIONS MECANIQUES
CARTEL
CASADO
CAZAUX ROTORFLEX
CEDREM
CFCAI
CHABAS
CHAPRON LEMENAGER
CLAAS FRANCE
CLAAS TRACTOR
CMC
CMF PROJECT
CNH INDUSTRIAL FRANCE
CNH -CASE IH FRANCE
CNH -NEW HOLLAND FRANCE
CNH-KONGSKILDE AGRICULTURE
CODINF
CODOR
COLAERT ESSIEUX
COLLARD
COPADEX
CORIA
CORNE ANTOINE "LA CAMPAGNE"
CORNE HENRI
CORNU SAS
COSNET
CREB
CREDIT AGRICOLE

D
DAGNAUD
DALBO FRANCE
DANGREVILLE
DELAVAL
DELECROIX SAS
DELLA TOFFOLA FRANCE DTF
DEMBLON
DENIS
DESVOYS
DEVES
DEWULF
DIECI FRANCE
DINTEC
DIVATEC
DUBRULLE DOWNS
DURO FRANCE
DUSSAU DISTRIBUTION

E
ECOROBOTIX SA
EIDER
ELOBAU FRANCE
EMAK FRANCE
EMECA
EMILY
ERO GmbH
ESSIEUX BOURGOGNE
ETESIA
EUROVITI
EVRARD
EXEL INDUSTRIES
EXXACT ROBOTICS

F
FALHUN GROUPE MAF
FD INTEGRATEUR
FEDERATION DU CREDIT MUTUEL AGRICOLE ET RURAL
FERRARI FRANCE SAS
FERRI FRANCE
FILLION REMORQUES
FORGES DE NIAUX
FRANCE PNEUS SELECTION
FRANQUET
FREMA

G
GAMA TECHNOLOGIES
GEA FARM TECHNOLOGIES FRANCE
GREGOIRE
GREGOIRE BESSON
GRIMME
GROUPAMA
GROUPE ARDEN VERINS
GROUPE CHALVIGNAC CCM
SIMONNEAU
GRV
GYRAX

H
HB
HOLMER FRANCE
HORCONEX
HORSCH FRANCE
HUSQVARNA FRANCE
HYDAC
HYDROKIT

I
IN SITU
INFACO
ISEKI FRANCE S.A.S.

J
JAPY TECH
JCB
JCB CONSEIL HOMOLOGATION
JEANTIL
JLB LE BOULCH
JOHN DEERE

K
KIOTI FRANCE
KIROGN
KIRPY
KOCKERLING FRANCE
KREMER ENERGIE
KRONE FRANCE
KUBOTA EUROPE
KUHN
KUHN-AUDUREAU

Les entreprises adhérentes d'AXEMA

KUHN-BLANCHARD
KUHN-HUARD
KVERNELAND GROUP FRANCE

L
LA BUVETTE
LACME
LAFORGE
LAIR CONSTRUCTEUR
LEGRAND
LELY FRANCE
LEMKEN FRANCE
LINDNER FRANCE
LINDSAY EUROPE
LUCAS G.

M
M-EXTEND FRANCE
MAGROWTEC
MAGSI
MAITRE
MANITOU GROUP
MANN-HUMMEL FILTRATION FRANCE
MASCHIO GASPARDO FRANCE
MASSON
MAUGUIN CITAGRI
MAZERON
ME FRANCE
MERLO FRANCE
MGE GREEN SERVICE
MICHELIN
MONROC

N
NAIO TECHNOLOGIES
NAOTEC
NICOLAS SPRAYERS
NOREMAT
NOVAG

O
OREGON TOOL FRANCE
ORENGE
OTICO

P
PAUL FORRER AG
PELLENC
PELLENC HD
PERA-PELLENC
PERARD
POCLAIN HYDRAULICS
POTTINGER FRANCE
PPK
PRECICULTURE
PUBERT

Q
QUITTE ET FILS ROGER
QUIVOGNE

R
RABAUD
RAZOL - SUIRE
REMORQUES CHEVANCE
RENOLIT-ONDEX
RIBOULEAU MONOSEM
RICHEL GROUP
RIDDER FRANCE
ROCHE PERE ET FILS
ROLLAND
ROMANESCO
ROPA FRANCE
ROTOVIA (ex PROMENS France)
ROYER SERGE ET FILS

S
SABI AGRI
SABRE FRANCE
SAME DEUTZ-FAHR FRANCE
SAMSON AGRO SASU
SAPHORE EQUIPEMENTS
SATENE
SEEDERAL TECHNOLOGIES
SERAP INDUSTRIES
SERMAP
SERRES JRC
SIAM
SIMON GROUP Cfsa
SISP GEARBOXES
SITIA
SKIOLD ACEMO
SAELEN
SODIJANTES INDUSTRIE
SODIMAC
SODISER PLASTIQUES
SOLCERA - ALBUZ
SOLEMAT
SONIC EQUIPMENT
SQUIBAN
STANLEY BLACK ET DECKER
STARCO
STECO-MA
STERENN PNEUMATIQUES
STHIK
STIGA
STOLL FRANCE
SUPRAY TECHNOLOGIES
SVL SERRES VAL DE LOIRE

T
TECNOMA SAS
TEEJET TECHNOLOGIES
TERRAL
TERRATECK
THIEVIN & FILS
TITAN FRANCE
TOPSUN EUROPE
TOTAL MARKETING FRANCE
TRACTO-LOCK

U
UNIGRAINS
UV BOOSTING

V
VÄDERSTAD
VERVAET France SAS
VITIBOT

W
WACKER NEUSON
WEIDEMANN Gmbh

YANMAR EUROPE BV
YOKOHAMA ATG
YOKOHAMA TWS FRANCE

Photo credit: GEA

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier :

- Les membres de la Commission Economique d'Axema, et parmi eux les relecteurs du rapport :

  Franck ADAM
  KVERNELAND GROUP FRANCE, PRÉSIDENT DE LA COMMISSION AFFAIRES PUBLIQUES

  Laurent DE BUYER
  AXEMA

  François DOISY
  VADERSTAD, PRÉSIDENT DE L'APRODEMA

  Christian FISCHER
  KUHN, VICE-PRÉSIDENT DE LA COMMISSION ÉCONOMIQUE

  Florent GUILLEMAN
  AMAZONE, PRÉSIDENT DU GPM TRAVAIL DU SOL, SEMIS ET FERTILISATION

  Ludovic PELLETIER
  KRONE FRANCE, PRÉSIDENT DU GPM RÉCOLTE

  Jean-Christophe REGNIER
  LEMKEN FRANCE, PRÉSIDENT DE LA COMMISSION ÉCONOMIQUE

- Les groupes de travail qui, au sein de chaque GPM (Groupe Produit Marché), se sont constitués pour corriger et fiabiliser les données d'immatriculations des véhicules agricoles (chapitre 6).

CONTACTS À LA DIRECTION DES AFFAIRES ÉCONOMIQUES ET INTERNATIONALES

David TARGY
DIRECTEUR DU DÉPARTEMENT
d.targy@axema.fr / 01 42 12 85 97

Josette GRIMALDI
RESPONSABLE ÉTUDES & STATISTIQUES
j.grimaldi@axema.fr / 01 42 12 73 67

Sophie DEGANO
CHEFFE DE PROJET BASE DE DONNÉES
s.degano@axema.fr / 01 42 12 83 63

Ikram ABDOUTTALIB
RESPONSABLE PROSPECTIVE ET INTERNATIONAL
i.abdouttalib@axema.fr / 01 42 12 85 92

Si vous êtes intéressé(e) par les questions économiques, n'hésitez pas à vous inscrire aux réunions de la Commission Économique.

CONCEPTION GRAPHIQUE
LAETITIA BARDOUL

Pour contacter le Pôle Communication :
Adina GILL
Responsable Communication
a.gill@axema.fr / 01 42 12 85 90

Réalisé avec le soutien de :

APS
Axema Promotion & Services

Crédit photo : Amb Rousset